Don de Mr Poussier (de Rouen)
3 février 1919

35622

RECUEIL DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES,

Choisis, expérimentés, & très approuvés pour toutes sortes de Maladies internes & externes, & difficiles à guérir.

Recueillis par les ordres charitables de l'Illustre & pieuse Madame Fouquet, pour soulager les pauvres Malades.

Revû & corrigé de quantité de fautes qui s'étoient glissées dans les précédentes Editions, & augmenté de plusieurs Remedes qui se sont trouvés de plus dans le Manuscrit de ladite Dame; Avec un Traité de l'Usage du Tabac & de ses propriétés.

TOME SECOND.

BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE DE PHARMACIE PARIS

A PARIS,
Chez MUSIER Pere, Quai des Augustins, près la rue Pavée, à l'Olivier.

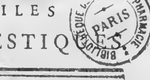
M. DCC. LXV.
AVEC PRIVILEGE DU ROI.

L'on trouve dans la même Boutique, la Tiſane de Santé de M. de Sainte Catherine.





RECUEIL DES REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES.



ACCOUCHEMENTS.

Pour faire accoucher une femme, & pour faire sortir l'Arriere-faix.

DROGUES.

Prenez noyaux de Dattes,	1. *gros.*
Safran,	10. *gros.*
Ambre,	1. *gros.*
Semence de Cumin,	2 *gros.*

PRÉPARATION.

Réduisez le tout en poudre fort subtile, broyez-le séparément, mêlez-le bien ensuite, & donnez à boire à la femme dans quelque liqueur au plus fort de son travail;

comme auſſi lors qu'elle ne pourra pas expulſer l'arriere faix, le poids d'un écu d'or.

Lors qu'une femme eſt en travail d'enfant.

Prenez de la *Myrrhe* & la pulvériſez bien, mettez-en dans du vin blanc & en donnez à boire à la malade.

Autre pour le même ſujet.

Ayez une *Pierre d'Aigle*, attachez-la à la cuiſſe de la femme lorſqu'elle eſt en travail, & l'enfant ſortira; mais ayez ſoin d'ôter la pierre d'abord qu'il ſera venu. *L'œil d'un Liévre* tué au mois de Mars, le faire ſécher dans du ſel & du poivre, fait le même effet que la pierre d'Aigle.

Autre.

Donnez à la malade, dans *du lait*, un peu de *Safran*, ou bien du *foye d'Anguille* mis en poudre, & elle ſera ſoulagée.

Pour une femme qui n'a pas été bien purgée dans ſon Accouchement.

Ayez *des feuilles de Fenouil ſauvage* ou *de Capilli Veneris*, faites-les cuire dans de l'eau, & donnez à boire de cette décoction à la malade. La racine de *Pivoine* priſe en breuvage y eſt très ſouveraine.

Pour les tranchées des femmes nouvellement accouchées.

DROGUES.

PRenez *Huile d'olive,*	3. *cuillerées.*
Miel,	3. *cuillerées.*
Gros vin,	3. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un petit poëlon faites le un peu bouillir, & le remuez avec une cuillere, faites-en un cataplasme sur des étoupes, & l'appliquez chaudement sur le ventre de la malade, ayant auparavant saupoudré ledit cataplasme de Cumin mis en poudre.

ARRIERE-FAIX.

Pour expulser l'Arriere-faix, & faire sortir l'enfant mort du ventre de la mere, & pour guérir toutes tranchées & douleurs de ventre après qu'elle est délivrée.

PRenez *les peaux ridées du gosier ou estomac des poules qui pondent*, essuyez les bien & les faites sécher au Soleil; reduisez-les ensuite en poudre fort subtile, & en donnez une dragme dans un peu de *Vin blanc* à la malade : vous pouvez réitérer la même dose une fois ou deux le même jour s'il est

besoin, & vous en verrez un effet admirable.

Autre.

Ayez *des aulx* & en mettez dans un réchaut de feu, faites recevoir la fumée qui en proviendra à la femme par le bas, ou bien prenez des fleurs *Soucy séches* & en faites prendre en breuvage à la malade.

AVORTEMENT.

Pour l'Avortement des Femmes.

LEs Femmes qui sont sujettes à Avorter, doivent manger souvent *de la Sauge.*

APOPLEXIE.

Pour faire venir la parole à ceux qui sont tombés en Apoplexie.

AYez de la *graine & racines de Saxifrage* & en faites mâcher au malade, s'il le peut, ou bien réduisez-le en poudre & lui en faites prendre dans quelque liqueur.

Autre.

Prenez de la *graine de Moutarde*, broyez-la, incorporez-la avec du *Vinaigre*, & l'appliquez au nez du malade.

Pour faire éternuer un Létargique.

Prenez de la *graine de Moutarde*, broyez-la, & la faites sentir au malade.

ASTHME.

L'Asthme, c'est une difficulté qu'on a de respirer, qui vient d'une influence de matiere pituiteuse qui sort du cerveau, la saignée du bras réitérée plusieurs fois y est très bonne; comme aussi les lavemens un peu âcres. *L'esprit du Tabac* ou *Petun*, pris dans un verre d'*Hydromel*, depuis trois goutes jusques à douze y est merveilleux.

Pour les Asthmatiques.

DROGUES.

Prenez feuilles d'Hysope,
Scabieuse,
Mélisse,
Lierre de terre.
Fleurs de Sauge ou Muguet, par égale portion.

PRÉPARATION.

Faites infuser le tout dans du vin blanc, & y ajoûtez sur un demi septier de cette infusion deux onces d'Eau-de-vie avec un peu de Miel, & en donnez une cuillerée à la fois au malade diverses fois le jour; si

vous y mêlez une goûte d'Esprit de souffre elle sera beaucoup plus souveraine.

Autre.

Prenez deux ou trois *Figues de Carême*; faites les tremper dans de l'Eau-de-vie, mangez-les le matin à jeun, & réitérez.

Voyez COURTE-HALEINE.

Régime.

Les Asthmatiques doivent se nourrir de viandes de bon sang & de facile digestion, éviter les viandes grossieres, & celles qui peuvent engendrer beaucoup de flegmes & ventosité, ne boire gueres de vin, éviter les les brouillards & les lieux marécageux.

BILLE.

Tisane pour purger la Bile.

DROGUES.

Prenez Pimprenelle,	1. poignée.
Séné,	*le poids d'une pistole.*
Citron,	*un seulement.*
Réglisse,	*une petite branche.*
Crystal minéral,	20 *grains.*
Eau de Riviere,	3. *verres.*
Cloux de Girofle,	3. *seulement.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un vaisseau de terre vernissé, ayant coupé auparavant le Citron

en deux, l'une des parties en tranche, & de l'autre vous en exprimerez bien le jus; coupez à petits morceaux la Régliſſe, faite-la infuſer à froid pendant douze heure; & ſi le malade à l'eſtomac foible & débile, faites-la infuſer pendant quelque tems ſur des cendres chaudes, & en donnez à boire au malade.

Autre.

DROGUES.

PRenez Cryſtal minéral,	2. *dragmes.*
Polipode concaſſée,	6. *dragmes.*
Séné,	1. *once.*
Roſes de Provins,	2. *dragmes.*
Régliſſe,	6. *dragmes.*
Anis,	3. *pincées.*

PREPARATION.

Faites infuſer le tout à froid dans un vaiſſeau avec les trois chopines d'eau pendant quatorze heures, paſſez le enſuite à travers un linge, donnez à boire de cette décoction au malade, un verre à cinq heures du matin, deux heures après un autre verre, & trois heures après vous lui donnerez un bon bouillon, & réitérez pluſieurs jours.

BLESSURES, *Voyez Playes.*

BOUCHE.

Pour les Ulcères de la bouche.

PRenez de la racine de *Quintefeuille*, faites-la cuite dans du *Vin* jusques à la diminution du tiers ; prenez de cette décoction & en lavez bien la bouche. *La feuille de Buglose* ou *de Plantin* appliquée sur les ulceres ou chancres y est très-bonne ; le suc y est encore meilleur ; les oignons mangés cruds avec du pain y sont aussi fort bons.

Contre les Ulceres de la bouche.

Prenez de la *Rhuë de muraille*, appellée *Salvia vita*, c'est une petite herbe qui croît entre les murailles & les pierres, qui ressemblent à Rhuë de jardin ; mettez-la tremper dans de l'eau pendant une nuit, l'avez de cette eau deux ou trois fois la bouche, & vous serez bientôt guéri.

Pour les Ulceres de la bouche des petits enfans.

Prenez des *feuilles de Prunier*, pilez-les dans un mortier, prenez du suc qui en sortira, mêlez-y un peu de lait, soit de femme ou autre, & en lavez la bouche de l'enfant.

Autre.

Prenez *fleurs de Violier*, faites-les cuire dans de l'eau, prenez de cette décoction,

incorporez-la avec du *miel*, & en lavez la bouche de l'enfant; ou bien frottez l'ulcere du ſuc de l'herbe au Charpentier.

Pour les Ulceres de la bouche lorſqu'il y a excroiſſance de chair.

Faut prendre de la *poudre de noix de galle* & en mettre ſur l'Ulcére.

Pour le mal qui arrive à la bouche par accident.

Faut prendre des *feuilles de Lierre* qui rampent ſur la terre, les faire cuire dans du *Vin* ou de *l'Eau* & ſe gargariſer de cette décoction.

Pour les Chancres de la bouche.

DROGUES.

PRenez feuilles & fleurs de Matryſylva, une poignée,

Pimprenelle,	1. *poignée.*
Plantin rond,	1. *poignée.*
Alun de Roche,	*gros comme un œuf.*
Eau de Fontaine,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire dans un pot de terre neuf, avec de l'Eau de Fontaine toutes les choſes ſuſdites; étuvez & gargariſez la bouche de cette décoction.

Lors qu'on a le Palais écorché.

Ayez des *feuilles de langue de Cerf*, faites-les diſtiller dans un alambic, & lavez de tems en tems la bouche, de cette eau diſtillée.

Pour les Chancres de la bouche.

DROGUES.

Prenez feuilles de Chicorée,
Feuilles de Plantin,
Feuilles de Rhue, autant de l'un que de l'autre.
Miel, *une cuillerée.*
Eau de Fontaine; *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans un pot ou poëlon avec l'eau de fontaine, toutes ces feuilles l'eſpace d'un quart d'heure, ajoûtez y le Miel & puis l'ôtez de deſſus le feu, gargariſez la bouche de cette décoction, & en frottez le chancre, & même avec les feuilles que vous aurez fait cuire.

Pour la puanteur de la bouche, provenant des humeurs corrompues de l'eſtomac.

Lavez ſouvent la bouche, particulierement tous les matins avec de *l'Eau fraîche*

& un peu de *Vinaigre* mêlez ensemble, ou bien avec du *Vin* où l'on ait fait bouillir de *l'Anis* & des *Girofles*; ou bien mâchez souvent du *Mastic*.

Autre pour le même sujet, partieulierement lorsque la puanteur vient des gencives.

Faites cuire de l'*Absynthe* dans du vin avec de l'écorce de *Citron*, conservez ce vin dans une bouteille, bûvez-en, & vous en gargarisez tous les matins & après le repas. La racine de *Coulevrée*, mangée de tems en tems y est très bonne.

Pour ôter la senteur des aulx, oignons, poireaux & autres choses lorsqu'on en a mangé, & pour faire bonne haleine.

Mettez de la *Rhuë*, ou de l'*Anis*, ou de la graine de *Levesche*, ou de la *Noix Muscade*, ou des *cloux de Girofle*, ou du *Romarin*, ou de la *racine d'Angelique*, ou des grains de *Mirrhe*, ou *du bois d'Aloès*, dans la bouche & la rincez ensuite avec du vin.

Pour les Chancres de la bouche.

Prenez *Aigremoine*, faites le bouillir avec *du vin blanc* & en gargarisez.

BRULURE.

Pour la Brûlure.

PRenez un *Oignon*, faites-le cuire au feu, lorsqu'il sera cuit vous le broyerez bien & en ferez comme de l'onguent, que vous appliquerez sur la brûlure, & pendant qu'il cuira vous en couperez un en en plusieurs mo ceau, le pilerez un peu, & l'appliquerez sur le mal jusques à ce que l'autre soit cuit, cela seul peut suffire.

Autre.

Prenez du *Savon gris* & le ratissez, mettez de cette ratissure sur la brûlure & en frottez le linge que vous y mettrez par dessus & serez bientôt guéris. *L'Eau-de-vie* y est merveilleuse, il en faut frotter la brûlure d'abord qu'on s'est brûlé, & mettre un linge trempé dans ladite *Eau-de-vie*, pardessus.

Autre.

Incontinent que l'on se sera brûlé, prenez du *Vinaigre*, & en bassinez la brûlure, mettez-y un linge par-dessus trempé dans ledit *Vinaigre*, & le changez de tems en tems.

Autre pour la brûlure.

Mettez une pelle dans le feu, lorsqu'elle sera rouge vous y mettrez par-dessus du

lard à larder, que vous aurez piqué d'avoine autant qu'il se pourra, & le ferez dégouter dans une terrine pleine d'eau; vous prendrez ce qui surnagera au-dessus de *l'Eau*, & en ferez une espece de *Pomade*, de laquelle vous oindrez la brûlure jusques à parfaite guérison, qui sera dans peu de tems.

Autre pour les brûlures de feu, d'eau & de poudre, & pour en ôter les marques.

Il faut avoir une écuelle de *Fiante de Vache* ou de *Porc mâle*, & la mettre dans une *poële* avec autant d'oing de *Porc mâle*, fricassez le tout ensemble jusques à ce qu'il soit bien mélangé; cela fait, vous le mettrez dans un linge & l'exprimerez bien afin d'en faire sortir le suc, lequel vous mettrez dans un pot pour vous en servir au besoin.

Autre.

Prenez des *Raves*, ce que vous voudrez; faites les cuire dans un pot avec de la *Graisse de Pourceau* & le réduisés en forme d'onguent, si vous y ajoûtez un peu d'*eau Rose* il en sera meilleur; & en appliquez sur les brûlures.

Autre.

DROGUES.

Prenez Huile d'Olive, ce que vous voudrez.
Cire Vierge, à proportion.
Jaunes d'œufs, deux ou trois.

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un vaiſſeau ſur un peu de feu, & en faites de l'onguent que vous appliquerez promptement ſur les brû-lures.

Autre.

DROGUES.

Prenez Vinaigre,
Eau Roſe.
Jus de Poireau.
Huile d'Olive, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Battez bien le tout enſemble, & en faites un eſpece d'onguent que vous appli-querez ſur les brûlures. L'huile d'Olive & l'eau Roſe, battues auſſi enſemble, y trem-per un linge dedans & l'appliquer ſur la brûlure y eſt merveilleux.

Régime.

Il faut garder le même Régime des Playes.

CANCERS.

Pour les Cancers en quelle partie du corps qu'ils ſoient.

Prenez *Fleurs & Tiges de Panais ſauva-ges* (ces fleurs ſont blanches & fort

petites) pilez les & en faites un cataplâme que vous appliquerez sur le mal soir & matin.

Autre.

Prenez du *Diapalmo*, dissolvez-le dans du *jus de Plantin* & en frottez votre *Cancer* lorsqu'il n'est pas ouvert, & lorsqu'il est ouvert il faut avoir de *l'eau de Fraise* ou de *l'eau de Cerfeuil*, & en frotter le Cancer.

Autre pour les Cancers, Inflammations, & vieux Ulcéres.

DROGUES.

PRenez feuille de Solanum Lignosum, ce que vous voudrez.
Huile d'Olive à proportion du Solanum.

PREPARATION.

Concassez le Solanum dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, mettez-en une poignée dans un pot de terre avec l'Huile d'Olive sur un peu de feu, & le faire cuire jusques à siccité; lorsqu'il sera cuit vous ôterez ce Solanum qui est dans ce pot avec une cuillere percée, en remettrez d'autre dans la même Huile, & continuerez de même cinq ou six fois. Après cela vous prenderez cette Huile où vous aurez

fait cuire le Solanum & le passerez à travers un linge, vous remettrez cette Huile dans le même pot sur un peu de feu, & mettrez sur chaque livre d'Huile, une once & demi de Cire jaune neuve, & lorsqu'elle sera fondue vous retirerez le pot du feu & conserverez cet onguent pour vous en servir au besoin.

Pour les inflammations du Cancer, & pour toutes sortes de brûlures.

DROGUES.

PRenez Eau-de-vie,	*demi-septier.*
Thérébentine de Venise,	*1. once.*
Jaunes d'œufs,	*trois.*
Huile d'Ipericon,	*une once.*

PREPARATION.

Dissolvez dans la moitié de l'eau-de-vie les susdites drogues, battez-les bien ensemble, & en mettez sur la partie affligée, & un linge plié en double que vous mettrez par-dessus, après l'avoir bien mouillé dans le reste de l'eau-de-vie.

Autre pour les Cancers.

Prenez une *Grenouille* réduite par le froid en forme de gelée, & l'appliquez sur le Cancer.

Autre.

Prenez *Eau de Gnaphalium* & en lavez votre

votre Cancer ; ou-bien des *feuilles d'Asarum* que vous ferez tremper dans ladite *eau* ou bien dans de l'eau commune, & les appliquerez sur les Cancers.

DES CHUTES.

Pour les Chûtes.

DOnnez promprement à la personne tombée un demi verre *d'huile d'Olive ;* & si tout le corps est meurtri, tuez incontinent un ou deux *Moutons*, & l'enveloppez de leur peau tout chaudement au plutôt ; & s'il y a fracture d'os ou dislocation de membre, il faudra les faire remettre par un bon Artiste : mais s'il n'est que meurtri, ou que les nerfs ne soient que foulez vous appliquerez sur les parties affligées de l'onguent pour les blessures.

Pour les Chûtes, particulierement des lieux fort hauts.

Prenez un *cocq*, qui ait une grande crête, coupez-lui avec des ciseaux un morceau de la crête, recevez le sang qui en sortira avec une cuilliere, & le faites boire tout chaud au blessé, qui reprendra un peu de sentiment, recoupez un autre morceau de ladite crête, & lui faites encore boire le sang qui en proviendra, réitérez toujours de même jusques à ce que vous

aurez toute coupée la crête du cocq ; ce ſang donnera tant de vigueur & de force au bleſſé, qu'il ſera en état de ſe confeſſer & ſe faire penſer.

CIRONS.

Pour les Cirons des mains & autres endroits du corps, & pour la Galle & la Teigne.

IL faut l'aver l'endroit où vous aurez des cirons, galles ou teignes, *de lait de vache* que vous aurez fait bouillir auparavant.

Autre.

Prenez *du Souffre*, jettez-en dans un réchaut de feu, & en parfumez l'endroit où ſont vos cirons, galles & teignes.

Pour les Cirons & Dartres.

Faites bouillir de la *Cigue*, & lavez de cette eau les cirons & les dartres.

COLIQUE VENTEUSE.

Pour la Colique.

LA Colique provient quelquefois de crudité d'eſtomac, d'humeurs phlegmatiques, d'excès, d'oiſiveté & de mauvaiſe nourriture. Il y en a ordinairement de trois ſortes ; ſavoir, la Néphrétique, autrement Renale, la Billieuſe & Ven-

teuſe. On connoit la Colique Venteuſe, lorſque la douleur change d'un lieu à un autre, qu'on entend bruire le ventre, & qu'on y ſent une grande douleur.

Remede pour la Colique Venteuſe.

DROGUES.

PRenez *Mauves*,	I. *poignée.*
Blettes,	I. *poignée.*
Ramberge,	I. *poignée.*
Marjolaine,	I. *poignée.*
Rhue,	*demie poignée.*
Laurier,	*demie poignée.*
Camomille,	*demie poignée.*
Anis,	I. *once.*
Cumin,	I. *once.*
Caſſe,	I. *once.*
Thériaque,	*demie once.*
Huile de Rhue ou *de Camomille*,	3. *onces.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans l'eau toutes les ſuſdites drogues, excepté la Caſſe, le Thériaque & l'Huile, lorſqu'elles auront bouilli, prenez une chopine de cette décoction, & y diſſolvez la Caſſe, le Thériaque & l'Huile, & en donnez un lavement au malade; mais il faut que ce ſoit longtems après le repas; ou bien lui en donner un avec de l'Huile de Lin ou de Chenevi, que vous ferez un peu chauffer; ce

lavement fait avec cette huile est très souverain pour toutes sortes de douleurs de ventre.

Autre.

DROGUES.

Prenez de la Rhue.
Camomille.
Marjolaine.
Anis.
Cumin, autant de l'un que de l'autre.
Vin ; ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un poëlon avec le vin ; cela fait, trempés dans cette décoction une éponge ou du feutre & l'appliquez le plus chaudement que vous pourrez sur le mal, & lorsqu'il sera froid, vous y en appliquerez un autre, & réitérez souvent cette application le plus chaudement qu'il se pourra ; si le malade boit un peu de cette décoction, il sera plutôt guéri. L'eau de Caminette ou sa décoction bue, est merveilleuse pour ce mal.

Autre.

DROGUES.

Prenez de la Rhue,	*2. poignées.*
Mirrhe,	*demie once.*
Cumin,	*demie once.*
Jaunes d'œufs,	*quatre.*

Miel, *ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Pilez bien ensemble dans un mortier la Rhue, la Mirrhe & le Cumin, lorsque vous l'aurez pilé, mettez-y les jaunes d'œufs avec le Miel, mêlez bien le tout ensemble & en faites deux emplâtres, que vous appliquerez sur le ventre du malade, l'un le matin, & l'autre le soir.

Autre.

DROGUES.

P*Renez du Millet entier.*
Gros sel, à proportion du Millet.

PRÉPARATION.

Fricassez le Millet avec le sel dans une poële; mettez-le entre deux linges & l'appliquez sur le mal chaudement.

Autre.

Faites frire dans une poële, *des feuilles de Poireaux*, avec de *l'huile* & du *vinaigre*, mettez chaudement sur le ventre, & vous serez bien soulagé. Ou bien prenez cinq onces *d'huile de noix* & l'avallez.

Autre pour la Colique venteuse, & pour toutes sortes de Coliques.

DROGUES.

PRenez Anis,	*demie once.*
Fenouil,	*demie once.*
Cumin,	*demie once.*
Polipode,	*demie once.*
Semence de Cartamy,	*demie once.*
Turbit,	*deux dragmes.*
Séné,	*deux dragmes.*
Agaric,	*deux dragmes.*
Fleurs de Camomille,	*une poignée.*
Huile d'Anet,	*un quarteron.*
Huile de Camomille,	*un quarteron.*
Jaunes d'œufs,	*deux* ou *trois.*

PREPARATION.

Ayez un Cocq, le plus vieux que vous pourrez trouver, attachez-le par une jambe en quelque endroit où vous puissiez le battre avec une verge pendant long-tems, coupez-lui le col ensuite & le plumez, ôtez-lui les entrailles, & mettez dans son ventre toutes les susdites drogues, excepté l'Huile d'Anet, de Camomille, & les jaunes d'œufs cousez-lui le ventre, afin que rien ne sorte, & le faites cuire dans un pot avec une suffisante quantité d'eau, jusqu'à la séparation des os d'avec la chair, prenez un livre de cette décoction & y dis-

ſolvez leſdites huiles avec les jaunes d'œufs, & en donnez un lavement au malade : ce lavement n'eſt pas ſeulement bon pour la Colique venteuſe, mais pour toutes ſortes de Coliques.

Autre.

Donnez un lavement avec du *lait*, & un peu *d'huile*, & y délayez un *jaune d'œuf* dedans.

Autre Lavement.

Si le malade eſt conſtipé, il lui faut donner un lavement comme s'enſuit.

DROGUES.

PRenez *Mauves*,	1. *poignée.*
Violettes,	1. *poignée.*
Blettes,	1. *poignée.*
Ramberge,	1. *poignée.*
Son de Froment,	1. *poignée.*
Anis,	*demie once.*
Fenugrec,	*demie once.*
Caſſe,	*une once.*
Huile d'Olive,	*une once.*
Miel commun,	*une once.*

PRÉPARATION.

Faites cuire toutes ces herbes & le Son dans un chaudron avec de l'eau, prenez une chopine de cette décoction & y dé-

layez la Casse, le Miel & l'Huile, donnez-en un lavement au malade, & mettez toutes ces herbes qui ont servi à faire votre décoction entre deux linges, & les appliqués chaudement sur le ventre. Et si après avoir fait toutes ces choses la douleur ne cesse pas, il faudroit réitérer, ou bien faire asseoir le malade dans cette décoction qu'il faudroit mettre en un lieu propre pour cela faire, & qu'il y en eût jusqu'au nombril, & en sortant de là, lui oindre le nombril de Dialtée & de Beurre frais.

Pour toutes sortes de Colique venteuses.

Il faut appliquer sur le ventre sans incision une ventouse, laquelle emportera entierement la douleur.

COLIQUE RENALE.

ON connoît la Colique Rénale ou Néphrétique, lorsqu'il semble au malade qu'on lui pique les reins, qu'il a mal au cœur, qu'il vomit, qu'il est constipé, qu'il ressent une grande douleur au dos, qu'il a beaucoup de peine à uriner, & que son urine est au commencement blanche & claire comme eau de fontaine; que sur la fin elle s'épaissit, & qu'il y paroît au fond du sable rouge.

Remede pour cette ſorte de Colique.

DROGUES.

PRenez *racine de Guimauves*,	2. *onces.*
Mauves,	1. *poignée.*
Guimauves,	1. *poignée.*
Violettes,	1. *poignée.*
Blettes ou *Poirée*,	1. *poignée.*
Fleurs de Camomille,	1. *poignée.*
Fleurs de Melilot,	1. *poignée.*
Semence de Melons,	*demie once.*
Caſſe,	1. *once.*
Anis,	*demie once.*
Son de Froment,	1. *poignée.*
Gros Sucre,	1. *once.*
Huile Violat,	2. *onces.*
Huile de Lis,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites cuire les ſuſdites choſes dans un chaudron ou autre part, excepté la Caſſe, le gros Sucre & les Huiles, que vous delayerez dans une livre de cette décoction & le donnerez en lavement,

Autre.

DROGUES.

PRenez *lait de Vache*,	1. *livre.*
Jaunes d'œufs.	2. *ſeulement.*

PREPARATION.

Délayez ces Jaunes d'œufs dans le Lait, & en donnez un lavement au malade. Remarquez que pour cette ſorte de Colique il faut donner ſouvent des lavemens.

Autre.

Il faut donner au malade choſes apéritives pour le faire uriner, mais il faut auparavant lui lâcher le ventre en lui donnant une once de Caſſe une heure devant que de rien manger, & s'il eſt conſtipé il lui faudra donner un lavement compoſé comme s'enſuit.

DROGUES.

Prenez Mauves.		
Guimauves.		
Blettes ou *Poirée.*		
Pariétaire,	*de chacun*	1. *poignée.*
Semence de Lin,		2. *gros.*
Fenugrec,		2. *gros,*
Fleurs de Camomille,		2. *pincées.*
Mélilot,		2. *pincées,*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un ſachet & le mettez dans un bain que vous aurez préparé pour y mettre le malade, lequel faut qu'il y ſoit juſques au nombril, & qu'il y demeure quelque tems; en ſortant du bain

faut lui donner deux cuillerées de Syrop de Capilli veneris, mêlé auec trois onces de décoction de Régliſſe, & y mettre ſur le mal un cataplaſme que vous aurez préparé de pareilles herbes & fleurs, qu'on aura mis dans le ſachet, avec un peu d'huile d'Amandes douces.

Autre.

DROGUES.

PRenez *Huile d'Amandes douces tirée ſans feu,* 1. *livre.*
Suc de Citron, 1. *once.*
Vin blanc, *demi ſeptier.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble, & le partagez en trois priſes, que vous donnerez en trois jours différens, une heure ou deux avant le repas.

Autre.

Faites cuire des *Poix chiches* avec de la *Régliſſe*, & donnez à boire de ce bouillon au malade. L'eau de *Pariétaire*, *de Creſſon* & de *racines apéritives*, par égale portion, mêlées enſemble & bues par pluſieurs fois, ſont très ſouveraines, leſquelles eaux ſont auſſi merveilleuſes pour purger la gravelle.

Autre.

Prenez *Chatons de Noyers*, & les rédui-

ſez-en poudre, prenez de cette poudre, la peſanteur d'un écu d'or, & la donnez à boire au malade dans du vin : il faut que les *Chatons* ſoient frais les prendre même ſur le noyer, s'il ſe peut.

COLIQUE BILIEUSE.

ON connoît la Colique bilieuſe lorſque le malade eſt fort altéré, que la douleur eſt fixée autour du nombril, & qu'elle eſt accompagnée de fiévre.

Pour la Colique bilieuſe.

Prenez deux ou trois goutes de *Baume* dans une cuillerée de bon vin & l'avallez.

Autre pour la Colique bilieuſe.

Il n'y a rien de meilleur que de boire de la décoction d'*Altea* un peu chaude, & de porter en ceinture ſur la chair un boyau de loup.

Pour la Colique bilieuſe, venteuſe, nephrétique, & de quelque eſpece que ce ſoit.

DROGUES.

Prenez Camomille,	1. *poignée.*
Rhue,	1. *poignée.*
Sauge,	1. *poignée.*
Abſinthe,	1. *poignée.*
Son de froment,	1. *poignée.*

Vinaigre, *ce qu'il faut*,

PRÉPARATION.

Coupez bien menu toutes les herbes & les faites bouillir avec du vinaigre dans un vaisseau propre, jusques à ce que le vinaigre soit évaporé ou consommé; mettez ensuite ces herbes dans un petit sac & les appliquez sur votre estomac le plus chaud que vous pourrez le souffrir, & les ferez réchauffer lorsqu'elles seront froides, pour les y remettre, & continuez jusques à parfaite guérison, qui sera dans peu de tems.

Autre pour toutes sortes de Coliques.

Si le malade est de poil roux, qu'il ait accoûtumé de mener une vie sédentaire, qu'il soit agité & échauffé, *de l'eau fraîche* le guérira : si c'est un amas d'humeurs, il lui faudra donner un peu *d'eau-de-vie* où vous mettrez un peu de *poudre de Cloporte*, & un peu de *Sucre*; vous lui ferez boire cela & le purgerez ensuite.

DROGUES.

Prenez *Rhue*, *1. poignée.*
Hysope, *1. poignée.*
Vin, *1. chopine.*

PRÉPARATION.

Faites cuire dans un poëlon ou bassin, les

ſuſdites choſes avec le vin ; preſſez cette décoction à travers un linge blanc & en donnez à boire au malade.

Autre.

Prenez du *Chardon bénit*, ou de la *Marjolaine*, faites-la cuire avec une ſuffiſante quantité de *Vin*, & donnez à boire de cette décoction au malade.

Autre.

Prenez des *Noix* entieres, mettez-les dans le feu & les laiſſez brûler à moitié ; mettez ces Noix ainſi brûlées dans un linge & les appliqués chaudement ſur le nombril. Les *noyaux de pêches* mangez, ſont très bons. pour toutes ſortes de tranchées de ventre.

Autre.

Prenez de groſſes *Féves*, concaſſez-les, fricaſſez-les avec du *vinaigre* & les appliquez chaudement ſur le nombril.

Autre.

Prenez de l'*Eau-de-vie*, faites-la chauffer dans une écuelle, trempez-y un linge dedans & l'appliquez chaudement ſur le nombril.

Autre.

Prenez du *Son de froment*, faites-le bouillir dans du *vinaigre*, & en faites un ca-

taplaſme ſur le nombril bien chaudement.

Pour toutes ſortes de Coliques.

Prenez un *jaune d'œuf*, mêlez-le avec de bonne *eau-de-vie*, faites-le un peu chauffer, & y ajoûtez du *Sucre* le poids d'un écu d'or, & avalez le tout.

Régime.

Ceux qui ſont ſujets à la Colique doivent éviter toutes ſortes de mauvais airs, le vent, la pluye, la chaleur, la froidure & le ſerain, ne pas trop manger dans les repas, ni endurer la faim; car cela remplit l'eſtomac de mauvaiſes humeurs, & contribue beaucoup aux Coliques; ne point dormir incontinent après le repas, ni manger chair ni poiſſon ſalé, ni provenant d'eau boueuſe, bœuf, cerf, ſanglier, ni autres groſſes viandes, ni oiſeaux nourris dans l'eau, patiſſeries, gâteaux, tartes, pain qui ne ſoit levé, légumes, lait, fromage, fruits & herbages cruds; enfin s'abſtenir de tous les alimens réfrigeratifs, & ne ſe nourrir que de bonnes viandes (ceux qui en auront le moyen) & uſer, tant dans les ſauces que dans les bouillons, du thim, marjolaine, hyſope, fenouil, aulx, oignons, gingembre, poivre & autres épiceries, viandes & herbages qui échauffent; boire de bon vin en ſes repas, mais modérément; & prendre quelquefois le matin à jeun trois doigts de vin d'Abſynte dans un

verre, avec une rôtie de pain, ou une cuillerée de Syrop aromatique, & entre le repas une cuillerée de poudre digestive, ou un morceau de biscuit fait avec anis, fenouil ou coriandre; prendre un peu d'exercice avant & après le repas; & ne point trop appliquer son esprit aux choses sérieuses, particulierement après le repas; ne se point mettre en colere, ni s'affliger: tâcher de bien dormir le soir, afin que la digestion se fasse mieux; provoquer le bénéfice du ventre par des lavemens carminatifs lorsqu'on est constipé: avaller souvent deux ou trois pillules éléphangines, ou de biere pour nettoyer le ventricule & décharger les intestins; porter ordinairement sur l'estomac un écusson ou sachet aromatique, afin de le fortifier & d'aider à la digestion.

COEUR.

Pour le mal de Cœur.

Lorsqu'on a mal au cœur on sent une grande débilité & un grand abattement de corps, on devient pâle & on sent une grande foiblesse en tous les membres, sans pourtant ressentir aucune douleur qu'au cœur, qui provient de chaleur accidentelle, de cause froide & séche.

On connoît qu'il provient de chaleur accidentelle, lorsque le malade sent une

grande chaleur à la poitrine, & qu'il eſt beaucoup altéré.

On connoît que le mal de Cœur provient de cauſe froide ou ſéche, lorſque le malade n'a point de fiévre & qu'il eſt fort mélancolique.

Et ſi l'on connoît qu'il y ait abſcès, tous les remedes ſont fort inutiles, car toute apoſtume de cœur eſt mortelle, & c'eſt par un grand hazard ſi l'on en guérit.

Pour le mal de Cœur provenant de chaleur.

Il faut donner au malade tous les matins, le poids d'un écu d'or, des *trochiſques* de *camphre*, ou bien de *l'électuaire* de *diamargueriton* froid un lozange, & lui mettre ſur la poitrine du côté gauche du ſandal, ou un linge trempé dans de l'eau roſe & un peu de *vinaigre*: s'il peut attirer l'air froid cela le ſoulagera plus que de boire de l'*eau* froide.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenez conſerve de Roſe ce que vous voudrez.
De Violettes.
De Nénufar autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez bien enſemble tout ce que deſſus,

& en donnez au malade le matin à jeun & après le repas. L'eau d'Oseille bue aussi après le repas est très souveraine, comme aussi de faire sentir au malade de tems en tems des Roses ou de l'eau Rose, ou du Nénufar, ou bien un linge trempé dans du vinaigre.

Pour le mal de Cœur provenant de cause froide ou séche.

Prenez *électuaire* appellé *Diamoschus*, & en donnez tous les matins une lozange au malade; donnez-lui ensuite un demi verre de *bon vin* ou bien *l'eau de buglose*, & lui frottez la poitrine *d'huile nardin* du côté du cœur : donnez-lui aussi une fois la semaine cinq heures avant que de manger le poids d'un demi écu d'or de *thériaque* ou *mitridate* détrempé dans du *vin blanc* où on ait fait tremper un peu de *macis*.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez girofle,
Canelle.
Noix muscade.
Zedoaire.
Racine de Carline, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces drogues ensemble

ou ſéparément, ſi vous voulez, mêlez les bien & mettez de cette poudre dans le manger du malade, pourvû qu'il ne ſoit pas éthique.

Autre pour le même ſujet.

Prenez *Stechas* avec du ſuc de *Bugloſe*, ou du ſuc de *pommes douces* & en donnez à boire au malade.

Pour le battement de Cœur & lorſque le malade a la fiévre.

Lorſque le malade a battement de Cœur avec la fiévre, il le faut faire ſaigner de la veine du foie, & lui faire boire tous les matins *du Syrop de Grenades* ou de *Limons*, ou du *jus d'Oſeille*; ou bien prendre de l'une de ces choſes & les mêler avec de *l'eau roſe*, de *l'eau* de *pourpier* & de *l'eau* de *chicorée*, & lui en donner à boire tous les matins : On peut auſſi lui faire ſentir quelques bonnes odeurs aromatiques, & lui appliquer ſur la mamelle gauche, un linge trempé dans de *l'eau de plantin*, *d'eau roſe*, & un peu de *vinaigre* que vous mêlerez enſemble.

Pour le battement de Cœur, lorſque le malade n'a point de fiévre.

Donnez au malade deux dragmes *d'élec-*

tuaire fait de la poudre de *Diamargueriton chaud* & de la troisiéme partie de la poudre de *gemmis*; faites-lui boire ensuite de l'eau de *buglose* & de *mélisse* environ deux onces de chacune, que vous mêlerez bien ensemble auparavant de la lui donner.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez eau de Buglose,	*demi tiers.*
Eau de Mélisse,	*demi tiers.*
Eau de Bourache,	*demi tiers.*
Bon Vin,	1. *tiers.*
Canelle en poudre,	2. *dragmes.*
Noix muscade en poudre,	2. *dragmes.*
Girofle en poudre,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble; faites-le un peu chauffer dans un pot ou poëlon sur le feu, trempez-y un linge de lin ou un morceau d'écarlate lorsqu'il sera chaud, & l'appliquez sur la mammelle gauche.

Autre pour le même sujet.

Donnez à boire au malade tous les matins trois onces d'eau de *buglose*, oû vous aurez fait bouillir des *cloux de Girofle* à proportion de l'eau que vous y aurez mise; ou bien donnez lui trois onces de *julep*, fait de demie livre *d'eau de Mélisse* & de trois onces de *sucre*.

Pour le battement de Cœur.

DROGUES.

Prenez fleurs de Bourache,	*une pincée.*
Fleurs de Romarin, une pincée.	
Racine de Buglose,	*une pincée.*
Safran,	*une dragme.*
Suc de Coings,	*4. onces.*
Vin blanc, du meilleur,	*1. pinte.*

PREPARATION.

Mettez toutes les susdites drogues dans une bouteille de verre bien bouchée, laquelle vous mettrez dans du fumier de cheval pendant quinze jours, faites distiller cela ensuite dans un alambic; conservez cette eau qui distillera pour vous en servir tant pour le battement de Cœur que pour la mélancolie

La dose de cette *eau* est d'en prendre tous les matins une dragme. Le *Camphre* porté sur soi est très bon pour le battement de Cœur.

Autre.

Prenez un peu de *confection de Hyacinte* tous les matins dans quelque liqueur, & vous serez guéri.

Contre toutes sortes de maux de Cœur.

Prenez des feuilles de *Chicorée*, pilez les

groſſierement, mettez-y un peu de *vinaigre*, faites-en un cataplaſme & l'appliquez ſur la mamelle gauche.

Contre la défaillance de Cœur.

Prenez du *vinaigre*, du *ſuc de menthe* & de *pouliot*, mêlez bien cela enſemble & en donnez à boire au malade, trempez auſſi un linge dans ladite eau & l'appliquez ſur le Cœur; l'eau de chardon bénit diſtillée fait le même effet.

Pour les évanouiſſemens & défaillances de Cœur.

Lorſqu'on a défaillance de Cœur, il faut jetter ſubtilement au viſage du malade, de l'eau froide, mêlée avec un peu d'eau roſe; ſi c'eſt une femme ou une fille, il faut prendre garde que cela ne provienne pas de la matrice; cela étant, au lieu de ces choſes, il faudroit lui mettre au nez toutes choſes fétide & puantes, comme ſont plumes (particulierement de perdrix) vieux ſouliers, chapeau, drapeau, papiers brûlés & autres choſes de cette nature.

Outre cela, on doit donner à boire au malade pour l'une & pour l'autre de ces maladies, un doigt de bon *vin*, lui bien frotter les bras & les cuiſſes avec un linge chaud, & les y lier bien fortement avec des ligatures, le provoquer à éternuer, en

lui mettant au nez de la *poudre de poivre long* ou *euphorbe*, ou de *castor*, ou autres choses fortes; ou bien lui appliquer au nez du *pouliot* mêlé avec un peu de *vinaigre*.

Il faut remarquer que si l'évanoüissement vient par une grande foiblesse des esprits, comme par grande évacuation, soit par la sueur, flux de sang, ou flux de ventre, en ce cas là on ne doit point jetter d'eau froide au visage, ni lier les membres du malade, mais le mettre en un lieu sans mouvoir, lui donner lorsqu'il sera revenu de son évanouissement de bonnes nourritures, de bons bouillons & de bon vin.

Pour fortifier le Cœur & les esprits, & dissiper la mélancolie.

DROGUES.

Prenez jus de Bourache, chopine & demie.
Jus de Buglose, chopine & demie.
Jus de Pommes de Renettes, chopine.
Cochenille en poudre, 4. dragmes.
Sucre, 3. livres.
Diamargueriton frigidum, 1. dragme & demie.
Diambra, 4. scrupules.

PREPARATION.

Prenez les trois jus ci-dessus, filtrez-les, clarifiez-les & les passez; mettez-les ensuite avec les quatre dragmes de coche-

nille dans un pot de terre, & l'y laiſſez infuſer deux jours, le remuant de tems en tems, repaſſez encore tout cela, mettez-y le ſucre & le mettez ſur le feu pour en faire comme du ſyrop, lorſqu'il ſera fait vous l'ôterez du feu, étant froid vous y ajoûterez le Diamargueriton, le Diambra, & le conſervez pour le beſoin; il en faut prendre une cuillerée ou deux tous les matins, & la nuit en vous éveillant s'il eſt beſoin; on peut mettre infuſer avec leſdites drogues du Saffran dans un nouet, & le bien preſſer en l'ôtant pour en tirer le jus.

COL.

Pour appaiſer la douleur du chignon du Col.

DROGUES.

PRenez *des Noix de Galles.*
Grains de Lin, par égale portion.

PREPARATION.

Pilez tout cela enſemble & l'appliquez ſur le mal.

Pour les glandes du Col.

Prenez *Pariétaire* & la pilez pour en avoir du ſuc, gargariſez de ce ſuc & frottez-les glandes.

CONTUSIONS.

CONTUSIONS.

Onguent pour toutes ſortes de Contuſions, enflure, inflammations, loupes, apoſtumes, puſtulles, flux de ſang, gonorée, chaleur de foye, foibleſſe de reins, mal de ventre, colique, mal de tête, pour la vue, pour provoquer l'appetit, pour l'eſtomac & pour l'indigeſtion, lequel tire & fait ſortir les humeurs coulantes ſans inciſion en l'appliquant au fondement il guérit tous les accidens qui y peuvent arriver, & mis ſur le ventre d'une femme lui provoque ſes mois & la diſpoſe à la conception.

DROGUES.

PRenez blanc de plomb,	1. *livre.*
Minium rouge en poudre,	1. *livre.*
Savon,	12. *onces.*
Huile d'Olive,	2. *livres* 4. *onces.*

PREPARATION.

Incorporez tout cela enſemble dans un pot de terre verniſſé, que vous mettrez ſur un petit feu de charbon, remuez-le bien pendant une heure avec une ſpatule de fer, qui ait un bouton au bout, après ce tems-là vous augmenterez un peu le feu juſques à ce que la couleur de votre onguent ſoit d'huile, pour lors il en faudra

mettre une goute sur un ais, & si elle s'y attache ou à vos doigts, c'est une marque qu'elle sera assez cuite, cela étant vous l'ôterez de dessus le feu, tremperez chaudement dans cet onguent de la vieille toile d'Hollande de telle grandeur que vous voudrez, la roulerez ensuite, & la conserverez pour vous en servir au besoin, qui sera d'en mettre sur les maux ci-dessus dits.

Pour les Contusions.

Etuvez avec de *l'Esprit de vin* la Contusion, & y mettez par dessus des étoupes trempées dans ledit *Esprit de vin*, cela fait mettez du *Miel* assez épais sur des étoupes, & l'appliquez encore par-dessus.

Si dans cette occasion on mêle un peu de teinture d'*Ipéricon* dans *l'Esprit de vin*, il en sera beaucoup meileur.

Régime.

Pour les Contusions, faut tenir le même régime des Playes.

CONVULSIONS.

Pour les Convulsions.

DROGUES.

Prenez feuilles d'Artemise, 1. *once & demie.*

Racine de Péone mâle, 1. *once.*

Vin blanc, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Faite ſécher la racine de Héone mâle, réduiſez la enſuite en poudre fort ſubtile la mettez avec le reſte des drogues dans un pot ou poëlon bien net, faites-là bouillir fort lentement juſqu'à la diminution de la moitié, paſſez cela par un linge ou tamis bien fin, & en donnez un verre au malade le matin & le ſoir & toutes les fois qu'il s'appercevra que ſon accès veut venir : il faut que le malade porte à ſon col un qu'art d'once de la pondre de Péone pendant ſix mois, qu'on mettra dans un petit ſac de tafetas.

Autre.

Prenez de la racine de *Péone mâle* nouvellement arrachée, hachez-en avec un couteau ce que vous voudrez & la mettez ſous la plante des pieds dans vos bas.

Autre pour les Convulſions Mal de mere, pour la fiévre, & pour la pleuréſie.

Ayez de l'*Eſprit de corne de Cerf*, donnez-en une doſe au malade, & en faites de même pour la fiévre au commencement de l'accès, & pour la pleuréſie lorſquelle décline ; la doſe eſt depuis dix à trente goutes, ſelon qu'on voit les néceſſités &

la force du malade ; on le donne dans quelque liqueur propre. Pour le mal de mere, faut le faire seulement flairer à la malade.

CORS.

Pour les Cors.

DROGUES.

Prenez Cire neuve,
Poix Résine, par égale portion.
Verd de Gris, pulvérisé, à proportion.

PREPARATION.

Faites fondre la Cire & la Poix résine dans un poëlon ou autre part ; lorsque cela sera fondu mettez du verd de gris ce qu'il faudra pour rendre la composition verte, & conservez cela pour le besoin : quand on voudra s'en servir, il faudra couper les Cors jusques au vif, & les découvrir le plus qu'on pourra ; l'on fera un emplâtre de cette composition, & on l'appliquera sur les cors ; faut réitérer quelque tems

Autre.

Prenez de la *Crasse* qui se trouve dans pots de chambre, mettez-en sur les Cors après les avoir bien coupez, liez les avec un linge, & réitérez plusieurs fois.

Autre.

Prenez du *Savon gris*, ratissez en avec

un coûteau & en mettez sur les Cors après les avoir coupés comme ci-dessus, & reitérez plusieurs fois : lorsque vous voudrez couper les Cors pour faire lesdits remedes, il faut les faire tremper dans de l'eau chaude où il y ait du *Son de Froment.*

Autre.

Ayez un petit morceau de *Fer blanc*, arrondissez-le, & le courbez comme un emplâtre, faites-y un trou au milieu de la grandeur du Cor, & l'appliquez sur le Cor; cela fait, prenez une goute de *Soufre* ou *Huile brulante* que vous ferez distiller au trou où est vôtre Cor, & l'y laissez éteindre, appliquez-y ensuite du *Cérat* & le Cor s'en ira & ne reviendra plus.

Autre pour les Cors & Verues.

Prenez un *clou* ou bien un autre morceau *fer* qui soit un peu émoussé & non pas tout-à-fait pointu, faites-le chauffer à la chandelle, & mettez-le bout le plus chaudement que vous pourrez le souffrir sur le Cors à l'endroit que vous sentirez le moins de chaud, après l'avoir coupé jusqu'au vif: réitérez cela plusieurs fois, & continuez pendant trois ou quatre jours de suite & vos Cors tomberont; & en cas que vous ne puissiez pas tenir le fer entre vos doigts il faut l'emmencher dans un bout de bois;

cela fait, vous frotterez de beurre brûlé votre Cors, qui l'achevera de faire tomber.

Autre.

Faites distiller du *Vinaigre* dans un alambic, prenez de cette *distillation* & y mettez dedans de la raclure *de Parchemin* du côté de la chair, frottez lesensuite avec ce vinaigre & vous verrez qu'ils s'en iront incontinent. Il faut les couper auparavant, comme nous avons dit ci-dessus.

Autre pour les Cors.

Prenez trois ou quatre *Limaces*, tirez les de leur coquille & les pilez dans un mortier jusques en consistence d'onguent, duquel vous ferez un emplâtre sur les cors & reiterez.

Pour les Cors.

Prenez raclure de *parchemin*, faites la tremper dans du *Vinaigre* & en faites comme de la pâte, mettez-en sur les Cors avec un linge trempé dans du vinaigre, changez-le soir & matin.

Autres pour les Cors.

Prenez fleurs de *Galendula* ou de *Soucy*, broyez-les avec autant de *Sel commun*, & l'appliquez sur le Cors après l'avoir coupé jusqu'au vif.

COUPURES.

Pour les Coupures.

AYez de la *feuille d'herbe à la Reine*, pilez-la & en exprimez le jus sur la coupure & y appliquez *du marc* par-dessus, ou bien faites sécher de ces *feuilles*, & lorsque vous voudrez vous en servir vous en ferez tremper dans du *vin chaud* & les appliquerez sur la coupure.

Autre.

Prenez de *l'herbe au Charpentier*, ou bien *des orties* & faites de même que ci-dessus.

Autre pour les Coupures.

Ayez *du Sucre*, pluvérisez le bien, mettez sur la coupure, & l'enveloppez avec un linge. La *Consolide* ou *Huile de sauge* distillée sur la coupure, ou mise avec du cotton par-dessus y est merveilleuse, ou bien mettre un peu de *Thérébentine* dans la coupure.

Pour les coupures.

Lavez la coupure avec du *vin chaud*, & y appliquez dessus un peu de *Lard grillé*, que vous hacherez avec des *feuilles de Sauge*.

COURTE-HALEINE.

Pour la Courte-Haleine.

LA Courte-Haleine provient ordinairement de phlegme visqueux, qui est au poulmon, ou bien de catarre qui vient & descend sur le poulmon & dans la poitrine, d'où il s'ensuit qu'on a difficulté à tirer l'air, & on appelle cela en Médecine *Disphnæa*; lorsqu'on a difficulté de respirer, cela s'appelle *Asthma*, & lorsqu'on a difficulté à attirer l'air & à l'expulser, cela s'appelle *Orthopnæa*, pour ces trois sortes de maladies les recettes que nous avons mises pour la toux y sont très-bonnes, aussi bien que celles que nous mettons cidessous.

DROGUES.

Prenez Raisins de Carême,	1. *once*.
Figues de Marseille,	*deux seulement*.
Datte,	*une seulement*.
Hysope seche,	1. *dragme*.
Capilli veneris,	1. *dragme*.
Réglisse,	1. *dragme*.
Poulmons de Renard,	1. *dragme*.
Eau de Scabieuse,	1. *dragme*.
Pénide,	2. *onces*.
Syrop de Réglisse,	2. *onces*.

PREPARATION.

Otez les grains de Raisins, lavez bien dans

dans du vin le Poulmon de Renard, & ôtez les Noyaux de la Datte, cela fait mêlez toutes ces drogues & les incorporez ensemble, faites-en un lot pour donner environ une heure après le repas au malade.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez *Maroquin*, dit en latin, *præsium Album*,	
Capilli veneris,	*de chacun une poignée.*
Hysope,	1. *poignée.*
Réglisse,	*demie once.*
Dattes,	*demie once.*
Figues,	*demie once.*
Semence d'Ache,	*demie once.*
Semence de Fenouille,	*demie once.*
Eau de Riviere,	1. *pinte.*

PRÉPARATION.

Faites bouillir dans un poëlon ou bassine avec la pinte d'eau toutes ces drogues, jusques à la consommation de la troisiéme partie, passez cette décoction à travers un linge & la conservez dans une bouteille pour en faire prendre tous les matins au malade deux heures avant que de manger, environ trois travers de doigt dans un verre : Si on lui donne devant ou après avoir pris ce remede gros comme une petite noix de conserve de rose, il fera plus d'effet.

Pour ceux qui ne peuvent respirer.

DROGUES.

PRenez *Anis*,	1. *pincée.*
Graine de jusquiame,	1. *pincée.*
Lait d'Anesse,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mêlez bien ces graines avec le lait d'anesse & l'avallez le matin deux heures avant que de manger.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Piment*, *ou thim* faites-en tremper dans un verre de vin toute la nuit, beuvez le matin à jeun la moitié de ce vin ; après le dîné l'autre moitié, & réitérez plusieurs jours.

Onguent pour la Courte-haleine.

DROGUES.

PRenez *huile d'Amande douce*,	2. *onces.*
Beurre du mois de Mai, non salé	1. *once.*
Safran,	*d'un sol.*
Cire neuve,	*un tant soit peu.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans un poëlon sur le feu, & les remuez jusques à ce que la cire soit fondue ; cela fait, vous mettrez cet onguent dans un pot ou autre

vaſe pour vous en ſervir au beſoin, qui ſera d'en froter chaudement ſoir & matin la poitrine du malade.

Régime.

Comme la courte-haleine ou Aſthme provient le plus ſouvent de phlegme imbibé ſur le poulmon, il eſt très néceſſaire de demeurer dans un lieu ſec, loin des eaux, étangs & marécages, & de ne point coucher ni demeurer dans tes chambres humides, dans leſquelles il y faudroit faire bon feu, cela étant; faire en ſorte qu'il n'y fume point, car la fumée y eſt fort contraire; & le pain qui n'eſt pas levé c'eſt pourquoi les tartes, gâteaux échaudés, croûtes de pâtés, & toutes patiſſeries y ſont contraires, comme auſſi les ies poix: les féves, navets, châtaignes, marrons, & toutes choſes venteuſes. L'exercice devant & après le repas eſt très bon, mais il faut qu'il ſoit modéré, prendre garde de ne point ſe mettre en colere, & éviter tout ce qui enflamme le cœur & les eſprits.

Pour la Crampe.

PRenez une poignée d'herbe nommée *Verruquaria*, & autant des extrémités du *Romarin*, mettez le tout dans un plat d'étain, après l'avoir coupé aſſez groſſierement, & mettez ce plat ſur un réchaud de feu, que vous ferez cuire tout doucement,

lorsque cela sera cuit vous en appliquerez sur le mal, y mettrez un linge pardessus ; & continuerez soir & matin.

CREVASSES.

Pour les Crevasse de pieds & des mains.

PRenez des grains de *froment*, pressez-les entre deux fers chauds, & de l'huile qui en sortira frottez en les Crevasses & vous serez bien tôt guéri. *Voyez* ENGELURES.

DARTRES.

Pour les Dartres vives, & Galles.

DROGUES.

PRenez Camphre,	*demi dragme.*
Girofle,	*demie once.*
Gingembre,	*demie once.*
Grains de Paradis,	*une douzaine.*
Gomme Adragant,	*un peu.*
Souffre vif,	*ce que vous voudrez.*
Oing de Porc mâle, ce qu'il faut.	

PRÉPARATION.

Broyez bien les susdites choses & les réduisez en poudre, puis avec l'Oing de Porc en faites une espece d'onguent, duquel vous frottrez la Dartre ; vous en ferez de même pour la Galle.

Autre.

DROGUES.

PRenez jus de racine de Lapatum acutum, 6. *onces.*
Huile de Chenevy, 1. *livre.*
Savon ratissé bien menu, 4. *onces.*
Suie de la bouche d'un four, bien pulvérisée, demie once.

PRÉPARATION.

Faites cuire tout cela dans un vaisseau sur le feu, & remuez toujours jusques à ce qu'il soit réduit en onguent, frottez en les Dartres & les lavés avec de l'urine.

Autre contre les Dartres vives.

DROGUES.

PRenez Cire blanche Vierge, pour deux sols.
Huile d'Amandes douces, 1. *once.*
Thérébentine de Venise réduite en onguent par lotion en Eau Rose un peu.

PREPARATION.

Faites fondre dans un vaisseau convenable vôtre Cire sur un réchaud de feu, & lorsqu'elle sera fondue mettez-y le reste de vos ingrédiens, ôtez le de dessus le feu & battez bien ensemble jusques à ce qu'il

soit en consistence d'onguent, conservez cela & vous en servez au besoin; il en faut frotter les Dartres.

Autres pour les Dartres.

Faites bouillir de *l'Huile de Noix* au Printems, & ayez cinq ou six crapaux tous vifs & les jettez dedans; lorsqu'ils auront bouilli quelque tems, vous les retirerez de cette *Huile* & les jetterez, conservez cette *Huile* dans une fiole de verre, & frottez les Dartres, qui sécheront en moins de rien.

Autre pour les Dartres enflammées.

DROGUES.

PRenez Litarge d'or,	1. *once.*
Ceruse,	1. *once.*
Huile d'Olive,	*demi quarteron.*
Vinaigre,	*deux cuillerées.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot de terre verniſſé, & le faite cuire sur un feu lent, lorsqu'il sera réduit en forme d'ongent, retirez-le du feu, & le conservez pour le besoin, quand vous voudrez vous en servir vous en appliquerez sur le mal, & l'en froterez le plus chaudement que vous pourrez.

Autre.

Prenez du *Cresson* de fontaine ou de ri-

viere, pilez-le avec du *Sel* commun, & l'appliquez sur les Dartres.

Autre.

Prenez de la poudre *d'Algerac*, mêlez-la avec de la *Pomade de fleurs d'Orange* ou de *Jasmin*, ou de *l'onguent Rosat*, & les en frottez.

Autre.

Prenez un bout de bois de *Coudrié*, allumez-le par le bout, & le mettez tout allumez contre une assiette d'étain, que vous inclinerez un peu, il en découlera une *Huile* rougeâtre de laquelle vous frotterez les Dartres.

Pour les Dartres farineuses.

Mettez dans un plat d'étain, du *Beurre frais*, la grosseur d'un œuf, & autant de *Poix noire*, incorporez bien cela ensemble, conservez-là dans un pot de terre, & en appliquez tous les soirs sur vos Dartres.

Autre pour les Dartres & feu volage.

Prenez un verre de bon *Vinaigre*, faites y tremper dedans un *œuf frais* dans sa coque, il se formera de l'écume au dessus de ce *Vinaigre* de laquelle vous frotterez les Dartres.

FLUXIONS.

Contre les fluxions qui viennent sur les épaules & sur les bras, & sur les autres parties du corps qui sont sans enflure.

DROGUES.

PRenez fleurs de Geneſt ce que vous voudrez.
Huile d'Olive, *à proportion.*

PREPARATION.

Ayez une fiole de verre, rempliſſez-là de Fleurs de Geneſt dans le tems qu'il eſt en fleur bouchez-là bien, la laiſſez pendant ſept ou huit jours au Soleil, ce temps-là paſſé, rempliſſez-là d'Huile d'Olive; bouchez la bien & l'enterrez dans du fumier de cheval pendant un an, viſitez là tous les mois & la changez de nouveau fumier, la rempliſſant toutes les fois d'huile en cas qu'il en manque., au bout de l'an vous la retirerez du fumier, & la conſerrez pour vous en ſervir au beſoin, vous en frottant chaudement les parties affligées, elle eſt miraculeuſe.

Pour les Fluxions froides, foulures, diſlocations enflures & contuſions.

Prenez de *l'Eau de Neige*, frottez-en la partie affligée, & s'il y a diſlocation faites

un cataplasme de Farine & de *Blancs d'œufs* & l'appliquez dessus.

Autre.

Prenez *Limaces rouges*, broyez les & les appliquez sur le mal, elles ont une vertu spécifique pour cette sorte de maux.

Autre pour les Fluxions froides.

DROGUES.

PRenez Huile de Lys,	1. *once.*
Huile de Renard,	1. *once.*
Huile de Costus,	1. *once.*
Huile de Castoreum,	1. *once.*
Cire jaune,	2. *onces.*
Raisine de Pin,	4. *onces.*
Eau-de-vie rectifiée,	2. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot convenable, faites-le cuire à petit feu jusques à la consistence d'onguent, conservez-le & vous en servez au besoin, qui sera d'en mettre un emplâtre sur la fluxion & d'en changer souvent.

DENTS.

Pour la douleur des Dents.

IL n'y a point de douleur plus sensible à l'homme que la douleur des Dents, la-

quelle vient de cause froide ou chaude. On connoît qu'elle provient de cause chaude. lorsqu'on a les gencives fort rouge & chaudes, & qu'on n'y peut souffrir quoique ce soit de froid.

Pour la douleure des Dents provenant de cause chaude.

Mettez dans la bouche de *l'Eau de Camphre*, ou bien mettez de cette *Eau de Camphre*, dans un peu de vinaigre & le faites bouillir, cela fait, vous en mettrez dans la bouche & l'y tiendrez quelque temps réitérez de temps en temps ce Remede; il faut le tenir du côté de la douleur.

Autre pour le même sujet.

Prenez *Racine de Jusquiame*, faites-la bouillir dans du vinaigre, & mettez-en dans la bouche comme ci-dessus.

Autre pour le même sujet.

Ayez de la *Bétoine*, ou de la *Rhuë*, faites-la cuire dans un poëlon avec du *Vin vieux*, ou du *vinaigre*, & lavez la bouche & la dent de cette *décoction* de temps en temps.

Autre pour le même sujet.

Prenez *Racine* ou *Feuille de millefeuille* ou *chelidoine*, mâchez la entre vos dents, & la tenez le plus long-tems que vous pour-

rez sous la dent qui vous fait mal. Laver la dent avec du Suc *d'oignon* emporte la douleur.

Autre pour le même sujet.

Prenez des *Aulx*, écrasez-les un tant soit peu, faites-les bouillir dans un peu de vin, & lavez la dent & la bouche de ce vin ; si la dent est creuse vous metterez dedans une *gousse d'ail* ou la moitié.

DENTS.

On connoît que la douleur des Dents provient de causes froides quand le malade distile les eaux par la bouche ; & qu'il est bien aise qu'on lui touche les Gencives avec quelque chose de chaud.

Remede pour la douleur des Dents, quand elle provient de cause froide.

Il seroit nécessaire que le malade prit des *pillules cochées* pour purger la tête, afin d'être plutôt guéri & plus surement ; prendre ensuite de la *Piretre*, *de la Menthe & de la Rhue* par égale portion, & la faire bouillir dans un poëlon avec du vin, mettre de ce vin dans la bouche le plus chaudement qu'il se pourra, l'y tenir quelque temps en le changeant de temps à autres. Et quoiqu'on ne prenne point de *Pillules* ce Remede est très souverain.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez de la Sauge,	1. *poignée.*
Piretre,	1. *poignée.*
Vinaigre,	*à proportion.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans un poëlon avec le vinaigre lesdites herbes, prenez de cette décoction, & en mettez dans votre bouche le plus chaudement que vous pourrez, & changez de temps en temps.

Autre pour le même sujet.

Prenez *feuilles de Chêne* tendres & rouges, faites-les cuire dans du vin; & gargarisez de ce vin de temps en temps le plus chaudement qu'il se pourra; mais comme la source de ce mal vient des humeurs froides de la tête, chauffez-la un peu devant le feu & la frottez avec la main ou un linge.

Autre pour le même sujet.

Ayez de *l'Huile de Genievre*, faites-la chauffer, frottez-en la dent & la gencive qui vous fait mal, le plus chaudement que vous pourrez, & en tenez quelque temps dans la bouche.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Mourron*; feuilles ou racines

de *Soucy*, ou de *Quinte feuille*, il n'importe desquelles des trois, pilez les dans un mortier, prenez de ce suc, & en mettez dans l'oreille du côté que la dent ne vous fait pas mal.

Pour la douleur de Dents l'orsquelles sont c euses.

Prenez du *lait de Figuier*, trempez-y un peu de laine, & la mettez dans la Dent creuse. La racine d'*Angelique*, ou bien de l'*Opoponax* y est aussi très bonne, il en faut mettre dans la Dent creuse.

Pour la douleur de Dents, & pour empêcher qu'elles ne tombent.

Ayez des *racines de Nicotiane*, pilez les bien dans un mortier, & du suc qui en proviendra vous y tremperez un linge, & en frotterez la dent & la gencive, vous pouvez même mettre de la feuille de *Nicotiane* dans le creux de la dent après l'avoir un peu broyée entre les mains.

Pour faire tomber les Dents.

Ayez un *lezard verd*, mettez le dans un pot, & le faite sécher dans un four, réduisez le en poudre, frottez de cette poudre la gencive de la dent que vous voulez faire tomber & vous la tirerez sans peine avec vos doigts.

Pour faire tomber les Dents sans douleur.

DROGUES.

PRenez *Huile d'Olive.*
Huile Omphacin, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faites cuire dans un poëlon ces huiles jusqu'à ce qu'elles deviennent comme du miel, & en frottez la Dent que vous voulez faire tomber.

Pour faire tenir les Dents qui tremblent.

Faut prendre des *Feuilles vertes de prunier*, ou de *Romarin*, & les faire cuire dans du *gros Vin* ou du *Vinaigre*, gargarisez bien chaudement la bouche de ce vin, & réitérez souvent.

Pour guérir les Gencives enflées.

Faut mâcher du *Pourpier* pendant quelque temps.

Pour blanchir les Dents.

Faites tremper un morceau de *Drap* dans du *Vinaigre squilitic*, frottez-en les Dents & les Gencives, car outre qu'il les blanchit il resserre, conforte la racine & donne bonne odeur à la bouche. Les feuilles *de Sauge* trempées en vinaigre pendant

vingt-quatre heures, puis en frotter les Dents y sont très bonnes.

Autre pour le même sujet.

Prenez *racines de Mauves*, faites-les sécher, lorsqu'elles seront séches vous les ferez tremper dans de l'eau pendant un jour, après cela vous les envelopperez dans du papier mouillé, & les ferez cuire sous les cendres chaudes, lorsquelles seront cuites faites-les sécher derechef & en frottez vos Dents.

Pour les Dents agacées.

Mâchez du *Fromage de Chévre*, ou du *Pourpier* ou *Oseille*.

Pour faire venir les Dents à une enfant sans douleur.

Prenez la tête *d'un liévre* bouilli ou rôti, il n'importe, ôtez en la cervelle, mêlez-la avec un peu *de Miel & de Beurre*, & en oignez souvent les gencives de l'enfant.

Autre pour faire sortir les Dents à un enfant sans douleur.

Prenez *un Coq*, coupez avec des ciseaux un peu de sa *Crête*, & du sang qui en sortira frottez-en les gencives de l'enfant une fois ou deux, c'est un remede éprouvé.

Pour affermir les Dents & pour conserver les gencives.

DROGUES.

PRenez Alun ,	*1. dragme.*
Boliarmini Oriental ,	*2. dragmes.*
Mirrhe ,	*demie dragme.*
Vin clairet ,	*1. chopine.*

PRÉPARATION.

Mettez-le tout en poudre subtile, & mettez cette poudre avec la chopine de vin dans une bouteille de verre, remuez la quelque temps & lavez tous les jours les Dents & les Gencives de ce vin.

Autre.

Prenez de *l'Encens*, mettez-en dans le feu, & recevez cette fumée avec un entonnoir duquel vous metterez le bout sur la Dent.

Pour le mal de Dents.

Prenez du *Mastic*, mâchez-le entre vos Dents jusques à ce qu'il soit comme de la *Cire*, mettez le sur la Dent qui vous fait mal & l'y laissez jusques à ce qu'il soit consumé.

Pour le mal de Dents.

Prenez la *Patte gauche* de derriere d'un Crapaut

Crapaut féché au Soleil, mettez-la entre deux linges fins & l'appliquez fur la joue à l'endroit de la Dent qui vous fait mal, & la douleur ceffera.

Pour toutes fortes de douleurs de Dents.

PRenez gros comme une noifette de *levain*, démêlez le avec un peu de *vinaige*, faites-en un emplâtre & l'appliquez fur la tempe du côté de la douleur.

Autre pour le même fujet.

Prenez feuilles & graines de *burfa paftoris*, broyez-la entre vos mains, & en trempez dans de *l'eau de la Reine d'Hongrie*, que vous mettrez enfuite dans l'oreille du côté de la douleur.

Régime.

Faut frotter les Dents & laver la bouche tous les matins à jeun, avec les feuilles de Sauge ou de fa décoction, ou bien avec écorce de Citron, ou bien avec de la poudre faite de cloux de Girofle & Noix mufcade: Comme auffi avoir foin de laver la bouche & les dents avant & après les repas avec du vin ou de l'eau chaude, afin de netoyer les Dents, & purger les humeurs des Gencives, qui defcendent du cerveau. Ne point manger de laitages, fruits cruds, ni chofes âpres, ni dures à mâcher, ni aucunes viandes de mauvaife

digestion, ni sucreries, ni choses trop chaudes, ni froides, ni noix, ni amandes, ni noisettes, &c.

DESCENTES OU HERNIES.

Pour les Descentes.

DROGUES.

P*Renez farine de Fèves*,	*un peu.*
Fiel de pourceau,	*un peu.*
Oeufs,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble & en faites un emplâtre; appliquez-le sur le mal, & changez soir & matin pendant dix jours, ou jusques à ce que vous verrez qu'on soit remis; après cela vous prendrez de l'Amoniac environ une once & demie, que vous mettrez dans de l'eau chaude jusques à ce qu'il se qualifiera; mettez le sur du cuir & l'appliquez sur la partie, l'y laissant jusques à ce qu'il tombe de lui-même.

Autre pour les Descentes.

Prenez Racine de Bardane ou *Lapa major*, raclez-les & les nettoyez bien, coupez les en tranches & les faites infuser dans du vin pendant une nuit; & usez de ce vin à vôtre boire ordinaire; il y a eu des personnes qu'il y avoit quarante ans qui en

étoient incommodées, qui en sont guéries par le moyen de ce vin ; il faut porter un brayer jusques à ce qu'on soit guéri.

Autres pour les Descentes.

Ayez de la racine de *Consolide major*, raclez-la par-dessus, & faites un cataplasme de ces raclures, que vous appliquerez sur le mal, & puis vous le banderez & ferez garder le lit au malade l'espace de six semaines ; réïtérez plusieurs fois cette application.

Autre pour les Descentes.

Il faut que le malade demeure quelque temps au lit, & lui donner à boire un verre d'eau de *Reseda* & il guérira, choses expérimentée. Et s'il y a long-temps qu'il ait cette incommodité, il faut qu'il demeure au lit trois semaines ou un mois, & qu'il boive de la susdite eau tous les jours ; que s'il y ressent de la douleur comme aux Equinoxes & Solstices il faut prendre des quatre semence chaudes, de chacune ce qu'on en peut prendre avec deux doigts & les faire bouillir dans un peu de vin, passer ce vin à travers un linge, & le donner à boire au malade le plus chaud qu'il se pourra.

Si vous ne pouvez pas avoir de *l'Eau de Reseda*, il en faudra prendre de celle de *Marguerites*, qui fait le même effet.

L'onguent de la petite Linaire qui se fait en mêlant un jaune *d'œuf* avec le *jus de l'herbe*, mis sur la partie affligée, est un remede spécifique.

Pour les Descentes des boyaux des petits enfans.

Prenez la haute partie de la racine de *Glayeul*; faites-la tremper dans de l'eau & en donnez à boire à l'enfant.

Autre.

Prenez de la *Fougere mâle*, faites-la distiller dans un alambic de verre, donnez à boire tous les matins au malade à jeun trois doigts de cette eau dans un verre, & faites-le asseoir après qu'il l'aura prise l'espace de demie heure.

Autre.

Prenez de *la Cire* venant de la ruche, & que le miel y soit, mollifiez la entre vos mains avec un peu de *Thérébentine de Venise*, faites en un emplâtre & l'appliquez sur le mal sans brayer ni quoique ce soit; mettez ensuite un cataplasme, que vous ferez de même qu'il est expliqué ci-dessous.

La maniere de faire le Cataplasme.

PRÉPARATION.

Prenez Camomille,	1. *poignée.*
Petite Consolide,	1. *poignée.*

Cire neuve,	*demie livre.*
Rose seches,	*demie poignée.*
Huile de Camomille,	*demie once.*
Gros Vin,	*à proportion.*

PREPARATION.

Faites cuire toutes ces drogues dans une bassine ou poëlon avec un peu de gros Vin, faites-en un cataplasme que vous mettrez sur le mal après en avoir ôté l'emplâtre que vous y aurez laissé pendant trois ou quatre jours, en le changeant une fois ou deux le jour; ce Cataplasme est pour guérir entierement le mal, il faudra aussi le changer tous les jours & réïtérer plusieurs fois ce remede.

Pour les Descentes.

DROGUES.

PRenez Mastic en larme,	*demie once.*
Laudanum,	*3. dragmes.*
Noix de Cyprés bien séches,	*trois.*
Hypocistis,	*1. dragme.*
Terre Sigillée,	*1. dragme.*
Poix Noire,	*3 onces.*
Thérébentine de Venise,	*1. once.*
Cire neuve jaune,	*1. once.*
Racine de grande Consolide,	*demie once.*

PREPARATION.

Pulvérisez ce qui se doit pulvériser; &

faites cuire ensuite le tout dans un vaisseau, remuant toujours jusques à ce qu'il soit réduit en consistence d'onguent, duquel vous vous servirez comme s'ensuit.

Mettez un emplâtre de cette onguent & deux s'il est nécessaire sur la ruprure, après avoir rasé le lieu où on le doit mettre s'il est de besoin; faites ensuite un bandage qui tienne bien ferme; & lorsque l'on aura fait ce bandage, il faudra donner au malade le Remede qui suit pendant vingt-un jour.

Depuis deux ans jusqu'à six.

Prenez de bon *Esprit de Sel rectifié* trois ou quatre goutes, mêlez-le dans une cuillerée ou deux de *Vin*, & le lui faites avaler; on en donne aux enfans à la mamelle, quoique le bandage seul les puisse guérir.

Depuis six ans jusqu'à dix.

Prenez quatre scrupules de bon *Esprit de Sel*, mêlez-le bien dans une chopine de bon *Vin rouge*, & en donnez tous les matins environ la quantité de deux onces au malade, en telle sorte que cette dose dure pour sept jours; & continuez de faire de même lorsque celle là sera achevée pendant les vingt-un jour.

Depuis dix ans jusqu'à quatorze.

Prenez deux gros du même *Esprit* sur une chopine de *vin rouge*, & le partagez comme ci-dessus.

Depuis quatorze jusqu'à dix sept.

Prenez deux gros & demi du même *Esprit*, sur une chopine de *Vin rouge.*

Depuis dix-sept ans, & au-delà.

Prenez cinq gros du même *Esprit* sur une chopine de *Vin rouge*, & en mettez trois doigts dans le verre, & l'avallez tous les matins à jeun comme ci-dessus.

Remarquez qu'il faut bien remuer la bouteille avant que de verser le *Vin* dans le verre, & qu'il ne faut ni boire ni manger que quatre heures après avoir pris le Remede; & s'il fait mal à l'estomac on peut être un jour sans en prendre, & même deux en cas de besoin; porter le brayer jour & nuit pendant qu'on prendra le Remede, & même pendant trois mois après les vingt jours du Remede passez, ne jamais s'asseoir; être toujours debout ou couché, marcher beaucoup n'aller point à cheval, ni en carosse, en charette aller toujours à pied ou en bateau, ne faire aucun excès de bouche ni autrement, & porter le brayer autant qu'on croira en avoir besoin pour

laiſſer affermir la partie, particulierement ſi l'on monte à cheval.

Régime.

Il faut éviter pour les Deſcentes le trop manger, ſauter, crier, lever peſants fardeaux, ni faire aucun efforts ni exercice pénible ; ne point manger que rarement des choſes, qui peuvent exciter les vents, ni de celles qui reſſerrent & endurciſſent le ventre & le rendent pareſſeux.

DISSENTERIE.

Diſſenterie.

DROGUES.

PRenez jaunes d'œufs,	*deux.*
Sucre en poudre,	*2. cuillerées.*
Vin rouge,	*2. cuillerées.*
Huile d'Olive,	*2. cuillerées.*

PREPARATION.

Battez bien le tout enſemble & l'avallez.

Autre.

DROGUES.

PRenez blancs d'œufs frais,	*2. ſeulement.*
Eau de Plantin,	*3. cuillerées.*
Eau Roſe,	*3. cuillerées.*
Sucre fin en poudre,	*demie quarteron.*

PREPARATION.

PREPARATION.

Battez bien dans un plat ou écuelle les deux blanc d'œufs, laissez-les un peu reposer, afin que cette écume se réduise en eau ; ôtez avec une cuillerée l'écume qui y restera, mettez dans cette eau, l'Eau de Plantin, de Rose, & le Sucre, mêlez bien le tout ensemble & en donnez au malade soir & matin pendant quelque temps.

Autre pour la Dissenterie.

Ayez de la *Renoüée* qu'on trouve dans les chemins, pilez-la dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, ou bien faites-la cuire avec un peu d'eau ; exprimez-en le jus & en donnez au malade dans du bouillon ou sans bouillon.

Lavement pour la Dissenterie.

DROGUES.

Prenez bouillon blanc,	*1. poignée.*
Plantin,	*1. poignée.*
Renoüée,	*1. poignée.*
Roses rouges,	*demie poignée.*
Miel rosat,	*1. once.*
Jaune d'œuf,	*un seulement.*
Tête de Mouton,	*une.*
Pieds de Mouton,	*quatre.*
Orge,	*2. poignées.*
Eau commune, 6. pintes.	

PREPARATION.

Mettez la tête de Mouton avec les quatre pieds & l'Orge dans un vaisseau avec les six pintes d'eau ; faites la bien cuire, lorsqu'elle sera cuite vous prendrez cette décoction & y mettrez le reste des drogues, excepté le Miel & le Jaune d'œuf, faites-la bouillir encore, & passez cette décoction ; prenez-en environ chopine & y délayez le Jaune d'œuf & le Miel, donnez-en un lavement & continuez l'espace de cinq ou six jours ; il faudra auparavant purger le malade avec de la Rhubarbe.

Teinture de Rose pour la Dissenterie, pour le flux Hépatique, & pour les fluxions qui tombent sur le Poulmon & sur le Gozier.

DROGUES.

PRenez Roses rouges, 2. onces.
Eau de Fontaine, une pinte.
Esprit de soufre, 12. ou 15. goutes.
Sucre, un peu.

PREPARATION.

Mettez infuser les Roses dans une fiole de verre ou un pot de terre vernissé, avec le reste des drogues sur des cendres chaudes pendant deux heures, passez-les ensuite par un linge & en donnez à boire au malade.

Autre pour la Dissenterie.

Ayez du *jus* de graine de *Sureau* lorsqu'elle est mûre, faites-en une pâte avec de la *Farine de Seigle* & la faites cuire ; lorsqu'elle sera cuite, imbibez la jusqu'à trois diverses fois dans un même jus, la faisant sécher toutes les trois fois que vous l'imbiberez ; étant séche vous la mettrez en poudre, & en donnerez le poids d'un écu d'or au malade dans un œuf mollet, y mêlant le poids d'un demi écu d'or de *noix muscade*, & continuez trois jours de suite.

Régime.

Pour la Dissenterie, il faut tenir le même Regime que pour la Colique.

DORMIR.

Extrait de Pavot rouge pour faire dormir.

Ayez des fleurs de *Pavot*, mettez-les dans quelque vaisseau, versez-y pardessus de *l'Esprit de vin* & le laissez infuser jusqu'à ce qu'il soit teint. Ayez d'autres fleurs de *Pavot*, jettez-y encore pardessus cet *Esprit de vin* teint, que vous aurez écoulé, & le laissez encore infuser comme ci-devant ; cela fait filtrez cette teinture & distillez *l'esprit de vin* jusqu'à ce que ce qui reste au fonds soit en consistence de *miel*, duquel vous prendrez dix ou douze grains

qui feront la *dose*; il est beaucoup meilleur que le *Laudanum*, fait mieux dormir, & fait un peu suer, & par ce moyen décharge l'estomac de ce qui l'oppresse.

EAU CELESTE OU IMPERIALE.

Cette eau Céleste ou Impériale est très-bonne pour la colique nephrétique, pour les maux d'estomac & indigestions; elle purifie le sang, dissipe les vents, guérit toutes les opilations du foïe & de la rate, abat la fumée de la matrice, & appaise les fluxions du cerveau; elle est bonne pour la goute qui provient de pituite, pour faire revenir le cœur & l'esprit à ceux qui sont réduits à l'extrémité par maladie ou quelqu'autre accident; pour la gangrene, playes, ulceres, noli me tangere, *la pierre, hemoroïdes & goutes froides.*

DROGUES.

PRenez *Turbit blanc & gommeux*,	2. onces.
Mastic en larmes,	2. onces.
Cloux de Girofle,	2. onces.
Calanga,	2. onces.
Noix Muscade,	2. onces.
Canelle,	2. onces.
Cucubes,	2. onces.
Santal Citrin,	2. onces.
Thérébentine de Venise,	2. onces.
Miel blanc,	2. livres.
Esprit de vin bien rectifié & purifié,	4. pintes.

PREPARATION.

Mettez ce qu'il faudra en poudre grossiere, & mettez le tout ensuite dans une bouteille de verre ou de terre bien plombée, bouchez-la bien, & le laissez infuser l'espace de deux jours, après lequel temps vous le ferez distiller au bain-marie; la premiere eau qui en sortira sera fort claire; la dose de cette eau est une cuillerée; il faut la mêler avec autant ou plus d'eau de fontaine, & la prendre une heure avant le repas pour être préservé des maux ci-dessus; & lorsque le mal le requiert, & qu'on en est attaqué, il faut la prendre à toute heure, & en frotter les parties affligées.

Quand l'eau claire ne coulera plus, il faudra retirer le vaisseau du bain & le mettre sur un fourneau à cendres, poussant le feu graduellement; il en sortira une eau blanche: mais auparavant que de proceder à cette seconde distillation, il faut y ajoûter demie once de Casse nouvelle, & autant de Spicanardi; mettez cette seconde distillation dans une fiole bien bouchée, laquelle a la vertu de guérir les playes, ulceres, le *noli me tangere*, étant appliquée trois ou quatre fois le jour sur les parties malades avec un linge, & une compresse mouillée dans ladite eau, avec la premiere,

laquelle aura plus de vertu, particulierement contre la pierre : si vous ajoutez dans ces distillations du Sel de corail & de perles, de chacun demie once, & une once de Cristal de tartre, elle en sera beaucoup meilleur & fera plus d'effet.

On peu faire une troisiéme Eau en augmentant le feu jusqu'à ce qu'il en sorte une Eau rougeâtre & oléagineuse ; cette troisiéme distillation ne se mêle point avec aucune des deux autres ; elle est excellente pour les playes, la goute froide, les hémoroïdes : il en faut frotter & laver bien souvent les parties.

ECROUELLES.

Pour les Ecrouelles.

AUparavant que de se servir d'aucun Remede, il faut purger le malade.

Maniere de le purger.

PRenez de bon Turbit,	*demie dragme.*
Gingembre,	*un scrupule.*
Sucre,	*demie once.*
Vin blanc,	*un verre.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble dans quelque vase, & le faites boire au malade ; réiterez le même remede à jeun de deux jours.

l'un, pendant trois ſemaines, après ce temps-là vous ferez le Remede ci-deſſous.

DROGUES.

PRenez Porreaux avec leur racine, 1. *poig.*
Racine de Parule, 1. *poignée.*
Piretre pulvériſée, 1. *once.*
Vérd de Gris pulvériſé, 1. *ſcrupule.*

PREPARATION.

Pilez les Porreaux & les racines de Parule dans un mortier, prenez demi-ſeptier de ce jus & le mettez dans une fiole de verre avec le reſte des drogues ; agitez bien le tout pendant quelque temps, & même toutes les fois que vous voudrez vous en ſervir, lequel jus vous mettrez dans une écuelle, y tremperez du coton & en baſſinerez les écrouelles ſoir & matin, y mettrez par-deſſus un linge mouillé dans ledit jus, & réitérez pluſieurs jours.

Autre.

Prenez de l'herbe appellée *Langue de chien*, pilez-la & la mettez ſur le mal.

Autre.

Prenez des *Pierres* qui ſe trouvent dans les *Eponges*, mettez-les en poudre ; donnez de cette poudre au malade dans du *bouillon* tous les jours pendant un mois, & lui faites boire pendant ce temps-là de *l'eau* de *Salſepareille*, il faut le purger deux ou trois fois avant que de lui donner ce Remede.

Pour les Ecrouelles & les Goutes chaudes.

Ayez des *Limaçons* de jardin ou vigne, à coquille grise ou blanche, pilez-les dans un mortier avec du *Persil*, jusques à ce qu'il soit en consistence *d'onguent*, appliquez-en sur les Ecrouelles, & le changez de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures, vous en ferez de même pour les goutes.

Régime.

Il faut que celui qui est atteint des Ecrouelles, endure la faim le plus qu'il pourra; mange très-peu à ses repas, qu'il tienne toujours la tête droite en dormant & veillant, & qu'il ne dorme point la tête sur les genoux, ni la face contre terre, ne pas beaucoup parler, ni ne se point mettre en colere.

ENGELURES.

Pour les Engelures des pieds & des mains, & de quelque partie que ce soit.

Lorsque vous êtes sujet d'avoir en hyver des Engelûres, ayez soin lorsque les *Fraises* sont mûres, d'en frotter les parties engelées, & d'y en mettre un cataplasme par-dessus, réitérez cela plusieurs fois, & vous n'aurez plus d'Engelûres.

Autre.

Prenez des *Raves* qui soient bien gelées,

faites les cuire dans de *l'eau*, & lorsqu'elles seront cuites vous tremperez vos piés & vos parties engelées dans cette *décoction*, les en laverez le plus chaudement que vous pourrez, & y mettrez pardessus un cataplasme desdites Raves. Les *Raves* cuites sous la braise, sans être gelées, appliquez chaudement, font le même effet.

Autre.

Pelez des châtaignes, faites-les cuire dans de l'eau & faites comme ci-dessus.

Autre.

DROGUES.

PRenez de la Cire Vierge,	*demie once.*
Suif & Mouelle de Cerf,	*demie once.*

PREPARATION.

Faites fondre cela dans un poëlon sur un peu de feu, le remuant toujours jusques à ce qu'il soit en consistence d'onguent, frottez-en les parties gelées & y mettez un emplâtre pardessus, & vous serez bientôt guéri.

Autre pour les Engelures & Crevasses.

DROGUES.

PRenez Cire blanche,	*1. once.*
Huile d'Olive,	*4. onces.*

PREPARATION.

Faites fondre cela & en faites un onguent que vous mettrez sur les Engelûres.

EPAULES.

Pour les Epaules.

AYez des *Figues* de carême, broyez-les avec de la *graine de Moudarde*, & les appliquez sur le mal.

ERESIPELES.

Pour les Erésipeles.

L'Erésipele est une grande rougeur & douleur causée par une humeur bilieuelle veut la saignée dès son commencement.

Il faut aussi purger le malade avec des remedes spécifiques & rafraîchissans pour vuider les humeurs bilieuses, comme sont *Electuaire de Succo rosarum* ou *Eau de Thamarin*, *bons bouillons*, boire un peu *d'Oxicrat* ou *Lait clair.*

Pour faire l'Eau de Tamarin, très souveraine pour les Erésipeles.

DROGUES.

P*Renez Pruneaux de Damas*,	20.
Tamarin récent,	10. *dragmes.*

Sucre violat, ou de Syrop, 2. *once.*
De Succo rosarum, 1. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez infuser le tout dans un vaisseau pendant la nuit, & le lendemain du matin donnez cette infusion, après l'avoir passée, au malade.

Autre.

DROGUES.

Prenez jus de Morelle.
De Joubarbe.
De Pourpier.
De Plantin.
De Jusquiame.
De Verjus.
De Laitues.
Oxicrat, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mettez tous ces Jus ensemble avec l'Oxicrat, & y trempez des linges dedans, que vous appliquerez sur les Erésipeles & les changerez lorsqu'ils seront secs : c'est un souverain remede.

Autre.

Prenez *farine d'Orge & farine de Féves* par égale portion, & en faites un cataplasme avec *Oxicrat*, & l'appliquez sur la partie affligée.

Autre.

Prenez *des feuilles de Lierre*, faites-les cuire avec du bouillon blanc dans de l'eau de pluye, trempez dans cette décoction des linges, mettez-les sur l'Erésipele & en changez de temps en temps.

Autre.

DROGUES.

PRenez esprit de Vin rectifié,	*4. onces.*
Camphre,	*demie once.*

PREPARATION.

Faites dissoudre le Camphre dans l'esprit de Vin, & lui faites prendre un peu la froideur, trempez ensuite dans cette liqueur du linge fin, appliquez-le sur l'Erésipele & en changez à mesure qu'ils sécheront.

Autre.

DROGUES.

PRenez Beurre frais,	*6. onces.*
Huile Rosat,	*3. onces.*
Vinaigre fort,	*3. onces.*
Céruse,	*3. onces.*
Alun brûlé,	*2. dragmes.*
Blancs d'œufs,	*2. seulement.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, faites en un onguent, que vous mettrez sur l'Erésipele.

Lorsque l'Eréſipele eſt bien invétéré & qu'on a de la peine à le guérir.

DROGUES.

PRenez des feuilles de Juſquiame, 1. poign.
Feuilles de Cigüe, 1. poignée.

PRÉPARATION.

Faites cuire ces herbes dans un peu d'eau, & en faites décoction, de laquelle vous fomenterez l'Eréſipele, ou bien avec du lait tiede.

Il eſt très néceſſaire lorſqu'on ſera guéri de prendre un purgatif que vous ferez de la maniere ſuivante.

DROGUES.

PRenez eau de Chicorée ſauvage, 2. verres.
Lait clair, un peu.
Sené, 3. dragmes.
Infuſions de Roſes pâles, 2. cuillerées.

PREPARATION.

Vous ferez infuſer toute la nuit les ſuſdires choſes, & prendrez cette infuſion le lendemain matin. Au lieu d'infuſion de Roſes pâles vous pouvez prendre une cuillerée de Syrop de Roſes.

Régime.

On doit tenir pour les Eréſipeles un régime

de vie rafraîchissant & humectant respirer l'air frais autant que l'on pourra, & éviter les lieux chauds, comme étant fort contraires ; il faut tenir fraîche la chambre où l'on sera, y jettant des feuilles de Saule, de Vigne, de Rose, de Violette & autres de cette espece ; il faut que le malade s'abstienne de tous les alimens chauds, gras, onctueux, doux & piquans, de Vin & Laitages ; il n'usera que de Laitues, Pourpier, Orge mondée, Ris, Citrouilles & autres choses rafraîchantes ; se tiendra le ventre libre, dormira & veillera raisonnablement, & sera chaste.

ESQUINANCIE.

Pour l'Esquinancie.

FAites un gargarisme de feuilles *de Meurier*, & en gargarisez souvent ; l'on dit pour l'avoir essayé, que d'étrangler un serpent au col du malade, il le guérit indubitablement.

Autre pour l'esquinancie.

Prenez un *nid d'Hirondelle*, mettez-le en poudre fort subtile, pétrifiez-le avec *de l'Huile de fleur de Lys*, & en faites un emplâtre que vous appliquerez sur le gosier avec un linge, & le changerez de six heures en six heures.

ETIQUES.

Pour les Etiques.

PRenez feuilles *de Scolopandre*, faites-les infuser dans du vin, buvez & usez quelquefois de ce vin.

Autre pour les Etiques.

Il faut bien nourrir le malade de bonnes viandes, bons potages, ne lui point donner d'épiceries, ni de choses salées, ni de haut goût; lui faire prendre tous les matins environ deux ou trois doigts de lait d'Anesse ou de Chévre.

ESTOMAC.

Pour la douleur d'Estomac provenant de ventosité.

ON connoît la douleur d'Estomac provenir des vents, lorsqu'elle change & qu'elle va d'un lieu à un autre; cela étant il faut faire fricasser du *Millet* avec du *Sel* & l'appliquer chaudement sur le mal.

Autre pour le même mal.

Prenez une écuelle pleine de *cendres chaudes*, bouchez-là d'un linge en double, & la liez pardessus pour empêcher que rien ne tombe, arrosez-les de bon *vin* &

les mettez ensuite sur l'estomac le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre pour le même mal.

Prenez du pain sortant du four, c'est à-dire le plus chaud qu'il se pourra, trempez la mie dans de *l'Huile de Camomille* ou *d'Aspic*, & la mettez chaudement sur le mal.

Autre pour le même mal.

DROGUES.

Prenez anis,	*une pincée.*
Castoreum,	*12. grains.*
Miel,	*à proportion.*

PREPARATION.

Mêlez cela avec du Miel & l'avallez : l'Anis ou graine d'Orties pris en breuvage dans quelque liqueur, ou mangé y est bon.

Pour toutes sortes de douleurs d'Estomac.

DROGUES.

Prenez fleurs de Camomille,	*1. poignée.*
Melilot,	*1. poignée.*
Alvine,	*1. poignée.*
Feuilles de Laurier,	*1. poignée.*
Pariètaire	*1. poignée.*
Bouillot,	*1. poignée.*
Farine de Lin,	*demie livre.*
Fenugrec,	*2. onces.*
Semence d'Anis,	*demie once.*

Fenouil,

Fenouil, *demie once.*
Eau, *ce qu'il en faut.*

PRÉPARATION.

Concassez toutes lesdites choses dans un mortier & les faites un peu bouillir dans de l'eau, cela fait, trempez une éponge dans ladite décoction, exprimez la un peu & la mettez le plus chaudement qu'il se pourra sur la douleur changez-la de temps en temps, ou ayez-en deux pour mettre l'une quand on ôtera l'autre, lorsqu'elle sera froide; ou bien prenez une vessie de porc, remplissez-la de cette décoction & la mettez chaudement sur le mal; si on pouvoit en avoir deux, & les changer de même que les éponges il seroit mieux, si on ne peut il faudra la faire chauffer lorsqu'elle sera froide.

Pour le mal d'Estomac.

DROGUES.

Prenez de la Canelle,
Cloux de Girofle,
Laudanum,
Storax,
Benjoin, *autant de l'un que de l'autre.*
Poix blanche ou Thérébentine, à proportion.

PREPARATION.

Il faut mettre en poudre toutes les suf-

dites drogues, en saupoudrer la Thérébentine ou Poix blanche, & en faire un emplâtre que vous appliquerez sur la fossette de l'Estomac. Six ou sept goutes de Syrop d'absinte pris le matin dans un bouillon ou du vin, est très-bon pour le mal d'Estomac, ou bien prendre dans du vin de la confection de Hyacinthe.

Emplâtre singulier pour le mal d'Estomac ; lequel dissipe aussi les flegmes & pituite, & conserve la chaleur naturelle.

DROGUES.

PRenez Storax,	1. once.
Aloès Succotrin,	1. once.
Eau Rose,	*demi-septier.*

PREPARATION.

Faut piler le Storax & l'Aloès séparément, & les réduire comme de la farine; mettez le demi-septier d'Eau rose dans un poëlon, & y mettez les poudres dedans; faites-les bouillir & les remuez jusques ce que l'Eau Rose soit consommée, & que tout soit incorporé l'un avec l'autre; laissez cela réfroidir & en faites pâte avec du Miel anthosat; étendez en sur du cuir & en faites un emplâtre que vous appliquerez sur l'Estomac. Cet emplâtre est si souverain qu'il y a eu des personnes qui étoient à l'article de la mort; à qui on l'a-

mis sur l'Estomac, il leur a rendu l'usage de la parole & remit en bonne santé.

Baume pour le dévoyement d'Estomac.

DROGUES.

Prenez Mente fraîche,	1. *poignée.*
Vin blanc,	1. *pinte.*
Huile d'Olive,	1. *livre.*
Absinte Romaine,	*demi poignée.*
Roses séches,	1. *poignée.*

PRÉPARATION.

Mettez toutes les susdites choses, excepté les Roses dans un pot de terre neuf, faites-les cuire à petit feu jusques à ce qu'il n'y reste plus de Vin; après cela, ajoûtez-y les Roses, faites le bouillir deux bouillons, ôtez-le de dessus le feu & le conservez. Lorsque vous voudrez vous en servir il le faut chauffer, en frotter à jeun le creux de l'Estomac, y appliquer un linge pardessus, & ensuite dormir ou manger.

Pour le mal d'Estomac.

Il faut que le malade fasse abstinence, ne mange que des viandes légeres, & très peu; il faut lui donner une *Pilule* de *hiera* simple avant tous les repas, ou bien lui en donner trois le matin à jeun si la réplétion est grande, & ne lui rien donner à manger que deux heures après; lui mettre le

ſoir en ſe couchant un petit oreiller de plume ſur l'eſtomac, ou ſachet *d'alvine* ou *marjolaine*, ou bien qu'il tienne ſa main toute la nuit deſſus pendant qu'il dort.

Pour le mal d'Eſtomac.

DROGUES.

Prenez Maſtic,	1. *once.*
Laudanum,	1. *once.*
Menthe pulvériſée,	1. *dragmes.*
Alvine pulvériſée,	1. *dragme.*
Thérébentine,	*ce qu'il en faut.*

PREPARATION.

Ne prenez de la Thérébentine que ce qu'il faudra pour incorporer enſemble leſdites drogues, faites-en un emplâtre, étendez-le ſur du cuir & l'appliquez ſur l'eſtomac.

Autre.

Ayez un pain blanc chaud, coupez-le en deux, faites chauffer du *vin* & l'y mettez tremper; mettez y pardeſſus des *Cloux de Girofle* & de la *Muſcade* en poudre, & appliquez ce pain le plus chaudement que vous pourrez ſur l'Eſtomac. *L'huile de Nardin* & de *Maſtic* mêlez enſemble, & en oindre l'Eſtomac y eſt très bon.

Autre.

Ayez du *lait*, il n'importe duquel, met-

tez-y éteindre dedans des charbons allumez de bois de chêne, & buvez ensuite ce *lait*.

Autre.

DROGUES.

PRenez graine de Lin en poudre,	*2. onces.*
Fenugrec en poudre,	*2. onces.*
Eau Mielée,	*ce qu'il en faut.*

PREPARATION.

Faites cuire dans un poëlon ou pot, les susdites choses, faites-en un cataplasme, appliquez-le sur l'Estomac le plus chaudement que vous pourrez.

Autre pour le mal d'Estomac & pour la Colique.

DROGUES.

PRenez des fleurs de Romarin,	*1. poignée.*
Menthe,	*1. poignée.*
Marjolaine,	*1. poignée.*
Huile Rosat,	*3. cuillerées.*
Jaunes d'œuf,	*3. seulement.*
Farine de froment bien fine,	*ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Pilez bien les susdites herbes dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, mettez y ensuite le reste des Drogues & en faites un cataplasme que vous appliquerez sur le mal.

Autre pour le mal d'Estomac.

DROGUES.

PRenez du Jalap,
Du Sené,
De la Salsepareille, parties égales;
Miel blanc de Narbonne, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre subtile & l'incorporez avec le Miel pour en faire un opiat, duquel vous prendrez de six heures en six heures la grosseur d'une noisette.

Autre.

DROGUES.

PRenez fleurs & feuilles de Romarin, deux poignées.
Feuilles & fleurs de Marjolaine, 2. poignées.
Vin, 3. chopines.
Girofles, 23. grains.
Gingembre, 23. grains.

PREPARATION.

Concassez le tout & le mettez dans une fiole de verre, bouchez la bien, & l'y laissez infuser pendant huit ou neuf jours; faites-la distiller ensuite au bain-marie, & donnez de cette distillation une cuillerée le matin au malade.

FIEVRE QUARTE.

Pour la Fievre Quarte & Tierce.

DROGUES.

PRenez jus d'Orties rouges, *4. cuillerées.*
Biere & de la meilleure, *8. cuillerées.*

PRÉPARATION.

Mêlez bien cela, faites-le chauffer & le donnez à boire au malade chaudement, d'abord qu'il sentira la premiere émotion, qui arive pour l'ordinaire une heure avant l'accès, faites-le mettre au lit après l'avoir bien bassiné lorsqu'il l'aura pris, ou bien auparavant de le prendre; couvrez-le bien & lui mettez sous les aisselles & à la plante des pieds, des bouteilles pleines d'eau chaude, le plus chaudement qu'il les pourra souffrir, pour l'exciter à suer, car c'est la guérison certaine de la Fievre quarte & tierce.

Remarquez, que pour un petit enfant, il ne faut pas donner une si grande dose de ce remede qu'à une grande personne; il en faut donner à chacun selon ses forces, plus ou moins.

Autre.

PRenez fleurs de Camomille, demie poign.
Vin blanc, *chopine.*

Sel de Tartre, *trente grains.*

PREPARATION.

Mettez dans un vaisseau ou pot de terre verniſſé, le vin blanc & les fleurs, bouchez le bien, mettez-les ſur un peu de braiſe, & l'y laiſſez l'eſpace d'environ une heure, ſans le faire bouillir mais ſeulement faire infuſer; après cela verſez cette décoction en quelque lieu propre pour la faire boire au malade; mais auparavant de lui en faire boire, il y faut mettre les trente grains de Sel de Tartre: & ne lui en donner que lorſqu'il s'appercevra que ſon accès veut venir; le faire coucher bien chaudement pour l'exciter à ſuer: Si la fiévre ne s'en va pas la premiere fois, il faudra faire encore le même Remede; le le lui donner au commencement de l'accès, & y ajouter cinq grains de Tartre, plus qu'à la premiere priſe, qui feront en tout trente-cinq grains; & s'il y a un troiſieme accès, vous lui donnerez encore le même Remede, & ajouterez cinq autres grains qui feront quarante; elle s'en va ordinairement au troiſieme accès, & très rarement en vient-on au quatriéme, ſi cela arrivoit il faudroit réiterer de même deſſus.

Autre.

Faites bouillir du *lait* & y verſez dedans un peu de vielle *Biere* ou du *Vinaigre* pour le

le faire tourner; passez-le ensuite à travers un tamis fin ou linge, prenez-en une chopine & y mettez dedans une poignée *d'Alleluia*, faites cuire le tout dans un poëlon & donnez à boire de cette *decoction* au malade, le plus chaudement qu'il se pourra lors que son accès voudra venir : le faire coucher ensuite bien chaudement & le bien couvrir pour l'exciter à suer; s'il n'emporte pas la fiévre la premiere fois, il l'emportera la seconde en rëiterant le même remede.

Pour Fiévre Quarte.

DROGUES.

Prenez Senê,	*2 dragmes.*
Canelle pulverisée,	*20 grains.*
Eau commune,	*un bon demi verre.*

PREPARATION.

Mettez infuser cela dans une écuelle avec ladite Eau, & lorsque le froid voudra prendre le malade, vous lui ferez boire, & continuerez de faire la même chose pendant trois accès de froid de suite.

La véritable maniere de préparer le Quinquina*, qui a fait tant de bruit en France pour la guerison des Fiévres Quartes, lequel est immanquable.*

Après que le malade aura eu sept ou huit accès de fiévres, & qu'il aura été saigné sui-

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DE PHARMACIE PARIS 1818
vant l'avis du Medecin, vous prendrez une once, poids de Marc de *Quinquina* bien choisi, lequel vous mettrez en poudre très subtile, & ensuite dans un vaisseau avec deux pintes de bon *Vin clairet*, que vous boucherez bien, & le laisserez infuser à froid environ vingt-quatre heures auparavant que d'en user; sur la fin de l'accès de votre fiévre vous prendrez un verre de ce vin que vous boirez; & deux heures après vous prendrez un bon potage mitonné, ou une couple d'œufs frais. Deux heures après ce potage, vous prendrez un autre verre de ce vin; & deux heures après cette seconde prise vous dinerez ou mangerez copieusement; deux heures après avoir diné vous prendrez un autre verre de ce vin & mangerez encore, vous continuerez de prendre trois quatre fois par jour de ce vin de deux heures en deux heures, & mangerez autant que vous pourrez deux heures après l'avoir pris, laissant toujours deux heures de distance sans manger ni prendre de ce *vin*. Il ne faut rien manger le jour que l'accès de la fiévre pourroit prendre que 3 ou 4 heures auparavant, mais pour l'ordinaire elle ne revient plus. Quand vous aurez bû votre premier vin préparé, vous remettrez encore une autre once de *Quinquina* en poudre, comme ci-dessus, dans le même vaisseau ou est resté le marc du pre-

mier, & y mettrez par dessus autant de vin que la premiere fois; que vous prendrez le jour de la fiévre de la même maniere & avec le même régime du premier; quoiqu'elle ne soit pas revenuë, vous reitererez encore une troisieme, ne mettant qu'une pinte de vin sur le marc dans le vaisseau, & point de *Quinquina*; pour cette derniere prise on n'en prendra qu'un verre par jour, qui sera tous les matins, tant que ce vin durera.

Remarquez, qu'il faudra passer tous ces vins à travers un linge ou sergette toutes les fois qu'on en voudra boire, & remettre toujours le marc dans le même vaisseau, lequel il faudra avoir soin de remuer de tems en tems. Un mois après l'usage de ce remede on pourra se faire purger.

Pour les Fiévres tierces, quartes ou continues, dissenteries, flux de sang, gravelle. descentes des enfans, pour étancher le sang des playes & du nez, pour fortifier l'estomac, & pour les pertes excessives des femmes.

PRenez de la graine de *Sophia Chirurgicorum*, autrement de *Talidron*, faites-la sécher & la réduisez en poudre.

Pour les Fiévres tierces, quartes ou continues, vous ferez prendre de cette poudre au febricitant le poids d'un écu d'or dans un œuf molet deux heures avant le frisson, vous ferez ensorte que le malade ne boive

ni ne mange deux heures devant ni deux heures après cette prise, le ferez coucher, & le couvrirez bien afin de le laisser suer.

Pour les enfans il n'en faut donner que le poids de dix-huit à vingt grains, selon l'âge.

Remarquez, que si vous donnez un lavement au malade le soir auparavant la prise, & si vous le faites saigner le lendemain matin, & lui donnez un lavement le soir de la prise du remede, & le saignez encore le lendemain de la prise, il en sera bien plutôt guéri, & en cas que l'accès revînt, ce qu'on ne voit que rarement, vous lui ferez prendre la même dose de cette poudre & de la même maniere que ci-dessus, sans qu'il soit nécessaire de le saigner.

Pour la Gravelle il en faut faire infuser le poids d'un demi écu d'or dans un verre de vin blanc pendant une nuit, & donner à boire cette infusion au malade le matin; on peut prendre la même dose le soir en se couchant, & réitérer plusieurs fois de suite.

Pour la Dissenterie ou flux de sang, il en faut donner la même dose que pour la gravelle dans du bouillon : il faut faire tenir le malade au lit bien chaudement, & réitérer ce remede trois ou quatre fois de suite, laissant un jour franc d'intervalle, & ne point donner ce remede que le septiéme ou huitiéme jour de la Dissenterie.

Pour la defcente des enfans, quoiqu'à la mamelle, il en faut mettre le poids de vingt-quatre grains dans un poëlon de boüillie, la bien mêler, & la donner à l'enfant après l'avoir bien bandé avec une compreffe.

Pour la douleur d'eftomac & pour le fortifier, il en faut prendre dans du vin ou du boüillon pendant un mois ou deux, le poids d'environ vingt-quatre grains.

Pour le fang des playes, il faut mettre de ladite poudre par deffus les playes; & pour le fang du nez il en faut tirer par le nez de même qu'on fait le tabac, les feuilles de ladite plante, lorfqu'elles font vertes, broyées entre les mains & mifes fur les playes, font le même effet.

Et lorfqu'on eft fujet aux grandes hémoragies du nez, il faut porter de ladite graine pendue à fon col dans du papier.

Pour la perte exceffive des femmes, il faut qu'elles en prennent dans du boüillon ou du vin le poids de vingt quatre grains par jour, réïtérer jufqu'à ce qu'elle foit ceffée, & en porter au col comme ci-deffus.

Autre pour la Fiévre tierce & quarte,

DROGUES.

Prenez vin blanc,	*un verre.*
Theriaque de Venife	*3 dragmes.*

PREPARATION.

Délayez dans ce verre de vin blanc, votre Thériaque, mettez cela ensuite dans un petit pot sur un peu de braise l'espace d'une demie heure, & le faites un peu boüillir : lorsque le malade sentira que l'accès veut venir, il faut qu'il se mette dans son lit bien chaudement, & qu'il boive ensuite cette liqueur le plus chaudement qu'il pourra ; qu'on le couvre bien, afin de le faire suer, & réitérer ce Remede à deux ou trois accès de suite.

Pour les Fiévres intermittentes.

DROGUES.

Prenez feuilles de Sauge,	1 *poignée.*
Absinthe,	1 *poignée.*
Chelidoine,	1 *poignée.*
Romarin,	1 *poignée.*
Fenoüil,	1 *poignée.*
Armoise,	1 *poignée.*
Vin blanc,	3 *chopines.*

PREPARATION.

Faites infuser le tout pendant vingt quatre heures dans un pot avec le vin blanc, mettez le dans un alambic de verre & le faites distiller; donnez cette distilation au malade environ trois ou quatre onces un peu auparavant l'accés, & le faites promener

ensuite autant que vous pourrez. Ce remede fait vomir sans peine, & fait un merveilleux effet. Si la Fiévre ne cesse pas dans la premiere prise vous rëitérerez une seconde; & rarement en vient-on à la troisieme.

Pour les Fiévres intermittentes.

DROGUES.

Prenez Safran sans être pulverisé, un peu.
Encens en larme, le poids d'un pistolle.
Sel, une pincée.
Suye de cheminée, la grosseur d'un œuf.
Jaune d'œuf du même jour, un seulement.
Vinaigre bien fort, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Pilez bien cela ensemble dans un mortier, mêlez-le bien & ajoutez ensuite le vinaigre pour le bien incorporer; cela fait, vous en mettrez sur des bandes de linge d'environ de deux ou trois pouces de largeur, les appliquerez sur les poignets de chaque bras, & les y laisserez pendant neuf jours sans les ôter: il faut faire cet onguent le même jour qu'on s'en veut servir, l'appliquer une heure avant l'accès.

Autre.

DROGUES.

Prenez Racine de Cabaret, 14 grains.
Racine de Pain de pourceau, 15 grains.

Racine de la grande Valeriane, 15 *grains*.

PREPARATION.

Il faut que la Racine de Cabaret soit de l'année, & il les faut mettre toutes ensemble en poudre bien subtile; & en donner au malade dans un peu de vin mêlé avec un peu d'eau ou tisane, à l'entrée de son accès, le faire coucher & le bien couvrir pour le faire suer, & rëiterez.

Tisane pour les Fiévres intermittentes.

DROGUES.

Prenez Orge,	1 *poignée*.
Salsifix ou *Scorsonaire d'Espagne* deux ou *trois racines*.	
Chicorée sauvage,	2 ou 3 *racines*.
Pomme de rénettes,	*une* ou *deux*.
Reglisse,	2 *gros*.
Sené,	1 *gros*.
Canelle,	2 *gros*.
Eau commune,	2 ou 3 *pintes*.

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un vaisseau convenable jusqu'à ce que l'orge crevasse, laissez-le réfroidir, & donnez à boire deux ou trois verres de cette décoction au febricitant dans le chaud de sa Fiévre, il lui en faut donner aussi hors de sa Fiévre & dans ses repas.

Pour les Fiévres intermittentes.

Prenez de la racine de *Sureau* de la longueur d'un pied & demi de Roi pour les grandes personnes, & pour les enfans à proportion; lavez-la bien & la nettoyez; cela fait, concassez-la grossiérement & en ôtez une corde qui est au milieu qui ressemble à un ver, hachez le reste en morceaux & le faites infuser environ vingt-quatre heures plus ou moins dans un verre de gros *Vin* rouge, & lorsque le fébricitant sentira que l'accès lui veut venir, il faut lui donner ce breuvage, après l'avoir passé par un linge, & réitérer la même chose à deux ou trois accès de suite.

FIEVRES POURPRE'ES.

Les signes de ces sortes de Fiévres, c'est lorsque l'on se sent pesant, qu'on a grande lassitude & difficulté de se mouvoir, un grand assoupissemet, haut en couleur & chaleur excessive, la respiration fort courte & les urines ordinairement fort claires.

Ces signes apparoissans, il faut saigner le malade copieusement, excepté les femmes enceintes, car la saignée fait beaucoup plus d'effet au commencement de ces sortes de Fiévres, que quand on les a gardées bien longtems, à quoi il est très nécessaire de prendre garde; il faut aussi purger le ma-

lade avec du *Séné* ou *de la Mane*, ou *de la Rhubarbe*, ou *du Tamarin*, ou *du Sirop rosat*, & lui donner quantité de lavemens laxatifs, pour dissiper les excrémens corrompus qui sont dans le corps, lui faire user de temps en temps dans son boire & son manger du *Jus de Verjus* ou *Vinaigre* ou *du suc de Limon* ou *du Citron* ou autres choses acides, même y tremper dedans du pain & lui en faire manger s'il se peut; lui faire boire de la tisane faite avec de *la racine de Scorsonnaire* & un peu *d'esprit de Soufre*: lui faire prendre quelque Julep de *Tamarins*, outre les émulsions, & lui appliquer quelques ventouses.

Pour les Fièvres pourprées, & pour s'en garantir.

DROGUES.

PRenez *Aloës*,	*3 onces.*
Mirrhe.	*3 onces.*
Esprit de vin,	*2 onces.*
Esprit de vitriol,	*2 onces.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un matras à long col, bouchez-le bien avec un vaisseau de rencontre, lutez-le avec du blanc d'œuf & de la farine, & y mettez par dessus une vessie mouillée; mettez-le en digestion à une chaleur lente pendant quatorze jours, d'où il

proviendra une liqueur noire qu'il faudra filtrer par le coton dans un entonnoir couvert, que vous mettrez dans une fiole à col étroit, afin qu'elle ne s'évapore, & la boucherez bien ; il faut donner de cette liqueur au malade le matin dans un verre de vin blanc ou du bouillon : on en peut prendre aussi tous les matins à jeun pour s'en préserver. Cette liqueur n'est pas seulement propre pour les Fiévres pourprées ; mais merveilleuse pour toutes sortes de maladies, étant un remede universel & qui empêche le sang de se corrompre.

Pour les Fiévres pourprées.

DROGUES.

PRenez Chardon benit,	*1 poignée.*
Feuilles de Scabieuse,	*1 poignée.*
Reine de Prez,	*1 poignée.*
Trifolium acetosum,	*1 poignée.*
Eau de Fontaine,	*une pinte.*
Esprit de Vitriol,	*4 goutes.*
Sucre ou Syrop de Limons,	*2 onces.*

PREPARATION.

Faites cuir le tout, excepté l'esprit de vitriole, le Sucre ou le Syrop dans l'eau de fontaine ; prenez six onces de cette décoction, & y ajoutez les quatre goutes d'esprit de vitriol & les deux onces de Sucre ou de Syrop de Limon ; donnez le à boire au malade, & réïtérez plusieurs fois.

Vous lui ferez de la tisane avec de la racine de Scorsonnaire & des fruits de Berberis, que vous lui donnerez pour son boire ordinaire.

Autre pour les Fièvres pourprées.

Il faut donner à une personne qui a passé l'âge de douze ans trente ou quarante grains de *Cochenille*; s'il est plus jeune vous réglerez la dose à proportion de ses forces: Savoir sept grains à un enfant de trois ans, dix-huit grains à un de six ans: on donne cela avec quelque eau cordiale, ou faute d'icelle avec du vin. Le malade n'aura pas pris deux ou trois fois ce remede, qu'on verra sortir le mal en taches & macules qui paroîtront sur la peau; mais il ne faudra pas manquer pour les faire dissiper de prendre encore deux ou trois fois le même remede.

FIEVRES CHAUDES.

DROGUES.

Prenez de la Sauge fraiche, 2 poignées.
Feuilles de violiers jaunes, qui croissent sur les murailles, 3 poignées.
Pain de Seigle, ce qu'il en faut.
Gros sel, une poignée.

PREPARATION.

Pilez la Sauge & les feuilles de violiers, dans un mortier de marbre ou de pierre,

faites rôtir sur les charbons le Pain de Seigle, coupez-le ensuite par petits morceaux & les faites tremper dans un plat avec du vinaigre & le gros sel pendant une heure; après cela vous mettrez le tout dans le mortier où sont vos herbes, le mêlerez bien ensemble & en ferez un cataplâme sur le front, qui tiendra jusqu'aux oreilles, un autre à chaque poignet, & un autre à chaque plante des pieds, & les changerez de six heures en six heures, jusqu'à ce que le raisonnement lui soit venu, qui sera dans peu.

Autre pour la Fièvre chaude.

Prenez des feuilles de *Caprifolium*, détrempez-les & les pilez dans un mortier, mettez-y ce qu'il en faudra pour faire un lavement, passez cela à travers un linge & le donnez en lavement au malade.

Autre.

PREPARATION.

PRenez du jus de Sauge,
Jus de Pimprenelle, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez bien ces deux jus ensemble & en donnez à boire au malade; quand il auroit perdu la parole, elle lui reviendra.

Autre pour la Fiévre chaude.

DROGUES.

PRenez *Raisins de Corinthe*,	*demie livre.*
Orge,	5 *cuillerées.*
Eau de Fontaine.	4 *pintes.*
Oseille sauvage,	2 *poignées.*
Oseille commune,	2 *poignées.*

PREPARATION.

Faites bouillir les Raisins & l'Orge dans cette Eau de Fontaine, que vous mettrez dans un pot de terre, jusqu'à ce qu'il n'y reste qu'environ trois pintes de cette eau; mettez ensuite les deux poignées de chaque oseille que vous pillerez bien auparavant, & laisserez infuser l'espace d'une demie heure; après ce tems-là, passez-le par un tamis ou linge, & donnez à boire de cette décoction au malade plusieurs fois par jour avec un peu de Sucre ou de jus d'Orange: la saignée est très bonne dans les Fiévres Chaudes & Putrides.

Pour toutes sortes de Fiévres.

Faites distiller de la fleur *d'Hyebles*, & donnez à boire le matin de cette distilation au fébricitant deux travers de doigt dans un verre.

Autre.

Prenez demi verre de *vin blanc*, faites-y

infuser des *Chatons de Noyers*, avec de la graine de *Genièvre* & de *Lierre*, & donnez à boire cette infusion au febricitant,

Pour les Fièvres continues.

Prenez *deux pigonneaux en vie*, fandez-les par le milieu, & en appliquez un sur chaque plante de pied tout chaudement. Une *Pomme de Courtpendu*, la plus vieille qui se pourra trouver, & la raper bien menu & en mettre sur les deux pieds & sur le front, y est merveilleuse.

Regime.

Il faut pour toutes sortes de Fièvres s'abstenir de vin, laitages, & de toutes nourritures solides, tant que la Fièvre continuera; & n'user que de décoction d'orge & de reglisse, tisane faite de racines d'oseille ou feuilles de trèfles, autrement Alleluia, particulierement aux Fievres bilieuses; & s'il y avoit cours de ventre on usera de la décoction faite avec de l'Epinevinette ou Berberis; & pour les mélancoliques il leur faudra donner de la tisane faite avec des pommes de rénettes, coupées par tranches; pour les pituiteux de la tisane faite avec de la racine de chiendant.

FLEURS.

Pour arrêter les fleurs blanches des femmes & pour la chaleur des reins.

DROGUES.

PRenez *Noix Muſcades, ce que vous voudrez,*

Blanc d'œuf bien frais,	*un*
Eau de Plantin,	4 *cuillerées.*
Eau roſe,	4 *cuillerées.*
Sucre,	*un peu.*

PREPARATION.

Mettez telle quantité que vous voudrez de Noix Muſcades au milieu d'un pain bis, & faites-le cuir au four ; lorſqu'il ſera cuit vous le retirerez du four, & en ôterez les Noix Muſcades, rapez-en la moitié d'une dans l'eau de Plantin, l'eau Roſe, le Sucre & le blanc d'œuf que vous aurez bien battu auparavant; mêlez bien le tout enſemble & le donnez à jeun à la malade ſix ou ſept jours de ſuite:

Pour arrêter le flux menſtrual des femmes, lorſqu'il eſt trop abondante.

DROGUES.

PRenez *du Spodium,*	2 *dragmes.*
Balauſtres,	2 *dragmes.*

Noix

Noix de Cyprez,	*2 dragmes.*
Ecorce de Neflier,	*2 dragmes.*
Ecorce de Cormier,	*2 dragmes.*
Alun de Roche,	*demie dragme.*
Vin rouge,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les susdites drogues dans un poëlon avec du gros vin, & en faites une décoction, de laquelle vous fomenterez la région de la matiere.

Autre pour restaindre le flux menstrual.

Prenez *Trochisque d'ambre blanc*, mettez-en en poudre, & en faites prendre tous les matins à jeun à la malade dans deux onces *d'eau* de *Plantin*.

Autre.

DROGUES.

Prenez du Sang de Dragon,	
Bol fin,	
Ambre blanc,	
Corail rouge, autant de l'un que de l'autre.	
Eau de Plantin,	*2 onces.*

PREPARATION.

Il faut réduire le tout en poudre & le mêler ensemble ; cela fait, vous en prendrez une dragme que vous mettrez dans les deux onces d'eau de Plantin, & le ferez boire à la malade.

K

Opiate pour restraindre ledit flux.

DROGUES.

PRenez vieille conserve de Roses, 2 onces.
Semence de Plantin, 2 dragmes.
Sang de Dragon, une dragme & demie.
Bol fin, une dragme & demie.
Ambre blanc, 1 dragme.
Corail rouge. 1 dragme.
Syrop de Mirtille, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Mêlez ensemble toutes les susdites choses après les avoir mises en poudre subtille & en faite opiate, vous en donnerez soir & matin deux heures avant le repas à la malade gros comme une châtaigne.

FLUX DE VENTRE.

IL y a de trois sortes de flux de Ventre, savoir, le Lienterique, Flux Diarrhée ou Humoral, & Flux Dissenterique. On connoît le Fux Lienterique, quand le malade rend son manger par le bas comme il l'a pris, ou à demi digeré.

Pour le Flux Lienterique.

DROGUES.

PRenez Syrop d'Absinthe,
Miel Rosat,

Eau de Betoine,
Eau de Fenoüil,
Eau d'Alvine, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en prenez pendant quatre ou cinq jours quelques cuillerées le matin, à midi & le soir. Le Syrop & le Miel suffisent, si on a pas des susdites Eaux.

Autre.

Donnez tous les matins au malade un peu *d'écorce de Citron confit*, ou une losange *d'Aromatique rosat*, ou bien du *Cotignac* après le repas; ou bien faites-le vomir s'il le peut, en cas qu'il ne puisse pas vomir facilement, faut lui faire prendre le remede suivant.

Remede pour faire vomir.

DROGUES.

PRenez *Eau tiede,*	*Chopine.*
Vinaigre,	*2 cuillerées.*
Huile d'Olive,	*2 onces.*

PREPARATION.

Faites chauffer de l'Eau, & en prenez ce qui est dessus dit; mêlez-la avec le reste des drogues, & la donnez à boire chaudement au patient.

FLUX DIARRHE'E.

ON connoît le Flux Diarrhées ou homoral, quand les humeurs ou aquosités sont évacuées par le bas ; cette sorte de Flux provient ordinairement de colere ou de cause chaude.

Pour le Flux Diarrhée.

Il ne faut point faire de remede, ni arrêter cette sorte de Flux qu'après quatre jours, hormis qu'il affoiblisse trop le malade : ce temps là passé vous lui donnerez après ses repas *Syrop de Ribes*, ou *Syrop de Roses séches*, ou *Syrop de Coings*, ou *Eau ferrée*, ou *Vin ferré*, qu'on fait en faisant rougir la pelle du feu ou autre fer, & la mettre dans de *l'Eau* ou *du Vin*.

Autre.

DROGUES.

P*renez Huile Rosat*,	1 once.
Huile de Coings,	1 once.
Huile de Mirtilles,	1 once.
Huile de Mastic,	demie once.
Poudre de Corail,	une dragme.
Noix de Chipres en poudre,	une dragme.
Cire neuve,	ce qu'il en faut.

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans un poë-

lon ou baſſine ſur un peu de feu, remuez-les toujours juſqu'à ce que la cire ſoit fondue, & en faites comme une eſpéce d'onguent, duquel vous frotterez ſoir & matin l'eſtomac & le ventre du malade un peu chaudement.

Julep pour le Flux de Diarrhée.

DROGUES.

Renez Eau Roſe,	*Chopine.*
Eau de Bugloſe,	*Chopine.*
Eau de Plantin,	*Chopine.*
De tous les Sandaux,	*2 dragmes.*
Sucre,	*demi quarteron.*

PREPARATION.

Mettez tout ce que deſſus dans une baſſine ſur un peu de feu, remuez-le toujours, juſqu'à ce que le ſucre ſoit fondu; cela fait, ôtez le de deſſus le feu, & conſervez ce Julep pour en donner au malade le matin & après le repas.

Autre.

Donnez au malade deux heures devant manger un peu de vieille *Conſerve de Roſes* ou une dragme de *Trochiſques de Roſes*, *Julep* ci-deſſus : s'il y a au Flux matiere aigüe & puante, & la vertu du malade conſtante, il faudra lui donner un lavement comme s'enſuit.

DROGUES.

PRenez Roses rouges,	*1 poignée.*
Orties,	*1 poignée.*
Plantin,	*1 poignée.*
Huile rosat,	*2 onces.*
Miel rosat,	*1 once.*
Œufs,	*un jaune.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces herbes dans un chauderon avec un peu d'eau, faites-le bouillir sur le feu, & prenez une écuellée de cette décoction, mettez-y l'Huile, le Miel & le jaune d'œuf dedans, mêlez le bien ensemble & en donnez un lauement au malade un peu chaud.

Si le malade aime plutôt prendre une medecine qu'un lavement, il faut lui en donner une comme s'ensuit.

DROGUES.

PRenez Ecorces de Mirabolans,	*1 dragme.*
Ecorce de Citron,	*1 dragme.*
Rhubarbe seichée sur une tuile,	*demie dragme.*
Syrop de Coings,	*2 once.*
Eau de Plantin.	*3 onces.*

PREPARATION.

Faites seicher les deux Ecorces & mettez-les ensuite dans une écuelle avec le reste

des drogues, faites-les infuser sur un peu de cendres chaudes & le donnez à boire au malade le matin quatre heure devant manger. Le lendemain il faudra lui donnera un lavement comme s'ensuit.

DROGUES.

PRenez Huile rosat,	*3 onces.*
Huile de Coing,	*3 onces.*
Huile de Mastic,	*3 onces.*
Bol en poudre,	*2 dragmes.*

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, faites-le chauffer, & en donnez un lavement au malade, ou bien vous lui en donnerez un de même que le suivant.

Autre Lavement.

DROGUES.

PRenez jus de Plantin,	*3 onces.*
Jus de Pourpier,	*3 onces.*
Jus de Bource de Pasteur,	*3 onces.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, faite-le un peu chauffer sur les cendres chaudes, & le donnez comme ci-dessus.

Il est à remarquer que les lavements pour restraindre doivent être plus petits que les autres.

Autre Lavement,

DROGUES.

PRenez farine d'Orge avec le son,	*1 poig.*
Son de Froment,	*1 poignée.*
Roses seiches,	*1 poignée.*
Eau,	*trois chopines.*
Jaunes d'œufs,	*deux seulement.*
Miel rosat,	*1 once.*

PREPARATION.

Mettez dans un pot de terre verniſſé les choſes ſuſdites, excepté les jaunes d'œuf & le Miel; faites le bouillir devant le feu environ trois quarts d'heures, paſſez cela à travers un linge, & le preſſez bien pour en tirer toute la ſubſtance; partagez cette décoction pour deux lavemens, en donnerez un le matin & l'autre le ſoir, & y délayerez dans chacun deux jaunes d'œufs & une once de Miel roſat, il pourra les garder trois ou quatre heures à cauſe que la quantité eſt moindre que celle des lavemens ordinaires & d'une qualité balſamique, lequel fortifie les boyaux enflammés, excoriés & ulcerés; quoique vous ſoyez ſoulagé du premier lavement, ne ceſſez pas d'en prendre deux ou trois de ſuite.

Pour la Diarrhée ou Flux de ventre.

Prenez une dragme de ſemence de *Plantin*

tin pilez-la, mettez-la dans un bouillon ou vous aurez fait cuire des feuilles de *Plantin*, & le donnez à boire au malade le matin à jeun, & continuez pendant trois ou quatre jours.

FLUX DISSENTERIQUE.

ON connoît le Flux dissenterique, autrement Flux de sang quand il y a du sang ou sanie dans les excrémens du malade.

Remede pour le Flux dissenterique.

Prenez de la *feuille de Pimprenelle*, pilez-la dans un mortier de mabre, pressez-la ensuite; conservez le jus qui en sortira dans une fiole, & en donnez à boire au malade environ trois doigts dans un verre le matin & plusieurs fois le jour si vous voulez; ou bien faites bouillir les susdites feuilles avec de l'eau dans un poëlon ou bassine, & donnez à boire au malade de cette décoction de même que dessus.

Autre.

Prenez des *Féves* avec les écorces, faites les cuire dans un pot avec de *l'eau* & du *vinaigre* & les mangées. *L'Huile* de *mille pertuis* est très bonne pour cette sorte de Flux, il en faut frotter le ventre chaudement.

Pour le Flux Dissenterique & Diarrhée.

Prenez du *Ris*, faites le rôtir dans un pot, & le faites cuire ensuite dans du *lait* où l'on ait éteint des cailloux que l'on aura fait rougir dans le feu; lorsqu'il sera cuit, vous en mangerez. Les *Coings* mangez cruds, les *nesles* & les *carnéoles* sont fort bonnes pour la Dissenterie.

Autre.

Prenez de la semence de *Thalitrum*, broyez-la & la mettez dans un œuf mollet, que vous ferez prendre au malade. Nottez qu'il ne faut point donner ce Remede que cinq ou six jours après le Flux; crainte que l'on ne l'arrête trop-tôt.

Pour le Flux de sang dissenterique.

DROGUES.

P*Renez Plantin* dit *Quinquenervia, une poignée.*
Côtes de l'herbe appellée Renouée, 1 *poignée.*
Eau de riviere ou de fontaine, 3. *chopines.*
Graine dudit plantin, une demie coque d'œuf.

PREPARATION.

Faites cuire dans cette eau le Plantin & ces côtes dans un vaisseau propre, jusques à la consommation de la moitié, coulez cette décoction par un linge, prenez une écuellée de cette décoction & y dissolvez

dedans la graine de Plantin, que vous aurez bien broyée auparavant; faite le boire au malade le matin à jeun, réitérez plusieurs jours. On peut y ajoûter un peu de sucre pour lui ôter le goût. On peut aussi conserver cette herbe toute l'année en la faisant sécher.

Autre.

Prenez des *Lentilles*, faites-les bouillir dans un pot avec de l'eau; quand elles seront à demi cuites jettez, cette eau & en remettez d'autre, faites-les achever de cuire, & en donnez à manger au malade, comme aussi lui faire boire de ce bouillon.

Autre.

Prenez de la *graine de Lin*, pilez la un peu dans un mortier & la démêlez avec du *Vinaigre*, faites-en un cataplasme & l'appliquez sur le ventre. *La graine de Plantin* prise avec du *suc de Quinte-feuille* est très bonne. On dit que la *racine d'Acorus* portée sur soi garantit du Flux de sang.

Autre pour le Flux dissenterique & pour le mal de ventre.

DROGUES.

PRenez du lait (il n'importe duquel) deux pintes
Noix Muscades, *deux.*
Poivre noir, 18. *grains.*

Cloux de Gérofle, 18.
Canelle, 2. gros.
Ecorce de vieux Chêne, deux fois autant pesant que de Canelle.

PRÉPARATION.

Coupez à petits morceaux les Noix muscades & l'écorce de vieux Chêne, ayant auparavant ôté la superficie la plus dure ; faites bouillir le tout dans le lait jusques à ce qu'il soit réduit à trois chopines ou environ, coulez le lait & en faites quatre prises égales que vous donnerez par quatre diverses fois au malade; la premiere prise sera sur les quatre heures du matin, la seconde sur les dix heures, la troisieme sur les quatre heures après midi, & la derniere en se couchant : La premiere (qu'il faudra lui donner dans une écuelle le plus chaud qu'il se pourra) fera cesser les douleurs & les tranchées ; c'est pourquoi il ne sera pas nécessaire de prendre les autres si chaudes. Si le mal ne cesse pas vous continuerez le remede ; il faut le faire tous les jours tout de nouveau ; on guérit ordinairement dans cinq ou six jours, si violent que le Flux de sang ou de ventre soit, cela ne resserre pas promptement, mais il adoucit & guérit peu à peu les boyaux, fortifie l'estomach ; dans le commencement le malade fera trois ou quatre selles par jour, & s'il a perdu

l'appetit, comme il arrive souvent dans les grands Flux, cela lui donnera assez de nourriture.

Autre pour la Dissenterie.

Faites tremper un linge plein *de Sang de liévre* dans de l'eau, & donnez à boire de cette eau malade. L'eau qui provient du *Pourpier* fricassé & est très-bonne.

Autre.

Prenez deux *Jaunes d'œufs*, battez-les bien avec de *l'Eau rose*; donnez cela au malade à jeun, & continuez pendant trois ou quatre jours de suite. Un peu *d'Allun* trempé dans de l'eau de *Plantin*, y est très souverain, il faut faire boire de cette eau au malade, lui donner à manger des *Coings confits* ou du *Ris* cuit avec du *lait* ou du *bouillon de viande.*

Pour la trop grande envie d'aller à la selle sans y rien faire, principalement à la Dissenterie.

DROGUES.

PRenez Graine & Fleurs de Bouillon blanc une poignée.
Fleurs de Camomille, 1. *poignée.*

PREPARATION.

Faites sécher les susdiries choses & les réduisez en poudre avec de la Thérébentine,

& en mettez un emplâtre au fondement.

Autre.

Prenez ce que vous voudrez *de feuilles & racines de l'Herbes aux puces*, ou de *Fenugrec*, faites-les cuire dans une suffisante quantité d'eau, donnez à boire au malade de cette décoction par plusieurs fois.

Régime.

Faut s'abstenir pour toutes sortes de Flux de toutes salures, épiceries, haut goûts & herbes fortes & ne point boire de vin, nourrir le malade de bouillon au veau & volaille, lui donner un œuf frais, panatelle, orgeat; & pour son boire de la ptisane faite avec orge, racine de régliſſe & les semences froides.

FLUXIONS, *Voyez* DE FLUXIONS.

FONDEMENT.

Pour les Crevaſſes du Fondement.

Prenez feuilles de *Pariétaire*, pilez-les un peu & les appliquez sur le mal; ou bien mâchez des feuilles fraîches de *Troesne* & les appliquez aussi sur le mal.

Autre.

Prenez de la racine de *Ptisacus*, autrement *Chardon à carder*, faites-la cuire dans

un poëlon ou baſſine avec du *Vin blanc*, juſques à ce qu'elle ſoit réduite en onguent conſervez cet onguent dans une boëte d'airain pour vous en ſervir.

Pour les Ulcères du fondement.

Prenez de *l'Encens*, mettez-le en poudre & en faites un liniment avec du *lait*, il n'importe duquel, & en frottez le mal.

Autre.

Prenez de la *lie d'Huile d'Olive*, & en ſeringuez le mal & vous ſerez bien-tôt guéri.

Pour les rides & duretées du fondement.

Ayez de la racine de *Quinte-feuilles* faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec du *Vinaigre*, & l'appliquez ſur le mal.

Autre.

Faites brûler du *Sarmant & pepins de raiſins*, prenez les cendres, incorporez-les avec du *Vinaigre*, & en appliquez ſur le mal.

Pour les apoſtumes du fondement.

Ayez du *Laitron blanc*, pilez-le dans un mortier, exprimez-le bien; dans le ſuc que vous en tirerez, vous y tremperez un peu de laine & l'appliquerez ſur le mal.

Pour les inflammations du fondement.

DROGUES.

PRenez feuilles de Senneçon, ce que vous voudrez.
Racine de consolide, à proportion du seneçon.

PRÉPARATION.

Pilez le tout ensemble & en appliquez sur le mal.

Autre contre les inflammations du fondement & douleur du boyau culier.

Prenez des *Lentilles*, faites-les cuire dans un pot avec des *Coings* ou du *Melilot* & un peu *d'eau*; quand cela sera bien cuit mettez-y de *l'Huile rosat*, mêlez bien cela ensemble & l'appliquez sur le mal.

Autre.

Prenez du *Melilot*, faites-le cuire avec du *Vin*, mettez-y un peu de farine de *Froment.* ou tête de *Pavot* & en appliquez dessus.

Pour les douleurs du fondement ou boyau culier.

Prenez *Eau rose*, ou suc de *rose*, frottez-en le mal avec une plume, ou bien avec de *l'huile de lin*, où de la décoction de *Mauves.*

Pour les ventoſités du fondement ou boyau culier.

Prenez de la *Rhue*, faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec de *l'huile*, & en clyſtériſez la partie.

Autre pour la chûte & inflammation du fondement.

Prenez des *Noix de galle*, pilez les, faites les cuire dans du *Vin*, & en faites un cataplaſme ſur le mal.

Pour le fiſc ou bouton du fondement.

Prenez feuilles & racines *d'Umbelicus veneris*, pilez-les ou les faites cuire ſous les cendres chaudes, incorporez-les enſuite avec de *l'oing de pourceau* & en faites un cataplaſme que vous appliquerez ſur le mal.

Pour les excroiſſances du fondement.

Ayez de la racine de *ſerpition*, faites-la cuire dans un poëlon avec du *Vinaigre* & un peu *d'écorce de grenade*, cela étant cuit vous en ferez un cataplaſme, que vous appliquerez ſur le mal.

Pour les Enflûres du fondement & crevaſſes.

Prenez feuilles de *Marrube noir*, faites-les cuire ſous les cendres chaudes, & en faites un cataplaſme ſur le mal.

Pour relever le fondement des petits enfans.

Touchez le fondement avec des feuilles *d'orties* & vous verrez qu'il se relevera d'abord.

Pour le fondement avallé ou matrice tombée.

Prenez des quatre *semences* chaudes, faites-les bouillir dans du *vin*, coulez-le & donnez à boire de ce *vin* au malade.

FESSES.

Pour les écorchures des Fesses.

IL y a plusieurs personnes qui en marchant fortement s'écorchent ou s'échauffent entre les fesses; cela étant il faut prendre de *l'herbe argentine*, la broyer entre les mains, & l'appliquer dessus, & vous serez bientôt guéri.

FOYE.

Pour la chaleur du Foye.

LE Foye est l'instrument principal de la génération du sang & des autres humeurs; il est situé au côté droit sous les petites côtes c'est lui qui digere les viandes, & qui fait toutes les humeurs qui nourrissent tous les membres du corps par la

chaleur du cœur : mais quelquefois il en est empêché par la trop grande abondance du sang, ou humeur colérique, qui lui cause trop grande chaleur, ou par phlegme qui lui diminue sa chaleur.

On connoît chaleur de Foye provenir de trop grande quantité de sang, lorsque l'urine du malade est rougeâtre, qu'il a le pouls actif, les veines fort pleines, & qu'il sent sa salive, sa bouche & sa langue plus douce qu'à l'ordinaire; si toutes ces marques paroissoient au malade, il faut faire ce qui suit.

Pour la chaleur du Foye, lorsqu'elle provient de trop grande quantité de sang.

Faites saigner le malade de la veine du foye du bras droit, mettez dans ses potages des *laitues*, de *l'oseille*, du *pourpier* & du *houblon*, & faites-lui boire par plusieurs fois de l'*eau* desdites *herbes* à jeun, ou bien de *l'eau d'endives*, lesquelles eaux sont très bonnes pour rafraîchir le Foye.

Autre pour le même sujet.

Ayez de *l'eau distillée* de *chardon nôtre-Dame*, trempez-y un linge & l'appliquez sur le Foye, ou bien des feuilles de *langue de cerf*; que vous ferez sécher & mettrez en poudre, mettez de cette poudre dans de

l'eau de la même feuille, & en faites un petit liniment que vous appliquerez sur le Foie.

Régime pour la chaleur de Foye provenant de trop grande quantité de sang.

Il faut que le malade ne boive point de vin, que de la Tisane, & ne mange que de la chair bouillie où l'on ait mis des laitues ou oseille: on peut lui donner aussi du lait d'amandes douces, de l'orge, des pommes cuites, & des prunes de damas, il faut qu'il tienne ce régime là jusqu'à ce que la chaleur soit diminuée.

Chaleur du Foye provenant de colere.

ON connoît chaleur de Foye provenir de colere, lorsque l'urine du malade est claire & jaune outre mesure; qu'il est beaucoup altéré, sans appétit, & qu'il sent une grande chaleur dans le corps; ordinairement ils ont le ventre constipé & la face jaune.

Pour la chaleur de Foye provenant de colere.

Donnez au malade deux fois le jour une once de *syrop d'endives* ou de *violles* dans un demi verre de *Tisanne*, c'est-à-dire, le matin deux ou trois heures avant manger & le soir en se couchant; continuez ce remede pendant trois ou quatre jours.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez Eau d'endives,	*3. onces.*
Eau de chicorée,	*3. onces.*
Eau d'oseille,	*3. onces.*
Tisanne,	*un demi verre.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces eaux emsemble avec la tisanne & en donnez à boire au malade matin & soir, comme ci-dessus, pendant quatre jours: & le cinquiéme vous lui donnerez une médecine faite de la maniere ci-dessous, si vous le jugez à propos.

Maniere de faire la médecine.

DROGUES.

PRenez Casse nouvellement mondée, demi-once.

Rhubarbe,	*1. dragme.*
Spica nardi,	*un peu.*
Syrop violat,	*1. once.*

PREPARATION.

Vous ferez tremper la Rhubarbe & Spicanardi pendant une nuit dans de l'eau d'endives, & après cela, vous détremperez le tout avec la Tisane ou le petit lait sur un peu de cendre chaude, & la donnerez au malade.

Au lieu de médecine on peut donner au malade le remede qui suit.

DROGUES.

PRenez de la Casse, demi once.
Sucre rosat, 3. dragmes.

PREPARATION.

Faites bolus des susdites choses, & le donnez à manger au malades à trois heures du matin; il peut dormir après l'avoir pris; mais il faut qu'il garde la chambre toute la journée; & si on aimoit mieux boire ces choses que les manger, il faudroit détremper ledit bolus dans de l'eau d'endives ou petit lait, le donner à boire au malade à cinq heures du matin, & ne point dormir après l'avoir pris.

Pour la chaleur de Foye provenant de colere.

DROGUES.

PRenez Eau rose, demi-livre.
Eau d'endives, un quarteron.
Sucre, cinq onces.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble & en faites un julep, duquel vous boirez à jeun deux ou trois doigts dans un verre; si vous en voulez boire après le repas il le faut mixtion-

ner avec deux fois autant d'eav de fontaine que de julep : si vous le voulez faire plus réfrigératif, il faudra y ajoûter une cuillerée de vinaigre, ou bien le jus d'un citron.

Régime.

Ceux qui ont chaleur de Foye provenant de colere, ne doivent point manger chair ni poisson salé, ni autres choses salées ; ne point boire de vin, ni manger aulx, ni oignons, moutarde, ni épiceries, & on ne doit manger que des viandes bouillies, & très peu d'autres façons : user souvent de laitues cuites, oseille, pourpier, épinards, houblon & très peu de vinaigre, s'il n'a mal d'estomach : & ne se point mettre en colere, car cela y est fort contraire.

Pour la douleur de Foye provenant d'humeur phlegmatique.

ON connoît douleur de Foye provenir d'humeur phlegmatique quand l'urine du malade est blanche & épaisse, sans teinture ; que le malade à la face blanche, la bouche & les lévres pâles, peu de sang, & qu'il sent une grande pesanteur vers le Foye.

Remede pour cette sorte de maladie.

Donnez à boire au malade à la pointe du jour pendant trois ou quatre jours, du

syrop appellé *oximel diuredicum*, que vous mêlerez avec décoction *d'ache & persil* ou de *fenouil*.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Capilli veneris* sec, mettez-le infuser dans de *l'eau* de *persil* & de *chicorée*, ou bien dans du bouillon de *poix chiches*, ou bien dans du petit *lait*, & en donnez à boire le matin au malade pendant trois ou quatre jours.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez de l'Ache.
Alvine ou Absinte.
Spicanardi, par égales portions.
Huile d'Anet, *un peu.*

PREPARATION.

Mettez en poudre toutes ces drogues; mêlez-les avec un peu d'Huile d'Anet, & en faites comme une emplâtre, que vous appliquerez sur le Foye.

Régime pour la douleur de Foye provenant d'humeur phlegmatique.

Il faut que le malade boive de bon vin, & use dans ses viandes du gingembre, canelle, graine de Paradis, anis, fenouil & herbes chaudes dans ses bouillons, comme sont sauges, hysope, fine marjolaine, persil, & ne point manger des fruits ni des herbes crues.

Pour

Pour les Opilations du Foye.

ON connoît l'Opilation du Foye quand le malade à grande douleur au dos & aux reins, que ses veines sont étoupées & opilées, par la grosseur du sang & par son urine qui est teinte & claire.

Pour les opilations du Foye.

Prenez le matin à jeun du *Suc de fumeterre* seché & réduit en trochisque; continuez d'en prendre trois jours durant, & vous guérirez entierement. Les tendrons d'houblon cuits & mangez en salade, sont très souverains.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la racine de *Coulevrée*, ou de la *Rhubarbe*, réduisez la en poudre, faites-la infuser dans du *vin blanc* pendant une nuit, & avallez le tout le matin à jeun: il faut user souvent (dans les maladies du Foye) de *saffran* dans les viandes que l'on mange: car il est très souverain aussi-bien qu'au mal de Rate & de la Jaunisse.

Pour ceux qui ont le Foye gâté.

Prenez de l'écorce de la racine de *Laurier*, le poids de trois oboles, réduisez la en poudre & la mettez dans un demi-verre

de bon vin ou environ, mêlez bien cela & l'avallez: l'*Agaric* prit de même maniere & la même dose y est très bon.

Pour toutes sortes de maladies de Foye.

Prenez des racines de *Spicanardi*, mettez-les en poudre, faites-les infuser dans du *vin*, pendant la nuit, & le bûvez le matin à jeun; la dose de cette poudre doit être de trois oboles. Ou bien prenez du suc *d'endives*; mêlez-le avec du *vin*, & le bûvez le matin à jeun. Les tiges de *Bouraches*, mangez cuites ou crues y sont merveilleuses.

Autre pour rétablir le Foye.

DROGUES.

Prenez de la Chicorée sauvage, ce que vous voudrez.

Fumeterre,	*autant que de chicorée.*
Vin blanc,	*à proportion.*

PREPARATION.

Faites infuser la Chicorée & le Fumeterre dans du vin blanc pendant une nuit; donnez à boire au malade de cette infusion deux verres par jour, l'un le matin l'autre le soir, & réitérez.

Autre.

Prenez *Foye de Loup ou d'Oye*, faites-le

ſécher ; réduiſez-le en poudre, & en donnez le poids d'un écu d'or au malade dans de *l'eau d'Armoiſe* pendant vingt-cinq jours

GALLE, GRATELLE.

Pour la Galle.

PRenez racine *d'Oſeille* ou de *Patience Sauvage*, qui eſt marquée de taches rouges ; ou bien de *Choux gras*, qu'on trouve dans les champs ; pillez l'une de ceſdites choſes dans un mortier avec du *beurre* ou du *vieux Oing*, & vous vous en froterez tous les ſoirs en vous couchant, par tout le corps : ce Remede eſt infaillible, particulierement celui des *Choux gras* ; on en peut froter un enfant à l'âge d'un an, s'il a de la galle, ſans que cela lui faſſe mal, choſe expérimentée : il n'importe que le remede ſoit chaud ou froid quand on s'en frotte..

Autre.

PREPARATION.

P*Renez Fleurs de Souffre,* *un peu.*
Beurre ou Huile d'Olive, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela enſemble, & en faites comme de l'onguent & vous vous en frottez le ſoir en vous couchant.

Autre.

Prenez toutes sortes *d'herbes odoriférantes* la quantité que vous voudrez ; mettez les dans une grande chaudiere d'eau, faites les un peu chauffer, c'est à dire tiédir, ayez un bain préparé où vous mettrez cette *eau* & ces *herbes*, & vous vous y mettrez dedans pour vous y baigner, vous bien laver, & frotter de cette *eau* & de ces *herbes* ; en cas qu'il n'y ait pas suffisamment d'eau dans la chaudiere pour remplir votre bain, vous y en pourrez mettre de froide, c'est pourquoi il faudra la faire un peu plus chauffer, afin qu'elle soit tiéde lorsque vous vous baignerez.

Pour la grosse Galle.

Prenez le blanc de la *graisse* de *Porc*, ou le blanc du *lard a larder*, ouvrez le, & le piquez d'avoine, tout comme on fait une orange de cloux de gérofle ou comme si on le vouloit larder & le plus près qu'il se pourra ; mettez le devant le feu dans une broche ; & le tournez comme si vous le vouliez faire rôtir ; mettez dessous pour recevoir la graisse qui en tombera, une écuelle de terre ou autre vaisseau ; quand le *lard* sera bien chauffé mettez-y le feu & le laissez distiller jusqu'à la derniere goute ; cela fait, battez la graisse qui sera

tombée dans le vaisseau avec l'eau fraîche, jettez cette *eau* ensuite & remettez en d'autre, rebattez la encore derechef, & réitérez à la battre & à changer d'eau sept ou huit fois; il se fera une pomade de cela, de laquelle le galleux se frottera le soir en se couchant, & sera bientôt guéri.

Autre.

Prenez du *lierre terrestre* (c'est celui qui rampe sur la terre) la quantité que vous voudrez, faites-le bouillir dans un vaisseau & vous lavez de cette décoction; cela est bon aussi pour le farcin des Chevaux.

Pour la Galle.

DROGUES.

Prenez du Benjoin sec & rouge, 1. *once.*
Du Stirax calamite, sec & non liquide, 1. *once.*
Soufre vif en poudre subtile, *demi-once.*
Vinaigre bien fort, *ce qu'il faut.*
Graisse de porc, *demi livre.*

PREPARATION.

Pulvérisez ensemble les susdites choses, & les faire bouillir sur le feu (excepté la graisse de porc) dans un poëlon ou vaisseau convenable avec le vinaigre jusqu'à l'entiere consommation du vinaigre, remettez y encore du vinaigre, & le faites bouil-

lir jusqu'à ce qu'il soit consommé, & réitérez trois fois ; cela fait prenez la graisse de porc, lavez-la bien dans de l'eau, & en changez jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement blanche, mettez la avec le reste des drogues, & faites-en un liniment, duquel vous oindrez les parties affligées, ou seulement les mains & les poignets.

Régime pour la Galle.

Il ne faut rien manger de salé ni d'épicé, bien tremper son vin, se faire saigner, purger, & se baigner lorsque la saison le permet.

GANGRENE.

Pour la Gangrene.

DROGUES.

PRenez Mastic bien net,	*2. onces.*
Encens blanc,	*2. onces.*
Gerofle,	*2. onces.*
Galanga,	*2. onces.*
Canelle,	*2. onces.*
Cucubes,	*2. onces.*
Bois d'Aloès,	*1. once.*
Therebentine de Venise,	*2. onces.*
Miel blanc,	*1. once.*
Eau de vie bien rectifiée,	*4. pintes.*

PRÉPARATION.

Mettez en poudre tous les susdits ingrediens ; cela fait, vous le mettrez avec la Thérébentine, le Miel & l'Eau-de-vie dans une cornue de verre, bouchez-la bien & la laissez infuser pendant vingt-quatre heures ; faites distiller cela ensuite au bain-marie, jusqu'à ce que vous en ayez tiré deux sortes d'eau, dont l'une sera claire (qui est la bonne) & l'autre blanche ; lesquelles eaux vous mêlererez bien ensemble & les conserverez.

Lorsqu'on se sert de cette Eau, il la faut faire tiédir & en laver chaudement la partie affligée, y mettre dessus de la charpie ou un linge trempé dans ladite eau, ne rien changer que six heures après & réitérer.

Si vous voulez pousser la susdite matiere sur le sable après votre eau tirée, vous en ferez une huile fort vulnéraire, qui est excellente, particulierement pour les vieilles playes & ulcéres invétérées.

Autre pour la Gangrene.

DROGUES.

Prenez jus de Menthe, ce que vous voudrez.
Huile d'Olive, à proportion.

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, lavez en

chaudement la playe, appliquez-y dessus des linges mouillez dans ladite composition, & réiterez plusieurs fois.

Autre.

DROGUES.

PRenez Noix de Gale,	*demi-once.*
Vitriol,	*demi-once.*
Rhue,	*demi-once.*
Sabine,	*1. once.*
Miel,	*une cuillerée.*
Vin,	*chopine.*
Vinaigre,	*chopine.*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un pot ou Vaisseau, & le faites bouillir jusqu'à la diminution de la troisiéme partie, frottez en le mal le plus chaudement que vous pourrez, & faites de la même maniere que ci-dessus.

Autre.

Prenez Vers de terre, lavez-les dans du *vinaigre*, & les broyez ensuite dans un mortier ou autre part, faites-en un cataplasme & l'appliquez sur la Gangrene.

Autre pour la Gangrene, Playes & Ulceres.

DROGUES.

PRenez Sel commun,	*3. onces.*
Vitriol,	*3. onces.*

Alun

Alun calciné,	4. *onces*
Eau commune,	2. *pintes.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues dans les deux pintes d'eau, faites les bouillir dans un vaisseau jusqu'à la diminution de la moitié; conservez cette eau, lavez en les parties affligées de six en six heures, & y mettez une feuille de chou par dessus toutes les fois: si cela cuisoit trop, on peut mettre un linge trempé dans de l'eau commune sur la feuille de chou, & continuer jusqu'à une parfaite guérison, qui sera dans peu de tems.

Autre.

DROGUES.

PRenez *Chaux vive*,	1 *livre.*
Eau de vie rectifiée,	*chopine.*
Eau de forge,	*une pinte.*
Sublimé,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez la chaux vive dans cette pinte d'eau de forge, & l'y laissez infuser pendant six heures, versez ensuite par inclination & doucement cette eau, dans un vaisseau propre; faites infuser ensuite dans cette eau le sublimé & l'eau de vie pendant une nuit; coulez cela à travers un linge sans le presser;

conservez cette Eau dans une fiole, & en lavez vos plaies chaudement deux ou trois fois le jour.

GOITRE.

Pour le Goître.

PRenez racine de *Brionla*, coupez-les en pieces, & faites-les cuire avec de *l'Oing* de *Pourceau*, à petit feu, jusques à ce qu'elles soient en pâte, faites-en un cataplasme & l'appliquez sur le mal, changez en une ou deux fois le jour, & serez guéri dans quinze jours. Il faut que le malade tienne le lit, qu'il ait la tête plus basse que les pieds, & qu'il boive toujours du vin; il faudra le purger avec un hidragogue.

Autre.

Prenez du *Bdelium*, détrempez-le avec de la salive le matin à jeun, & en frottez le *Goître* tous les matins pendant quelque tems.

GONORE'E.

Pour la Gonorée.

AUparavant que de rien faire, il faut purger le malade trois ou quatre fois, & lui donner des émulsions rafraîchissantes; cela fait, prenez du *Theriaque de Venise*,

lavez-le bien dans de *l'eau rose;* lorsque vous l'aurez lavé, vous prendrez du *mastic* en poudre bien subtile; mais il n'en faudra que la quatrieme partie du *Theriaque*; vous mêlerez bien cela ensemble, & en ferez un *bolus*: prenez deux dragmes de ce *bolus* tous les matins à jeun dans du *lait* fraîchement tiré, & le soir avant souper vous en prendrez la même *dose*, & réitérerez plusieurs jours.

Autre.

DROGUES.

PRenez Canelle,	*un peu.*
Fleurs de Noix muscade,	*un peu.*
Ambre gris,	*un peu.*
Toute la moelle de l'épine du dos d'un bœuf.	
Vin rouge,	*une pinte.*

PREPARATION.

Faites bouillir tout cela ensemble dans un pot ou poëlon, passez cette liqueur dans un linge, & en donnez à boire matin & soir au malade.

Autre.

DROGUES.

PRenez Bol d'Armenie, 1. *once.*
Fleurs de Grenadier sauvage ou balaustes en poudre & passées par le tamis, 2. *onces.*
Vin blanc demi-septier.

PREPARATION.

Faites infuser le tout dans du vin blanc pendant une nuit, donnez-le à boire au malade le matin à jeun, & continuez pendant cinq ou six jours : il faut nécessairement saigner le malade de la veine médiane, une fois du bras gauche, une fois du bras droit : principalement s'il y a inflammation aux parties secrettes; & en cas qu'il ne guérisse pas dans cinq ou six jours, il faudra continuer encore quelques jours.

Autre.

Prenez une once d'*Ambre jaune*, broyez-le sur un marbre, & le réduisez en poudre très fine; cela fait, arrosez le *d'eau rose*, & le rebroyez; laissez-le sécher ensuite, & lorsqu'il sera sec, rebroyez-le encore avec de *l'eau rose*, & réitérez cela jusqu'à quatre ou cinq fois, donnez une dragme de cet *Ambre* ainsi broyé dans un bouillon fait d'herbes *apéritives* ou *vin blanc* & réitérez plusieurs jours.

Pour le Flux de sperme.

Prenez de la poudre dorée qui se trouve au derriere de la feuille de *Ceterac* & de *l'Ambre blanc*, mettez-le dans le suc de *Plantin* ou de *Pourpier*, & en faites prendre au malade.

Regime.

Il faut tenir le même régime pour la Gonorée que pour la Galle : excepté le bain, & prendre de bonne nourriture.

Pour le mal de Gorge.

DROGUES.

Prenez Poudre d'Anis,
Miel,
Hysope,
Vinaigre, un peu du tout pour faire un gargarisme.

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, faites-en un gargarisme, & vous en gargarisez par plusieurs fois; l'eau d'écorce de noix purifiée y est aussi très bonne.

Autre.

Prenez de la graine de *Lin*, faites-la cuire dans de l'eau avec un peu d'*huile* & de l'*anis*, & en faites un liniment. Le suc d'*Oignons* mêlé avec du *miel* est aussi très bon.

Contre l'inflammation du Gosier.

Prenez racine de pied de *Veau*, faites-la bouillir dans de l'eau, & l'appliquez sur le gosier.

Pour la Luette, lorsqu'elle est baissée.

DROGUES.

Prenez jus de Menthe,
Jus de Coriandre,
Jus de Rhue,
Du Lait, de chacun par égale portion.

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, & vous-en gargarisez. Le suc de feuille d'ortie gargarisé, comme aussi le suc de l'*épinevinette* y est très bon. La racine de *pourpier* pendue au col fait remettre la luette en sa place.

Autre pour l'inflammation de la Luette.

Prenez *jus d'écorce de noix verte*, mêlez-le avec du *miel* ou du *suc* & vous gargarisez: Ou bien prenez du *nitre*; & le faites fondre dans la bouche; ou bien prenez un *nid d'Hyrondelle*, faites-le brûler, & des cendres vous en ferez un cataplasme avec de *l'eau de vie*, que vous mettrez au-dehors, c'est-à-dire, sous la gorge. *L'eau de vie* seule, & s'en bien frotter le gosier, y est très souveraine.

Pour les fluxions qui tombent sur le Gosier.

Prenez des *nefles*, faites-les cuire dans de l'eau, gargarisez & lavez la bouche de

cette *eau* ; ou bien broyez de la *Statice* & en appliquez sur le Gosier, ou en bûvez du suc.

Pour l'âpreté du Gosier & du Tuyau qui va au Poulmon.

Faites cuire dans un poêlon avec de l'eau des *racines & feuilles de mauves*, & gargarisez de cette décoction. La *mirrhe* mise sous la langue & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle soit fondue, y est très bonne ; comme aussi d'avaller un peu d'*huile d'amandes douces* : ou bien manger un *porreau crud* le matin sans pain, de deux jours l'un, jusqu'à ce que vous soyez guéri, qui sera dans peu de tems.

Pour les inflammations & apostumes du Gosier.

Prenez du suc de *seneçon*, ou bien du suc de *feuille de lierre* qui rampe sur la terre & en gargarisez.

Autre contre les maux du Gosier & du Palais.

Faites de la *ptisanne d'orge*, lorsqu'elle sera faite vous la passerez à travers un linge blanc, & mettrez dans cette décoction un peu de *miel rosat* ou de *Narbonne*, que vous mêlerez bien ensemble dans deux verres ou dans deux écuelles que vous vuiderez l'une dans l'autre, pendant quelque tems, & en gargariserez ensuite.

Régime.

S'il y a inflammation à la Gorge il faut s'abstenir de toutes choses âcres, salées, épicées, herbes fortes & de vin.

GOUTES.

LA goute est une douleur causée par une fluxion d'humeurs qui tombent sur les parties qui sont l'entre-deux des jointures : Il y en a de deux sortes, l'une froide & l'autre chaude ; elles proviennent de race, ou de vivre trop voluptueusement.

Pour les Goutes.

DROGUES.

P*RENEZ Huile rosat,*
Mie de pain,
Jaunes d'œufs,
Lait de Vache,
Saffran, *un peu de chacun.*

PRÉPARATION.

Faites cuire les susdites choses dans un poëlon, & en faites comme de la bouillie, mettez en sur des étoupes & l'appliquez sur le mal ; vous le lierez avec quelque bande pour les faire tenir.

Autre.

DROGUES.

PRENEZ *Hiebles*,	*5. poignées.*
Vin rouge,	*une pinte.*
Cire neuve,	*un peu.*
Huile d'Aspic,	*un peu.*
Eau-de-vie,	*un peu.*

PRÉPARATION.

Faites cuire les Hiebles dans un vaisseau convenable avec le vin, lorsqu'ils seront cuits, passez cette décoction à travers un linge, mettez dans cette décoction le reste des drogues que vous remettrez sur un peu de feu, jusqu'à ce que la cire soit fondue, duquel oignement vous oindrez le mal chaudement soir & matin.

Autre.

DROGUES.

PRENEZ *feuilles d'Hieble*,	*1. poignée.*
Choux rouges,	*un.*
Farines de Féves,	*un peu.*
Fleurs de Camomille pulvérisée,	*un peu.*
Roses pulvérisées,	*un peu.*

PRÉPARATION.

Pilez les hiebles & les choux dans un mortier de marbre, avec un pilon de bois; prenez ceque vous voudrez de ce jus, &

y mettez le reste des drogues ; mêlez bien cela ensemble & en faite un cataplâme sur la douleur, & réiterez.

Autre pour l'inflammation des Goutes.

DROGUES.

PRENEZ *Huile rosat,* *demie once.*
Jaune d'œuf, *un seulement.*

PRÉPARATION.

Battez bien ce jaune d'œuf, & y versez doucement l'huile rosat, trempez un linge dans cette composition, & l'appliquez sur le mal.

Pour les Goutes chaudes.

Prenez des *Courges* ou *Citrouilles.*, raclez-en avec un couteau, & mettez de cette raclure sur le mal, ou bien des tranches.

Autre.

DROGUES.

PRENEZ *de la farine d'Orge,* *un peu.*
Coings, *ceque vous voudrez.*
Vinaigre, *un peu.*

PRÉPARATION.

Pilez les coings dans un mortier, mettez y le vinaigre, & en faites un cataplâme que vous appliquerez sur le mal.

Pour les Goutes.

Prenez *feuilles d'orties*, avec la *racine*, pilez-les & les incorporez avec de la *graiſſe d'Ours* ou de vieille *huile*, & en faites un cataplâme ſur le mal. Ou bien pilez des *raves*, fomentez le mal du *jus*, & appliquez le marc deſſus.

Autre.

DROGUES.

PRENEZ feuilles tendres de Sureau, Feuilles & racines de Plantin, par égale portion.
Vieux oing, ce qu'il faut.

PRÉPARATION.

Pilez bien cela & en faites comme de l'onguent, duquel vous appliquerez ſur le mal.

Autre.

Prenez du ſuc de *Pariétaire*, incorporez-le avec du *ſuif de Bouc* & en appliquez ſur le mal.

Autre.

Prenez des *racines de bétoine*, faites-les cuire dans de l'eau, & buvez de cette décoction. La feuille de ladite *bétoine* broyée & appliquée ſur le mal y eſt très ſouveraine.

Autre.

DROGUES.

PRENEZ *Hermodactes*, *ce que vous voudrez.* *Jaunes d'œufs*, *à proportion.* *Farine d'Orge ou Mie de pain blanc*, *ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Pilez bien les Hermodactes dans un mortier, lorsqu'elles sont bien pilées, vous y ajoûterez le reste des drogues, que vous mêlerez bien ensemble, & en ferez un cataplâme sur le mal.

Autre.

Prenez de *l'écorce d'Orme*, pilez-la bien & y mêlez de la *saumure*, faites-en une forme d'emplâtre, & le mettez sur le mal. Les *feuilles de Tourne-sol*, broyées avec de la *lie d'huile d'olive*, & appliquées sur le mal y sont merveilleuses.

Autre.

DROGUES.

PRENEZ *Oeufs frais*,	*deux seulement.*
Roses rouges,	*une poignée.*
Safran en poudre.	*6. grains.*
Pain blanc,	*d'un sol.*
Lait,	*ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Coupez en petits morceaux le pain blanc, & le faites tremper dans l'eau froide; battez bien vos deux œufs dans une écuelle en forme d'aumelette, ôtez le pain de cette eau, faites-le bouillir avec les œufs, & le reste des ingrédiens dans du lait, & le remuant de temps en tems; appliquez de cela sur le mal le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre.

Prenez une *Oye*, bien grasse, plumez-la & lui vuidez le ventre; cela fait, ayez des jeunes *Chats* bien nourris, hachez-les à petis morceaux farcissez-en votre *Oye* & y mettez un peu de *sel*; cousez-lui le ventre, crainte que cela ne sorte, & la faites rôtir à petit feu; conservez cequi distillera & en frottez les parties affligées.

Autre pour les Goutes.

DROGUES.

PRENEZ *Tartre de Montpelier*, *8. onces.*
Vitriol romain, *8. onces.*

PRÉPARATION.

Mettez le tout en poudre dans une cornue faites-le distiller, & oignez de cette liqueur les parties affligées.

Syrop pour la Goute.

DROGUES.

PRENEZ *graines d'hiebles,*
Graine de noir-prun, autant de l'un que de l'autre.
Eau de riviere, *cequ'il faut.*

PRÉPARATION.

Il faut cueillir les graines d'hiebles & de noir-prun lorſqu'elles feront mûres, qui eſt vers le mois d'Octobre, mettez les dans un pot de terre neuf verniſſé, & le rempliſſez d'eau de riviere, enſorte que les graines ſoient entierement couvertes, couvrez bien le pot d'un couvercle, & le mettez auprès du feu ſur un peu de cendres & l'y laiſſez pendant deux fois vingt-quatre heures, juſques à cequ'il ſoit diminué de moitié, & n'y point mettre d'autre eau que la premiere, paſſez le enſuite dans un linge & l'exprimez fortement pour en tirer le ſuc, & même le preſſerez dans une preſſe pour mieux l'exprimer; paſſez encore ce jus pour une ſeconde fois, mettez y autant de ſucre que vous aurez de jus, & en faites du ſyrop; & pour ſavoir lorſqu'il ſera cuit, vous en ferez dégouter ſur une aſſiette, s'il ne coule pas, c'eſt ſigne qu'il eſt cuit: vous le conſerverez dans une bouteille bien bou-

chée & le mettez dans un lieu humide, crainte qu'il ne se candie, & en donnez au malade deux onces dans deux doigts de vin blanc en pleine Lune, & au déclin de la Lune, & deux heures après un bouillon fait avec de bonnes herbes.

RÉGIME.

Le régime de vie des Gouteux, doit être fort sobre, ils doivent éviter l'air trop froid & trop chaud, & se tenir dans le modéré; ne point boire de vin, ni manger cochons de lait, oiseaux de riviere, vieilles poules, anguilles, laitages, ni aucunes sortes de cruditez; les longues promenades & qui lassent y sont nuisibles; comme aussi de se coucher sur les reins, & de se mettre en colere, il faut qu'ils tiennent le ventre libre, qu'ils s'éxercent raisonnablement, & qu'ils évitent le jeu de Venus.

GRAVELLE.

Pour la Gravelle.

La Gravelle provient d'humeur grossiere & visqueuse, & la pierre provient de la gravelle qui s'engendre dans les reins par leur chaleur immodérée, de même que nous voyons faire la thuile d'une terre gluante & cuite au four; elle s'insinue avec le sang & la sérosité aux reins, étant par

leur ardeur brûlé & deſſéché, qui ſe met incontinent en gravier, & qui vient petit à petit à s'amaſſer, à ſe conglutiner & à s'endurcir; tellement qu'avec le temps le calcul en eſt formé. Et pour ſe garentir de la gravelle & empêcher la génération de la pierre, il faut garder une maniere de vivre, non ſeulement réfrigérative, afin de temperer la chaleur exceſſive des reins, accompagnée de ſechereſſe, mais auſſi attentive & déterſive pour empêcher qu'il ne s'engendre point d'humeur épaiſſe & gluante qui puiſſe fournir matiere au calcul.

Trois dragmes de Caſſe priſe tous les matins, empêche qu'on ne ſoit jamais atteint de ce mal.

Pour la Gravelle rétention d'urine, & pour purger les reins.

Ayez cinq ou ſix *Ecreviſſes*, faites-les bien ſecher dans un four, réduiſez les en poudre, & paſſez cette poudre par un tamis fin; cela fait vous prendrez de cette poudre, & en ferez avec du beurre des pillules ou petites boules faciles à avaller, deſqu'elles vous prendrez tous les matins deux ou trois, & un verre de vin blanc par-deſſus.

Autre.

Prenez deux cuillerée *d'huile d'olive vierge*, mêlez-la avec autant de *vin blanc*, donnez-la

nez-la à boire au malade le matin à jeun, au défaut de la Lune, & réitérez trois jours de suite. Le poids d'un écu de *thin* en poudre, pris à jeun dans un verre de *vin blanc*, y est merveilleux.

Autre pour la Gravelle.

DROGUES.

PRENEZ suc de porreaux,
Suc d'oignons,
Suc de raves, de chaque 2. liv. & demie.
Suc de limons, 1. livre & demie.
Suc de pariétaire. 1. liv. & demie.
Suc d'oreille de souris, 1. liv. & demie.
Cristal calciné, demie-once.

PRÉPARATION.

Mettez infuser le tout dans un vaisseau convenable l'espace de vingt quatre heures; faites le distiller ensuite dans un alambic de verre sur le sable à feu médiocre, conservez cette distillation dans une bouteille, & en donnez au malade à jeun une cuillerée (qui est la dose) dans un demi verre de vin blanc, deux heures avant le repas; cette eau allant dans la vessie brise le calcul & toute la substance dont la pierre se veut engendrer, aussi bien aux reins qu'à la vessie, sans péril ni douleur.

Autre.

DROGUES.

PRENEZ *huile de vitriol, demie-dragme.*
Huile de Tartre, demie-once.

PRÉPARATION.

Mêlez bien ces deux huiles ensemble & les laissez reposer ; coulez les ensuite par inclination bien doucement ; vous trouverez au fond un précipité ou espece de lie que vous ferez secher; lorsque cela sera sec, vous en prendrez une dragme dans un demi-verre d'eau de *fenouil* le matin à jeun, continuerez d'en prendre de trois jours l'un pendant quelque temps.

Tisanne, de laquelle ceux qui ont la Gravelle doivent user.

DROGUES.

PRENEZ *Saxifrage,*
Alkakange,
Herbes aux perles,
Gramen, autant de l'un que de l'autre.

PRÉPARATION.

Mettez cela dans un coquemar devant le feu, faites le bouillir & donnez à boire au malade de cette décoction.

Pour la Gravelle.

DROGUES.

PRenez du Sel de pierre humain, 6 grains.
Pierre d'écrevisses, 6. grains.
Jus de citrons, ce que vous voudrez.

PRÉPARATION.

Mettez le tout en poudre & le mêlez dans du jus de Citron, donnez-le au malade le matin à jeun, & réiterez. Si la pierre couloit au col de la vessie, faites tremper la verge dans du sang de liévre, la pierre sortira.

Autre.

Prenez *feuilles de fenouil*, broyez-les avec du *vinaigre* bien fort, & les appliquez sur le penil; vous pouvez boire si vous voulez du suc.

Autre.

DROGUES.

PRENEZ du jus d'écorce de noix vertes, demie-once.
Jus de citron, demie-once.

PRÉPARATION.

Mêlez bien ces deux jus ensemble & le donnez à boire au malade.

Pour la Gravelle.

Prenez de la graine de *Gremille* ou *herbes-*

aux perles, un gros, pilez la, & la mettez infuser dans du vin blanc pendant une nuit; prenez un verre de vin le matin à jeun pendant quelque temps, & changez de graine toutes les fois que vous voudrez faire ce remede.

Autre.

Prenes de la racine d'*Asperges* ou de la racine d'*Arrête bœuf*, ou de l'*Anis*, broyez-le, & en prenez dans du vin blanc ou du miel.

Autre.

Prenez *Gomme d'Amandier*, ou de *Cerisier* ou de *Pêcher*, ou de *Sep de Vigne*, dissoudez-la dans du vin blanc, & en faites boire au malade: Ou bien donnez lui à boire une cuillerée d'*huile de noyaux de pêches* tous les matins pendant quelque temps.

Autre.

Prenez *Pariétaire*, pilez-la dans un mortier, & la faites frire ensuite dans une poêle avec du beurre, appliquez-la sur le nombril le plus chaud qu'il se pourra, & en changez de deux heures en deux heures; ou bien faites-la un peu chauffer, arrosez-la avec de la malvoise: & l'appliquez sur le nombril. Le suc de *Guimauve* ou la *graine de frêne* bue avec du vin vieux y est merveilleuse.

Pour faire sortir la Gravelle des reins.

Faites distiller du suc de *Limons*, & en donnez à boire au malade trois travers de doigt dans un verre, mêlez-y un peu de *Malvoisie*, si vous en avez.

Autre.

Faites tremper dans du *vin blanc* de la *Rhüe de muraille* pendant une nuit, & buvez le matin à jeun de ce vin. La racine de *Glouteron* confite dans du sucre, mangée, y est très souveraine.

Pour la Gravelle.

Prenez des *Radis* ou *Raves*; ratissez les bien, fendez les par le milieu & les mettez dans un plat ou écuelle d'argent, ou de terre vernissée, ou de fayance, faites une couche de *radis*, & y mettez du sucre candi par dessus, faites une autre couche de *radis*, & mettez y encore du sucre, vous ferez ainsi trois ou quatre couche l'une sur l'autre, & le laisserez un peu reposer : cela fait, vous inclinerez un peu l'écuelle ou le plat où vous aurez mis les *radis*, d'où il dégoutera de l'eau que vous mettrez dans un fiole, & la conserverez pour le besoin, vous en ferez boire au malade deux cuillerées à jeun : ne lui donnerez rien de trois

heures aprés : & réiterez plusieurs jours. Le seul suc de *radis* y est très souverain.

Autre.

DROGUES.

PRenez pois chiches rouges, un quarteron.
Racines de Persil, 1. *poignée.*
Racine de Fenouil, 1. *poignée.*
Raisins de carême, 1. *poignée.*
Reglisse mondée, *un peu.*
Vin blanc, 2. *pintes & demie.*

PRÉPARATION.

Faut ôter le cœur des racines de fenouil, & faire cuire le tout dans un pot de terre neuf, jusqu'à la diminution de la moitié ; faites boire de cette décoction au malade à jeun une pleine écuelle le plus chaud qu'il pourra, & conservez le reste dans une bouteille, & réiterez plusieurs jours de suite à lui donner de cette décoction.

Pour la Gravelle des petits enfans.

Prenez des graines rouges de *Pivoine* ; faites-les tremper dans du vin, & en donnez à boire au malade.

Pour la Gravelle, & pour faire sortir la Pierre des Reins.

DROGUES.

PRenez Fleurs de Sureau, 1. *poignée.*
Noyaux de Pêches, 50.

Noyaux de cerises,	100.
Malvoisie,	3. *livres.*

PRÉPARATION.

Mettez le tout dans un pot de terre neuf vernissé, bouchez-le bien, & l'ensevelissez pendant dix jours dans du fumier de cheval, après ce temps-la, faites distiller le tout dans un alambic de verre, donnez deux onces de cette distillation au malade avant tous les repas pendant quelque temps.

RÉGIME.

Le mangé ordinaire de ceux qui sont atteints de la Gravelle ou de la Pierre, doit être de chair de veau, chevreau, poulets, pigeons & autres semblables viandes, tantôt bouillies, tantôt rôties: On doit faire cuire les bouillies avec des laitues, endives, oseille, pourpier ou orge mondée: les rôties on les doit assaisonner avec du jus de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.

On doit aussi prendre quelquefois devant le repas un bouillon fait avec des mauves, guimauves, violier, oseille, choux rouges, pimprenelle, saxifrage, roquette, racine de persil fenouil, asperges, & toutes bonnes semences froides, pois chiches rouges, le tout avec beaucoup de beurre.

La pimprenelle, saxifrage, corne de cerf & autres semblables herbes mangées en salade

ſont très bonnes, comme auſſi les capes deſſalées, les aſperges & le houblon.

Il faut éviter toutes viandes groſſieres, comme chair de pourceau, de bœuf & la venaiſon; pareillement le poiſſon ſans écaille, & celui qui a été nourri en eau bourbeuſe; comme auſſi toute ſortes de légumes, le pain mal cuit & qui n'eſt pas levé, le fromage vieux, les fruits cruds, les ails, les oignons, les porreaux, la moutarde, les épiceries & toutes choſes âcres & qui échauffent outre meſure; les gluantes & œufs durs.

La boiſſon ordinaire doit être de bon vin blanc, vin clairet & ſubtil, & le tremper ſuffiſamment; car le vin gros, âpre & doux leur eſt fort contraire, comme auſſi l'eau bourbeuſe.

Il faut prendre un exercice médiocre, ne point dormir de jour ni ſe coucher ſur les reins.

Si en obſervant exactement ce régime de vie, ou s'apperçevoit qu'il s'engendrât dans le corps quelques mauvaiſes humeurs, de peur qu'elles ne fluent aux rognons, on pourra hardiment en venir aux diurétiques chauds, qui ſont tant ſoit peu âcres & déterſifs, propre à déſopiller les ureteres; il y a des eaux très bonnes pour ces maladies, comme ſont celles de Spa, de Pougues, &c.

GROSSESSE.

Pour le dégoût des Femmes enceintes.

FAites leur manger de la graine de *citron*, & leur appetit reviendra.

Pour les Femmes enceintes, lorsqu'elles ont envie de manger quelque chose, & qu'elles craignent que l'enfant n'en soit marqué.

Prenez des *tendrons de feuilles de vigne*; pilez-les & leur faites boire de ce suc.

Pour empêcher les Femmes enceintes d'avorter.

DROGUES.

P*Renez poudre de graine d'Ecarlate,*
D'Encens
De Mastic; *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez ensemble les susdites poudres & en mettez dans un œuf que vous ferez prendre à la femme.

HAUT-MAL, *Voyez* Mal-caduc.

HEMORROIDES.

LEs Hémorroïdes sont des tumeurs, des enflûres & des douleurs engendrées par

une fluxion d'humeurs qui se fait dans les extrêmitées de cinq veines qui aboutissent à l'anus, qu'on apelle veines Hémorroïdales, & par lesquelles le sang coule : Il y a plusieurs sortes d'Hémorroïdes, les unes ressemblent à des mûres, qu'on appelle *morales*, qui proviennent du sang grossier ; d'autres à des verrues, qu'on nomme *verrucales*, engendrées de la Mélancolie ; d'autres à des vessies, qu'on nomme *vessicales*, engendrées de phlegme ; d'autres à des grains de raisin, qu'on nomme *uvales*, qui proviennent d'un sang & humeurs assez tempérez ; de toutes lesquelles il y en a qui fluent du sang ; d'autres qui ne fluent pas, qu'on nomme *sourdes* ou *borgnes*, elles sont postées sur le bord de l'anus, ou au dedans du boyau culier. Voici des remedes pour toutes ces sortes d'Hemorroïdes.

Pour ouvrir les Hémorroïdes, & pour faire sortir les excrémens.

Prenez des *Oignons*, pilez-les dans un mortier, mettez-y un peu d'*huile* & faites de cette composition un suppositoire.

Autre.

Prenez du *suc de racine de flambe* & en fomentez le mal, ou bien des *feuilles de Figuier*, ou de *Gariofilata*, pilez-les un peu & en appliquez sur les Hémorroïdes.

Autre.

Prenez de la *parietaire*, broyez-la avec

un peu de *sel*, & en faites un cataplasme que vous mettrez sur les Hémorroïdes.

Autre.

Prenez de la *racine de grande Scrophulaire* pilez-la dans un mortier, & en appliquez sur le mal.

On fait de l'onguent merveilleux de cette racine pour les Hémorroïdes ; il faut la cueillir en Automne, la bien nettoyer sans la laver, la bien piler dans un mortier avec du *beurre frais*, & la réduire en forme d'onguent, cela fait ; il faut la mettre dans un pot de terre, le bien boucher, & le mettre dans un lieu humide pendant quinze jours ; après ce temps-là vous mettrez ce pot sur un peu de feu, afin de faire fondre le beurre ; lorsqu'il sera fondu vous le passerez à travers un linge avec expression, & conserverez cette liqueur pour vous en servir au besoin.

Autre.

DROGUES.

Prenez feuilles & fleurs de bouillon blanc, *une demi-poignée.*
Jaune d'œuf, *un seulement.*
Mie de pain, *un peu.*

PRÉPARATION.

Broyez tout cela dans un mortier, & en

faites un cataplaſme que vous appliquerez ſur le mal. Les bayes de geniévre priſes en breuvage ſont très bonnes.

Pour appaiſer le flux des Hémorroïdes.

Faites fondre un peu d'*Aloès* dans du vin doux, & en baſſinez les Hémorroïdes.

Pour faire ſortir les Hémorroïdes.

Ayez des *Anacardes cajoux*, mettez en dans un réchaut de feu, renverſez une chaiſe, mettez ce réchaut au milieu, aſſéyez vous deſſus, enſorte que votre fondement puiſſe recevoir tout ce parfum.

Pour les Hémorroïdes avec inflammation.

Ayez de l'*huile de noyaux d'abricots*, tirée ſans feu, & en oignez les Hémorroïdes.

Pour les Hémorroïdes.

Prenez le *cœur d'un oignon* & le mettez dans le fondement. La poudre de liége mélangée avec du *beurre* & appliquée ſur le mal, eſt très ſouveraine, comme auſſi la graiſſe d'anguille, & la Topaſe portée au doigt dans une bague.

Le véritable remede doit être mis à la rate, à cauſe que la veine hémorroïdale en vient.

DROGUES.

PRenez *oing de Porc mâle.*
Alun de glace, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faites fondre dans un vaisseau net, l'oing & l'alun de glace que vous aurez mis auparavant en poudre; étuvez-en le plus chaudement que vous pourrez les Hémorroïdes, & réïtérez.

Autre.

Prenez du *Chandelier Nôtre Dame*, & le lavez : faites le cuire avec de *l'eau* dans un poëlon ou pot bien net; trempez un linge dans cette décoction, bassinez-en la partie affligée le plus chaudement que vous pourrez, & y mettez pardessus de l'onguent cidessous.

Onguent pour Hémorroïdes.

PRenez *Huile rosat, un peu.*
Eau de Morelle à proportion, de l'huile.
Jaune d'œuf, un seulement.

PREPARATION.

Battez bien tout cela ensemble & en faites un onguent, duquel vous oindrez le

mal ; mettez par deſſus le linge dont vous vous ſerez étuvé, ou une autre que tremperez dans cette décoction ; & réïtérez trois fois par jour.

Autre.

DROGUES.

PRenez Moëlle de bœuf,	*1. livre.*
Beurre frais,	*1. livre.*
Huile d'olive,	*demi-livre.*
Cire blanche,	*demi-livre.*
Eau de Morelle,	*6. onces.*
Eau roſe,	6. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre la moëlle à petit feu dans un vaiſſeau convenable ; mettez-y enſuite la *cire* & le *beurre* ; lorſque tout ſera fondu vous le paſſerez à travers un linge aſſez groſſier ; verſez-le enſuite dans un autre vaiſſeau ou bien dans le même après l'avoir nettoyé, mettez-y l'huile d'olive, mêlez bien tout cela enſemble, & mettez enſuite l'eau roſe & l'eau de morelle, en remuant toujours juſques à ce que tout ſoit cuit & bien incorporé, conſervez cela pour le beſoin, & en oignez la partie affligée.

Autre.

DROGUES.

PRenez graiſſe d'Anguille,	*une cuillerée.*
Jaune d'Oeuf frais,	*un ſeulement.*

PREPARATION.

Battez bien cela ensemble & le réduisez comme de l'onguent, trempez de la charpie dans cet onguent, & la faites imbiber autant qu'il se pourra : mettez-la ensuite dans le fondement avec une compresse par dessus ; changez la charpie & la compresse à mesure qu'elle séchera, & vous verrez que vous serez bien soulagé & bientôt guéri, & que les veines s'ouvriront, que tout le pux & l'ordure qui y sera, s'évacuera.

Pour avoir de la graisse d'Anguille, il en faut faire cuire dans de l'eau, & en ôter avec une cuillere ce qui surnage pardessus, comme on fait l'écume au dessus du pot, ou bien la faire rôtir ou griller, & recevoir la graisse qui en dégoutera dans quelque vaisseau.

Autre.

DROGUES.

Prenez de l'Ardoise, ce que vous voudrez.
Beurre frais, à proportion de l'Ardoise.

PRÉPARATION.

Mettez en poudre bien fine l'Ardoise, prenez de cette poudre avec du beurre, faites-en comme de l'onguent : oignez de cela les hémorroïdes cinq ou six fois par jour, & vous verrez qu'en peu de temps

la douleur cessera, desséchera les humeurs, on en sera entierement guéri.

La racine de *Scrophularia* portée sur soi. est admirable pour préserver de ce mal.

Autre pour les Hémorroïdes.

DROGUES.

Prenez Soufre,	2. *gros.*
Sucre fin,	6. *gros.*
Gomme adragant trempéz en eau rose ou Mucilage,	2. *gros.*

PREPARATION.

Démêlez tout cela ensemble & en formez des tablettes d'une dragme chacune, mangez en une à la fois jusqu'à cinq par jour, & vous serez bientôt guéri.

Autre pour les Hemorroïdes.

Prenez Sempervivum minus avec sa racine,	1. *poignée.*
Beurre,	*la grosseur d'une noix.*

PREPARATION.

Pilez-bien le tout ensemble dans un mortier de marbre, & en appliquez sur le mal.

Pour les Hémorroïdes qui ne coulent point, dites Borgnes.

Prenez de *l'herbe de mille feuilles*, pilez-en dans un mortier avec un peu de *sel*, faites en un cataplasme, appliquez-le sur le mal; & changez de trois heures en trois heures.

Régime.

Ceux qui sont sujets aux Hémorroïdes doivent s'abstenir de chair de bœuf, d'oiseaux marécageux, de cervelle de toutes sortes d'animaux de chairs salées & autres choses, de vieux fromage, du pain sans lever & mal cuit, & généralement de toutes sortes de choses âcres & piquantes; de vinaigre, de féves; & de toutes sortes de légumes, de dattes, de gros poissons, de choux rouges, & de tout ce qui peut engendrer un sang grossier, mélancolique & brûlé; ne point manger de capes, ni mettre dans les médecines de l'aloès, particulierement lorsqu'on y est sujet.

HERNIES.

Pour les Hernies ou Descentes des petits enfans.

DROGUES.

Prenez petite Chelidoine,	*1. poignée.*
Racines, tiges & feuilles d'hyebles,	*1. poignée.*
Hernaria,	*1. poignée.*
Beurre de May,	*demi livre.*

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces herbes, & les faites cuire avec le beurre dans un pot de terre vernissé; lorsquelles seront cuites, pressez-les bien dans un linge bien net: faites

bouillir le suc qui en proviendra dans le même pot après l'avoir bien nettoyé, jusqu'à ce que l'humidité soit évaporée, & conservez cela ; lorsque vous voudrez vous en servir, il en faut frotter la partie affligée, bien remettre le boyau, le bander, & continuer jusqu'à l'entiere guérison, qui sera dans peu de temps. L'on peut mêler si l'on veut dans ledit onguent de l'*oxcycroceum*. Il faut cueillir les *hyebles* au mois de May pour faire ledit onguent.

HYDROPISIE.

L'Hydropisie est une maladie aqueuse, engendrée dans le bas ventre d'une matiere sereuse & venteuse, & qui procéde du foye & de la rate ; il y en a de trois sortes, savoir, l'Ascite, la Timpanite, l'Anasarque. On connoît l'Hydropisie Ascite à la maigreur des parties supérieures du corps, à l'enflûre des parties inférieures, aux flancs ; car lorsqu'on les touches fortement on entend un bruit comme si l'on touchoit sur la peau d'un bouc remplie d'eau, laquelle provient de sérosité & d'humeurs aqueuses.

Pour l'Hydropisie Timpanique, ce sont les mêmes signes que ceux de l'Ascite ; il y a de plus, que lorsqu'on frappe sur le ventre du malade, il raisonne comme un tambour, & autres signes de tumeurs venteuse d'où elle provient.

L'Hydropiſie Anaſarque ſe connoît par des grandes tumeurs univerſelles, par tout le corps, & que lorſqu'on preſſe la chair avec les doigts, elle retient l'enfonçûre, & autres ſignes de tumeurs pituiteuſes d'où elle provient, & que le ventre n'eſt pas ſi enflé dans cette ſorte d'Hydropiſie que dans les deux autres, l'Hydropiſie qui ſurvient à la fiévre aiguë, eſt fort dangereuſe & difficile à guérir; comme auſſi celle qui vient aux perſonnes qui ſont d'une complexion chaude & ſéche : Voici quelques remedes propres pour toutes ſortes d'Hydropiſies.

Pour faire vuider les eaux des Hydropiques.

Ayez le poids d'une piſtolle de *graine d'hyebles*, faites-les bien ſécher & les réduiſez en poudre ; mettez infuſer cette poudre dans un verre de *vin blanc* pendant une nuit, donnez-le à boire le lendemain du matin au malade après l'avoir bien remué, & lui donnez deux heures après deux cuillerées d'*huile d'olive* ; & deux heures après un bouillon, ne point ſortir de toute cette journée, & réïtérer juſqu'à trois fois, laiſſant quatre jours d'intervale entre chaque priſe. Si on prend un lavement tous les ſoirs avant que de prendre ce remede, il fera beaucoup plus d'effet.

Autre.

Prenez *racine de Mechoacam pulvérisée*, le poids d'un écu d'or, faites la infuser dans un verre de *vin blanc*, & faites de même que ci-dessus. *L'Aristoloche ronde* infusée vingt quatre heures dans un verre de *vin blanc*, & y mêler un peu de *cassonade* dans cette décoction y est très bonne; il en faut prendre quatre ou cinq onces le matin & autant le soir.

Autre pour l'Hydropisie.

Prenez du *Cerfeuil*, pilez-le dans un mortier de marbre, exprimez en le suc dans un linge, & donnez une cuillerée de ce suc au malade le matin trois heures avant manger de deux jours l'un.

Pour l'Hydropisie.

DROGUES.

PRenez *poudre de racine de Concombre sauvage*, *demi livre.*
Vin blanc, *chopine.*

PRÉPARATION.

Mettez cette poudre avec le vin dans une bouteille, remuez cela pendant quelque temps, & toutes les fois que vous en voudrez prendre, qui sera tous les matins dans un verre, environ trois travers de doigt, & continuerez jusqu'à ce que le ventre soit désenflé.

Autre.

DROGUES.

PRenez Eau commune,	*un verre.*
Vin blanc,	*demi verre.*
Persil, une	*demi poignée.*
Sucre,	*un peu.*

PREPARATION.

Faites tant soit peu bouillir dans un pot ou poëlon tout ce que dessus, donnez à boire cette décoction au malade, & réïtérez plusieurs jours.

Autre.

Donnez à boire au malade six onces du *jus de Cerfeuil* le matin à jeun, faites-lui tenir le lit, & réïtérez.

Autre pour le même mal.

Prenez *feuilles, écorce & tendrons de frêne*, ce que vous voudrez, faites les infuser dans du *vin blanc*, donnez-le à boire le matin au malade, & continuez.

Autre pour le même mal.

DROGUES.

PRenez Figues séches,
Farine d'Orge,
Absinte,
Vin, du tout, ce que vous jugerez à propos.

PREPARATION.

Coupez les Figues séches en morceaux, faites un peu bouillir le tout dans un poëlon, & en faites un cataplasme que vous appliquerez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

Prenez du miel, deux cuillerées.
Eau de vie, quatre ou cinq cuillerées.

PREPARATION.

Mettez cela ensemble & en donnez au malade une cuillerée ou deux tous les soirs avant souper, jusqu'à ce qu'il soit guéri.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Ambre jaune en poudre pour trois ou quatre sols.
Bon Vinaigre, deux tiers de pinte.

PREPARATION.

Mettez cette poudre *d'Ambre* dans les deux tiers de *Vinaigre*, & la mêlez bien; faites chauffer une tuille, en sorte qu'elle ne soit pas rouge, mettez-la dans une bassine ou autre vaisseau propre, versez sur cette tuille ce mélange d'Ambre & de Vinaigre,

& mettez la jambe ou autre partie enflée ſur la fumigation, couvrant bien la baſſine pardeſſus vôtre jambe ou autre partie, afin que la fumée qui en provient ne s'évapore; & incontinent l'eau de la partie enflée ſortira & ſera guéri. Lorſqu'on a le ventre enflée, il faut mettre le malade nud dans un tonneau, lui mettre un petit ſiége pour s'aſſeoir, s'il ſe peut; le bien couvrir pardeſſus le tonneau, en ſorte qu'il n'ait dehors que la tête, & faire la même choſe que deſſus, & changer de tuilles lorſqu'elles ſeront froides; il faut auſſi avoir ſoin d'eſſuyer le malade de tems en tems.

Autre.

DROGUES.

PRenez Pimprenelle,	*2. poignées.*
Racine de Chicorée,	*ſix.*
Eau commune,	*2. pintes.*
Miel blanc,	*4. cuillerées.*

PRÉPARATION.

Mettez ſur le feu, dans un coquemar ou autre vaiſſeau la pimprenelle, les racines de chicorée avec l'eau; lorſqu'elle bouillira vous y ajouterez le miel que vous écumerez & le laiſſerez bouillir juſqu'à ce qu'il n'écume plus. Cela fait vous l'ôterez de deſſus le feu & en prendrez chaque matin quatre ou cinq verres, & vous pro-

menez ensuite comme si vous preniez des eaux minérales ; si vous y ajoutez quelques goutes d'esprit de soufre ou de vitriol elle en sera meilleure. Il faut se purger de tems en tems pendant ledit usage.

Autre.

DROGUES.

Prenez Racine de Flambe viollette,	*2. onces.*
Limaille d'Acier,	*demi-once.*
Eau commune,	*1. pinte.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot ou coquemar & en faites de la tisane, de laquelle vous donnerez au malade pour son boire ordinaire. On peut même lui donner du vin qu'on aura fait infuser à froid avec lesdites racines de Flambe.

Autre pour l'Hydropisie.

DROGUES.

Prenez Fleurs de Centaurée,	*demi-once.*
Iris en poudre,	*demi-once.*
Absynthe,	*demi-once.*
Salsepareille,	*demi-once.*
Cucubes,	*demi-once.*
Genest,	*demi once.*
Jus d'Hiebles,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre très-subtile & le mêlez dans du jus d'hiebles pour en faire de l'opiate, de laquelle vous prendrez tous les matins dans un bouillon ou vin, environ une dragme : Il faut auparavant que de prendre ce Remede se purger avec Jalap en poudre ou sa racine, graine d'hiebles préparée, ou Syrop de Noirprun; & huit jours après l'avoir pris, se repurger avec la même purgation, réïtérer le même Remede, s'abstenir de manger du bouilli, fruits, ni boire vin sans eau pendant ledit Remede.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez Ecorce de Sureau,	*4. poignées.*
Absinte,	*1. poignée.*
Vin blanc ou vieille Bierre,	*4. pintes.*

PRÉPARATION.

Otez l'écorce grise du surreau & ne gardez que la verte, mettez cela dans un vaisseau, que vous boucherez bien, & l'y laisserez infuser pendant trois ou quatre jours; après ce temps là vous mettrez cette infusion dans des bouteilles, que vous boucherez bien.

Vous prendrez de cette liqueur à tous les repas & toutes les fois que vous aurez

soif: Et si vous en faites avec de la Bierre & du Vin blanc séparément, mêlanger ces deux liqueurs ensemble lorsqu'on en voudra boire, elles provoquent tout à fait l'urine, ce qui fait une parfaite guérison.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez un fagot de *bois de genest vert*, faites-le brûler en un lieu propre où il n'y ait rien que les propres cendres du *genest*, prenez ces cendres, & les tamisez, mettez-les dans un linge, liez-les bien & les faites tremper l'espace de vingt-quatre heures dans deux pintes de *Vin blanc*, donnez à boire au malade de ce *Vin* autant qu'il en pourra boire, faites-le mettre dans son lit & le couvrez bien, afin de le faire suer; il n'en aura pas bû trois fois qu'il sera guéri.

Notez, qu'il y a de deux sortes de Genest, l'un est rond & l'autre quarré, le quarré est le meilleur.

Autre pour le même mal, & pour les ulcères internes, fistules, chancres, & pour la chassie des yeux.

Prenez de la *tormentilles feuilles & racines*, & en faites de *l'eau* distillée, de laquelle on donnera à l'Hydropique à jeun quatre onces à chaque fois; il en faut frotter les autres maux ci dessus dits.

Autre.

DROGUES.

PRenez Racines d'oseilles,	2. onces.
Racines d'Orties,	2. onces.
Racines d'Asperges,	2. onces.
Racines de Chicorée,	2. onces.
De Chiendent,	2. onces.
De Polipode de chêne,	2. onces.
Ecorce de Frangula,	2. onces.
Eau commune,	2. pintes.
Sucre,	2. onces.

Canelle en poudre, la pésanteur d'un écu d'or.

PRÉPARATIONS.

Mettez le tout (excepté le Sucre & la Canelle) dans un pot neuf de terre vernissé, & auparavant d'y mettre les deux pintes d'eau, vous ferez rougir de l'acier que vous mettrez jusqu'à huit ou neuf fois dans ladite eau, & cette eau sur lesdites racines, que vous aurez bien netoyées auparavant & ôté le cœur; faites-les cuire jusqu'à la diminution du tiers, passez-les ensuite dans la chausse d'hypocras huit ou neuf fois de suite, & y mettez la canelle & le sucre, donnez-en au malade un verre deux fois le jour une heure après le repas.

Autre.

Prénez de la petite *absynte* environ une livre, pilez-le dans un mortier de pierre

ou de marbre, ajoûtez dans cette décoction trois livres de *sucre*, & donnez une demi-once de cela au malade trois heures devant ses repas. Le *Pignon d'inde* pris deux fois, & y mettre un jour entre deux y est très-souverain.

Régime.

Il faut remarquer qu'il ne faut rien donner de froid aux Hydropiques, & prendre garde qu'ils ne boivent point d'eau froide ni autre; & que le mal est à la rate originellement, qui se décharge de ses sérositez dans la coëffe qui couvre les boyaux; il faut éviter les saignées dans l Hydropisie, & le véritable Regime des Hydropiques est de s'abstenir de boire de vin, plusieurs personne en ont été guéries en s'en abstenant, ni boire quoique ce soit que le moins qu'ils pourront, ni manger fruit cruds, &c.

HOQUET.

LE Hoquet provient de plusieurs choses: savoir, d'une grande débilité d'Estomach, de flux de sang, de flux de ventre, de trop boire ou manger, & d'autre forte évacuation, lequel est quelquefois fort dangereux aux personnes malades & souvent mortel.

Remedes pour Hoquets dangereux.

Donnez au malade de bons *reſtaurens ;* avec *œufs molets*, *lait d'amandes douces*, *orge mondé*, *ſuc de chapon*, & autres choſes de bonne nourriture, & de facile digeſtion ; lui oindre chaudement ſon eſtomach avec de *l'huile d'amandes douces*, & le faire dormir tant que faire ſe pourra.

Pour le Hoquet qui arrive par inconvénient.

Il faut retenir ſon ſouffle ſi long-temps que l'on peut, lever la tête en haut, ouvrir la bouche & regarder fixement, ſans ôter la vue pendant un peu de temps, ou bien ſe faire éternuer, ou ſe faire jetter de l'eau au viſage, ou bien faire peur à celui qui l'a, le quereller, & l'obliger à être triſte.

Pour le Hoquet qui provient de trop boire ou de trop manger.

Il faut oindre l'eſtomach *d'huile d'anet*, ou de *maſtic*, ou d'*abſynte*, ou de *caſtor* à celui qui a trop bû ou mangé; mais l'unique remede eſt de faire diéte, & ne point boire ni manger que la digeſtion ne ſoit faite.

JAMBES.

Pour toutes sortes de playes des jambes.

DROGUES.

PRenez *des feuilles de l'herbe des Moluques (ce sont des feuilles de Tabac) ce que vous voudrez.*
Huile d'Olive, *à proportion des feuilles.*
Cire neuve, *un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire ces feuilles dans un pot ou poëlon avec l'huile, lorsque cela sera cuit, vous mettrez la cire à petits morceaux, & le ferez encore bouillir jusques à ce que cela soit en consistance d'onguent, duquel vous ferez un emplâtre que vous mettrez sur le mal, & le changerez tous les jours; cet onguent se conserve fort long-temps dans un pot.

Autre.

Prenez des *feuilles de coulevrée*, pilez les avec un peu de *sel*, & les appliquez sur le mal.

Pour les Ulceres des Jambes.

Prenez *épinards sauvages & triplex silvestris*, & entirez le suc, duquel vous laverez les Ulceres & y mettrez du marc par dessus.

Pour les enflûres des Jambes & des Bras.

Prenez *choux rouges*, ôtez-en les côtes, faites-les chauffer & les appliquez chaudement sur les enflûres.

JAUNISSE ET PALES COULEURS.

Pour la Jaunisse & pâles Couleurs.

IL y a de trois façons de Jaunisse, l'une provient de la quantité de bile jaune qui s'épanche par le corps; l'autre vient de la rate, qui s'appelle Jaunisse noire; & l'autre provient de l'obstruction du foye & de la rate, à laquelle les filles sont sujettes, & qu'on appelle pâles couleurs, qui tire sur un jaune verdoyant.

DROGUES.

PRenez des herbes de chelidoine, 1. *poignée.*
Racines de Persil, *trois ou quatre.*
Racines de Chicorée sauvage, *deux ou trois.*
Racines de Fenouil, *deux.*
Guy d'Aupepin, 1. *poignée.*

PREPARATION.

Ayez une poule ou un poulet qui ait les pattes jaunes, plumez le & le vuidez, & mettez dans son ventre tout ce que dessus, faites cuire cela dans un pot avec une suffisante quantité d'eau, jusques à ce que le

tout soit réduit à la moitié, passez ensuite ce bouillon dans un linge net, & en donnez à boire au malade environ une petite écuelle tous les matins pendant trois ou quatre jours de suite; si vous y mêlez du Sucre, il en sera meilleur, conservez ce bouillon dans un pot de terre bien bouché.

Autre.

Donnez pendant quelque temps dans du *vin blanc* le poids d'un écu d'or de *fiante de poule blanche* ou d'*oison*, après l'avoir fait sécher & mise en poudre.

Autre.

Prenez *eau de réforts*, ou bien de la décoction de *maroquin blanc* faite avec du *vin blanc*, ou bien de la *décoction de poix chiches*, & *racines d'asperges*, environ quatre onces de l'une de ces choses, il n'importe de laquelle, & en donnez à boire tous les matins pendant cinq jours, trois heures devant que de manger.

Autre.

Prenez *Vers de terre*, lavez les avec du *vin blanc*, faites les sécher ensuite & les mettrez en poudre, donnez de cette poudre au malade un petite cuillerée dans du *vin blanc* pendant trois ou quatre matins de suite. Ou bien donnez-lui à boire dans un verre pendant sept ou huit matins de suite environ trois doigts d'une potion

tion de *Politric*, ou de *Capillis veneris*, ou de *velvote*, ou *argentine*.

Autre.

DROGUES.

Prenez lait de Vache,	1. *pinte.*
Vin blanc,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Mêlez bien ce lait & ce vin, faites-les diſtiller enſuite dans un alambic ou chapelle, conſervez cette eau pendant un mois dans une bouteille que vous boucherez bien ; car elle ne fait point d'effet qu'un mois après qu'elle eſt diſtillée ; donnez en au malade le matin environ un demi-verre, & le ſoir en ſe couchant, autant pendant trois ou quatre jours, trois heures devant manger.

Autre.

Prenez *racine de quinteſeuille*, faites-la cuire avec du *Vin blanc* dans un petit pot de terre à petit feu, juſques à la conſomption de la troiſiéme partie ; donnez de cette décoction tous les matins pendant quelque temps environ trois travers de doigt dans un verre. Le ſuc de la *feuille de quinteſeuille*, pris au poids de deux onces le matin, mêlez avec un peu de *miel* & du *ſel*, y eſt très ſouverain.

Autre.

Prenez de l'*herbe de Chelidoine*, mettez-la dans vos bas ou souliers, & faites ensorte qu'elle touche le pied nud, changez-en tous les jours, & vous guérirez. Lorsque les pêches sont mûres, il en faut prendre tous les matins à jeun une, & le reste de l'année confites au miel.

Autre lorsque la Jaunisse commence.

Prenez de la *graine de chenevy*, concassez-la pour avoir la moëlle qui est dedans, donnez de cette moëlle en breuvage au malade dans du *vin* ou *bouillon*, & vous verrez merveilles.

Pour la Jaunisse.

DROGUES.

Prenez Raisins de Corinthe,	8. *onces.*
Rhubarbe en poudre subtile,	1. *once.*

PREPARATION.

Epluchez & lavez bien les Raisins de Corinthe, pilez-les dans un mortier avec la poudre de Rhubarbe pendant quelque tems, donnez de cela tous les matins au malade la grosseur d'une noix, & il guérira.

Eau de Noix très-souveraine pour la Jaunisse, pâles couleurs, suffocations, mal

d'estomac, dissenterie, vertiges, palpitations, de cœur, & pour les ordinaires des filles & femmes.

Lorsqu'on prend les Noix pour les confire, prenez en ce que vous voudrez & les écrasez à moitié; mettez-les dans un petit barril de bois, jettez-y dessus un peu de *sel*, & les mettez à la cave; quand elles commenceront à se couvrir de barbe blanche, faites-les distiller au bain marie, ou bien distillez-les comme on fait l'*eau rose*; mettez cette distillation dans des bouteilles de vetre que vous exposerez au soleil environ un mois; & y mettrez du *sucre* ce que vous jugerez à propos, & la conservez pour les maux ci-dessus-dits: Pour conserver plus long temps cette *eau*, & la rendre plus efficace, il faut brûler le marc qui reste après la distillation, & le réduire en cendres; pour ce faire, il faut le mettre dans un pot de terre bien bouché, & mettre ce pot au milieu d'un bon feu de charbon, & lorsque tout est réduit en cendres, il faut verser de l'*eau* commune pardessus, laquelle on filtrera, & on remettra dans le pot ou dans un plat ou autre vaisseau sur un peu de cendres chaudes; laquelle *eau* s'exale, & ne reste au fonds du pot qu'une matiere qui se blanchira en réitérant cinq, ou six fois cette

lessive ou lavement ; après cela vous jetterez dans l'*eau de noix* cette substance qui restera au fonds du pot ; qui s'appele *sel*, & qui conservera l'*eau* & la rendra beaucoup meilleure ; la dose de cette *eau* est de deux ou trois cuillerées à jeun.

INDIGESTIONS.

Pour les Indigestions.

DROGUES.

PRenez Menthe,	*4. poignées.*
Chardon bénit,	*4. poignées.*
Angelique,	*1. poignée.*
Absynte,	*2. poignées.*
Lait frais,	*ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Hachez un peu les susdites drogues, & les metez dans un alambic ; versez-y pardessus du lait, ensorte que les drogues en soient couvertes ; faites-les distiller comme l'on fait l'eau rose, remuant quelquefois lesdites drogues avec un bâton : conservez cette liqueur dans quelque fiole, & vous en servez au besoin ; vous en prendrez un petit verre chaque fois après le repas ; vous pouvez y mettre un peu de sucre, si vous voulez pour la rendre plus douce.

INTESTINS.

Pour les Inteſtins.

PRenez *poudre de Gentiane* de la groſſeur d'une féve, mettez-la dans un verde *vin*, & l'avallez.

Pour fortifier les inteſtins.

Prenez des *Mirabolans*, & les mangez.

Pour la douleur des inteſtins provenant du froid.

Prenez de la *Benoîte* ou *Caryophyllata*, faites-la cuire dans un pot ou poëlon avec du *vin*, & bûvez de cette décoction.

Pour rafraîchir les Inteſtins.

Prenez *feuilles de Pourpier*, mâchez-les & avallez le ſuc qui en proviendra en les mâchant.

JOINTURES.

Pour les douleurs des Jointures.

PRenez des *Raves*, faites-les cuire ſous la braiſe, & lorſquelles ſeront cuites, broyez-les bien avec de la *graiſſe* ou *vieux oing de Pourceau*, & en mettez ſur le mal.

Autre.

Prenez de la *Quintefeuille*, ou bien du *Lierre terreſtre*, pilez-le & en appliquez ſur le mal.

Pour les douleurs de Jointures & Foulûres.

Faites un cataplasme avec de la *Farine de Seigle*, des *blancs & jaunes d'œufs*, & l'appliquez sur le mal.

LAIT.

Pour faire perdre le Lait aux femmes.

FAites fondre du *Beurre frais*, lorsqu'il sera fondu ôtez-le de dessus le feu, & y mettez de *l'eau de vie*; mêlez cela ensemble & en faites onguent, duquel vous oindrez les Mammelles, & y appliquerez du papier gris par dessus; lorsqu'il sera sec, vous réitérerez de les oindre, & continuerez jusqu'à la perte du Lait, qui sera dans peu de tems.

Pour faire perdre le Lait aux Femmes, & résoudre les tumeurs des Mammelles.

Faites un cataplasme de *Persil*, avec de la mie de *pain blanc*, & l'appliquez sur les Mammelles.

Pour faire perdre le Lait aux Femmes.

Prenez du *Cerfeuil*, & en mettez sur les Mammelles & sous les aisselles, il y en a qui le mettent amortir sur une pelle chaude; mais il ne fait pas tant d'effet; ou bien fomentez les Mammelles avec de l'eau salée ou autre décoction salée.

Pour faire venir du lait aux Femmes.

Prenez de la *semence de Fenouil*, faites-

la bouillir dans de l'*eau d'orge ou son de froment*, & donnez à boire souvent de cette décoction à la Nourisse; chaude en Hyver & froide en Eté; il faudra qu'elle s'abstienne de boire du *vin* ou autre liqueur chaude, épiceries & viandes salées, comme étant contraires au lait.

Autre.

Donnez à boire à la Femme du *vin doux*, dans lequel vous aurez fait bouillir du *blé* & des *roses*.

LANGUE.

Pour l'âpreté de la Langue.

PRenez graines de *coings*, faites-les cuire dans de l'eau jusques à ce qu'elles soient en pâte & qu'elles s'épaississent; frottez-en la Langue, ou bien avec de la *Menthe*.

Pour les Ulceres & Glandes de la Langue.

Prenez suc de *feuilles de moutarde*, mêlez la avec un peu *d'eau* & de *miel*, & la gargarisez.

LASSITUDE.

Pour ne se point lasser quand on marche.

PRenez de l'*anis*, mettez en dans du *vin* ou du *bouillon*, & le bûvez le matin auparavant que de marcher.

LAVEMENS.

Pour les Lavemens.

IL y a plusieurs sortes de Lavemens, les uns pour restraindre, les autres laxatifs; & quoiqu'ils soient pour la même maladie & pour le même sujet, on ne laisse pas que de les faire plus fort les uns que les autres, & c'est suivant la nécessité & la force du malade: Cependant si un Médecin vous ordonnoit de prendre un lavement commun, sans s'expliquer autrement, vous le ferez de même que ci-dessous.

Lavement commun.

DROGUES.

Prenez Pariétaire,	1. *poignée.*
Mercuriale,	1. *poignée.*
Espinards ou Poirée,	1. *poignée.*
Casse,	1. *once & demie.*
Catholicum,	1. *once & demie.*
Sucre rouge,	1. *once & demie.*
Miel,	1. *once & demie.*
Huile commune,	2 *ou* 3. *onces.*

PRÉPARATION.

Faites cuire dans un chauderon vos herbes; prenez une pinte ou environ de cette décoction, délayez y dedans le reste des drogues, & le donnez au malade.

Lavement émoliant.

DROGUES.

PRenez feuilles de mauves,	*1. poignée.*
De Violiers,	*1. poignée.*
De Blette ou Poirée,	*1. poignée.*
Son de Froment,	*demi-poignée.*
Miel commun,	*3. ou 4. onces.*
Eau commune,	*1. pinte.*

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans la pinte d'eau, excepté le miel, prenez une bonne écuellée de cette décoction dans laquelle vous ferez fondre le miel, passez-le à travers un linge pour en séparer la Cire, & le donnez en lavement.

Autre.

DROGUES.

PRenez Lait clair,	*1. écuellée.*
Miel commun,	*3. ou 4. onces.*

PREPARATION.

Faites fondre dans le lait le miel, & le passez comme ci-dessus; au lieu de *miel* vous pouvez mettre deux onces de sucre rouge.

Lavement pour rafraîchir les Entrailles, & pour les vapeurs de Matrice.

DROGUES.

PRenez Lait clair ou Eau de riviere une écuellée.

Vinaigre, *deux cuillerées.*

PREPARATION.

Faites un peu infuser cela sur des cendres chaudes, & le remuez, afin de le bien méler ; si c'est pour une femme sujette aux suffocations de Mere, il faut y ajoûter quatre grains de *Camphre.*

Lavement purgatif.

DROGUES.

PRenez décoction émoliante, ci-dessus dite,	*une écuellée.*
Catholicum,	1. *once.*
Miel Mercurial,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites infuser dans cette décoction le Catholicum & le Miel, & le donnez chaudement au malade.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez décoction émoliante ci-dessus-dite une grande écuellée.	
Sené,	*un gros.*
Semence d'Anis ou de Fenouil,	*un gros.*
Miel commun,	3. *cuillerées.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans cette décoction le Séné, l'anis ou fenouil, passez cela à travers

un linge, délayez-y le miel & le donnez au malade ; au lieu de miel vous y pouvez mettre deux onces de sucre rouge.

Lavement pour la Colique venteuse.

DROGUES.

Prenez décoction émoliante,	*1. chopine.*
Feuilles de Fenouil,	*1. poignée.*
Catholicum,	*1. once.*
Miel violat,	*2. onces.*
Huile d'Anet,	*1. once.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans cette chopine de décoction des feuilles de Fenouil, ou bien deux gros d'anis ou graine de fenouil en cas qu'on n'ait pas des feuilles, passez cela à travers un linge ; & dans une écuellée de de cette décoction vous y délayerez le Catholicum, le Miel & l'huile d'Anet.

Lavement pour la Colique bilieuse.

DROGUES.

Prenez Lait clair,	*une écuellée.*
Christal Minéral,	*deux gros.*
Miel violat	*2. onces.*

PRÉPARATION.

Délayez le cristal & le miel dans le lait clair & le donnez en lavement.

Lavement pour la Colique néfrétique.

DROGUES.

PRenez Feuilles de Mauve,	*1. poignée.*
Violettes de Mars,	*1. poignée.*
De Cresson d'Eau,	*1. poignée.*
De Radis ou Raves,	*1. poignée.*
Thérébenthine,	*3 gros.*
Huile violat,	*1. once.*
Jaune d'œuf,	*un seulement.*
Miel violat,	*2. onces.*
Eau commune,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites cuire dans de l'eau toutes lesdites feuilles, prenez une écuellée de cette décoction, délayez-y le reste des drogues & en donnez un lavement

Lavement pour le Flux de ventre.

PREPARATION.

PRenez du Lait,	*une écuellée.*
Cassonade,	*1. once.*
Jaunes d'œufs,	*2. seulement.*

PREPARATION.

Faites bouillir le lait, lorsqu'il aura bouilli vous y dissoudrez le Jaune d'œuf, la cassonade, & le donnerez au malade.

Lavement pour le Flux de ſang.

DROGUES.

PRenez Feuilles de Plantin,	*1. poignée.*
Feuilles de Tapſus Barbatus, autrement Cierge Nôtre-Dame,	*1. poignée.*
Fleurs de Camomille,	*demie poignée.*
Sucre roſat,	*une once.*
Jaunes d'œufs,	*2. ſeulement.*

PREPARATION.

Faites cuire une tête de Mouton avec la laine dans de l'eau de riviere, juſqu'à ce que la chair quitte les os; prenez une pinte de ce bouillon où vous ferez bouillir les feuilles & fleurs cideſſus; lorſque cela aura bouilli, vous prendrez une écuellée de cette décoction, y diſſoudrez le ſucre, & les jaunes d'œufs & en donnerez un Lavement.

Lavement Aſtringent.

DROGUES.

PRenez Roſes,	*1. poignée.*
Feuilles de Plantin,	*1. poignée.*
Bouillon Blanc,	*1. poignée.*
Gomme Arabique,	*un peu.*
Farine de Froment,	*un peu.*
Jaunes d'œufs,	*deux.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans du lait ou vin, ou

eau de forge les susdites choses, excepté les Jaunes d'œufs; prenez une écuellée de cette décoction, délayez-y les Jaunes d'œufs, & en donnez un lavement. On n'y met point d'huile le plus souvent, si l'on y en met, il n'en faut pas beaucoup.

Il faut remarquer qu'aux petits enfans & gens délicats il ne faut que la moitié de la décoction des grandes personnes & gens robustes, ni même quand c'est pour la Colique, parce qu'ordinairement telles douleurs sont accompagnées de vent: mais si c'est pour quelques maladies provenant du cerveau, comme Apoplexie ou Létargie, *&c.* il en faut mettre plus qu'à l'ordinaire, & y ajoûter des laxatifs fort aigus, comme sont confection d'hamec, de hiere & de coloquinte, *&c.*

Tout le monde sait assez la maniere de les donner, il faut que le patient se tienne couché sur le côté qui lui fait le plus de mal après l'avoir pris.

Il faut remarquer que dans les Remedes qui sont dans ce petit Ouvrage, il y a des lavemens propres pour toutes sortes de maladies.

Dans le premier Volume il y en a aussi de très bons.

LEVRES.

Pour les Levres fendues.

PRenez de la *Tutie* & de *l'Huile de moyeux d'œufs*, mêlez bien cela ensemble & en frottez vos lévres, lavez-les auparavant *d'eau d'orge & de plantin*, s'il se peut.

Autre pour le mal des Lévres.

Prenez une *vieille cuilliere de bois*, dont on se sert à la cuisine pour mettre dans le pot, mettez-la devant le feu faites-la bien chauffer, il en sortira une graisse dont vous oindrez les lévres, & réïtérez.

Autre.

Prenez une croûte de pain bis, faites-la chauffer sur des charbons & la mettez sur le mal le plus chaudement que vous pourrez & réïtérez plusieurs fois de suite.

LOUPES.

Pour les Loupes.

PRenez une demie poignée d'H*iebles* faites les bouillir dans un chaudron avec une pinte de *vin* & un pain de roses séches, jusqu'à ce que le *vin* soit consommé; faites

un cataplaſme de cela & l'appliquez chaudement ſur la Loupe ſoir & matin. *Les Hiebles* ſeules bien pilées & appliquées ſur les Loupes avec une feuille de papier y ſont très bonnes : un emplâtre de *Tetrapharmacum galeni* a la vertu de réſoudre les Loupes. Et l'herbe appellé *rubia minor*, pilée & miſe pardeſſus fait le même effet.

Autre.

Prenez de la *mouſſe* d'un vieux *chêne* faites-la bouillir avec du gros *vin*, fomentez-en la Loupe, & mettez-y un emplâtre pardeſſus, & réïtérez : Il y en a qui ajoûtent du *ſel*.

Autre.

Faites diſſoudre du *Diapalme* dans un peu *d'huile roſat*, ajoûtez y la troiſiéme partie de *ceruſe* en poudre tamiſée ; & lorſque cela ſera fondu & incorporé enſemble faites-en un emplâtre épais d'un doigt que vous mettez ſur du cuir, qui doit être plus grand que la Loupe ou la Tumeur ; appliquez le ſur le mal & l'y liez avec des bandes & une ſerviéte pliée en quatre ; laiſſez-le ainſi pendant quatre jours, au bout deſquels vous leverez l'emplâtre, & l'ayant bien eſſuyé & uni avec le pouce, vous le remettrez, & continuerez toujours de même juſqu'à ce que la Loupe ou tumeur ſoit diſſoute entierement.

Ce

Ce même emplâtre peut servir du moins dix jours, après lequel temps il est bon d'y en mettre un autre; il attire doucement l'humeur, laquelle paroît sur l'emplâtre toutes les fois qu'on le leve, étant toujours mouillé.

Autre.

Mettez du *souffre* dans une cuilliere de fer avec du *plomb en limaille*, mettez le feu au *souffre* & le *plomb* se calcinera; après cela ôtez-le & le lavez si vous voulez, & prenez autant pesant *d'antimoine crud* & de *souffre vif* (le tout en poudre) que vous avez pesant de *plomb*, mêlez toutes ces poudres ensemble dans un peu de *cire neuve*, que vous ferez fondre dans un vase, faites-en des emplâtres, & les mettez sur le mal; vous pouvez même mettre de ladite poudre sur un emplâtre, sans le mêler avec la *cire*.

Autre très expérimenté.

Ayez des petites *Marguerites des prés*; *racines*, *feuilles & fleurs*, s'il se peut, nettoyez-les & les faites cuire un peu dans un pot ou poëlon avec du *vin blanc*; bassinez-en votre Loupe, & en faites un cataplasme que vous y appliquerez le plus chaudement que vous pourrez, réïtérez cela soir & matin pendant quelque temps, & changez toutes les fois de nouveau cataplasme: vous en

pouvez faire cuire à la fois pour deux ou trois jours si vous voulez; mais il faut le faire chauffer toutes les fois qu'on s'en sert : lorsqu'il aura attiré quasi toute l'humeur de la Loupe, il faudra y mettre dessus un emplâtre de *Manus Dei* pour l'achever de résoudre. Ce Remede est immanquable : l'Imprimeur du présent livre l'a expérimenté sur trois Ouvriers qu'il a eu chez lui ; l'un l'avoit sur un genouil l'ayant gardée environ deux ou trois mois, qui en fut entierement guéri, sans qu'elle s'ouvrit : l'autre l'avoit au dessus du sourcil, il y avoit plus de trois ans, & que personne n'osoit entreprendre de la lui guérir, étant dans un endroit si dangereux : cela la fit percer, & il en sortit un calus plus long & aussi gros que le petit doigt, tout d'une piece ; c'étoit une matiere qui ressembloit à des coques d'œufs pilées & de la même blancheur : L'autre l'avoit sur un bras, il y avoit plus d'un an, laquelle ne perça point & fut entierement résoute, & qui ne sont jamais revenues aux uns ni aux autres, & en ont été entierement guéris.

Autre.

Prenez *bouillon blanc*, faites-le cuire avec du *vin rouge vermeil* & les en étuvez souvent, ou bien faites un emplâtre de *Tetrapharmacum galeni*, & l'appliquez sur la Loupe : ou bien pilez de l'herbe appellée *rubia minor* & la mettez sur la Loupe.

Autre pour dissoudre les Loupes.

Prenez des *Limaces blanches* au Printems s'il se peut, pilez les, étendez-les sur un linge & les appliquez sur les Loupes, les laissant jusqu'à ce qu'elles tombent d'elles-mêmes, & réïtérez.

LUETTE, *Voyez* Gorge.

MAL-CADUC.

Pour le Mal-Caduc.

DROGUES.

Prenez Fleurs de Tillet,	*demi once.*
Muguet,	*demi once.*
Genest,	*demi once.*
Soucy,	*demi-once.*
Hypopotame,	2: *dragmes.*
Pied d'Elan,	2. *dragmes.*
Guy de Chêne,	2. *dragmes.*
Castoreum,	2. *dragmes.*
Graine de Citron,	2. *dragmes.*

Syrop de Pavot & Confection de Hyacinte, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues en poudre, & en faites un électuaire avec le syrop & la confection de Hyacinte, duquel vous donnerez au malade une cuillerée ou deux le ma-

tin à jeun, auparavant de faire ce remede il le faut purger.

Autre.

Prenez des *aulx*, pilez les bien, & bûvez du suc qui en proviendra, ou bien en mangez souvent. La *Rhuë* prise aussi en breuvage y est très souveraine.

Autre.

Prenez *grenouilles*, qui ressemblent à des *truffes*, liez-la sur la tête de celui qui est sujet à ce mal avec du fil rouge au temps que la Lune décroît, & que le Soleil est au signe du Taureau ou Scorpion au premier degré, & il guérira dans peu de temps.

Autre.

Prenez *feuille d'œillets incarnats*, & les prenez en breuvage avec décoction de *marjolaine* où *betoine*.

Contre le Mal-caduc des petits enfans.

Ayez de l'*eau de Chardon benit* ou de sa décoction, ou bien une dragme en poudre du susdit chardon benit, & la faites prendre en breuvage au malade.

Autre.

DROGUES.

Prenez Agaric,	*3. dragmes.*
Gutta Gummi,	*1. dragme.*

PREPARATION.

Incorporez ces deux drogues ensemble, & en faites des pilules, donnez-en au malade pour chaque prise le poids d'un écu d'or aux grandes personnes, & la moitié aux petites, pendant trois jours; mais il faut qu'il y ait un jour d'intervale entre chaque prise; & que ce soit le matin à jeun, & lui donner deux heures après un bouillon. On peut faire le même remede tous les mois si l'on veut; il faut garder la chambre le jour qu'on prend ces pillules.

Autre.

Prenez du véritable *guy de chêne* avec les *feuilles* & *graines*, & toutes les petites *branches tendres*, mettez-les dans un pot, & les faites sécher doucement dans un four; metez cela en poudre, & en donnez au malade dans quelque véhicule, convenable comme sont, *eau de primulaveris*, *lilium concalium*, ou autres, autant qu'il en peut tenir sur une piece de quinze sols pour les grandes personnes, & pour les enfans un peu moins, à proportion des forces & de l'âge; faut le donner le matin & le soir trois jours devant, & trois jours après la pleine Lune; continuez le même Remede durant quelques mois de suite, & vous guérirez. Le meilleur temps pour cueillir le *guy de chêne* est au mois de Sep-

bre au déclin de la Lune, & lorsqu'il porte des graines.

Autre.

Ayez une *aveline*, autrement *noisette*, vuidez la par un petit trou que vous y ferez, remplissez-la ensuite de *mercure*, bouchez la bien avec de la *cire d'Espagne* ou *poix-raisine*, & la portez pendue au col.

Autre.

DROGUES.

Prenez Polipode de chêne en poudre, 2. dragmes.
Crâne humain en poudre, d'une personne qui a souffert une mort violente, 2. dragmes.
Raclures d'ongles humains, des pieds ou des mains, 2. dragmes.
Racines de Péone, demi-once.
Du véritable Guy de chêne, demi-once.
Guy de Grenouillet, 2 dragmes.
Sucre, 6 onces.
Eau de Betoine, 6 onces.

PRÉPARATION.

Faut mettre en poudre subtile toutes les susdites drogues & pour faire cela, il faut les faire sécher, & en mettre le poids susdit de chacun dans un poëlon avec le sucre; faites les cuire sur le feu jusqu'en consistence de sucre rosat, le remuant bien; ce-

la fait ôtez-le de dessus le feu & en faites des tablettes, desquelles vous en donnerez le poids d'un écu d'or au malade le matin à jeun, deux heures après dîné autant; comme aussi deux heures après soupé, & coninuez tous les jours de même, jusqu'à ce que vous ayez usé entierement ce que vous en aurez fait. Remarquez qu'il faut cueillir au déclin de la Lune le Guy de chêne.

Autre pour le Mal-Caduc.

Prenez le *Foye d'un Loup mâle*, mettez-le dans un pot de terre vernissé, couvrez-le d'un couvercle, bouchez-le bien, ensorte qu'il ne prenne point de vent, mettez le au four pour le faire bien sécher, après qu'on en aura tiré le pain, réduisez-le en poudre fort subtile, & donnez de cette poudre à jeun au malade au défaut de la Lune, le poids d'un écu d'or dans du bouillon ou du vin blanc, ou dans un œuf molet.

Autre.

DROGUES.

Prenez du Crâne humain,	10. *grains*.
Semence de Peone,	10. *grains*.
Ambre blanc,	7. *grains*.
Perles,	5 *grains*.
Corail,	5. *grains*.
Ecorce de Sureau croissant sur un Saule,	10. *grains*.

Castoreum,	*3. grains.*
Poudre de Souci,	*9 grains.*
Eau de Lavende distillée,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Réduisez le tout en poudre fort subtile, & le mêlez bien ensemble, donnez en au malade le poids d'un écu d'or dans de l'eau de Lavende distillée.

Régime.

Faut s'abstenir de toutes sortes de choses vaporeuses, de vin & de femmes, ne point regarder les eaux qui coulent avec impétuosité, roues de moulin, ni autres choses qui tournent avec vitesse.

MAMMELLES.

Pour les Mammelles, Loupes, Playes vieilles & nouvelles.

DROGUES.

PRenez Huile d'olive,	*demie livre.*
Huile de roses,	*demie livre.*
Cire Vierge de la meilleure,	*demie livre.*
Blanc de Plomb,	*demie livre.*
Mastic,	*2. onces.*
Encens,	*2. onces.*
Mirrhe,	*2. onces.*
Oliban,	*1. once.*
Camphre,	*un quart d'once.*

PREP.

PREPARATION.

Faites fondre dans un pot de terre verniſſé la cire dans l'huile d'olive & de roſes ; laiſſez-le réfroidir, & y mettez enſuite le Blanc de Plomb, que vous ferez bouillir l'eſpace d'une demie heure à petit feu; ajoûtez-y le reſte des drogues, après les avoir miſes en poudre ; & faites bouillir le tout enſemble pendant une demie heure, le remuant toûjours ; on ne met le Camphre que ſur la fin : cela fait, vous retirerez le pot du feu, y tremperez du linge dedans, que vous roullerez, le conſerverez pour le beſoin, & en mettrez ſur le mal.

Autre pour le mal des Mammelles lorſque les Femmes ſont en couche, & pour empêcher les rides qui viennent ordinairement au ventre de celles qui ſont beaucoup d enfans.

DROGUES.

Prenez Cire blanche vierge de la meilleure.
Sperma Ceti, autant de l'un que de l'autre.
Eſprit de vin, *un peu.*

PREPARATION.

Faites fondre la Cire dans un vaiſſeau, & y mettez enſuite le Sperma Ceti que vous incorporerez bien avec la cire : cela fait vous y mettrez un peu d'eſprit de vin, & remuerez

le tout;ôtez-le du feu, & trempez du linge dedans si c'est pour le ventre il faut qu'il soit aussi grand que le ventre, & l'appliquer d'abord qu'elle sera accouchée, la bien serrer avec d'autres linges, afin de la tenir en état. Il faut tourner tous les matins de l'autre côté ledit linge qu'on a trempé dans cet onguent, & toujours la bien bander; il faudra mettre un autre nouveau linge trempé dans cet onguent huit jour après, lequel suffira pour empêcher entierement les rides, & conserver la fermeté & la délicatesse de la peau. Si c'est pour les Mammelles, il faut faire un trou au milieu pour y passer les bouts; car il faut qu'ils soient dehors, & en changer jusqu'à ce qu'elle soit guérie.

Autre pour la dureté, inflammation des Mammelles.

Prenez *Cloportes*, faites-les sécher sur une pelle chaude, ou sur une tuile, & en prenez en poudre, trois pour la premiere fois, avec du *vin blanc* ou *bouillon* ou autre liqueur; le lendemain vous en prendrez cinq; l'autre jour suivant vous en prendrez sept, puis cinq, & le dernier jour trois, & vous verrez que l'inflammation & dureté des Mammelles s'en iront, & qu'elles perceront & supureront sans aucune douleur, & serez guérie en moins de cinq ou six jours; & en cas qu'il en sortit encore du pûs ou des eaux rousses, pre-

nez encore des *Cloportes* mis en poudre, comme ci-dessus, & toute la matiere achevera de sortir : avant que de prendre la premiere prise, vous pourrez faire si vous voulez un *Cataplasme ramolitif*, que vous appliquerez sur les Mammelles, afin que le cuir perce plus aisément, & n'y rien mettre lorsqu'elles ont percé qu'un linge tout sec.

Pour faire venir les bouts des Mammelles aux Femmes qui n'en ont point.

Prenez une petite bouteille de verre qui ait l'embouchûre un peu petite, remplissez la d'*Eau chaude*, & la bouchez bien, afin qu'elle s'échauffe & que l'*Eau* lui communique sa chaleur ; jettez cette *Eau*, & mettez l'embouchûre de ladite bouteille au bout de la Mammelle, ensorte que le bout puisse entrer dedans ; lequel s'allongera, & y entrera jusques à ce qu'il n'y aura plus de chaleur dans la bouteille ; s'il n'est pas assez long, on pourra réïtérer.

Pour la dureté des Mammelles.

DROGUES.

Prenez gros Vin rouge,	*un peu.*
Beurre,	*un peu.*
Urine,	*autant que de vin.*

PREPARATION.

Faites un peu bouillir cela ensemble,

trempez-y du linge, appliquez le chaudement sur la Mammelle, & en fomentez le mal de temps en temps; vous y en metterez un autre lorsqu'il sera sec, ou bien le même après l'avoir trempé dans ladite *Eau*.

Autre.

DROGUES.

PRenez de la Ciguë,	1. poignée.
Menthe,	1. poignée.

PREPARATION.

Pilez un peu les susdites choses & en faites un Cataplasme sur les Mammelles.

Autre pour les Mammelles des Femmes, lorsqu'elles sont enflées & tumefiées, à cause du lait qui s'y est grumelé, & où il y a danger de quelque Cancer.

DROGUES.

PRenez gros Vin,	chopine.
Miel,	1. livre.
Jaunes d'œufs,	douze.

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans un pot de terre vernissé jusques à la consommation de la moitié, retirez-le du feu, & le laissez dans le même pot si vous voulez, que vous boucherez bien; lorsque vous voudrez vous en servir, vous en appliquerez soir & matin sur

le mal, avec des étoupes bien chaudement, & des feuilles de Choux rouges par dessus, que vous mortifierez sur le feu & continuërez jusques à parfaite guérison.

MAL DE MATRICE OU DE MERE.

Pour le mal de Matrice ou de Mere.

AYez de la poudre *d'Ambre* jaune ou *carabe*, & lorsque vous connoîtrez que ce mal vous veut venir, vous prendrez un réchaut de feu, vous mettrez de cette *Poudre* dedans; vous recevrez de cette fumée par la bouche, & en respirerez autant que vous pourrez: vous oindrez aussi les narrines avec de *l'Huile d'Ambre*; & si la Femme n'est pas enceinte, elle en pourra prendre deux ou trois goutes dans du *Vin* tous les jours pendant quelque temps.

Pour la suffocation de Mere.

Prenez *Semence de patenaille* ou *d'orties*, mettez-là en poudre, & en faites prendre dans un *bouillon*. ou du *Vin*.

Autre pour la suffocation de Mere.

DROGUES.

PRenez *Galbanum*,	1. *once.*
Ammoniac,	*demie once.*
Suc de Rhue,	*demi-verre.*
Thérébentine,	*un peu.*

Vin vermeil,	*demi-verre.*

PRÉPARATIONS.

Faites cuire le tout ensemble dans un vaisseau jusqu'à ce que le vin & le jus soient consommez, le remuant de temps en temps; mettez-en sur du cuir lorsque vous voudrez vous en servir, & l'appliquez sur le nombril de la Malade le plus chaud qu'elle pourra le souffrir, & elle sera bientôt guérie.

Pour la Mere ou suffocation de Matrice.

Prenez *Jayé* en poudre le poids d'un écu d'or & le faire avaller à la Malade avec une cuillerée de *Vin* : ou bien prenez *Encens fin* & des *Plumes de Perdrix*, mettez les ensemble dans un réchaut ou il y aura un peu de feu, & mettez ce réchaut dans une chaise percé ; faites y asseoir la Femme, & la couvrez bien, ensorte qu'elle puisse recevoir cette fumée par le bas.

Autre.

DROGUES.

Prenez Poix de Bourgogne,	1. *once.*
Encens,	1. *once.*
Thérébentine,	1. *once.*
Blanc d'œuf,	*deux.*

PREPARATION.

Faites fondre dans un poëlon la Thérébentine; lorsqu'elle sera fondue mettez-y le

reste des drogues après les avoir mises en poudre, & les mêlez bien ensemble : cela fait mettez-en sur du coton, appliquez le sur le nombril de la Malade, & la bandez avec un linge.

Autre.

Donnez à la Malade une goute de *Quintessence d'anis* dans du *Syrop de Capillaire*, ou du *bouillon*.

Autre.

Prenez des *Aulx* & de l'*Aloès* autant de l'un que de l'autre, pilez les ensemble, & l'appliquez sur le nombril de la malade; un nouët de bonnes odeurs attaché à sa cuisse est très souverain.

Pour la suffocation de la Mere.

Prenez de l'*Huile d'Ambre* puante, deux ou trois goutes, mettez-la dans une cuillere avec du *Vin*, & lorsque la Femme en est atteinte, & qu'elle a perdu la parole, ouvrez lui la bouche avec un fuseau, & lui en mettez dedans, & elle sera bientôt guérie. Ou bien coupez de la laine de son agneau, & la lui brûlez au nez.

Pour les Aposthumes de la Matrice & de la Verge.

DROGUES.

Prenez mie de pain blanc,
Du lait,

Jaune d'œufs ;	
Opium ,	
Saffran ,	
Huile de Pavot ,	*un peu de chacun.*

PREPARATION.

Il faut prendre des susdites choses, ce qu'on jugera à propos pour faire un Cataplasme ; le bien mêler ensemble, le faire cuire jusqu'à ce que les jaunes d'œufs paroîtront à demi cuits, & le mettre ensuite sur le mal.

Autre.

DROGUES.

PRenez Lentilles ,	*2. poignées.*
Ecorce de Grenade ,	*un peu.*
Roses rouges ,	*1. poignée.*
Eau commune ,	*chopine.*
Huile ,	*3. cuillerées.*

PRÉPARATION.

Faites cuire les susdites choses dans la chopine d'eau, & fomentez le mal avec cette décoction. La fomentation faite de décoction de Populeum & de Morelle appaise la douleur.

Pour la Mole qui survient dans la Matrice des Femmes.

La *Mole* c'est une piece de chair qui s'engendre dans la Matrice au lieu d'un En-

fant, & on connoît que c'est une *Mole* lorsque cela ne remue point comme fait l'Enfant : cela étant, il faut traiter la Femme avec des Remedes émoliens, de ceux qui provoquent l'avortement, de ceux qui font éternuer, & des *Pessaires*, & le tout par ordre du Médecin ou Chirurgien, qui se servira des ferremens pour le tirer, en cas que les Remedes n'operent pas.

Lorsque la Matrice ou le boyau culier sont hors de leur place.

DROGUES.

Prenez poudre de Racine de Consolide,
Mastic, plus que des autres drogues.
Sang de Dragon,
Bol d'Arménie,
Mumie,
Mirrhe,
Noix de Cyprès,
Balaustes,
Alun, autant de l'un que de l'autre.
Ceruse, un peu moins que des autres drogues.
Blanc d'œufs, ce qu'il en faut.

PRÉPARATION.

Mettez toutes ces choses en poudre & en faites un cataplâme, avec des blancs d'œufs que vous mettrez sur le mal ; mettez-y aussi pardessus les plumaceaux de cotton, & lui faites un bandage ; faites garder le lit à la

Malade, & lui faites tenir les cuisses levées en haut, nourrissez-la avec des viandes délicates, & empêchez qu'elle ne fasse aucun effort : Au lieu de Blanc d'œufs on peut mettre les susdites drogues en poudre dans du Vin ; les faire infuser sur un peu de feu, en fomenter le mal, & y appliquer pardessus un linge mouillé dans ledit Vin.

Lorsque l'arriere-faix demeure dans la Matrice, & qu'il ne peut pas sortir.

Il faut faire éternuer la femme, s'il se peut, lui faire faire des efforts en retenant son souffle, & s'il ne sort pas, faites un parfum comme s'ensuit.

DROGUES.

Prenez Calamant,	*1. poignée.*
Rhuë,	*1. poignée.*
Centaurée,	*1. poignée.*
Camomille,	*1. poignée.*
Anet,	*1. poignée.*
Canelle,	*un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire cela dans un pot avec de l'eau; lorsqu'il sera cuit, faites recevoir à la Femme avec un entonnoir la fumée qui en proviendra : il faut aussi se servir des remedes pour l'avortement. Ou bien si la Sage femest bien adroite, il faudra qu'elle frotte

sa main d'Huile ou de Mucilage d'Althea, & qu'elle la mette dans la Matrice pour tirer l'Arriefaix, sans faire aucun effort : s'il se trouve attaché à la Matrice, elle en tirera ce qu'elle pourra ; & le restant il faudra tâcher de le faire suppurer avec de l'onguent Basilicon, qu'on fera fondre, & dont on fera injection dans la Matrice.

MEMBRES PERCLUS.

Pour les Membres perclus.

DROGUES.

PRenez Sauge,
Thim,
Romarin,
Marjolaine,
Origan,
Calament,
Serpolet,
Hiebles, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Pilez le tout, & le mettez dans un pot ou marmite que vous lutterez bien : cela fait, vous la mettrez au four après que le pain en est tiré, & l'y laisserez jusqu'au lendemain ; vous trouverez au fond du pot une espece d'onguent, duquel vous frotterez les parties affligées : il vient au-dessus de cet onguent

une certaine eau qu'il faudra laiſſer, parce qu'elle le conſerve frais.

MEURTRISSURES.

Pour les Meurtriſſures.

DROGUES.

PRenez de la Sauge,	1. *poignée.*
Du Lard à larder.	1. *quarteron.*
Gros Vin,	1 *chopine.*

PREPARATION.

Coupez par tranche vôtre Lard & le mettez avec la Sauge & le Vin dans un pot de terre verniſſé; faites le bouillir juſqu'à la diminution de la moitié, étuvez-en chaudement le mal, appliquez du marc pardeſſus, & réïtérez pluſieurs fois.

MIGRAINE, *Voyez Tête.*

MULES.

Pour les Mules des Talons & Ecorchûres.

PIlez un *Oignon*, & du jus qui en ſortira vous le mêlerez avec de la *Graiſſe de Poule*; & en faites comme de l'onguent; duquel vous appliquerez ſur le mal juſqu'à ce qu'il ſoit guéri, le changeant autant de fois qu il en ſera beſoin.

Pour les Mules des Talons.

Prenez des *Chataignes* ce que vous voudrez, ôtez-la premiere peau, & les faites cuire avec de l'eau dans un pot ou poëlon; (comme pour les manger (lorsqu'elles seront cuites, vuidez cette décoction dans quelque vaisseau où vous puissiez mettre vos talons dedans, & les en lavez le plus chaudement que vous pourrez, les y laissant tremper pendant quelque temps, & réitérez cela plusieurs fois; on peut y mettre une compresse dessus rrempée dans cette décoction, après les avoir bien lavez.

Autre.

Ayez des *Feuilles de Nicotiane*, pilez-les un peu, & en frottez trois ou quatre fois les Mules ou Engelûres, & lavez les avec de l'eau chaude, où vous aurez mis un peu de *Sel*.

Autre.

DROGUES.

Prenez de l'Encens, ce que vous voudrez, Graisse ou oing de Pourceau, à proportion de l'Encens.

PREPARATION.

Pilez-bien l'Encens, & le réduisez en poudre; mêlez cette poudre avec la Graisse de

Pourceau, & en faites comme un emplâtre que vous appliquerez sur les Engelûres.

Autre.

Prenez des *Orties* ou de *l'écorce de grenades*, faites les cuire avec du gros *Vin* dans un pot ou poëlon, lorsqu'elles seront cuites, lavez bien chaudement vos talons dans cette décoction, & y mettez pardessus un *Cataplasme* desdites choses cuites & réïtérez plusieurs fois.

Voyez ENGELURES. *Tome I.*

NERFS.

Onguent merveilleux pour les nerfs coupez.

DROGUES.

Prenez petite Centaurée,	1. *poignée.*
Plantin,	1. *poignée.*
Arnoglosse,	1. *poignée.*
Des deux Consouldes de chacune,	1. *poignée.*
Pilofelle,	1. *poignée.*
Vers de terre,	*demie livre.*
Huile,	1. *livre.*
Vin blanc,	*pinte & chopine.*
Suif de Bouc,	1. *livre.*
Poix noire,	1. *quarteron.*
Raisine,	1. *quarteron.*
Ammoniac,	5. *dragmes.*
Galbanum,	5. *dragmes.*
Opoponax dissous dans du vinaigre,	5. *dragmes.*

Thérébentine,	*1. demi quarteron.*
Encens,	*2. dragmes.*
Mastic,	*2. dragmes.*
Sarcocole,	*2. dragmes.*
Saffran,	*demie dragme.*

PRÉPARATION.

Pilez ensemble la Centaurée, le Plantin; l'Arnogloſſe, les deux Conſouldes, la Piloſelle, les Vers de terre, avec l'Huile & le Vin blanc; lorſque cela ſera fait, laiſſez-le en fermentation pendant ſept jours:ce tems paſſé, vous y mettrez le Suif de Bouc, la Poix noire, la Raiſine, l'Ammoniac, le Galbanum, & l'Opoponax, & le ferez bouillir dans quelque pot ou vaiſſeau, le remuant de temps en temps, juſqu'à ce que le Vin & le Vinaigre ſoient conſommez; cela fait, ôtez le de deſſus le feu, & lorſqu'il ſera preſque froid vous y ajoûterez le reſte des drogues, mêlerez bien le tout enſemble, & conſerverez cet onguent qui ſera admirable. Il y a des Chirurgiens qui lorſque les Nerfs ſont coupez les couſent enſemble pour les réunir, mais il faut bien être expert pour cela, étant fort dangereux.

Autre.

Prenez trois livres de *Cire neuve* pétriſſez-la & la battez bien longtemps dans une ſuffiante quantité de *bon Vin blanc*, jettez en-

suite ce *Vin blanc* & en remettez d'autre ; battez-le bien encore ; & réïtérez cette lotion trois ou quatre fois ; mettez ensuite cette *Cire* dans un alambic, & la faites distiller conservez cette distillation dans une bouteille de verre, & en mettez sur les Nerfs coupez.

Pour les Nerfs dècharnez & blessez.

Prenez *Tutie préparée*, faites-la fondre dans de *l'Huile rosat*, & en mettez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

PRenez Thérébentine,	*un peu.*
Raisine,	*un peu.*
Huile,	*ce qu'il faut.*
Cire neuve,	*un peu.*
Miel,	*un peu.*

PREPARATION.

Il faut bien laver dans de l'eau la Thérébentine, la Raisine & la Cire, & en faire plusieurs lotions afin d'emporter tout ce que ces corps ont de piquant & de nitreux : cela fait, mettez le tout dans un pot, & le réduisez en onguent, duquel vous mettrez sur les Nerfs.

Lorsque les Nerfs paroissent tous nuds, il faut bien prendre garde d'y mettre aucun Remede dessus, où il y ait de l'Euphorbe, ni autre drogues âcres.

Pour

Pour la Piqueure des Nerfs.

DROGUÉS.

PRenez Farine d'orge,	*un peu.*
Farine de Féves,	*un peu.*
Ers cuits dans la lessive de sarment de vigne,	*2. poignées.*
Miel,	*un peu.*
Vinaigre,	*un peu.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, mettez-le sur le feu dans un pot, & en faites onguent, duquel vous ferez un emplâtre que vous mettrez sur le mal.

Autre.

Prenez *Souphre* qui ne soit point passé par le feu, & qui ne soit point pierreux ; mêlez-le avec *Huile de Sabine* ou autre *Huile* pénétrante : car *l'Huile rosat* & *l'Huile Mirtin* n'y sont pas bonnes ; & en mettez sur le mal ; il faut mettre ce qu'il faut de *Souphre* pour rendre cela épais & gluant.

Pour les nerfs blessez.

DROGUES.

PRenez Thérébentine de Venise,	*1. once.*
Vieille Huile,	*1. once.*
Eau de vie,	*un peu.*

PREPARATION.

Faites dissoudre tout cela ensemble, & en

faites un emplâtre que mettrez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

PRenez Huile de Thérébentine,	*1. once.*
Eau de vie,	*un peu.*
Euphorbe,	*demie dragme.*

PREPARATION.

Mêlez bien le tout ensemble, & en faites de l'onguent que vous mettrez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

PRenez Huile d'Hypercon,	*demie once.*
Eau de vie,	*un peu.*

PREPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, & en fomentez chaudement la partie affligée, y appliquant pardessus un linge trempé dans la liqueur.

Pour la foulûre des Nerfs.

Lorsque la foulûre des Nerfs est accompagnée de quelque playe, & que la peau est écorchée ou emportée, il faut prendre de *l'Huile rosat* avec des *blancs d'Oeufs*; les bien battre ensemble, en bien étuver la partie, y tremper un linge & l'y mettre pardessus; & lorsque la douleur sera appaisée

il faudra la laver chaudement avec du *gros Vin*, & y mettre compresse comme ci-dessus : mais si le Nerf est froissé sans que la peau soit entamée, il faudra le fomenter souvent avec de *l'Huile chaude & diaphorétique*, comme sont *Huile de Sauge*, de *Lavande*, de *Romarin*, &c.

Autre.

DROGUES.

PRenez Oximel,	*un peu.*
Farine de féves,	*à proportion.*

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, faites-en un Cataplasme, & l'appliquez sur le mal : s'il y a douleur avec la contusion au Nerf, il faudra y ajoûter de la Poix fondue, & la mettre chaudement sur le mal.

Pour les Playes des parties nerveuses.

DROGUES.

PRenez Gomme Elemy,	1. *once & demie.*
Suif de Bouc,	3. *onces.*
Thérébentine bien claire,	1. *once & demie.*
Vieille graisse de pourceau, ou Huile d'Hypericon,	2. *onces.*

PRÉPARATION.

Faites fondre tout cela dans un pot ou bassine, & en faites Beaume, duquel vous froterez le mal.

Pour la foiblesse des Nerfs.

DROGUES.

Prenez fleurs de Romarin,	*1. poignée.*
Feuilles de Laurier,	*1. poignée.*
Lavande,	*1. poignée.*
Sauge,	*1. poignée.*
Prime vere,	*1. poignée.*
Vin Gros,	*1. pinte.*

PREPARATION.

Faites cuire tout cela ensemble dans un vaisseau, & fomentez la partie affligée avec décoction, & y mettez même du marc par dessus. Un linge trempé dans de *l'Eau de vie* chaudement, & en fomenter le mal, & l'appliquer ensuite, y est merveilleux.

Pour les Nerfs retirez.

Il faut cueillir la veille de la Saint Jean avant que le Soleil soit levé, de l'herbe de Saint Jean ronde, qu'on nomme *hedera terrestris*; cela fait, vous mettrez dans une fiole environ trois doigts *d'huile d'olive*, & remplirez ladite fiole de ladite *herbe* autant qu'il en pourra entrer, & l'exposerez au Soleil jusqu'à ce que l'*huile* soit entierement imbibée, & qu'il n'y en paroisse plus : après cela vous ôterez ladite *herbe* de la fiole & la presserez pour en tirer le *jus*, que vous conserverez pour en frotter la partie affligée devant le feu.

Pour les Nerfs blessez.

DROGUES.

Prenez Camomille verte,	*4. onces.*
Sauge menue,	*4. onces.*
Romarin,	*demie livre.*
Vers de terre,	*demie livre.*
Mouelle de Bœuf,	*demie livre.*
Cire neuve,	*3. onces.*
Vin rouge,	*un verre.*
Thérébentine,	*2. onces.*
Huile de Laurier,	*2. onces.*

PREPARATION.

Concassez dans un mortier la Camomille, la Sauge, le Romain, les vers de terre, & la Moëlle de bœuf, & gardez cela pendant trois jours; ce temps passé vous le mettrez dans un vaisseau sur le feu, & y ajoûterez la cire & le vin, & le ferez cuite ensemble, jusqu'à ce qu'il n'y paroîtra plus ni vin ni jus, cela fait, vous y mettrez la Thérébentine & l'huile de Laurier, incorporez bien le tout ensemble, & en faites de l'onguent, lequel vous conserverez pour vous en servir au besoin : on en fait un emplâtre qu'on met sur la partie affligée.

NEZ.

Hémoragie du Nez.

LE véritable Remede pour étancher le sang du Nez, n'est pas toujours de fai-

re ouvrir la veine, ni plusieurs autres remedes; mais c'est de purger l'estomac lorsqu'on voit qu'on y est sujet, qui étant chargé de vilenie, fait un effort pour s'en décharger: comme cet effort se fait par les esprits, qui étant dans les veines, il les bande, & fait que celles qui se terminent au Nez ou vers ses parties, étant délicates, s'ouvrent & font couler le sang par le nez; ôtez donc la cause qui est à l'estomac & à la rate, & vous ne saignerez plus: on a pourtant guéri plusieurs hémoragies avec les remedes qui sont ci-après, vous essayerez ceux qui vous seront les plus propres lorsqu'elle vous arrivera.

Pour l'Hémoragie du Nez.

Prenez une dragme de *Bol d'Armenie*, lavez-le & le détrempez dans de *l'eau rose* ou de *Plantin*, donnez à boire de cette *eau* au malade; faites ensuite une tente *d'orties* que vous aurez broyées entre vos mains & la mettez dans le nez.

Pour arrêter le sang du nez & des playes, quoique l'artere soit coupé.

Ayez de la poudre qui se trouve dans de certaines balles nommées *vesses de Loup*, mettez en au nez, comme aussi sur les playes, mais il en faut mettre beaucoup plus qu'au nez, & si vous avez la peau de ces vesses, il faudra en mettre pardessus la poudre; par-

ticulierement de celle qui est du côté de la queue ou de la tige, & l'attacher sur la playe, si cela n'arrête pas d'abord le sang, il y faudra mettre encore de ladite poudre.

Autre pour l'Hémoragie du Nez.

Prenez de l'*herbe* appellée *bursa Pastoris*, flaîrez la & la tenez dans la main quelque temps.

Autre.

Prenez de l'*herbe* au *porc*, broyez la, & la mettez sur le front du malade lors de l'Hémoragie

Autre.

Prenez de l'*eau* de *Reseda*, ou bien des *orties grieches*, frottez-les entre vos mains, faites en un frontal au malade, & lui en mettez, à la plante des pieds, au dedans des mains; dans les narines & dans les oreilles.

L'eau de *Pourpier* ou le *pourpier* même mis de la même maniere y est fort bon; la *marguerite sauvage* ou de *jardin* fait le même effet; un linge mouillé dans de *l'oxicrat*, mis au tour du col y est très-bon, comme aussi le coton d'écritoire mis dans la narine qui saigne.

Autre.

Il faut appliquer une ventouse sur le foye, si le sang vient de la narrine droite, & s'il vient

la gauche, faut l'appliquer ſur la rate, & mettre ſur les parties honteuſes des étoupes, ou linge trempé dans du *vinaigre* ou *oxicrat*, & à une femme ſur les mammelles.

Autre.

DROGUES.

PRenez *Suye de cheminée,* *un peu.*
Vinaigre bien fort, *à proportion.*

PREPARATION.

Réduiſez en poudre la Suye, démêlez-la bien avec du vinaigre, & faites un cataplaſme entre deux linges que vous appliquerez ſur le front du malade lors de l'Hémoragie ; il ne faut pas qu'il touche les tempes, mais le mettre au milieu du front.

Autre.

Prenez une *Pierre* ou *Caillou*, & la mettez ſur le col derriere la tête du malade. La *Rhue* broyée & miſe au nez, étanche le ſang, ou bien de la *Betoine* pilée avec du *ſel.*

Pour la puanteur du nez.

PREPARATION.

PRenez *Jus de Rhuë.*
Jus de Menthe, *autant que de Rhuë,*
Canelle, *un peu.*
Cloux de Gérofle, *un peu.*

PRÉPA.

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble dans un pot ou poëlon, faites le bouillir, & le retirez du feu lorsqu'il aura un peu bouilli, passez-le au travers d'un linge, & conservez cette liqueur pour vous en servir au besoin; il en faut mettre tous les matins au nez.

Autre.

DROGUES.

Prenez Cloux de Gerofle,	
Gingembre,	
Calament,	*autant de l'un que de l'autre.*
Vin blanc,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites bouillir dans un poëlon avec le vin blanc ce que dessus; coulez cela & conservez cette liqueur dans une fiole, lavez-en tous les matins le nez pendant quelque tems.

Prenez aussi par le nez en forme de tabac de la poudre de piretre.

S'il y a réplation en la tête, il faut purger le malade avec des pillules cochées ou de *yera picra*: & si la cause de ladite puanteur provient de l'estomac, il faudra faire le remede qui est ci-devant pour l'estomac.

Autre.

Prenez des *Racines de Concombre sauva-*

ge, pilez-les dans un mortier, mettez de ce *suc* dans du *lait*; (il n'importe duquel) mêlez-le bien ensemble, & en faites tirer par le nez.

NOLI-ME-TANGERE.

LE *Noli-me-tangere* est une espèces de Cancer engendré d'une bile recuite & brûlée, il vient ordinairement à la racine du nez par une petite excroissance ronde, dure & douloureuse, & il est très dangereux lorsqu'il tire sur la couleur de plomb; ou bien au visage après des ulceres ou pustules qu'on y a eu, & qui ont été mal traitées, ou vers les levres ou dans les joues. On connoît le *Noli-me-tangere* par une corrosion mordicante, accompagnée d'ardeur & de piquûres, d'excrémens fort puans & fort sales; & on a beaucoup de peine à le guérir, car plus vous le touché, plus il s'agrandit & s'invétere: Voici pourtant quelques remedes pour ce mal.

Pour le Noli-me-tangere.

Frottez le *Noli-me tangere* avec de *l'oxitrat* ou *eau d'alun*; & y mettez pardessus des linges que vous aurez mouillé, ou bien des onguents suivans, ou de ceux que nous avons donnez pour les chancres ou ulceres virulans.

Pour le Moli-me-tangere & *Chancre ulcerés.*

DROGUES.

PRenez *Onguent.* blanc ou *Album Razis,* *deux onces.*

Camphre,	*2 gros.*
Jus de Plantin,	*demie once.*
Jus de Morelle,	*demie once.*
Tutie,	*2 gros.*

PREPARATION.

Incorporez tout cela ensemble dans quelque pot ou autre vase, & en faites un onguent duquel vous frotterez soir & matin le *Noli me tangere.*

Autre.

DROGUES.

PRenez *Suc de Linaria,*
Suc de Plantin, autant que de Linaria,
Sel Gemme, *un peu.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & y trempez des plumaceaux dedans, que vous appliquerez dessus le mal.

Autre.

DROGUES.

PRenez *Miel rosat,*	*un peu.*
Suc d'Ache,	*un peu.*
Farine d'Orge,	*à proportion.*

PREPARATION.

Melez bien cela ensemble, & en faites comme de l'onguent que vous appliquerez sur le mal.

Pour le mal du Nombril des petits enfans.

Ayez de *l'herbe aux puces*, appliquez-la en liniment avec un peu de *Vinaigre* sur le nombril.

Pour empêcher que le Nombril des enfans n'avance trop.

Prenez *Feuilles fraîches de percefeuille*, broyez-les & les incorporez avec de la *Farine de Froment & du Vin*, & en faites un petit *Cataplâme* que vous mettrez sur le Nombril.

OREILLES.

Pour la surdité.

La surdité provient quelquefois de phlegme, lequel étant invétéré, la surdité est incurable ; c'est pourquoi on y doit remedier au commencement, & purger le malade comme nous dirons dans le remede du bruit & cornement d'oreilles page 248, cela fait, faut prendre de la *graine* de *Laurier*, la mettre en poudre, & la faire

bouillir dans un bassin avec de *l'huile de Lis*, & en mettre un peu chaudement dans les oreilles. Après que vous aurez fait ces injections dedans, il faudra obliger le malade de se coucher sur l'oreille saine.

Pour la surdité & douleur d'oreilles.

DROGUES.

PRenez Huile Rosat, ce que vous voudrez.
Vinaigre, *à proportion.*

PREPARATION.

Battez bien cela ensemble, faites en distiller quelques goutes dans les Oreilles, & mettez ensuite un sachet plein de camomille & de melilot par dessus, & sur les deux si elles vous font mal.

Autre.

Prenez des *feuilles de Concombre sauvage*, pilez-lez, prenez du *suc* qui en proviendra, & y mettez un tant soit peu de *Vinaigre*, mêlez bien cela ensemble, distillez en quelques goutes dedans l'oreille, & la bouchez avec du coton.

Autre.

Pilez des *feuilles vertes de Noyer*, mêlez-les après que vous les aurez bien pilées avec un peu de *Vinaigre*, & en appliquez sur l'oreille.

Autre.

Prenez des *aulx*, pilez-les bien, & du *suc* qui en sortira vous le mêlerez avec un peu de *graisse d'Oie*, & en mettrez dans l'oreille. Le *Saffran* appliqué sur l'oreille y est très-bon.

Autre pour les douleurs & surdités d'oreilles invétérées.

. Prenez *suc de Marrube blanc*, incorporez-le avec du miel, & en distillez dans les oreilles. Le *suc de feuilles de Lierre* mis dans les oreilles y est aussi très souverain.

Pour les inflammations & appostumes. des oreilles.

Prenez des *feuilles d'Orties*, pilez-les un peu dans un mortier avec du *sel*, & les appliquez pardessus.

Pour le bruit & cornement d'oreilles.

Faut boire le matin deux heures devant manger, durant quatre ou cinq jours trois onces *d'eau de fenouil*, après ce temps là, vous prendrez des *pillules cochées* ou *fetides*, & ferez ensuite le remede qui suit.

DROGUES.

Prenez Huile de Rhuë,
Huile de Castor ou Aspic,

Jus de porreaux, autant de l'un que de l'autre.

PRÉPARATION.

Mêlez bien toutes ces liqueurs ensemble, faites une petite tente propre à mettre dans l'oreille, que vous inbiberez dans ces liqueurs & la mettrez dedans.

Autre.

DROGUES.

PRenez Radis ou Raves, ce que vous voudrez.
Huile d'amendes douces & ameres.
Coloquinte,
Vin blanc, autant de l'un que de l'autre.

PRÉPARATION.

Otez les feuilles des Radis, & pilez les Radis, prenez du jus qui en sortira, & le mêlez avec les autres liqueurs; cela fait vous en ferez distiller dans les oreilles, què vous boucherez bien avec du coton. Le suc d'oignon distillé dans les oreilles y est aussi très souverain.

Pour le tintement d'oreilles.

Le tintement des oreilles vient quelquefois par des vents qui y sont; pour les guerir il faut prendre un peu *d'aloës* dans un peu de *vin blanc* qu'on fera chauffer, en& distil-

ler enſuite dans les oreilles quelques gouttes, que vous boucherez de coton : il faut mettre auſſi un peu *d'heuphorbe* en poudre dans le nez pour vous inciter à éternuer.

Pour la dureté des oreilles.

Prenez un *oignon blanc*, ou d'autres couleur s'il ne s'en trouve point de blanc, creuſez le du côté de la racine, rempliſſez le de poudre de *cumin*, bouchez le trou d'une peau ou deux dudit *oignon*, & le mettez ſous de la cendre chaude pour le faire cuire lentement, lorſqu'il ſera cuit, preſſez-le, & du *ſuc* qui en ſortira vous en diſtillerez dans les oreilles. L'urine du chat diſtillée dans l'oreille y eſt merveilleuſe.

Pour faire mourir les vers qu'on a dans les Oreilles.

Faut diſtiller dans l'oreille où l'on croit que le ver ſoit, du *ſuc de centaurée* ou bien du *lait de figuier.*

Autre.

DROGUES.

P*Renez bois de Frêne vert,*
Suc de pain de Pourceau,
Suc de Scille.
Suc de Rhue, autant de l'un que de l'autre.

PRÉPARATION.

Mettez à travers du feu le bois de Frêne & deux assiétes aux deux bouts de ce bois pour recevoir l'écume ou l'eau qui en sortira ; cela fait vous prendrez ce qui en sera sorti, & le mettrez avec autant de chacun desdits *sucs* ci-dessus, mêlez-les bien, & en mettez chaudement dans les oreilles.

Pour les douleurs d'Oreilles.

Appliquez-y du *pain tout chaud* sortant du four, réïtérez souvent, ou bien faites cuire *feuille de cabaret* de murailles, recevez la fumée qui en proviendra dans l'oreille avec un entonnoir.

Pour la surdité, pourvû qu'on ait oüi autrefois.

Prenez de la *Menthe sauvage* qui se trouve dans les prés, broyez en trois ou quatre *feuilles* dans la main, & le mettez ensuite dans l'oreille, changez en de deux heures en deux heures, parce que cela attire beaucoup.

Pour ceux qui ont perdu l'oüie, & pour la douleur d'Oreille.

Prenez de *l'huile de souphre*, mettez-en deux ou trois goutes sur du coton ; mettez-le dans l'oreille, & réïtérez cela pendant

quelques jours le soir en vous couchant, & vous vous en trouverez bien ; ce remede paroît fort chetif, mais il est pourtant de grande vertu.

Regime.

Il ne faut pas que le malade mange beaucoup, ni qu'il boive du vin sans eau, il faut qu'il s'exerce le matin à jeun, & le faire suer en estuves, s'il se peut, & éternuer tant que faire se pourra, il ne doit manger aulx, oignons, porreaux, féves, naveaux ni autres choses de cette nature.

PARALISIE.

De la Paralisie.

LA Paralisie est un ramolissement de nerfs, avec privation de sentiment & de mouvement, & une grande molesse d'une partie du corps, ou de quelque membre: Elle provient de causes externes & internes. Les Paralisies externes viennent ordinairement des plaies, principalement de celles de la tête & de l'épine du dos, des chûtes, contusions, des coups, du froid & des tumeurs qui venant de dehors ferment le passage aux esprits. Les internes sont des humeurs grossieres & visqueuses, qui bouchent les nerfs dans leur origine, & excitent la stupeur & le tremblement, qui sont

les avant coureurs de la Paralisie : Lorsque la partie ne diminue point, ne se flétrit point & ne change point de couleur, on doit espérer guérison ; mais si on voit le contraire, & que la couleur naturelle se perde, ce sont de très méchans signes.

Pour la Paralisie provenant des causes externes.

DROGUES.

Prenez du Sang de Dragon,
Aloës Hepatiques,
Spicanardy,
Myrre choisie,
Encens.
Mumie,
Opoponax,
Bdelium,
Opobalsamum,
Safran,
Mastic,
Gomme Arabique,
Storax liquide, de chacun deux dragmes & demie.
Therebentine, autant pesant que toutes ces drogues ensemble.

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre, mêlez les ensemble & les faites distiller doucement dans un alambic, & conservez cette liqueur ; il

en faut frotter le col, le dos & la partie affligée.

Il faut aussi pour cette sorte de Paralisie, saigner le malade, & se servir des remedes chauds, soit onguents ou emplâtres, & même de quelques ventouses appliquées sur la partie affligée.

Pour la Paralisie.

Ayez des *Oignons blancs*, coupez-les bien menu, & les mettez dans un pot de terre légérement couvert, mettez le ensuite dans un four chaud, & le remuez quelquefois; laissez le bien cuire jusqu'à ce qu'il soit en pâte, faites un cataplâme de cela, & l'appliquez chaudement sur les parties affligées changez-en de temps en temps, & continuez jusqu'à parfaite guerison qui sera dans peu.

Autre.

DROGUES.

PRenez graine de *Moutarde en poudre*, 2 *gros.*
Vieux Levain, *la grosseur d'un œuf.*
Vinaigre, *un peu.*
Canelle en poudre, 2 *gros.*
Cloux de Gerofle, 2 *gros.*

PREPARATION.

Incorporez toutes ces choses avec le

vieux levain, faites-en un cataplâme sur le mal, & l'y laissez jusqu'à ce que la partie devienne rouge, mais qu'il ne s'y leve point de pustules. L'eau de la Reine d'Hongrie, ou l'esprit de vin est merveilleux, il en faut frotter la partie affligée, comme aussi les lavemens âcres & piquans.

PESSAIRES.

Pour faire des Pessaires,

Les *Pessaires* se font de même que les *Suppositoires*, avec du *miel* excepté qu'ils sont un peu plus mols : on les enveloppe dans un linge ou taffetas, & on laisse pendre un filet en déhors pour le retirer quand on veut ; ils se font pour plusieurs intentions, mais la plus grande partie se font pour purger la matrice de quelques superfluités.

Pour faire des Pessaires.

DROGUES.

Prenez Laudanum,
Myrre,
Galbanum,
Storax,
Castorum & autres choses de cette espèce, de chacun un peu.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en faites

Pessaires, & vous en servez comme est dit ci-dessus.

Autre.

Prenez *de la laine*, ou *du coton*, imbibez-le dans du *jus de Mercuriale*, faites-en un petit sachet de la forme susdite, graissez-le avec *huile de Lys*, & le mettez dans la matrice.

PESTE.

ON connoît qu'on a la Peste, ou du moins qu'on la doit avoir, lorsque le malade a une grande fiévre, le visage enflammé & souvent livide, peu de chaleur au dehors, & beaucoup au dedans, défaillance de cœur, particulierement au commencement, grande douleur de tête, réveries & assoupissemens ; tous ces signes apparoissans il faut faire saigner d'abord le malade au bras, puis au pied, particulierement si la nature pousse quelque tumeur, & lui donner gros comme une noisette d'*Opiate*, ou de *Theriaque*, ou d'*Orvietan* dans quelque liqueur ou boüillon.

Pour le Bubon.

Lorsque le *Bubon* paroîtra il faut y appliquer du vieux *levain*, ou bien un *oignon* bien cuit sous la cendre, ou bien de *l'oseille* cuite sous la cendre avec du vieux *oing* de

pourceau, ou bien du *pain* chaud trempé dans l'*Eau-de-vie*, ou bien l'attirer par des *ventouses*.

Pour la peste, poisons, venins, airs infectés & autres corruptions.

DROGUES.

Prenez Nacre de perles,	*2 dragmes.*
Corail rouge,	*2 dragmes.*
Besoard de Levant,	*2 dragmes.*
Os du cœur de Cerf,	*deux os.*
Racines d'Angelique,	*1 once.*
Contrayerva & Meum,	*1 once.*
Graine de Genièvre,	*1 once.*
Eau-de-vie,	*Chopine.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort subtile, & l'incorporez dans la chopine d'eau-de-vie dans un vaisseau; mettez-le sur les cendres chaudes pendant six heures pour faire évacuer l'humide: cela fait, vous mêlerez ce qui restera avec autant de Confection d'Alkermes, & en donnerez gros comme une féve au malade dans du boüillon ou du vin, & réïterez.

Contre les Bubons de la Peste.

La principale chose est de procurer la sortie de la matiere qui est dans le Bubon, c'est pourquoi il faut l'ouvrir avec une lan-

cette lorsqu'on voit qu'il a de la peine à supurer, sans tenter cette supuration par des cataplâmes & autres supuratifs, parce que pendant qu'on s'amuseroit à toutes ces choses la matiere pourroit rentrer, & la mort s'ensuivre ; ainsi après l'ouverture du Bubon il faudra faire un digestif pour faire supurer, nettoyer & adoucir la saignée de la maniere ci-dessous.

DROGUES.

PRenez *Therebentine*,
Jaune d'œuf,
Esprit de vin,
Huile rosat, ce que vous jugerez à propos.

PREPARATION.

Mêlez toutes ces drogues ensemble, & en faites un cataplâme que vous appliquerez sur le Bubon, & l'y laisserez pendant vingt-quatre heures; continuez d'y mettre ensuite soir & matin un même cataplâme, jusqu'à ce que vous verrez que la tumeur aura suffisamment supuré : car il ne faut pas la laisser fermer qu'on ne voie que toutes les impuretés vénéneuses ne soient entierement évacuées, & pour lors vous y mettrez l'emplâtre suivant.

DROGUES.

PRenez *Therebentine*,
Miel Rosat,

Farine

Farine d'orge,
Sarcocole,
Encens,
Myrre, *ce que vous jugerez à propos.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & en faites un emplâtre que vous appliquerez sur le Bubon, afin de faire revenir les chairs, & vous verrez que vous serez bientôt guéri.

Autre contre les Charbons:

DROGUES.

PRenez *Beurre frais,*
Jaunes d'œufs,
Farine, *ce que vous voudrez.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & en faites un emplâtre que vous appliquerez sur le charbon : mais auparavant que de l'appliquer, vous frotterez doucement les extrémités du charbon avec de l'Huile glacial toutes les fois que vous changerez le cataplâme, qui sera le soir & le matin, jusqu'à ce qu'il ait entierement supuré, & s'il avoit de la peine à supurer, il faudroit le mortifier & le cicatriser de même que nous avons dit ci-dessus du bubon ; & s'il arrivoit que la chaleur du charbon fut si grande qu'elle

causâ une inflammation dans les parties voisines, avec grande douleur, pour lors il faudroit faire un cataplâme de même que ci-dessous.

La maniere de faire le Cataplâme,

DROGUES.

Prenez du lait,
Mie de pain blanc,
Jaunes d'œufs,
Safran, *ce que vous voudrez.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & en faites un cataplâme que vous appliquerez sur le mal.

On peut aussi appliquer des Sangsuës aux veines qui sont autour du charbon; & si l'on s'apperçoit que les veines soient pleines d'un sang corrompu, il faut les ouvrir avec une lancette, & les laisser couler jusqu'à ce que le sang s'arrête de lui-même.

Pour se garantir de la Peste.

Prenez *Racine d'Angélique*, faites-la un peu sécher au four ou auprès du feu; lorsqu'elle sera séche vous la briserez un peu, c'est-à-dire, que vous la briserez en petits morceaux, & la ferez tremper dans du *vinaigre*: pendant quatre jours; après ce temps-là, vous ferez chauffer une tuile au

feu : & vous mettrez sur cette tuile de ladite *Racine*, cela parfumera votre maison, & chassera entierement le mauvais air ; il faut le faire tous les matins & tousles soirs.

Autre.

Prenez du *Talc*, mêlez-le avec un peu de *vinaigre*, & en mettez soir & matin dans un réchaut de feu ; vous verrez que votre maison sera entierement préservée de la peste.

Pour la Peste & Pleuresie.

DROGUES.

PRenez Romarin,	1 poignée.
Alvine,	1 poignée.
Armoise,	1 poignée.
Fenoüil,	1 poignée.
Sauge franche ;	1 poignée.
Eclaire,	2 poignées.
Vin blanc,	à proportion.

PREPARATION.

Hachez bien menu les herbes, mêlez-les bien ensemble, & les faites tremper avec du vin blanc dans un vaisseau de verre, soit bouteille ou autre, pendant trois jours : cela fait, ôtez vos herbes de dedans le vin, & les laissez égouter une heure durant ; mettez-les ensuite dans un alambic, & les faites distiller, conservez cette Eau qui en

distillera dans une fiole de verre, & en donnez à ieun au malade environ deux doigts dans un verre.

Préservatifs pour la Peste.

Il faut manger tous les matins à jeun la *moitié d'une noix séche, trois feuilles du Rhue*, avec un *grain de sel*.

Pour les Fiévres Pestilentielles.

DROGUES.

PRenez *Ambre blanc*,
Corail rouge,
Limaille d'acier,
Corne de Cerf,
Perles,
Bois d'Aloës, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Pilez bien tout cela ensemble, & le mettez en poudre bien subtile, donnez de cette poudre au malade dans un verre d'eau de Chardon benit, depuis trois grains jusqu'à douze, suivant qu'on connoîtra l'indisposition ou la force du malade; il faut lui en donner tous les matins, & réitérer.

Regime.

Pour se préserver de la Peste, & lorsqu'on l'a, il faut éviter les lieux marécageux & les brouillards; habiter les lieux bien airés, se

tenir le ventre libre, ne manger que des viandes de bon suc & de facile digestion, boire du vin trempé de fontaine claire & nette, user dans son manger de jus d'orange, de citron, de vinaigre & de vergus, ne point sortir à jeun, & éviter le serain.

PHRENESIE.

Contre la Phrénésie.

AYez du *suc de la Sauge sauvage & autant de vinaigre*, mêlez-le, & en distillez sur le cerveau du malade, & sur les tempes; ajoutez-y si vous voulez du *Serpolet* & du *Laurier*, & en frottez la tête & le col du malade.

Pour faire dormir un Phrénétique,

Prenez du *Pavot sauvage*, & l'appliquez sur les tempes du malade.

Voyez FIEVRES CHAUDES.

PHTISIE.

Pour la Phtisie.

LA *Phtisie* est un *ulcere de poumon*, par lequel tout le corps devient sec comme du bois, tellement qu'il ne demeure que la peau & les os; ainsi on peut connoître fort facilement une personne qui est *Phtisique*,

puisque de jour en jour il devient plus sec & maigre, & que ses cheveux lui tombent; il a aussi une toux continuelle, & crache quelquefois de la bouë où il y a des filets de sang. Il faut remarquer, que si ce qu'il crache, étoit mis dans un bassin d'eau il iroit à fond; & on a bien de la peine de pouvoir guérir de ces sortes de maladies; cependant il est nécessaire d'aider ceux qui en sont incommodés, & de les soulager dans leur mal autant que faire se peut, & quelquefois lorsqu'ils sont bien soulagés ils en peuvent guérir.

Remedes pour les Phtisiques.

Le meilleur Remede & qui les soulage le plus, c'est de leur faire boire tous les matins *trois quarterons de lait d'anesse*, & de ne prendre rien de trois heures après; il faut autant que faire se pourra que l'anesse soit jeune, & qu'il n'y ait que trois ou quatre jours qu'elle ait fait son ânon : Faute de *lait d'anesse*, on peut prendre la même dose de *lait de chévre*, y mêler aussi bien que dans celui d'anesse, une *cuillerée de sucre rosat* en poudre, prendre à toutes heures de la *conserve de roses de Provins*, & oindre la poitrine devant & derriere, matin & soir *d'huiles d'amandes douces*, *& de beurre* du mois de Mai, non salé.

Autre.

Prenez deux onces de *pimprenelle*, faites la sécher, & la réduisez en poudre, mêlez-la avec du *Sucre*, & faites électuaire, duquel vous donnerez au malade tous les matins *deux dragmes* avec *trois onces d'eau de pimprenelle.*

Autre pour le même sujet & pour la Toux.

DROGUES.

Prenez des quatre semences froides, de chacune trois dragmes.

Semence de coings,	*3 dragmes & demie.*
Semence de pavot blanc,	*5 dragmes.*
Jus de réglisse,	*1 dragme & demie.*
Hysope,	*1 dragme..*
Amydon,	*1 dragme & demie.*
Gomme Arabique,	*1 dragme & demie.*
Gomme Adragant,	*1 dragme & demie.*

Penides, autant que de toutes les susdites choses.

PREPARATION.

Pilez toutes ces drogues dans un mortier, & les réduisez en poudre, prenez tous les matins deux dragmes de cette poudre dans deux cuillerées de Syrop de Jujubes ou de tisane, ou de l'eau d'ongle cabaline, & en faites de même pour la Toux.

Regime pour les Phtisiques.

On doit tenir le même Regime que l'on fait

pour l'Asthe, & éviter toutes sortes d'épicerie, excepté le Safran ; ne point manger choses aigres, âcres, ni âpres, ni endurer la faim ni la soif; se bien nourrir & manger (quand l'appetit donne) des viandes de facile digestion & de bonne nourriture, comme sont poulets, pigeons, chapons, orge mondé, lait d'amendes douces, œufs frais, petits oiseaux de bois ou de buisson, écrevisses, poisson d'eau douce & courante, lait de Chèvre ou d'Anesse, ou de Vache au défaut de l'autre ; ne point boire de vin, vivre sans souci, ni inquiétude, jouer pour se divertir à quelque chose, & ne point travailler de corps ni d'esprit, éviter Medecine laxatives, qui est le contraire de l'Asthme, & avoir toujours le ventre libre, soit naturellement ou par medecine.

PIEDS.

Pour l'enflûres des pieds.

PRenez *feuilles de Tillet, broyez-les* bien, & les appliquez sur l'enflûre.

Pour les durillons des pieds & des mains.

Ayez des oignons de *lys*, faites les bien cuire dans du vin; quand ils seront en pâte, faites-en un cataplâme, que vous appliquerez sur le mal, & l'y laisserez pendant trois jours,

jours au bout desquels vous l'ôterez, & en mettrez un autre.

Autre.

Prenez du *levain* fait de la farine de froment, mettez y un peu de *sel*, & l'appliquez sur le mal.

Autre.

Prenez de la *farine de féve*, faites la cuire dans du *vinaigre* & en appliquez sur le mal.

Voyez ENGELURES & MULES.

PIERRE.

ON connoît que la Pierre est dans les Reins, lorsque l'urine sort peu à peu trouble & sabloneuse, avec quelque ardeur, & que ce sable est rouge; que l'on sent une douleur fixé dans la région des reins & dans les Flancs, laquelle aboutit souvent aux testicules, & se communique aux cuisses & aux pieds avec quelque engourdissement & privation de sentiment des parties qui sont du côté du rognon malade.

On connoît que la pierre est dans la vessie lorsqu'on sent douleur dans cette partie, une démangaison à la verge, particulierement au bout du balanus, & une fréquente érection; que les urines sont crûës, blanches & claires, & les sables blanchâtres, & qu'on a grande difficulté d'uriner; cela étant il faut

faire coucher le malade sur son dos, lui faire hausser les cuisses, & avec une sonde pousser la Pierre & la reculer afin qu'il puisse pisser ; ou bien avec la main mettre le gros doigt dans l'anus, & presser au dessous de l'os pubis avec les autres doigts pour reculer la Pierre du col de la vessie, ce qui fera pisser librement le malade, laquelle Pierre on sent sous les doigts : Voici encore d'autres Remedes dont on pourra se servir pour l'une & pour l'autre de ces maladies.

Pour rompre & pour faire sortir la Pierre des Reins.

Prenez *des Aulx sauvages*, pilez-les dans un mortier, & faites boire au malade du *jus* qui en proviendra tous les matins pendant quelque temps : Les *feuilles* de *berle* mangées cuites ou cruës sont très bonnes pour cet effet. La *graine d'herbes aux perles* prise, avec du *vin blanc* est bonne pour la Pierre & pour faire uriner.

Autre.

DROGUES.

Prenez des Noyaux de nèfles, ce que vous voudrez.
Racines de Persil, ce que vous voudrez.
Vin blanc ou clairet, à proportion des racines.

PREPARATION.

2. Mettez en poudre les noyaux de nefles

dans un mortier ou autre part, faites cuire dans un pot net ou poëlon vos racines de persil avec le vin, quand elles seront cuites, vous prendrez un verre de cette décoction, & y mettrez dedans une cuillerée de cette poudre, mêlez bien cela, & le donnez au malade à jeun & réïtérez.

Autre.

Prenez des *feuilles d'hiebles*, pilez les & du *jus* qui en proviendra mettez en une cuillerée dans *un verre de vin blanc* ou *clairet* & le donnez au malade à jeun ; la *graine* de *millepertuis* buë aussi avec du même *vin* est très souveraine ; il faut réïtérer toutes ces choses plusieurs fois.

Pour rompre la Pierre.

Prenez du *Capilli veneris* ou *Mauves* ; faites-les cuire avec de l'*eau* dans un poëlon; bûvez tous les matins de cette décoction dans un verre environ trois travers de doigts. *L'umlidicus veneris* avec sa *racine*, mangé tous les jours, y est très-bon.

Autre.

Ayez de la *Gomme* qui se trouve aux pruniers (car celle des autres Arbres n'est pas propre) détrempez-en un peu dans du *vin* & le bûvez ; faites tous les matins ce Remede pendant quelque temps : Le *Mour-*

ron d'eau mangé en ſalade eſt très-bon pour faire uriner, comme auſſi le *ſuc d'orties*.

Autre.

DROGUES.

P*Renez Vin blanc*,	1. *pinte.*
Tête d'Aulx,	*demie douzaine.*
Miel commun,	4. *onces.*
Fruit d'Alkakanges,	*cinquante.*

PREPARATION.

Mettez cela dans un pot de terre neuf, faites le cuire juſqu'à la diminution de la moitié, paſſez-le à travers un linge, & donnez à boire à jeun au malade, dans un verre, trois doigts de cette décoction tous les matins, & le faites promener enſuite.

Autre pour la Pierre & pour faire uriner.

Prenez des *Cloportes*; autant qu'il vous plaira, lavez-les bien dans du *vin blanc*, mettez-les enſuite dans une bouteille de verre, lutez-la un peu à l'entour, & la mettez au four pour les faire ſécher, lorſqu'elles ſeront bien ſéches, vous les réduirez en poudre bien déliée, laquelle vous aroſerez avec du *vin blanc* autant que cette poudre en pourra boire, & la remettrez derechef dans le four dans la bouteille que vous luterez pour la faire ſécher, étant encore ſeche

vous la retournerez arroser pour la troisiéme fois avec de l'*eau de fraise* distillée, y mêlerez un scrupule *d'esprit de Vitriol*, la remettrez encore au four pour la faire sécher, & luterez toujours la bouteille; cela fait vous garderez cette poudre dans une fiole bien bouchée ou dans une boëte d'or ou d'argent pour vous en servir au besoin.

La dose de cette poudre sera d'une dragme, ou tout au plus de quatre scrupules, qu'on fera prendre au malade demie heure avant le repas, avec demie once *d'eau de vie*, & neuf ou dix onces de bouillon de *poix chiches rouges*, qu'on mêlera bien ensemble.

Autre.

Prenez des *Racines de Panais*, faites les cuire dans de l'eau commune comme si on les vouloit manger; buvez de cette *eau* six semaine durant à votre soif, sans prendre d'autre breuvage, pas même du vin pendant les six semaines; il ne faut pas manquer d'en prendre un verre tous les matins à jeun & le soir en se couchant: il faut faire de cette *eau* deux ou trois fois la semaine, car elle sera meilleure d'être fraîchement faite que d'être gardée, & changer de *racines* toutes les fois qu'on en fera.

Autre.

DROGUES.

Prenez des fraises,
Eau de vie, *une pinte.*
Sucre Candi, *ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Mettez les Fraises dans une bouteille de verre avec l'eau de vie, laissez-les infuser, & n'ôtez point du tout les Fraises; cette eau se garde une année entiere sans se gâter; il en faut donner à boire tous les matins deux doigts dans un verre au malade, y mettant un peu de sucre candi dedans.

Pour la Pierre, Gravelle, Stranguire, douleur des Reins & de la Vessie.

Prenez une cuillerée de *Miel vierge*, le plus blanc que vous pourrez trouver, démêlez-le avec un peu d'*eau de genievre*, & le donnez à boire au malade tous les matins, vous verrez que la Pierre & la Gravelle sortiront; & le passage de l'urine sera ouvert, continuez ce Remede jusqu'à parfaite guérison, qui sera dans peu de temps.

Autre.

Prenez de la *graisse de Lapin mâle*, oignez-en le dos & les reims du malade juf-

qu'aux aînes : Ce Remede ouvrira le passage de l'urine & guérira entierement le malade. Remede éprouvé.

Pour la Pierre dans la vessie, & pour la faire sortir.

Prenez de la *Bruyere commune*, faites-la cuire dans de l'eau, donnez à boire au malade de cette décoction, matin & soir, & avant le repas, le poids de quatre ou cinq onces, l'espace de trente jours ; si vous faites un bain de cette décoction, & y mettez le malade dedans il en sera bien plutôt guéri.

Autre.

Prenez du *Cresson*, mangez-le crû, ou bien buvez de sa décoction, Le *suc* de *saxifrage*, ou de *verge d'or*, ou de *taucalis* bû y est très souverain.

Autre pour rompre la Piere dans la vessie.

Ayez du *Sang de Bouc*, faites-le distiller dans un alambic, & le donnez par injection dans la verge du malade.

Pour mettre la Pierre en poudre dans la vessie & la faire sortir.

Ratissez des *Raves* dans un demi verre de *vin blanc*, jusqu'à ce qu'il soit plein, ajoûtez-y deux ou trois pincées de poudre de *noyaux* de *nésles*, & le laissez tremper une

nuit, passez-le à travers un linge & l'exprimez un peu. faites prendre de ce *jus* au malade, & continuez plusieurs jours de suite.

Autre.

DROGUES.

PRenez Racine d'arrête-bœuf,	*2. onces.*
Racine de Chardon roland,	*2. onces.*
Racine de Chiendent,	*2. onces.*
Racine de Chicorée sauvage,	*2. onces.*
Racine de Pissenlit,	*2. onces.*
Racine de Bardane,	*2. onces.*
Racine de Nénuphar,	*2. onces.*
Racine de Mauves,	*demie once.*
Régliſſe,	*1. once.*
Graine de Lin,	*1. once.*
Criſtal Minéral,	*3. gros.*
Eau commune,	*2. pintes.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces Racines & le Cristal minéral avec les deux pintes d'eau dans un vaisseau ou coquemar, & les faites bouillir environ deux heures; lorsque vous les ôterez du feu, vous y mettrez la régisse & la graine de lin, que vous aurez mise dans un nouet de linge; & donnerez à boire de cette décoction au malade; si son ventre se rend pareſſeux, il faudra faire infuser un gros de *séné* dans un verre de cette décoction, & le donner au malade à jeun, & un

bouillon rafraîchissant deux heures après.

Régime.

Il faut tenir le même Régime pour la Pierre que pour la Gravelle.

PILULLES ANGELIQUES.

Propres pour l'estomac, douleurs de ventre, & mezantaires, la bile, pituite, grosses humeurs, fluxions, goutes, douleurs d'intestins & entrailles, douleurs de tête, vertiges, contre les vers, indigestions; & empêchent que les viandes ne se corrompent dans l'estomac, & purifient le sang.

Drogues.

Prenez jus de roses,	1. *livre.*
Jus de fumeterre,	2. *onces.*
Jus de bouraches,	2. *onces.*
Jus de buglose,	2. *onces.*
Jus de houblon,	2. *onces.*
Jus de Chicorée sauvage,	2. *onces.*
Sental Citrin,	3. *dragmes.*
Rhubarbe,	*un peu.*
Aloès Citron pulvérisé,	2. *livres.*

Préparation.

Il faut piler les herbes ci-dessus séparément, & en prendre du jus de chacune la quantité susdite; le mettre avec celui de ro-

ſes dans une bouteille que vous expoſerez au Soleil, juſqu'à ce qu'il ſoit éclairci, que la lie ſoit au fond, & que vous voyez pardeſſus une petite pelicule qui ſe forme; pour lors vous le verſerez doucement, ſans l'épancher, dans une terrine bien plombée, & y ajoutez l'Aloès & la Rhubarbe en poudre bien ſubtile; mêlez bien le tout avec une Spatule ou bâton de bois, & le retournez expoſer au Soleil dans la même terrine, le remuant deux ou trois fois le jour avec la même ſpatule, & ayez ſoin de le retirer tous les ſoirs, & l'y laiſſez juſqu'à ce qu'il ſe ſoit épaiſſi, après cela vous en formerez des pilulles, & la doſe ſera de ſept ou huit grains; qu'il faudra prendre un quart d'heure avant le repas, & manger enſuite un potage ou prendre un bouillon auparavant que de rien manger.

PIQUEURES.

Pour les Piqûres.

Lorſque vous êtes piqué, lavez la piqûre dans du *vin chaud*, & y mettez de la *Thérébentine* pardeſſus.

PISSER AU LIT.

Pour ceux qui pissent au lit.

DROGUES.

PRenez Mastic en larmes,	*demie once.*
Semence d'orties,	*demie once.*
Farine de Seigle,	*2. onces.*
Eau,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Vous pilerez la semence d'ortie & de mastic chacune à part : cela fait vous incorporerez le tout ensemble avec la farine de seigle & un peu d'eau, & en ferez une pâte, de laquelle vous formerez neuf ou dix gâteaux que vous ferez cuire au foyer, & en ferez prendre un tous les soirs avant le coucher à la personne incommodée.

Autre.

Ayez de la *fiante de rat*, réduisez-la en poudre, & en donnez le soir pendant trois jours de suite le poids d'un écu d'or dans du *bouillon* à celui qui y pisse.

PITUITE.

IL y a de plusieurs sortes de pituites; mais les principales sont, la naturelle & la non-naturelle. La Pituite naturelle est une hu-

meur froide, humide & douceârre, de substance crûe & de couleur blanchâtre. La Pituite non naturelle s'éloigne beaucoup des bornes & des qualitez de la naturelle ; car elle est visqueuse, grossiere, pourrie, salée, nitreuse & corrosive par le mélange d'autres humeurs, comme sont la bile & la mélancolie : Voici quelques Remedes pour l'une & pour l'autre de ces deux sortes de Pituites.

DROGUES.

Prenez suc de Brionia ou Coulevrée, un peu.
Miel, à proportion du suc.
Ecorce d'orange en poudre, un peu.

PREPARATION.

Mêlez ce suc avec du miel, & faites ce mélange un peu épais ; mêlez-y un peu de la poudre d'écorce d'orange, & en donnez une dragme ou deux au pituiteux. Le Mastic mâché long-temps, ou du bois de laurier ou racines d'Iris y est merveilleux, comme aussi les sternutoires, soit par la poudre d'helebore ou d'iris, ou autre chose mise dans le nez.

PLAYES.

Pour guérir en peu de temps les playes fraîchement faites.

Prenez feuilles de Mauves, 1. poignée.
Feuilles de Saule, 1. poignée.

PREPARATION.

Pilez les susdites feuilles dans un mortier, exprimez-en le jus & l'appliquez sur la plaie avec un linge ; cela est très souverain & guérir mieux, & plûtôt que plusieurs onguens qu'il y a, & à moins de frais.

Autre.

Prenez *feuilles de Fougere*, pilez les, & du *jus* qui en proviendra lavez-en bien la *playe* & mettez-pardessus un linge trempé dans ledit *jus*. La *poudre de liége* mise sur la playe y est très-bonne.

Pour les Playes.

Prenez de la *sauge*, pilez-la bien avec de *l'oing de pourceau* dans un mortier, & en appliquez sur la playe.

Pour ôter le feu & la douleur d'une Playe.

Nettoyez bien la playe avec de l'*eau tiede* ; & la lavez bien ensuite avec du *jus de porreaux de jardin.*

Huile verte pour les playes, douleurs de ventre, pour les nerfs retirez, les femmes enceintes, pour les empêcher d'avorter, pour aider à l'enfantement, & pour toutes douleurs de causes froides.

DROGUES.

Prenez Romarin,	1. *poignée.*
Marjolaine,	1. *poignée.*
Pouillot,	1. *poignée.*
Basilic,	1. *poignée.*
Baume,	1. *poignée.*
Menthe,	1. *poignée.*
Hysope,	1. *poignée.*
Sariette,	1. *poignée.*
Sauge,	1. *poignée.*
Sauge franche,	1. *poignée.*
Lavande,	1. *poignée.*
Coq, autrement herbe S. Pierre,	1. *poignée.*
Souci,	1. *poignée.*
Persil,	1. *poignée.*
Ache,	1. *poignée.*
Rhue,	1. *poignée.*
Fenouil,	1. *poignée.*
Melisse,	1. *poignée.*
Absynthe Romaine,	1. *poignée.*
Absynthe grosse,	1. *poignée.*
Millepertuis,	1. *poignée.*
Melilot,	1. *poignée.*
Camomille,	1. *poignée.*
Consolida minor,	1. *poignée.*
Feuilles de Laurier,	1. *poignée.*
Tête d'ail verte,	*une.*
Huile d'olive,	4. *livres.*

PRÉPARATION.

Il faut cueillir vers la S. Jean les susdites

herbes sur le midi, & qu'il n'ait point plû de trois ou quatre jours auparavant; nettoyez les bien & les faites sécher à l'ombre entre deux linges pendant une nuit; après cela vous les ferez cuire dans un pot de terre vernissé avec l'huile d'olive, jusqu'à la diminution d'un tiers; passez-le à travers un linge, & l'exprimez bien fort; conservez cette huile dans quelque fiole pour vous en servir au besoin: il en faut frotter chaudement les playes & les parties affligées. Pour empêcher que les Femmes n'avortent, & pour aider à leur accouchement; il faut qu'elles s'en frottent les aînes le neuviéme mois, même le septiéme si elles ont peur de se blesser.

Pour les Playes.

DROGUES.

PRenez du vin rouge bien gros, un peu.
Huile d'olive, à proportion.

PREPARATION.

Battez bien cela ensemble, lavez-en chaudement la playe & y trempez un linge dedans que vous appliquerez sur le mal.

Pour faire huile d'Arquebusade.

DROGUES.

PRenez Prunelle en poudre, une cuillerée.
Bayes de laurier des plus fraîches le poids d'un écu d'or.

Racines d'Aristoloche ronde, *le poids d'un écu d'or.*
Poudre d'Ecrevisses le poids d'un écu d'or.
Vinca pervinca, *une poignée.*
Vin blanc, *2. pintes.*

PRÉPARATION:

Il faut cueillir au mois de Mai la Prunelle, la faire sécher à l'ombre, & puis la mettre en poudre : il faut aussi prendre les Ecrevisses lorsque la Lune est au plein, les mettre au four dans un pot de terre neuf, qu'il faudra bien luter pour les faire sécher & les réduire en poudre : cela fait, vous mêlerez bien toutes ces poudres ensemble & les mettrez dans un petit sac de toile, que vous lierez bien, & ensuite vous le mettrez dans un pot avec le Vin blanc & le Vinca pervinca, & les laisserez tremper pendant vingt-quatre heures, après lequel temps vous les ferez bouillir jusqu'à la diminution de la moitié, & l'ôterez de dessus le feu. Lorsque vous voudrez vous en servir, si la playe est au corps & qu'elle passe les intestins, il en faut boire un doigt dans un verre, & seringuer la playe un peu chaudement & mettre pardessus un linge ou de la charpie trempée dans ladite Eau. Si la playe n'entre pas dans le corps, il suffira de la seringuer, de la bien laver de cette Eau, & y mettre dessus de la charpie trempée dedans.

Autre.

Autre.

DROGUES.

PRenez huile de noix naturelle,	2. *livres.*
Graisse d'homme,	2. *onces.*
Camedrios,	1. *poignée.*
Campitheos,	1. *poignée.*
Choux rouges,	1. *poignée.*
Vin blanc,	3. *pintes.*
Besoard,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot de terre verniffé excepté le Besoard; faites-le cuire à petit feu, jusqu'à ce que le vin soit consommé & qu'il ne paroisse plus; pressez-le ensuite, ajoûtez-y votre Besoard, ôtez-le de dessus le feu & le gardez pour le besoin.

Si la playe est profonde il faut la seringuer avec ladite huile, que vous ferez tiédir & en frotterez la playe tout autour y mettant pardessus une feuille de Chou rouge ou autre, après l'avoir fait un peu amortir au feu. Si la playe est simple sans profondeur, il suffit de l'oindre & y mettre dessus la feuille de Chou.

Emplâtre merveilleux pour toutes sortes de playes, lequel séche, mondifie & produit une véritable chair; fortifie beaucoup, & fait plus en une semaine qu'un autre en un mois: il empêche qu'il n'arrive jamais pu-

trefaction de chair morte, ni même gangrene, & il attire le plomb, le fer & les épines hors des playes, & est très souverain pour les brûlures, morsures de chiens enragez & autres sortes d'animaux venimeux, & pour le feu de Saint Antoine; il attire la matiere des tumeurs, contusions, inflammations, & fait venir à la supuration toutes sortes de cloux; & à toutes les vertus que peut avoir une Emplâtre, étant entierement universel.

DROGUES.

Prenez Galbanum.	*1. dragme.*
Opoponax,	*1. dragme.*
Bdelium,	*2. dragmes.*
Ammoniacum,	*2. dragmes.*
Huile d'olive,	*2. livres.*
Cire neuve,	*demie livre.*
Litarge en poudre,	*une livre & demie.*
Aristoloche des deux sortes, de chacune.	*1. dragme.*
Calaminaris,	*1. dragme.*
Myrre,	*1. dragme.*
Encens,	*1. dragme.*
Huile de Laurier,	*1. dragme.*
Thérébentine,	*4. dragmes.*
Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les quatre gommes (après les avoir mises en poudre) dans un pot de terre ver-

nissé, & du vinaige pardessus ce que vous jugerez à propos; laissez-les ainsi tremper l'espace de vingt-quatre heures, & les faites bouillir ensuite à grand feu, afin que les gommes fondent; lorsqu'elles seront fonduës, passez-les dans un petit sac de laine ou étoffe, & les pressez bien fort, afin d'en faire égouter tout ce qui se pourra : faites rebouillir ensuite cette liqueur dans le même pot après l'avoir nettoyé, jusqu'à ce que le vinaigre soit entierement évaporé, le remuant sans cesse, crainte que les gommes ne brûlent; ôtez-les après cela du feu, & les couvrez bien : mettez dans un autre pot de terre vernissé l'huile d'olive & la cire neuve, & la faites fondre sur le feu; lorsqu'elle sera fondue, vous y mettrez peu à peu la *litarge*, & le remuërez continuellement jusqu'à ce que le tout soit bien incorporé & que la matiere soit d'une couleur jaune : pour lors vous prendrez les susdites gommes, en mettrez dans cette derniere matiere la grosseur d'une noix, & continuerez d'y mettre le reste peu à peu, jusqu'à ce que le tout y soit, remuant toujours pour le faire mêler & pour le faire fondre; & prendre bien garde que cela ne surmonte les bords du pot, & qu'il n'en tombe pas dans le feu, car le feu s'y mettroit: cela fait, vous-y mettrez les deux Aristoloches, Calaminaris; Myrre & Encens, le tout en

poudre, &c. ensuite l'Huile de laurier; & sur la fin vous y ajoûterez la Thérébentine, & ferez bouillir le tout ensemble, en remuant toujours jusqu'à ce que vous voyez qu'il soit propre à faire emplâtre : pour lors vous l'ôterez du feu, & le vuiderez dans un vaisseau d'eau pour le pouvoir manier, & lorsqu'il sera froid, vous graisserez vos mains d'huile de camomille ou de roses, & pétrirez cet onguent pendant deux ou trois heures : cela fait, vous le mettrez dans un pot bien bouché pour vous en servir au besoin, qui est d'en mettre un emplâtre sur le mal, & le changer lorsqu'il sera de besoin : il se conserve cinquante ans sans perdre sa vertu.

Pour les blessures & Coupûres.

DROGUES.

PRenez Thérébentine,	*1. livre.*
Huile d'olive,	*demie livre.*
Huile de lin,	*demie livre.*
Vert de gris en poudre,	*demie once.*

PREPARATION.

Mettez la Thérébentine & les Huiles dans un pot de terre sur un peu de charbon, laissez-les y un peu de temps, ajoûtez y ensuite le Verd de gris, & le laissez encore sur le feu l'espace d'un *Miserere*, ôtez-le & le conservez. Quand vous voudrez vous en servir il en faudra mettre sur une assiete, ou

autre part, le faire un peu chauffer, y tremper de la charpie, & la mettre sur la blessure.

Baume très souverain pour toutes sortes de playes intérieures & extérieures, Fistules, Ulceres, Brûlures & Meurtrissures : lequel purge aussi la vessie, guérit la Gravelle, provoque les purgations aux femmes & filles, les guérit de la matrice, les aide dans leurs accouchemens, & les fait concevoir ; guérit la douleur d'estomac, le conforte, fait bonne haleine, chasse l'opilation de foye ; guérit toutes sortes de douleurs causées par le froid & humidité, catarres, douleurs de jointures & nerfs foulez ; résoud toutes sortes d'humeurs froides & envieillies, conforte le cerveau ; guérit la douleur de tête, de côté, la collique, les vers des enfans ; & est bon contre le venin, morsures de viperes, scorpion, la peste, le pourpre, datres vives, & est merveilleux pour purger, &c.

DROGUES.

PRenez Huile d'olive, 2. livres.
Boutons de Roses à cent feuilles, demie livre.
Fleurs de Petun ou Tabac, demie livre.
Fleurs de Millepertuis, demie livre.
Gomme arabique, 1. once.
Moüelle d'Estan ou de Cerf, 1. once.

Mastic,	1. *once.*
Sarcocole,	1. *once.*
Aloës,	1. *once.*
Storax,	2. *gros.*
Sang de Dragon,	2. *onces.*
Miel,	1. *once.*
Thérébentine de Venise,	6. *onces.*
Vers de terre blancs, gros & longs, qui se trouvent dans les fumiers ou terre grasse, une écuellée.	
Vin blanc,	*ce qu'il faut.*
Huile d'olive,	*demie livre.*

PREPARATION.

Ayez une bouteille de verre qui ne soit point couverte, mettez y dedans deux livres d'huile d'olive, la demie livre des Boutons de roses, (dont vous ôterez les queües & les grains qui sont dedans) le Petun ou Tabac & les Fleurs de Millepertuis, bouchez la bien ensuite & l'exposez au Soleil pendant six semaines ou plus; après ce tems là, vous prendrez les vers & les mettrez dans une terrine de terre pleine de vin blanc pour leur faire jetter tout ce qu'ils ont de terre; ôtez les ensuite & les essuyez avec un linge, fricassez les dans une poële avec la demie livre d'Huile d'olive; lorsqu'ils seront fricassez, vous les mettrez dans un gros linge, & le tordrez pour en exprimer le jus, lequel vous mettrez avec le reste des ingré-

diens dans la bouteille, après avoir mis en poudre ceux qui le doivent être, & remettrez la bouteille au Soleil pendant sept ou huit jours la remuerez deux fois le jour; que s'il ne fait point de Soleil, vous mettrez la bouteille dans du fumier bien chaud, & l'y laisserez pendant cinq ou six jours.

La maniere de se servir de ce Baume.

Premierement, pour les Blessures intérieures, Fistules & Ulceres, il les en faut seringuer chaudement, y mettre dedans une tente trempée dans ledit *Baume* bien chaud; & pour les extérieures il faut les laver avec de *l'oxicrat*, y appliquer de ce Baume bien chaud par dessus & en frotter les parties circonvoisines; il faut en changer soir & matin, sans mettre autre chose; & s'il y a des os rompus dans les blessures il les en fera sortir.

2. Pour les Brûlures, il faut appliquer pardessus un linge mouillé dans ledit Baume, & n'y point mettre d'autre linge. Il en faut faire de même pour les douleurs causées par le froid & humidité, & pour les catarres, nerfs foulez, douleurs de jointures, dartres vives, *&c.*

3. Pour purger la vessie, guérir la gravelle, provoquer les purgations des femmes & les faire concevoir, pour l'estomac, pour les accouchemens, pour la matrice, pour faire bonne haleine & pour l'opilation du

foye, il faut boire de ce Baume le matin & le soir en se couchant le poids de deux dragmes à chaque fois dans du bouillon ou autre liqueur.

4. Pour la douleur de tête, il s'en faut oindre les tempes & les narrines.

5. Pour les vers des petits enfans, il leur en faut oindre le chignon du col, l'épine du dos, & y appliquer un linge chaud pardessus.

6. Pour la douleur de ventre ou colique & douleur de côté, il faut l'appliquer sur le mal avec du pain chaud, ou en boire comme nous avons dit ci-dessus.

7. Contre le venin & choses venimeuses, la peste & le pourpre, il en faut boire une once en quatre matins dans du bouillon, comme nous avons dit ci-dessus : si l'on s'en frotte les lévres & les narrines tous les matins, il garantit du mauvais air.

8. Pour les morsures des viperes & Scorpions il en faut boire au plûtôt avec du lait.

9. Pour purger il en faut prendre le matin une once dans du bouillon.

Régime.

Le Régime de ceux qui ont des playes doit être rafraîchissant desséchant & sobre, principalement si les malades sont replets & jeunes, & que la saison soit chaude, ne point boire de vin pur, ni point du tout qu'après le septième

septième jour, particulierement s'il y a fiévre; ne point manger chairs ni poissons grossiers, ni pain sans levain & mal cuits, fromage, aulx, moutarde, fruids cruts, ni toutes sortes d'épiceries, ni viandes salées, de mauvaise digestion; & ne manger que des viandes faciles à digérer & de bon suc; sçavoir poulets, pigeons, perdrix, petits oiseaux arrosés d'eau rose, épinards bouraches & laitue dans leur bouillon, qui seront clairs, dans lesquelles on ajoutera quelques jaunes d'œufs.

PLEURESIE.

IL faut remarquer qu'il arrive souvent qu'entre les peaux qui couvrent les côtés, il s'assemble du sang & des humeurs colériques qui engendrent des apostumes, c'est ce qui s'appelle Pleuresie, que l'on connoît par quatre signes. Le premier, par la fievre très ardente qu'a le malade. Le second, par la grande douleur qu'il ressent au dedans du côté, comme si on le piquoit avec des aiguilles. Le troisieme par la courte haleine & la peine qu'il a à pouvoit respirer. Et le quatrieme, par une grande toux & par tous ces signes on juge de la véritable Pleurésie, & que le mal est au-dedans du corps : Et lorsqu'il vient aux cotés du malade, en dehors des apostumes & tayes, & qu'il n'a pas

beaucoup de fievre, c'est une marque que c'est une fausse Pleuresie.

Remede pour la véritable Pleuresie.

Il faut saigner d'abord le malade de la veine du foie du bras du côté où la douleur n'est pas, & que ce soit l'un des trois premiers jours de sa maladie, & même d'abord qu'on l'aura reconnue ; s'il est besoin de réïterer encore la saignée, il faut que ce soit du bras du côté où est la douleur, & ne point manquer de mettre sur son côté au commencement de sa maladie une bouteille de terre bien bouchée, pleine d'eau chaude, le plus chaudement qu'il le pourra souffrir & la changer de temps en temps ; il en faut avoir deux pour mieux faire, afin d'en mettre une quand on ôtera l'autre, lui frotter chaudement soir & matin & au milieu jour, le côté malade d'*Huile de camomille*: comme aussi lui donner un lavement de petit *lait, casse, huile violat & miel rosat* : s'il a le ventre constipé, au lieu dudit lavement, il faut prendre une once de *casse*, soit en bolus ou détrempé dans la tisane, ou eau de *scabieuse*, & la lui donner à boire.

Autre.

Prenez *cerfeuil*, ce que vous voudrez, pilez-le dans un mortier, & du *jus* qui en proviendra, faites en boire au malade trois

demi-verres par jour : ſavoir, un le matin, l'autre à midi, & l'autre le ſoir, & lui appliquer le plus chaudement qu'il ſe pourra une tuile chaude ſur le côté malade, envelopée d'un linge; en remettre une autre lorſque celle-là ſera froide, & continuer ainſi juſqu'à ce qu'il ſoit gueri, qui eſt ordinairement dans quatre ou cinq jours.

Autre.

Prenez une *pomme*, ouvrez la pardeſſus afin d'en ôter le cœur & les pepins, rempliſſez le creux *d'encens blanc* & l'ayant rebouché, faites-la bien cuire ſous les cendres chaudes; étant cuite vous la pelerez & la donnerez à manger au malade, il faudra qu'il s'endorme après l'avoir mangé, s'il ſe peut; ſon abcès s'ouvrira par le bas ou par la bouche ſans aucun danger.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenez Eau de Geneſt,
Eau de Chardon benit,
Eau de Scabieuſe, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez toutes ces eaux enſemble, & en donnez à boire au malade environ deux travers de doigt dans un verre; & lui frottez

le côté le soir & le matin *d'huile de Geneſt* le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Autre.

DROGUES.

Prenez eau de Chardon beni, 2 onces.
Vin blanc, *une cuillerée.*
Germes d'œufs bien frais, *ſix.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, faites-le chauffer, donnez-le au malade le plus chaudement & le plutôt qu'il ſe pourra.

Autre pour le même ſujet.

Prenez de la *graine d'orties* ce que vous voudrez, mêlez-la avec du *miel* & l'avallez : Ou bien faites tremper de la *racine* de la grande *Centaurée* dans la tiſane ou autre liqueur, & buvez cette liqueur. Le *Syrop* de *Capilli veneris* eſt très ſingulier pour la pleureſie, auſſi bien que pour les inflammations du poumon ; il en faut prendre tous les matins & tous les ſoirs.

Autre remede infaillible pour la Pleureſie.

Il n'y a rien qu'on ne faſſe pour ſe ſoulager & ſe garantir de la mort : Voici un remede qui ſemble n'être pas bien propre, quoique cela n'a aucun mauvais goût; mais il eſt auſſi immanquable.

DROGUES.

PRenez *Fiante de Cheval fraichement faite*, *deux poignées*.
Racine de Gingembre, *deux*,
Vin blanc, *une pinte*.

PREPARATION.

Mettez en poudre les deux Racines de Gingembre, & la mettez ensuite avec les crottes de cheval dans un linge que vous lierez bien, & le mettrez avec le vin blanc dans un pot de terre vernissé ; faites-le bouillir devant le feu jusqu'à la diminution de la moitié de la troisieme partie; donnez à boire au malade de ce vin environ trois travers de doigt dans un verre tous les matins; couvrez-le bien après cela, afin de le faire suer, & vous verrez merveille. Le suc de Bourache ou de Buglose pris dans un bouillon y est merveilleux.

Autre pour la Pleuresie.

Prenez *Fleurs de Vervenne*, faites-les cuire dans un poëlon avec un *verre de vin d'Absynte*, & les appliquez chaudement sur le mal. Le *Camedric* mis dans un bouillon, & bû, y est très-souverain.

Autre.

Prenez douze grains de *Dent de Sanglier*

en poudre, mettez-les dans trois onces *d'eau de Pavot rouge*, donnez-le au malade à quelque heure que ce soit, & réiterez si vous voulez; mais n'oubliez pas à le faire saigner, car la saignée est très-nécessaire à cette sorte de maladie.

Pour le mal de côté qui n'est pas Pleuresie.

Il arrive souvent une douleur de côté qui procede de ventosités, cette sorte de mal ne demande que de la chaleur.

Remede pour cette sorte de Pleuresie.

Prenez du *Pain blanc*, faites-le rôtir & le mettez le plus chaudement que vous pourrez sur le côté malade entre deux linges; ou bien une écuelle de bois pleine de cendres chaudes.

Autre pour le même sujet.

Faites fricasser de *l'avoine* ou du *millet* dans une poële avec un peu de *sel*, mettez-le dans un sachet & l'appliquez sur le côté le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre.

DROGUES.

PRenez de l'Herbe de *Marube blanc*.
Rhuë,
Alvine,
Marjolaine,

Hyſope,
Laurier,
Camomilles, *par égales pörtions.*

PREPARATION.

Faites mortifier toutes ces herbes dans un poëlon ou ſur une pelle de feu chaude, mettez-les entre deux linges, & les appliquez ſur le côté le plus chaudement que vous pourrez.

Regime.

Celui qui eſt atteint de la Pleureſie ne doit point boire de vin, tant qu'il a la fievre, & ne doit boire que de la tiſane, ou de l'eau d'orge, ou eau blanche, & ne point manger de viande, il peut manger de l'orge mondée, lait d'amandes recentes, pommes cuites & raiſins de carême, juſqu'à ce qu'il n'ait plus de fiévre. Pour lui aider á cracher, il faut lui donner des pillules blanches, du ſucre candi, & lui faire quelques-uns des Remedes qui ſont pour la Toux.

POITRINE.

De la Poitrine.

ON connoît celui qui eſt atteint d'un abcés dans la Poitrine, lorſque la fiévre ne le quitte point, & que la nuit elle eſt plus forte que le jour; qu'il ſuë après avoir

pris quelque nourriture; qu'il touſſe ſouvent & ne jette que fort peu de matiere, qu'il a les yeux enfoncés, les joues rougeâtres: les ongles des mains courbes, les bouts des doigts chauds, qu'il a aux pieds des enflûres, qu'il mange peu & ſans appétit, & qu'il a par tout le corps des puſtules.

On connoît que l'abcès eſt crevé lorſque la fiévre du malade s'augmente beaucoup, & qu'il ne peut pas bien parler, en étant empêché par la courte haleine qu'il a, & qu'il ſent une grande peſanteur au fonds de la poitrine; pour connoître de quel côté eſt l'abcès, il faut faire tourner le malade (étant couché tout de ſon long) d'un côté ſur l'autre, & lorſqu'il ſentira tomber quelque choſe de peſant ſur le côté qu'il ſera couché, c'eſt une marque infaillible que l'abcès eſt crevé, & qu'il eſt du côté où il étoit couché auparavant: & de plus, il y ſent beaucoup plus de chaleur qu'à l'autre; & il ſe trouve quelquefois par un effort de la nature, que le pus s'évacue par la bouche en le crachant; d'autres par le fondement, & d'autres par les urines.

Pour faire crever l'abcès qui eſt dans la Poitrine.

L'on connoît que l'abcès eſt mûr & prêt à crever lorſque la fiévre du malade eſt un peu diminuée, cela étant vous prendrez de

l'oximel squiliric, le mêlerez avec un peu *d'eau d'hysope* ou de *petun*, & le donnerez à boire au malade, ou bien de *l'oximel pectoral*, ou de *petun*.

Autre.

DROGUES.

Prenez Centaurée,
Costus,
Nepeta,
Caryophyllata,
Pimprenelle,
Piloselle,
Sommités de Chanvre,
Tendrons de Choux,
Tanche,
Garanche,
Quintefeuille,
Orvault, *autant de l'un que de l'autre.*
Vin, *à proportion.*
Miel, *ce qu'il faut.*

PREPARATION

Faites cuire tout ce que dessus dans du vin, délayez dans cette décoction du miel, & donnez-en à boire au malade le soir à l'heure de son sommeil; cela fait sortir le pus par en haut ou par lé bas, & fait merveille.

Autre.

DROGUES.

Prenez Equisetum, *une poignée.*
Racine d'Osmonde, *un quarteron.*

Vin, *chopine.*
Miel, *un peu.*

PREPARATION.

Faites cuire ce que dessus dans un pot ou poëlon avec le vin, donnez un verre de cette décoction de même que ci-dessus. Ce remede fait beaucoup suer. il y en a qui y mettent un peu de levain aigre.

Il y a eu des personnes à qui on a ouvert le côté où étoit l'abcès, qui en ont été gueris; mais il faut que cela se fasse par des Chirurgiens bien experts, & auparavant qu'il y ait ulcere au poulmon; car si cela est, tous les remedes & tout ce que l'on feroit seroit inutile, & le malade ne sauroit éviter d'en mourir.

Si l'on ouvre le côté, il faut que ce soit entre la troisieme ou la quatrieme des côtes à six ou sept doigts de l'échine, & en travers, soit avec des cautaires actuels, ou lancette ou autres instrumens; il ne faut pas faire sortir toute l'aposthume à la fois, mais de temps en temps, & ne point laisser la plaie ouverte, ni y laisser prendre l'air que le moins qu'on pourra lorsqu'on la pensera; on y mettra une tente trempée dans du miel rosat, & un emplâtre de diapalme par dessus, jusqu'à ce que l'apostume soit entierement évacuée. On y met aussi des canulles de plomb ou d'argent pour le faire supurer.

Pour les fluxions qui tombent sur la Poitrine.

Ayez un *Citron* qui soit bien mûr ; coupez-le par un des bouts en rond, ôtez-en tout ce qui est dedans, remplissez-les ensuite de bon sucre, que vous aurez mis en poudre, rebouchez le *Citron* bien proprement avec la piece que vous en avez coupée, & le mettez dans un pot de terre neuf vernissé, que vous lutterez & boucherez bien : mettez le ensuite sur un peu de feu de charbon, qui ne soit pas trop violent, & l'y laissez environ demi quart d'heure, ôtez-le de dessus le feu, débouchez le pot où vous trouverez le *Sucre* dans le *Citron* qui sera réduit en *Syrop*, duquel vous prendrez une cuillerée soir & matin : *L'écorce* de ce Citron étant seche ou mangée est très bonne pour la poitrine.

POISON.

Contre le Poison d'Arsenic & autres.

IL faut avaller une écuellée de *lait*, il n'importe duquel ; & comme on le vomit ordinairement après l'avoir pris, il en faut prendre encore une seconde fois, & continuer jusqu'à ce qu'on ne vomisse plus : & en cas qu'on ne puisse pas vomir, il faudra prendre quelqu'un des remedes pour

vomir, la grosseur d'une noisette de *theriaque*, ou *orvietan*, ou *antidote* dans du bouillon ou du vin, après avoir vomi..

Voyez VOMISSEMENT.

POUMON.

Pour le mal du Poumon & pour la fievre.

DROGUES.

Prenez Pommes de Renettes,	*six.*
Eau Commune,	*1 pinte.*
Sucre Candi,	*un peu.*

PREPARATION.

Pelez les Pommes de Renettes assez grossierement, c'est-à-dire que la peau soit assez épaisse; mettez ces peaux dans un pot avec la pinte d'eau, & les faites bouillir jusqu'à la diminution des deux tiers: mettez un peu de Sucre dans cette décoction pour l'adoucir, & en donnez à boire au malade en se couchant un bon verre. Pour la fievre il faut prendre de cette décoction avec du Syrop de Citron avant l'accès, & réitérer plusieurs fois.

Pour les inflammations du Poumon.

Prenez soir & matin une cuillerée de *Syrop* de *Capilli veneris*, ou bien le poids de cinq dragmes de *vin* de *Rhue*.

Autre pour le Poumon & pour ceux qui crachent le sang.

Faites cuire un *Ail* sous les cendres, & lorsqu'il sera bien cuit, vous le broyerez bien avec du *miel*, & le mangerez. Le *suc* de *Pourpier* & de *Plantin* bû, y est très bon, comme aussi celui de *Jusquiame*.

Autre.

Prenez de *l'Herbe* aux *Poumons*, faites-la cuire dans de l'eau jusqu'à la diminution de la moitié, passez cette *eau* à travers un linge, mettez-y un peu de *Sucre* & en buvez.

Pour ceux qui crachent le sang provenant du Poumon.

DROGUES.

Prenez Bol d'Armenie,
Terre Sigillée,
Yvoire brûlé,
Roses rouges.
Pierre Ematite, de chacune le poids de deux écus d'or.
Corail rouge,
Ambre jaune,
Perles préparées, de chacun 4 scrupules.
Gomme Arabique, le poids de deux écus d'or.
Gomme Adragant,
Semence de Pourpier.

Semence de Mauves,
Corne de Cerf brûlée,
Amidon Terrifié, de chacun le poids de deux écus d'or & demi.

PREPARATION.

Réduisez cela en poudre subtile, mêlez-le bien ensemble, & en prenez soir & matin dans un petit verre *d'eau de Plantin*, le poids d'un écu d'or, trois heures avant & après le repas.

Autre pour le Poumon.

PRenez de l'Herbe de mille feuille à fleur blanche,	*2 onces.*
Mille feuilles à fleur incarnate,	*2 onces.*
Racines de Tourmentille avec des feuilles,	*1 once & demie.*
Pimprenelle,	*10 dragmes.*
Conserve de Roses rouges,	*6 onces.*
Eau de Fontaine,	*8 pintes.*

PREPARATION.

Coupez le tout bien menu, & le mettez dans un pot de terre vernissé, couvrez-le bien avec un couvercle, & même y collez du papier à l'entour, afin qu'il ne prenne vent, faites le bouillir pendant six heures au bain marie, qui est de mettre le pot dans un chauderon d'eau qu'on met sur le feu, & à mesure que le chauderon bout, le pot qui

eſt dedans bout auſſi, & ferez enſorte que l'eau n'entre pas dans le pot; après cela vous l'ôterez de deſſus le feu, & lorſqu'il ſera tiede vous le paſſerez à travers un linge; conſervez cette décoction dans un lieu frais dans des bouteilles de verre, & donnerez à boire au malade le matin à jeun ſix onces de cette décoction qui ſera tiede; à quatre heures après midi cinq ou ſix onces, & deux heures après ſouper trois onces & demie, & lui ferez toujours manger à ſon diner ou ſouper dix cuillerées de bouillie faite de très fine farine d'orge, de bouillon de poule, avec du *Sucre Candi blanc*, & ſans *ſel*, & dinera à dix ou onze heures.

RAGE.

ON connoît qu'on a été mordu d'une bête enragée ou venimeuſe, lorſqu'on reſſent une grande douleur à la plaie, qu'il ſemble qu'on la pique avec des pointes, & que cela répond juſqu'au cœur; que même la plaie change de couleur & s'enfle ordinairement, & qu'on ſent une grande douleur & ſtupeur de membres, quoique la morſure de chien enragé eſt fort trompeuſe; car quelquefois on n'y reſſent point de mal, ni on n'y voit aucuns des ſuſdits ſignes, c'eſt pourquoi il faut s'en défier; il y en a qui ont négligé ces ſortes de morſures, &

la rage les a pris un an, & même sept ans après; & pour connoître s'il est enragé, il faut frotter un morceau de pain sur la plaie fraîchement faite & sanglante, & le donner à un autre chien : si le chien ne mange pas ce pain, qu'il le méprise, & qu'il ne le veuille pas meme flairer, c'est une marque indubitable que la morsure est d'un chien enragé; & remarquez aussi que celui qui est mordû d'un chien enragé ne sauroit voir de l'eau, ni entendre parler, & en a une grande aversion, qui est un très méchant signe.

Pour la morsure & piquûres de toutes sortes de bêtes enrangées & venimeuses

DROGUES.

Prenez Galbanum,	*demie-once.*
Sagapenum,	*demie once.*
Opoponax,	*demie-once.*
Assafetida,	*demie once.*
Myrre,	*demie-once.*
Poivre,	*demie once.*
Souphre,	*demie once.*
Calament,	*1 once.*
Mentastre,	*1 once.*
Fiante de pigeon,	*2 onces.*
Fiante de canard,	*2 onces.*
Vin blanc,	*ce qu'il faut.*
Vieille huile,	*autant que de vin.*

PREPA-

PREPARATION.

Il faut mettre en poudre ce que dessus, le bien mêler ensuite dans un pot ou vaisseau avec le vin & l'huile, & en faire de longnent, duquel vous mettrez sur le mal : mais auparavant que de rien faire, & d'abord qu'on aura été mordu, il faudra donner le remede qui suit au malade, s'il se peut.

DROGUES.

Prenez poudre de chancres de riviere, brûlés avec du sarment de vigne de raisins blancs, 2 *cuillerées*.
Poudre de Gentiane, 1 *cuillerée*.
Vin blanc, 4 *verres*.

PRÉPARATION.

Passez ces poudres par un tamis, & les mettez dans le vin, ce vin, dans deux vaisseaux que vous vuiderez l'un dans l'autre pendant quelque téms, pour les bien mêler; cela fait, vous en ferez prendre un verre tout pur à celui qui aura été mordu, & ensuite vous le penserez avec le susdit reméde, ou autre tel qu'il vous plaira, mais il est nécessaire de lui donner au commencement un verre de ce vin, s'il se peut, & continuer tous les matins pendant quatre ou cinq jours; & s'il y a trois ou quatre jours qu'il ait été mordu, & qu'on ne lui ait pas

donné de ce vin ; on doublera la dose des poudres : Ce remede étant plus souverain au commencement des morsures, que lorsqu'il y a longtems qu'on est mordu.

Les ventouses, les cauteres actuels, le sublimé & le précipité, appliqués sur la morsure, sont très souverains ; il faut faire ensorte de faire tomber l'escarre, afin d'en ôter le venin. On met aussi sur la morsure, le cul d'une poule, ou chapon, ou poulet, ou oiseau en vie : il faut leur arracher la plume du cul, s'ils viennent à mourir, c'est un signe qu'ils ont attiré le venin.

Autre.

Scarifiez bien la morsure, & la lavez bien avec de *l'oxicrat* où vous aurez fait dissoudre un peu de *Theriaque*, & fait fondre un peu de *sel marin* ; cela fait mouillez un peu de *cotton* dans de *l'eau-de-vie* où vous aurez fait encore dissoudre du *Theriaque*, appliquez-le sur la morsure, & mettez pardessus un emplâtre fait de cette matiere.

DROGUES.

Renez Thérébentine, *demie-once.*
Oignons cuits sur la cendre, 1 *once.*
Levain bien aigre, 1 *once.*
Graine de moutarde mise en poudre, 1 *once.*
Feuilles de Rhue, *demie-poignée.*
Feuilles de Scordium, *demie poignée.*

Miel, *un peu.*

PREPARATION.

Pilez tout cela dans un mortier de marbre ou de pierre, avec un pilon de bois, & en faites comme de longuent, duquel vous ferez un emplâtre, que vous appliquerez ſur la morſure, il faut empêcher que les lévres de l'ulcere ne ſe reprennent l'une contre l'autre, & pour ce faire, il faut y mettre un pois au milieu, comme l'on fait à un cautere, & penſer l'ulcere deux fois le jour, y remettant toujours de nouveaux emplâtres, & entretenir pendant longtems la playe ouverte, car ſi on la laiſſe ſe fermer bientôt, il eſt fort dangereux qu'on n'enferme auſſi le poiſon; ſi vous mettez ſur la morſure deux ou trois fois de la poudre ſuivante, cela fera un grand effet, & on en ſera plutôt guéri, car elle a la vertu d'attirer du fonds des parties le venin.

DROGUES.

PRenez Précipité,	*1 ſcrupule.*
Bezoard,	*1 ſcrupule.*
Racine d'Angelique,	*1 ſcrupule.*
Mercure,	*1 ſcrupule.*

PREPARATION.

Il faut mettre le tout en poudre, le bien mêler enſemble, & en mettre ſur la morſure deux fois par ſemaine: ſi on fait prendre par la bouche au malade de temps en temps

un peu de Theriaque ou Mitridat, ou Orvietan mêlée avec un peu de Corne de Cerf préparée; cela lui fera beaucoup de bien, il le lui faut faire prendre le matin dans un peu de bouillon, ou autre liqueur.

Pour la Rage des Hommes & des Animaux.

DROGUES.

Prenez Rhue, — *1 poignée.*
Sauge menue, — *1 poignée.*
Treffe autrement Truliot, — *1 poignée.*
Ecorce d'Orange aigre en poudre, le poids d'un écu d'or.
Cloux de Gerofle en poudre, cinq seulement.
Vin Rouge, — *un verre.*

PREPARATION.

Pilez bien dans un mortier de bois ou de marbre, avec le pilon de même, la Rhuë, la Sauge & le Treffe, lorsque cela sera pilé; ajoutez-y le reste des drogues avec le vin, mêlez bien le tout ensemble, vuidez le, dans un plat, & le laissez infuser à froid l'espace de cinq ou six heures, passez cela ensuite à travers un linge, & le pressez si fortement, qu'il n'y demeure que le marc sec, & conservez ce jus.

La dose de ce jus pour un homme est un peu plus d'un demi verre, il faut le donner le matin à jeun, & ne manger de trois heures après la prise de ce remede, on peut se promener après où l'on voudra, & prendre ensuite un bon bouillon.

Si c'eſt une femme ou un enfant, il en faut un peu moins.

Si c'eſt pour un chien il en faut autant donner qu'à un homme.

Si c'eſt pour un cheval, il en faut donner plein un verre, & à proportion aux autres animaux, ſuivant leur force & leur âge.

Auſſitôt qu'on a été mordu, il faut faire ſaigner la plaie & toutes celles qu'on aura reçues, autant qu'il ſe pourra, les laver bien fort avec de l'eau & du ſel que vous aurez bien mêlez enſemble, & mettre pardeſſus le marc de la ſuſdite compoſition, les penſer tous les jours pendant neuf jours avec de ce marc; & laverez les plaies toutes les fois que vous les penſerez avec de l'eau & du ſel.

Autre.

DROGUES.

P*renez Betoine*,	*une bonne poignée.*
Vin blanc,	*un bon verre.*

PREPARATION.

Il faut cueillir la Betoine avant le Soleil levé, ou après le Soleil couché, la piler dans un mortier de marbre, ou de pierre, ou de bois avec un pilon de même, car il ne faut pas que la betoine touche aucun métail ni fer; verſez-y en la broyant le verre de vin blanc, petit à petit, puis l'exprimez ſans le faire toucher ni à linge ni à drap, donnez à boire au malade à jeun trois matins conſécutifs un verre de ce jus, & trois

heures après un bouillon rafraîchissant & nourrissant ; s'il y a plaie, appliquez y du marc pardessus après l'avoir lavée de vin blanc tiede, ou avec de l'eau & du sel. La même chose se doit observer pour les animaux.

Pour les morsures des Chiens enragés & des Serpens.

DROGUES.

Renez Pignon ou amende de noisettte,	*1 poignée.*
Rhuë,	*1 poignée.*
Aulx,	*une tête.*
Theriaque,	*un peu.*

PREPARATION.

Pilez bien tout cela ensemble dans un même mortier de pierre ou de marbre avec un pilon de bois, & le mêlez bien ; si c'est pour les morsures de Couleuvres, de Serpens ou de Viperes ; vous prendrez un peu de cette composition dans du vin ; si c'est un Chien enragé vous en prendrez dans du lait, & appliquerez sur le mal pour l'un & pour l'autre de ce marc.

Pour la Rage des Animaux.

DROGUES.

Renez Rhuë,	*1 poignée.*
Paquerettes sauvages ou Marguerittes,	*1 poignée.*

Pimprenelle, 1 *poignée.*
Ail, *une tête.*
Sel, 1 *livre.*
Polipode, 1 *poignée.*
Politrix, de celui qui croît sur les murailles, une petite pincée.
Racine de Passerage, autrement Lepidium majus, *une petite racine.*
Racines de petits choux, *une petite racine.*
Vin blanc, *un verre.*

PREPARATION.

Après que vous aurez nettoyez les herbes & les racines, vous les pilerez avec le reste des drogues dans un mortier, & le mettrez dans un pos de terre vernissé avec le vin blanc, que vous laisserez infuser à froid pendant huit ou dix heures; après cela vous passerez le tout à travers une serviette, & l'exprimerez fortement pour en faire sortir tout le suc; vous en ferez prendre à l'animal à jeun, & lui donnerez à boire & à manger ensuite.

Remede infaillible pour la Rage, tant des hommes que des animaux.

Si quelque personne, ou quelque animal a été mordu d'une bête ou personne enragée; & qu'il y ait plaie, il faut avant toutes choses la bien nettoyer, & la racler avec quelque bout de fer, & ne pas se servir d'un

couteau, crainte qu'on en coupât quelque chose, sans rien couper, néanmoins s'il y avoit des chairs qu'on ne pût pas rejoindre, après l'avoir nettoyée, il faut la bien laver avec du vin tiede, où vous aurez mis un peu d'eau & une pincée de sel, cela fait.

DROGUES.

PRenez Rhuë,	*1 poignée.*
Sauge,	*1 poignée.*

Marguerites sauvages, feuilles & fleurs s'il y en a, un peu plus que des autres herbes.

Racines d'églantiers ou rosiers sauvages des plus tendres, à proportion des autres drogues.

Scorson naire, autrement salsifis d'Espagne,	*un peu.*
Ail,	*cinq ou six gousses.*
Gros sel blanc,	*une bonne pincée.*

PRÉPARATIONS.

Pilez les racines d'églantier & la sauge dans un mortier; cela fait, prenez le reste des drogues & les mettez dans le même mortier, & pilez le tout ensemble; lorsque vous l'aurez bien pilé, vous prendrez de ce marc & en mettrez sur la plaie en forme de cataplâme; & si la plaie est profonde, vous y ferez distiller dedans du jus de ce marc avant d'y en mettre dessus, & puis vous la banderez

banderez avec un linge & la laiſſerez ainſi juſqu'au lendemain.

Après cela, vous prendrez la groſſeur d'un gros œuf de ce même marc que vous mettrez dans le même mortier avec un demi verre de vin blanc, ou rouge faute de blanc, & remuerez le tout avec le pilon, paſſez cela à travers un linge, & le preſſerez pour en faire ſortir le jus que vous ferez boire au malade à jeun, & lui ferez enſuite laver la bouche avec du vin pour lui ôter le goût de cette potion, il eſt néceſſaire qu'il prenne cela pour empêcher que le venin ne gagne le cœur ou pour l'en chaſſer en cas qu'il y fût, il ne faut boire ni manger que trois heures après cette potion.

Il ne faut plus racler, ni laver la plaie comme on a fait la premiere fois, il faudra pendant neuf jours y mettre du marc le matin comme ci deſſus, prendre auſſi la même potion tous les matins à jeun, & de la même maniere que nous avons dit, & même continuer plus long-temps, crainte qu'il ne reſte du venin ſur le cœur, & pour l'en chaſſer entierement.

Si dans les neuf jours les plaies ne ſont pas bien guéries, on peut les faire penſer par un Chirurgien de la même maniere que les autres plaies, car après les neuf jours il n'y a plus rien à craindre & l'on peut librement agir & converſer avec tout le

monde sans aucun danger, ce qu'on ne doit pas faire auparavant, crainte d'accident particulierement s'il y a long-temps que la personne a été mordue par une bête enragée.

Pour les bêtes qui auront été mordues par quelqu'autre bête enragée, il faut user du même remede que dessus, & de la même maniere que pour les hommes, excepté qu'au lieu de vin pour faire la potion, il faut y mettre du lait, parceque la plus grande partie des animaux ne boivent point de vin.

La Scorsonnaire ou Salsifis d'Espagne est très bon seul pour toutes sortes de venins spécialement pour la morsure de Vipere, il le faut piler & en mettre par-dessus.

RATE.

Le mal de rate provient de chaud & de froid: Et on connoît la douleur de Rate provenir de chaud, lorsque le malade est sans appétit, qu'il a la langue séche, qu'il est beaucoup alteré, & qu'il sent une grande chaleur au côté gauche.

Remede pour cette sorte de mal de Rate.

Prenez *feuilles de Nicotiane*, ce que vous voudrez, pilez-les dans un mortier avec un peu de *vinaigre*, & en frottez soir & matin pendant quelque temps l'endroit où est la Rate; appliquez-y aussi un linge que vous aurez trempé dans ce *suc*, ou bien du *mar.*

Autre.

Prenez des *Coings cruds*, pilez-les dans un mortier jusqu'à ce qu'il soient en consistance d'onguent, duquel vous ferez un emplâtre que vous appliquerez sur la Rate. Le *suc* ou *le syrop d'endives*, de *scolopendre* & de *centaurée*, donné en boisson au malade tous les matins, y est très bon, même on en peut frotter l'endroit de la Rate.

Autre.

Prenez *Huile violat*, ou *Huile de lin*, ou *de câpe*, & en frottez l'endroit de la Rate le plus chaudement que vous pourrez. Ou bien prenez de la *graine de lin* avec *de la racine de câpes*, & les pilez ensemble, ajoûtez-y un peu d'*Huile violat*, & en faites un emplâtre sur le mal.

On connoît la douleur de Rate provenir de froid, lorsque le malade ne peut pas digerer ce qu'il mange; qu'il n'a pas beaucoup d'appétit, & qu'il lui vient de temps en temps des rapports à la bouche fort aigres.

Remede pour cette sorte de douleur de Rate.

DROGUES.

P*RENEZ Huile de lys,*
Huile d'Anet,
Beurre frais,

Mouële de bœuf,
Graisse de poule ou de Canne, autant de l'un que de l'autre.

PRÉPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en oignez le côté de la Rate le plus chaudement que vous pourrez. Le syrop de Scolopendre ou d'Oximel, ou bien de leur décoction, pris en breuvage, est très souverain.

Autre.

Prenez *feuilles de Lierre* les plus tendres, faites-les cuire avec du *vinaigre*, & les appliquez sur la Rate; boire aussi de cette décoction y est très bonne: comme aussi manger des *feuilles de choux* cruds avec du *vinaigre* en forme de salade: ou bien les faites cuire avec un *vieux Coq*, & boire de la décoction.

Syrop d'acier pour la Rate.

DROGUES.

PRENEZ *Limail d'acier,* *une livre.*
Tartre ou Christal de Tarte pulvérisé, deux livres.
Eau commune, *6 pintes.*

PRÉPARATION.

Mêlez bien cela ensemble, & le mettez

dans un pot de fer avec les six pintes d'eau; faites-les bouillir pendant un jour, entretenez toujours la même quantité d'eau, y en mettant de la chaude lorsque vous verrez qu'elle diminuera, & n'en point mettre de froide ; après ce temps-là vous la retirerez du feu, & donnerez le temps à la Limaille d'acier de descendre au fond du pot ; versez ensuite ladite eau par inclination dans une terrine de terre vernissée, remettez-la dans ledit pot aprés l'avoir bien nettoyée & ôté la limaille ; remettez-le sur un petit feu ou cendres chaudes, & faites doucement dessecher cette eau jusqu'en consistence de syrop, & en donnez une dragme au malade dans un bouillon trois ou quatre jours de suite le matin à jeun ; vous pouvez faire des pillules de ce syrop, si vous voulez, il faut le mettre au four, & l'y laisser jusqu'à ce qu'il soit épais; pour lors vous formez des pillules grosses comme des pois, & en donnerez deux ou trois au malade, & ensuite un bouillon : si vous prenez après ce Remede de l'eau de noix ou de saone, ou de marjolaine, on sera plutôt guéri.

Lorsque le malade a opilation de Rate, & qu'il a la couleur livide, ou la face ou le blanc des yeux plombé ; qu'il n'a point d'appétit, qu'il a douleur au côté gauche

avec dureté, & que sa matiere fécale est noire, tous ces signes sont des marques infaillibles que c'est la jaunisse noire.

Remede pour cette maladie.

Il faut donner au malade des mêmes *syrop & décoction* qu'aux autres sortes de mal de Rate; il est très nécessaire de le faire saigner de la veine *savatelle*, & appliquer par divers fois soir & matin des *ventouses sèches* sur la Rate, sans incision. On peut aussi y mettre dessus un morceau de *feutre* trempé dans du *vinaigre* qu'on aura fait chauffer, en remettre un autre lorsque celui-là sera froid, & continuer quatre ou cinq fois de suite : après cela oindre la Rate pendant quatre ou cinq jours *d'onguent d'althea*, & mettre un emplâtre par dessus, fait de deux onces *d'Ammoniac*, que vous dissoudrez dans du *vinaigre*, & l'étendrez sur du cuir.

Autre.

Prenez des *choux rouges*, faites les cuire à demi dans un pot avec de l'eau, prenez une écuellée de ce bouillon le matin à jeun pendant quelque temps, & l'avallez: il est très bon pour toutes sortes d'opilations de foie.

Pour la Rate.

Prenez *syrop d'Absinthe*, dissolvez en un

peu dans un demi verre de vin, donnez à boire le matin à jeun au malade, & réitérez plusieurs jours.

Autre.

Prenez de la *Ciguë*, faites-la fricasser avec du *vin*, mettez la chaudement en forme de cataplâme sur la Rate, & réiterez.

Pour désopiler la Rate.

Prenez le matin *douze grains de Tamaris* en poudre dans un verre de *vin d'Absinthe*, & le lendemain prenez *six goutes d'esprit de sel* dans de *l'eau de genievre*, continuez pendant quelque jours à faire le même Remede, & de la même maniere.

RÉGIME.

Ce Régime est pour toutes sortes de maux de Rate. Le malade ne doit manger que des choses de faciles digestion, & ne point manger gâteau, tartes, flancs, pâtisseries, & pain non-levé, chair de porc, de bœufs, salées & fumées, poisson limoneux, pois féve, lait, fromage, ris, orge & toutes fritures; ni boire vin ni autre liqueurs après le repas, ni beaucoup s'émouvoir: il peut manger du mouton, chevreuil & toutes sortes de volailles, oiseaux de buisson, poisson d'eau courante, cuis avec du vinaigre & du persil; il peut manger aussi des œufs frais, câpes,

asperges, houblon, purées de pois chiches où il y ait du persil, user dans son manger du cresson, sauge, hysope, menthe, fenouil, anis, chicorée, & pour son boire, il faut que ce soit du vin blanc, & n'en boire que très peu & bien trempé.

REINS.

Pour la douleur des Reins externes.

PRENEZ feuilles de *Nicotiane*, mettez-les un tant soit peu sous les cendres chaudes, lorsque vous connoîtrez qu'elles seront chaudes, vous les ôterez, les mettrez le plus chaudement qu'il se pourra sur le mal, & réiterez plusieurs fois.

Autre.

Ayez du *Baume d'Occident*; mettez-en sur les Reins le plus chaudement qu'on pourra. L'emplâtre de *Baccis-lauri* appliqué sur les Reins y est très bon.

Autre.

Prenez *Racines de Flambe* avec de la *Résine*, pilez bien cela ensemble dans un mortier jusqu'à ce que cela soit réduit en onguent, frottez-en les Reins soir & matin. Le *suc de porreaux* ou de *mourron*, ou *d'amandes ameres* bû est très bon pour le mal

de Reins: comme aussi de manger un *oignon* cuit sous la braise.

Autre.

Ayez des *tendrons de Choux*, faites-les cuire dans l'eau, & buvez de cette décoction le matin pendant six ou sept jours de suite.

Autre.

Donnez à boire au malade de la décoction de *reseda*, ou de *lin*, ou de *fraises*.

Pour les maux de Reins, & pour la Gravelle.

Prenez de la *mousse terrestre*, c'est à dire, de celle qui est sur la terre, faites-la cuire dans du *vin*, buvez de ce vin & vous verrez merveilles; ou bien faites la distiller dans un alambic & buvez de cette *eau* distillée.

Autre pour les Reins.

Ayez de la *Gomme* qui vient dans les *pêchers*, faites la dissoudre un peu dans du *vin* & l'avallez.

Autre.

Prenez des *Feuilles & racines* de *Sanicle*, faites-les cuire dans de *l'eau* ou du *vin*, & donnez à boire de cette décoction au malade.

Pour la chaleur des Reins provenant de colere.

DROGUES.

PRENEZ Eau rose, *demie livre.*
Eau d'Endives, *un quarteron.*
Sucre, *5 onces,*

PRÉPARATION.

Mettez tout cela ensemble & en faites un Julep, duquel vous boirez à jeun deux ou trois doigts dans un verre; si vous en voulez boire après les repas il faut le mixtionner avec deux fois autant d'eau de Fontaine que de Julep; & si vous le voulez faire plus refrigératif, il faudra y ajoûter deux onces de vinaigre, ou bien le suc d'un citron.

RHUMATISME.

Pour le Rhumatisme, & pour la Sciatique.

DROGUES.

PRENEZ Storax liquide,
Cire jaune,
Poix neuve,
Miel, *4 onces de chaque.*
Canelle en poudre, *1 once.*
Poivre en poudre, *1 once.*
Aloës, *14 onces.*
Huile de Lys, *1 once.*

PRÉPARATION.

Mettez le tout dans un pot neuf de terre

vernissé, excepté l'Aloës & l'Huile de Lys, faites-le bouillir un bouillon, le remuant soigneusement; ôtez-le de dessus le feu, & y mettez l'Aloës & l'Huile de Lys; mettez-le ensuite, sur les cendres chaudes, & remuez-le toûjours jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'onguent; retirez-le du feu, & le conservez pour vous en servir au besoin. Lorsque vous voudrez vous en servir, vous en ferez un emplâtre sur du cuir, que vous appliquerez sur la partie affligée; si le mal est dans la cuisse, il faut prendre une peau d'Agneau sur laquelle vous mettrez de cet onguent, l'en envelopperez, & l'y laisserez sept ou huit jours durant; si le mal continue toûjours vous réitérerez le même Remede; cet onguent se conserve long-temps.

Autre.

Huile de Beaume pour le Rhumatisme, Goute sciatique, Nerfs foulés, piqués & altérés par débileté, humeurs froides, chutes, Membres démis, pourvû qu'il soit remis, Lassitudes, Enflures, Paralisie, débileté d'Estomac, &c.

DROGUES.

PRENEZ *Baume*, 2 *livres.*
Roses Vermeilles ou de Provins,
Fleurs de Soucy,
Fleurs de Mille-pertuis,

Basilic,	
Sauge franche,	
Marjolaine,	*une livre de chaque.*
Petun,	
Romarin,	
Thym,	*7 livres de chaque.*
Graine de Genievre,	*demi litron.*
Gros vin,	*2 pintes.*
Huile d'Olive,	*30 pintes.*

PRÉPARATION.

Mettez le tout dans une chaudiere ou vaisseau convenable & en suite sur le feu ; faites-le bouillir à petit feu jusqu'à ce qu'il semblera que les feuilles soient séches & presque en charbon, les remuant pendant qu'elles bouilliront de tems en tems avec une cuilliere de bois ; ôtez les de dessus le feu & les laissez refroidir ; lorsqu'elles seront tiédes vous les passerez par une étamine faites en forme de chausse d'hipocras, & mettrez cette colature dans un pot de grais où elle se conservera pendant la vie de l'homme. Lorsque l'on veut s'en servir, il faut faire chauffer de ladite huile sur une assiette ou écuelle, & s'en frotter la partie affligée avec un linge, mettez le linge dont on s'est frotté sur le mal, le plus chaudement qu'on pourra, & continuer jusqu'à ce que l'on soit guéri.

L'on peut faire moins d'huile si l'on veut en réduisant les choses à proportion.

RHUME, *Voyez* TOUX.

SAINT-MAIN.

Pour le mal qu'on appelle Saint-Main.

DROGUES.

PRENEZ *Racines d'Enula Campana,*
Lapati acuti,
Térébenthine,
Huile commune, *trois onces de chaque.*
Jus de Limon,
Souffre vif pulvérisé *2 onces de chaque.*
Céruse, *6 dragmes.*
Vieux-Oing de pourceau, *4 onces.*

PRÉPARATION.

Faites cuire dans un pot de terre vernissé, la Racine d'Enula Campana & de Lapati, avec de l'eau ; lorsque cela sera bien cuit, vous le broyerez bien, & le passerez à travers un tamis : cela fait vous le mettrez dans le même pot (après l'avoir bien nettoyé) avec le reste des drogues ; il faut laver auparavant la Térébenthine & la Céruse dans de l'eau de Scabieuse, & faire cuire le tout jusqu'à consistance d'onguent, duquel vous frotterez le mal.

SANG.

Pour ceux qui crachent le Sang.

DROGUES.

PRENEZ *Racines de Consolide, 6 onces.*
Feuilles de Plantain, 2. poignées.
Sucre, ce qu'il faut.

PRÉPARATION.

Pilez bien la Consolide & le Plantain dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, exprimez en le jus & le passez à travers un linge bien net; laissez le reposer, & en faites du Syrop avec du Sucre, duquel vous mettrez autant que de cette liqueur; si vous le voulez garder toute l'année, vous y mettrez deux fois autant de sucre qu'il y aura de liqueur: il faut prendre de ce Syrop plusieurs fois le jour une ou deux cuillerées à chaque fois.

Autre.

DROGUES.

PRENEZ *Poumon de Renard,*
Iris en poudre,
Réglisse,
Terre Sigillée
Sucre, autant de l'un que de l'autre.

PRÉPARATION.

Faites sécher au four le Poumon de Renard, mettez-le en poudre avec le reste des autres drogues, faites des tablettes, & en faites prendre une au malade à la fin de ses repas jusqu'à parfaite guérison.

Pour arrêter le Sang d'une Plaie.

Pilez de la *Fougere* ou des *Orties*, lavez la plaie du *jus* qui en proviendra, & y appliquez du marc par-dessus, ou bien de *l'eau fraîche*, ou bien du *jus de pourpier*, ou bien du *jus de joubarbe*. *L'herbe* aux puces, *l'oreille d'ours*, la petite *oseille*, *l'umbilicus veneris*, *l'écorce de grenade*, le *plâtre*, le *bol d'armenie* & la *terre sigillée* l'une desdites choses appliquée sur la plaie arrête le sang.

Autre.

DROGUES.

PRENEZ de *l'Encens*,
Aloës, *par égale portion.*
Blancs d'Œufs, *ce qu'il faut.*
Poil de Liévre, *un peu.*

PRÉPARATION.

Mettez l'Ecens & l'Aloës en poudre, mêlez le avec des blancs d'œufs & les réduisez comme du miel, y mêlant un peu de

poil de Liévre, parmi, & en mettez sur un linge que vous mettrez sur la plaie.

Voyez NEZ.

Pour arrêter la perte de Sang des Femmes.

DROGUES.

PRENEZ *Bol d'Armenie ce que vous voudrez.*
Blancs d'œufs, ce qu'il faut.

PRÉPARATION.

Il faut mettre le Bol d'Armenie en poudre bien subtile, & l'incorporer avec des blancs d'œufs que vous battrez bien ensemble, & en ferez un cataplâme que vous mettrez froid sur la région des reins de la malade. La feuille de noyer séche & mise en poudre y est très bonne; il en faut donner une dragme à la malade dans un verre de gros vin qu'on fera chauffer. Les feuilles de vignes font le même effet. Le jus de l'herbe de bourse aux Pasteurs pris en breuvage y est très bon.

Autre.

Le principal Remede est de saigner la malade de la veine basilique droite, faisant une petite ouverture, lui tirant du sang par intervale, mais peu à la fois; ayant égard à la force de la malade, & user de la ligature aux

aux extrémités; on peut aussi lui appliquer des ventouses sur le foie, sur la rate, sur le nombril, ou sous les mamelles, & n'oublier pas les frictions.

Autre.

DROGUES.

Prenez blanc d'œuf, *un seulement.*
Gomme Adragant ou Arabique en poudre, *une dragme.*

PRÉPARATION.

Mettez cette poudre dans le blanc d'œuf, battez-le bien, & le faites avaller à la malade. L'injection du suc de Plantain dans la matrice y est très-bon.

Autre.

Faites fricasser du *Pourpier* ou des *Marguerites* avec du *beurre*, *huile* ou *graisse*, & les faites manger à la malade. La cendre de *grenouille* mise & portée sur le sein arrête la perte du sang.

Il faut remarquer que pour arrêter la perte du sang des femmes, il ne faut pas user tout d'un coup des remedes astringens, crainte que cela n'engendre quelque ulcere à la matrice.

Autre.

Prenez du *Crane humain*, rapez-en une

dragme, faites-le infuser à froid dans un verre de *vin blanc* pendant une nuit, & le donnez à la malade le lendemain matin à jeun; réitérez cela de deux jours en deux jours; & dans deux ou trois prises elle sera guérie.

Voyez Flux.

SANTÉ.

Pour conserver la Santé, pour les sincopes, pour les défaillences du cœur, & pour les femmes enceintes.

AYEZ un creuset d'Orfèvre, mettez-y dedans *douze Ducats d'or*, ou autres especes d'or, faites les chauffer jusqu'à ce qu'elles rougissent; lorsqu'elles seront rouges mettez dans ce creuset *une chopine de Malvoisie* ou *Vin d'Espagne*, & réitérez cela jusqu'à sept fois de suite; ajoûtez dans cette liqueur une dragme *d'Ambre gris*, *& vingt grains de Musc*, & le mettez dans une fiole de verre que vous boucherez bien; mettez cette fiole pendant vingt jours dans du *fumier de Cheval*, ce temps-là passé, vous l'en ôterez, & la conserverez pour vous en servir: la dose de cette liqueur est d'une *cuillerée* trois fois par semaine, prise à jeun; elle conserve l'humeur radicale, & prolonge la vie, étant un second or potable.

Syrop excellent pour la Santé.

Toute personne qui prendra tous les jours de ce Syrop, le matin à jeun une cuillerée, il n'aura besoin pendant sa vie de Medecin, de Chirurgien, ni d'Apoticaire; car ce Syrop a une si grande vertu occulte & proprié-té, qu'il ne peut souffrir aucune corruption, ni mauvaise humeur dans le corps humain, les fait toutes évacuer par en bas fort doucement, & prolonge la vie à ceux qui en prennent.

DROGUES.

Prenez suc de Mercuriale,	*8 livres.*
Suc de Bourrache,	*2 livres.*
Suc de Buglose,	*2 livres.*
Miel de Narbonne,	*2 livres.*
Racines de Gentiane.	*1 quarteron.*
Racines de Flambes,	*demie-livre.*
Vin blanc,	*3 chopines.*

PRÉPARATION.

Mettez dans un pot ou vaisseau convenable le suc de Mercuriale, de Bourrache, de Buglose & de Miel, & lui faites prendre un bouillon; passez le ensuite par la chausse d'hypocras pour le bien clarifier; cependant vous mettrez infuser à part dans le vin blanc pendant vingt-quatre heures la racine de Gentiane & de Flambes, l'une & l'autre coupée par tranches, l'agitant souvent; pas-

ſez-le enſuite par un linge ſans l'exprimer, & mêlez cette colature avec les ſucs ci-deſſus; faites-la cuire en conſiſtence de Syrop, & ayez ſoin de l'écumer ſur la fin; conſervez-le, & vous en ſervez comme eſt dit ci-deſſus. Il faut faire ce Syrop au mois de Mai, où les herbes ſont dans leur force.

SCIATIQUE.

Pour la Sciatique.

DROGUES.

Prenez Suc de Sarriette,
Farine de Froment,
Huile roſat, *un peu de chacun.*

PREPARATION.

Mêlez bien enſemble les ſuſdites choſes, & en faites un cataplâme que vous appliquerez ſur le mal.

Autre.

Prenez le premier bois d'un jeun *Cerf*, & le portez dans la poche du côté du mal le Plus près que vous pourrez de la douleur.

Autre.

Prenez de *l'Huile de Chenevis*, & en frottez la partie affligée bien chaudement,

& mettez-y une *feuille* de *papier blanc* pardessus, avec une serviette en double bien chaude.

Autre.

Prenez de la *Ciguë*, faites-la fricasser dans une poële avec du *vinaigre*, & l'appliquez bien chaudement sur le mal. Les *Racines* de *Concombres sauvages* bien pilées, en frotter le mal avec le *jus* chaudement, & y mettre du marc par-dessus y est très souverain.

Autre.

Prenez une *Taupe*, mettez-la dans une cornuë avec autant *d'huile d'olive*, & la faites distiller; frottez de cette distillation la partie affligée le plus chaudement que vous pourrez, y mettant un linge bien chaud pardessus.

Autre.

Prenez un Chat bien gras, coupez-lui la tête, & frottez chaudement de ce sang la partie affligée; écorchez-le ensuite, & appliquez la peau du côté de la chair sur le mal, ouvrez lui le ventre & y mettez un peu de *beurre* dedans, piquez sa chair de cloux de gérofle, & le faites rôtir; conservez la graisse qui en distillera dans un pot de terre vernissé, ou fiole de verre, & vous en frottez chaudement tous les soirs; vous

pourrez aussi faire un cataplâme de *bouse de vache*, que vous fricasserez pour y mettre par-dessus.

Autre.

DROGUES.

Prenez poix blanche, une livre & demie.	
Eau-de-vie de la meilleur, un petit verre.	
Cire jaune vierge,	*un quarteron.*
Canelle pulverisée,	*2 onces.*
Gomme Ammoniac concassée,	*2 onces.*
Storax pulverisé,	*1 once.*
Benjoin,	*2 onces.*
Gomme Arabique,	*2 onces.*

PREPARATION.

Ayez un pot de terre vernissé, mettez-y la cire, & la faites fondre sur le feu, lorsqu'elle sera fondue versez-y l'eau-de-vie & y mettez le feu, remuez cela avec un petit bâton, & le faites cuire jusqu'à ce que l'eau-de vie soit évaporée, & que le feu n'y veuille plus prendre; cela, fait mettez le reste des drogues dans le pot l'espace d'un *Pater* les unes après les autres, en remuant toujours, lorsque cela sera cuit, vous l'ôterez de dessus le feu & le vuiderez dans une terrine ou autre vaisseau plein d'eau; pétrissez bien la masse de cet emplâtre dans trois ou quatre différentes eaux, & le conservez. Quand

vous voudrez vous en servir, il faut faire un emplâtre sur de la basane qui tienne toute la cuisse, c'est-à-dire, depuis la ceinture jusqu'au genouil ; mais avant que de l'appliquer, il faut frotter la partie affligée avec de l'eau-de-vie le plus chaudement qu'il se pourra, & parsemer ledit emplâtre de la poudre de six Mouches Cantharides qu'on fera sécher dans un papier sur une pelle chaude afin de les mettre en poudre, & mettre encore par-dessus du poivre concassé: il faut que l'emplâtre soit bien chaud quand on l'appliquera, tenir la partie affligée bien chaudement, & l'y laisser dessus jusqu'à ce qu'il tombe de lui-même ; pour lors il en faudra mettre un second, en cas qu'il ne soit pas guéri, de la même maniere que le premier.

SUPPOSITOIRES.

Pour faire des Suppositoires.

PRENEZ du *Miel*, faites-le bien cuire avec du *Sel gemme* ou *commun*, ou avec quelque poudre laxative, lorsque cela sera bien cuit, roûlez-les & en faites des billes grosses & longues comme le petit doigt, plus ou moins, suivant la personne ; trempez-les dans de *l'huile* quand vous voudrez vous en servir. Il y en a qui au lieu d'en

faire de *miel* en font de *savon*, d'autres *d'alun*; d'autres prennent des *côtes d'herbes*, comme sont celles de *choux*, de *mauves* & autres, qu'on engraisse de *lard* ou de *beurre*; ou bien on prend une *bougie de cire*, ou de la *dragée*, ou des *racines de persil* qu'on met dans le fondement.

TEIGNE.

Pour la Teigne.

Il faut premierement purger le malade avec des Pillules pour le cerveau, & par la saignée, & demeurer deux jours après cela sans user de médicamens; & de quinze en quinze jours, purger le malade par quelque tisane purgative; & ce jour-là, ni deux jours après ne point user de médicamens.

Dès le commencement de la cure, il faut raser la tête du teigneux, comme aussi toutes les fois qu'on le pensera, & la laver avec la lessive que nous dirons ci-après, frottant la tête à la renverse jusqu'au sang avec un linge bien rude.

Pour faire la Lessive.

Prenez *Tiges* de grosses *Féves*, faites les brûler, & mettez la grosseur du poing de ces cendres dans un linge que vous lierez bien, & ferez bouillir dans trois pots *d'eau* jusqu'à ce qu'ils soient réduits à deux pots

&

& de mie, & de cette *Lessive* vous laverez la tête comme il est dit ci-dessus, & y mettrez de l'onguent ci-dessous.

DROGUES.

PRENEZ *du vieux Lard, du plus gras, & en ôtez la coine,* 1. *livre.*
Vinaigre bien fort, trois ou quatre cuillerées.
Soufre en poudre & passé par le tamis, une once.
Huile de Laurier, 2. *onces.*

PRÉPARATION.

Pilez cela ensemble & en faites une espece d'onguent, que vous mettrez sur un linge, appliquez-le sur la tête du teigneux, & y mettez d'autres linges encore par-dessus.

Autre.

DROGUES.

PRENEZ *Huile de Lin,* 1. *chopine.*
Graine de Chenevis, 1. *écuellée.*
Soufre en poudre, 2. *onces.*

PRÉPARATION.

Pilez-bien le Chenevis, & le faites cuire avec l'Huile de Lin dans un pot jusqu'à ce qu'il soit réduit à la moitié, passez-le à travers une grosse toile avec une forte expression, mettez ce jus dans le pot, faites le

cuire jusqu'en consistance d'onguent, & prenez garde que le feu ne s'y mette, mêlez-y sur la fin de la cuisson le soufre, & le remuez toujours pendant qu'il sera sur le feu.

Si cet onguent n'arrache pas la racine des cheveux après avoir pensé le malade, de deux en deux jours l'espace de deux mois, faut se servir pour achever la cure de ce troisieme onguent.

DROGUES.

PRENEZ Farine de Seigle	*1. écuellée.*
Vinaigre,	*1. chopine.*
Poix blanche,	*1. livre.*
Poix Résine,	*demie livre.*

PRÉPARATION.

Mettez la Farine de Seigle avec le vinaigre, & en faite de la bouillie, que vous ferez bouillir deux ou trois bouillons; cela fait, vous y mettrez la poix blanche & la poix résine que vous aurez fait fondre ensemble; remettez le ensuite sur le feu, & le faites bouillir jusqu'à ce que cela soit en consistance d'onguent, duquel vous mettrez sur des canevas, l'appliquerez sur la tête du teigneux, & en changerez de deux jours en deux jours, sans qu'il soit nécessaire de se servir de la susdite Lessive. Et pour nettoyer ce qui pourroit rester d'onguent sur la tête, il faut prendre l'huile de Lin, l'en

frotter, & déchiqueter la peau de la tête lorsque les racines auront été arrachées pour en tirer le sang corrompu d'entre cuir & chair, l'oindre ensuite du premier onguent, & avoir soin de raser toujours les cheveux.

Si après la cure il s'engendre de la tache blanche, faut la frotter avec du vinaigre & du sel.

Contre la Teigne ou Rache.

DROGUES.

PRENEZ *Alun de roche*,	5. *onces.*
Vitriol Romain,	10. *onces.*
Poix résine,	3. *onces.*
Sel de verre,	1. *once.*
Mercure,	5. *onces.*
Colophane,	3. *onces.*
Huile d'olive.	1. *once.*
Vert-de-gris,	5. *onces.*
Sirax liquide,	2. *onces.*
Graisse de porc,	4. *onces.*
Cire jaune,	2. *onces.*

Sang de Dragon ou Patience rouge, une dragme.

PRÉPARATION.

Pulvérisez en poudre bien subtile le sel de verre, l'alun, le vitriol, le sang de dragon & le vert-de gris séparément dans un mortier, éteignez dans la thérébentine, le mercure, & dans le stirax liquide que vous aurez mis dans un vaisseau, & le remuez

bien jusqu'à ce que le mercure ne paroisse plus, faites fondre le reste des drogues (excepté les poudres) dans un poëlon, & les jettez ensuite dans le vase où vous aurez délayé le mercure ; remuez bien le tout avec une spatule de bois ; & lorsque cela sera froid, vous y ajoûterez les susdites poudres & incorporerez bien le tout ensemble. Il faut raser la tête du teigneux, & la bien frotter tous les soirs & matins de cet onguent, y mettre par-dessus une calotte de vessie de pourceau, & continuer jusqu'à une parfaite guérison.

Autre.

DROGUES.

Prenez Huile d'olive,	*3. onces.*
Huile de Laurier,	*3. onces.*
Poix noire,	*1. once.*
Poix grise,	*1. once.*
Vert-de-gris,	*demie once.*
Racine d'Hellebor noir,	*1. once.*
Alun de roche,	*1. quart d'once.*

PRÉPARATION.

Faites bouillir le tout dans un pot de terre neuf vernissé, jusqu'à ce que le tout soit dissoud, faites-le refroidir, & lorsqu'il sera froid, vous prendrez des mauves que vous ferez bouillir dans de la lessive jusqu'à ce que l'herbe soit cuite, & laverez la tête du teigneux de cette lessive, l'oindrez ensuite

de cette composition & continuerez cela pendant quelque temps. Il ne faut manger de choses aigres ni salées qu'on ne soit guéri.

Autre.

Ayez un *L'ezard vert*, faites le cuire dans de *l'Huile d'olive*, frottez de cette *Huile* la tête du teigneux après l'avoir bien rasé, & il sera bien-tôt guéri.

Autre.

DROGUES.

PRENEZ *de l'Herbe appellée Lappatum,*
Persicaire.
Metalitez, *une poignée de chaque.*
Eau commune, *ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Mettez les susdites choses dans un vaisseau sur le feu, & en faites décoction; rasez la tête du teigneux, & la lui lavez chaudement avec cette décoction. Et si le mal étoit bien rebelle, frottez les galles qui resteront avec de l'huile de soufre, & y mettrez ensuite du beurre par-dessus, que vous ferez bien noircir dans une poële.

TENESME.

Pour le Tenesme.

Le Tenesme est un mal au fondement ou boyau culier, qui provoque à aller à tout moment sur le siege sans rien faire : il vient quelquefois après des maladies, & succede ou precede ordinairement la Dissenterie. Il vient aussi de froid, de pituite salée & visqueuse, & d'avoir pris des lavemens ou médicamens trop âcres, de la Pierre ou Calcul lorsqu'elle est dans la vessie ; les femmes enceintes y sont fort sujettes, à cause que l'enfant presse la vessie & l'intestin & lorsque le hoquet survient quand on a le Tenesme, c'est un mauvais signe, comme aussi si le Tenesme dure trop long-tems.

On connoît qu'il provient de pituite salée, lorsque le malade sent quelque chose dans le corps qui le ronge, qu'il y a long-tems qu'il n'a pas été à la selle, & que sa matiere fécale est séche & sans aucune humeur.

On connoît qu'il provient de la Pierre, & qu'il y a du Calcul dans la vessie, quand le malade sent une cuisson à la verge lorsqu'il veut uriner, que son urine est troublée & de couleur de sang, & qu'il a de la peine à uriner, car la matiere étant âcre & mordicante fait mal au gros intestin.

Pour celui qui vient de froid, ou de Dissenterie, ou d'avoir pris quelques lavemens ou médicamens âcres, ou de grossesse ; on ne les peut connoître si l'on n'interroge ceux qui en sont atteint sur ces sortes d'inconveniens.

Pour le Tenesme qui vient de Pituite salée.

DROGUES.

PRenez Mucillage de Semence de Psilium,
Mucilage de Coings,
Lait, *autant de l'un que de l'autre.*

PRÉPARATION.

Faut mêler toutes ces choses en semble, pour en faire un lavement, & le donner au malade.

Autre.

DROGUES.

PRenez du lait, *une écuellée.*
Miel, *une cuillerée.*
Jaune d'œuf, *un seulement.*

PRÉPARATION.

Faites bouillir le Lait, passez-le ensuite, délayez-y dedans le Miel & le jaune d'œuf; & en donnez un lavement.

Le Tenesme ne demande que des fréquens lavemens, mais en petite quantité, & même fomenter le siege avec de la même

décoction; & si la douleur est grande il faudra mettre dans les lavemens de l'huile rosat ou vieux-oing de porc.

Autre.

DROGUES.

Prenez Mauves,
Guimauves,
Violliers,
Bourache, 2. *poignées de chaque.*

PRÉPARATION.

Ayez un chaudron plein de bouillon où l'on ait fait cuire des tripes de bœuf ou de mouton gras; mettez y dedans les susdites choses & les faites cuire; lorsqu'elles seront cuites, vous en ferez un demi-bain où vous mettrez le malade.

Pour le Tenesme qui provient du froid.

DROGUES.

Prenez Hysope,
Sauge,
Aneth,
Origan,
Camomille,
Mélisse,
Stœchas, *une poignée de chaque.*

PRÉPARATION.

Faites décoction des susdites choses & en

fomentez bien la partie. Toutes choses chaudes sont très bonnes pour cette sorte de Tenesme, bains chauds, huiles chaudes, parfums chauds, &c.

Pour le Tenesme qui provient pour avoir pris des lavemens ou médicamens âcres.

Il faut user des Remedes, & lavemens propres à l'acrimonie, puis venir aux injections grasses.

Si le Tenesme vient de Pierre ou de Calcul qui est dans la vessie, il faut se servir des Remedes pour la pierre pour guérir la cause; car autrement tous les Remedes qu'on feroit seroient inutiles.

Pour le Tenesme qui est bien avant dans le fondement & qu'on ne peut voir.

Prenez une petite écuellée *d'Huile d'Olive*, dissolvez-y un peu de *Diapalme* ou *Pampholigues*, ou de *l'Emplâtre Divin*, & en donnez un lavement au malade.

Pour le Tenesme où l'on croit qu'il y ait des vers.

DROGUES.

PRENEZ Absinthe,
Petite Centaurée,
Marube,
Persicaria, *une poignée de chaque.*

Myrrhe ou Fiel de Bœuf, *un peu.*
Huile d'Amandes ameres, ou de Petrone, ou d'Aſpic, *une dragme.*

PRÉPARATION.

Faites décoction des herbes ci-deſſus dites, prenez une petite écuellée de cette décoction, & y délayez dedans la Myrrhe ou Fiel de Bœuf, avec une des ſuſdites Huiles, & en donnerez un lavement; ſi vous y mettez de la hierre ou benediĉte, il en ſera meilleur : les pillules d'aloës, d'agaric, de rhubarbe ou de mirrhe priſes y ſont très bonnes.

Pour toutes ſortes de Teneſmes.

DROGUES.

PRENEZ *Bétoine,* 1. *poignée.*
Vin blanc, 1. *chopine.*

PRÉPARATION.

Mettez le tout dans un coquemar ou autre pot, faites-le bouillir, & donnez quatre onces de cette décoction au malade tous les matins pendant neuf ou dix jours: Un Suppoſitoire fait de ſuif de bouc, mêlez avec un peu d'opium pulvériſé y eſt très bon, ou bien de la fumée d'encens qu'on recevra par le fondement.

Pour le Tenesme qui provient des excremens endurcis, & qu'on ne peut aller à la selle.

DROGUES.

PRENEZ *Violiers*,
Mauves,
Branche ursine,
Mercurial, *une poignée de chaque.*
Semence de Lin, 2. *trezeaux.*
Fenugrec, 2. *trezeaux.*

PRÉPARATION.

Faites décoction de ce que dessus, & en donnez un lavement au malade, en cas que ce lavement ne fasse pas assez d'effet vous lui en donnerez un autre de la même maniere: Mais vous y ajoûterez de la Casse, de la Hierre, & de la Benedicte : L'injection faite avec du vin chaud y est merveilleuse.

TESTE.

Pour le mal de Tête.

LA douleur de Tête provient de plusieurs causes : Savoir du sang, de la colere, de phlegme, de mélancolie ou de ventosité, & quelquefois de chaleur du Soleil, ou de trop grande froidure de l'air.

Pour connoître si la douleur de Tête pro-

vient du ſang, on n'a qu'à regarder la face & les yeux du malade, & s'il y a rougeur obſcure, & qu'il ſente une grande peſanteur, avec chaleur, c'eſt une marque infaillible qu'elle vient du ſang.

Contre la douleur de Tête provenant du ſang.

Faites ſaigner le malade à la veine de la tête du côté où eſt la plus grande douleur, & lui faites enſuite une application ſur la partie malade avec de *l'Huile Roſat Vinaigre & Eau Roſe*, ou bien avec un ſachet de *Roſes* trempées en Eau Roſe.

Il faut remarquer, tant dans les douleurs de Tête, qu'autres maladies, que ſi le ventre eſt dure & conſtipé, il faut donner un lavement avec trois onces de *Miel Roſat*, & un treizeau de *Chriſtal minéral*, pour procurer le benéfice du ventre, autrement tous les Remedes ſont inutiles & ne font aucun effet.

Il faut remarquer que les maladies de la Tête proviennent ſouvent des maladies des autres parties du corps, & que la ſource du mal n'eſt pas à la Tête : c'eſt à quoi il faut prendre garde : Et on doit guérir les douleurs de Tête par la guériſon des parties affligées : L'on connoît la douleur de Tête provenir de l'Eſtomac, quand le malade y ſent douleur : De la Mere, quand

la femme y sent douleur ; de Rate, quand il y a douleur ou pesanteur au côté gauche; du Foie, quand la douleur est du côté droit en la région du foie, & ainsi des autres parties.

Contre la douleur de Tête provenant de colere.

On connoît la douleur de Tête provenir de colere, lorsque l'on voit à la face du malade une rougeur claire déclinant à jaunisse, profondité des yeux, bouche seiche & alterée, & ordinairement amere, peu de chaleur avec douleur piquante, particulierement au côté droit de la Tête.

Donnez à boire au malade soir & matin du *Sirop Violat*, ou bien de *Grenade* avec trois travers de doigt *d'Eau d'Endives* ou *d'Eau commune* que vous aurez fait bouillir, & lui en donnerez lorsqu'elle sera froide.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRENEZ *Eau d'Endives*,
Eau de Chicorée,
Eau de Pourpier,
Eau de Nénufar, *autant de l'un que de l'autre.*

PRÉPARATION.

Mêlez bien toutes ces Eaux ensemble ;

cela fait, donnez-en à boire au malade pendant deux ou trois jours soir & matin : après ce temps-là, vous lui donnerez avant le Soleil levé, une Médecine de demie once de Diaprunis laxative détrempé dans de l'Eau d'Endives. Lorsqu'on donnera de telles purgations, il faut que le malade soit robuste, car s'il étoit débile il en faudroit moins donner de la moitié ; & si en diminuant, il ne s'en suivoit pas une bonne opération, il faudroit donner un lavement commun.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRenez de l'Eau rose,
De l'eau de Plantain,
De l'Eau de Morelle,
Du jus de Laituës, autant de l'un que de l'autre,
Du Vinaigre, *un peu.*

PRÉPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, faites-le tiedir dans une écuelle sur un peu de feu, trempez-y un linge dedans & l'appliquez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

PRenez blanc d'œufs, *deux.*
Eau rose, *ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Battez dans une écuelle les blancs d'œufs avec l'eau rose trempez-y ensuite des étoupes & les appliquez sur le mal.

Autre.

DROGUES.

Prenez feuilles de Vignes,	
Feuilles de Sauge,	
Fleurs de Nénufar,	*1. poignée de chaque.*
Gros Vin,	*ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Faites cuire tout cela dans un poëlon, & en faites une décoction, dans laquelle vous laverez les pieds du malade le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre.

Faites couper les cheveux de la Tête du malade & y faites jetter du *lait* d'une femme.

Douleur de Tête provenant de phlegme.

On connoît la douleur de Tête provenir de phlegme lorsqu'on y sent une grande froidure avec une grande pesanteur, particulierement sur le derriere de la tête, quand on crache souvent & qu'on a la face salée.

Il faut mettre sur la tête du malade un bonnet ou sachet fait de deux toilles, entre lesquelles vous y mettrez du *coton*, *des fleurs de Camomille*, *marjolaine*, *gerofle*, *noix muscades*, *macis*, *graines de paradis*, & de la *canelle*, le tout pulvérisé. Il faut nécessairement purger le malade avec une dragme de pillules *cochées*, ou *d'agaric*, ou *dorées*, formées avec du *syrop d'absinthe*, ou décoction de *sauge*, ou de *marjolaine* : ou bien par des pillules *d'assajarel* ou de *yera* qui sont moins laxatives.

Après la purgation on peut mettre au nez du malade de la poudre de *pirette* pour faire éternuer, ou bien lui faire gargariser de *l'eau* où ait bouilli de la *sauge*, & frotter la tête *d'huile de lis*, ou de *camomille*, ou de *rhuë*.

Outre les susdites choses le *vin de sauge* pris le matin environ un demi vêrre y est très souverain, car il consomme le phlegme, conforte le cerveau & les nerfs.

Pour faire Vin de Sauge.

Mettez un sachet plein de bonne *Sauge*, dans un baril ou bouteille, ensorte qu'on le puisse ôter lorsque l'on voudra; remplissez-le de *vin nouveau* avant qu'il ait bouilli, lorsqu'il aura bouilli ôtez le sachet où est la *sauge*, bouchez-le bien, & vous en servez

au

au besoin. Il y a plusieurs personnes, quoiqu'elles se portent bien, qui en prennent tous les matins Hiver & Eté, comme étant un Remede souverain pour la santé.

Douleur de tête provenant de mélancolie.

ON connoît la douleur de tête provenir de la mélancolie, lorsque le malade y sent une pesanteur & qu'il fait de terribles songes, avec tristesse ou crainte, & douleur particulierement au côté gauche.

Contre cette sorte de douleur de tête.

Donnez au malade du *Syrop de Bourache* ou de *Scolopendre* ou de *Fumeterre* avec de *l'eau de Buglose* ou décoction de *Sauge* ou de *Thim*; & si la douleur ne cessoit pas après avoir usé de l'un de ces *Syrops*, ou des trois ensemble par égales portions, pendant deux ou trois jours le matin, vous prendrez une dragme de *pillules*, moitié dorées & moitié *sine quibus*, & les donnerez au malade aussi le matin; ou bien en place de cela, on lui peut donner trois dragmes & jusqu'à demie once de *Diasene*, détrempé en *eau de Bourache* ou *d'Houblon*, ou bien dans la décoction de *Sauge, Réglisse, Raisins secs & Fleurs cordiales.*

Douleur de tête provenant de ventosité.

ON connoît que la douleur de tête provient de ventosité, quand il semble au

malade qu'il entend un grand ſon ou bruit en ſa tête : & que ſa douleur change d'un lieu à autre, ſans peſanteur ni deſcente d'humeurs.

Contre cette ſorte de douleur de tête.

Mettez ſur la tête du malade des linges bien chauds ; ou bien faites un ſachet de *Marjolaine*, *Romarin*, *Rhuë*, *Laurier*, & graine de *Genievre*, & l'appliquez ſur la douleur.

Autre pour le même ſujet.

Prenez du *Millet*, fricaſſez-le avec du gros *ſel* dans une poële, & en faites une fomentation ſur la tête du malade.

Autre.

Prenez *huile de Camomille* ou *d'Anet*, ou de *Lis*, n'importe de laquelle des trois, oignez en la tête du malade le plus chaudement qu'il ſe poutra. Si cela ne réuſſit pas prenez *huile d'Aſpic* ou de *Caſtor*, & en frottez de même la tête ; vous pouvez mettre dans la dite *huile* un peu de *Poivre* en poudre avec de la *graine de Moutarde* qui échauffe la tête.

Contre la douleur de tête provenant du Soleil.

ON connoît la douleur de tête provenir du Soleil ou d'intempérie chaude, quand

il semble au malade qu'il a le feu au visage, & que lorsqu'il y met la main dessus, ou sur le front, il sent une aridité en sa main; qu'il a les yeux rouges, & qu'il sent un grand plaisir lorsqu'on les lui touche avec quelque chose de froid.

DROGUES.

PRENEZ *suc de Pourpier*,
Huile Rosat,
Huile d'Olive commune, autant de l'un que de l'autre.

PRÉPARATION.

Mettez toutes ces choses ensemble, & en frottez la tête du malade.

Autre pour le même mal.

Oignez le front & les tempes du malade *d'huile de Camomille* fraîchement préparée, & la douleur de tête cessera.

Ou bien frottez le front du malade *d'eau de fleurs de Sureau*, & vous verrez merveille. On peut se servir aussi pour cette sorte de douleur de tête du même Remede qui est pour la douleur de tête provenant de colere.

Notez, qu'il faut prendre des choses rafraîchissantes, ne faire nul exercice qui peine, & ne point se mettre en colere.

Douleur de tête provenant de froidure.

On connoît que la douleur de tête provient de la froidure de l'air, quand on voit le visage du malade resserré & pâle ; les yeux enflé, & qu'il n'est pas bien aise qu'on les lui touche (non-plus que le visage) avec des choses froides.

Contre cette sorte de douleur de tête.

Prenez *Cloux de Gérofle*, mettez-les en poudre, & les appliquez sur la douleur.

Autre pour le même mal.

DROGUES.

PRENEZ *Huile de Rhuë*,
Huile de Laurier,
Huile de Nard ou de Poivre,
Huile d'Euphorbe, *autant de l'un que de l'autre.*

PRÉPARATION.

Mêlez bien toutes ces *Huiles* ensemble, frottez vous en le front & les tempes, & vous serez bien-tôt guéri.

Autre pour le même mal.

DROGUES.

PRENEZ *Sauge*,
Romarin,

Camomille,
Mélilot,
Bétoine,
Brione, *de chacun une poignée.*

PRÉPARATION.

Faites bouillir dans de l'eau toutes ces drogues ; cela fait, trempez un linge dans cette décoction, & l'appliquez sur le front.

Le Remede qui est pour la douleur de tête provenant de phlegme, page 345 y est très bon.

Contre la douleur de tête causée par la chaleur du Foie.

Oignez le front & les tempes du malade *d'huile Rosat*, *de Coings*, & de *Cérat rafraîchissant*, mêlez ensemble, & vous guérirez.

Contre toutes sortes de douleurs de tête.

DROGUES.

PRENEZ *feuilles de Lierre des plus tendre*, *deux poignées.*
Vinaigre, *ce qu'il faut.*
Huile Rosat, *ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Faites cuire les feuilles de Lierre dans du Vinaigre, & lorsqu'elles seront cuites ajoûtez-y un peu d'huile Rosat, & le remuez

bien jusqu'à ce qu'elles soient en consistence d'onguent ; oignez la tête du malade de cette onguent, & lui faite fomenter la bouche de la décoction des feuilles de Lierre.

Contre le mal de tête provenant de trop boire.

Prenez des *Choux*, faites les cuire à moitié dans un pot avec un peu d'eau, mettez-les ensuite dans un plat ou écuelle, & y versez par-dessus un peu *d'huile d'Olive & du Sel*, & le mangez, & votre douleur de tête cessera.

Pour empêcher de s'enyvrer.

Prenez six ou sept *noyaux de Pêches*, & les mangez auparavant que de boire, ou bien des *Choux* préparés comme ci-dessus.

Contre les vertiges & tournemens de tête.

Ayez des *racines de Scorsonnaire*, faites les cuire dans un peu d'*eau*, & donnez à boire au malade de cette décoction.

Contre la Migraine & douleur de tête.

Prenez une *Grenade*, fandez la en deux & en appliquez la moitié sur la tempe du côté malade, & la bandez avec un linge.

Contre la Migraine.

Prenez *racine de Concombre sauvage*, pilez-les dans un mortier, & du *suc* qui en

proviendra vous le mêlerez avec autant de *lait*, il n'importe quel il soit, & en ferez tirer au malade par le nez comme on fait du tabac en poudre.

Autre contre la Migraine provenant de cause froide.

Ayez des *feuilles de Nicotiane*, chauffez-les au feu, sur une pelle, appliquez-les entre deux linges sur la tête du malade, & continuez quelque temps.

Contre la Migraine difficile à guérir

DROGUES.

Prenez Absynte,	*une poignée.*
Racines de Concombres sauvages, demie poignée.	
Huile d'Olive,	*un peu.*
Eau commune,	*ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Faites cuire cela avec l'eau & l'huile dans un poëlon, & lorsqu'il sera cuit frottez les tempes de cette décoction, faites un cataplâme de ce marc que vous appliquerez sur le mal.

Autre contre la Migraine & douleur de tête.

Prenez un *blanc d'Œuf*, battez-le bien avec un peu de *Saffran*, trempez-y un linge & l'appliquez en forme de *frontal*; ou

bien frottez le front d'un *jaune d'Œuf*, & y mettez un bandeau de *Sel* par dessus.

Autre pour le même sujet.

Prenez deux *Capauxdines*, attachez les au poignet de la chemise du malade en forme de bouton ou autrement, pourvû qu'elles touchent la peau à l'endroit où le poux bat, & vous serez bien-tôt guéri.

Autre.

Prenez graine de *Genievre bien mure*, une poignée, mettez-la dans un réchaut de feu, & recevez avec des étoupes la fumée qui en proviendra, & les appliquez sur la tête: Le *Guy de Chêne* mis sur la tête est très bon pour cette maladie.

Pour la Galle de la tête.

Faites noircir du *Beurre frais* dans une poële à frire, & en frottez la tête galleuse.

Pour faire mourir les lentes de la tête, & autre part.

Faites bien chauffer du *Vinaigre* & en frottez les cheveux, & les endroits où il y en a.

Pour faire mourir les Poux de la tête,

Lavez la tête & les endroits où il y en a, de *Saffran*, ou bien *d'Eau de Blette*, & ils mourront.

On

On a mis ici plusieurs remedes pour les maux de tête, dont on fait connoître par les démonstrations qu'on en a faites, d'où elles proviennent, ce qui sera d'une grande utilité à ceux qui sont à la Campagne, & qui n'ont pas la commodité d'avoir ni Medecin, ni Chirurgiens, connoissant par tous ces signes d'où provient la douleur de tête; qui par ce moyen pourront faire eux mêmes les remedes qui y seront propres: car il n'y a point de Medecin qui puisse mieux connoître nos maladies, ou du moins d'où elles proviennent que nous mêmes, parce qu'ordinairement elles ne viennent que par des excès qu'on en a faits, soit de boire ou de manger, ou des femmes, ou de marcher, ou d'efforts, ou de lassitude, ou de colere, du soleil, ou du serain & de plusieurs autres façons; c'est ce qu'on doit remarquer & y apporter les remedes qui y sont propres.

Pour se préserver du mal de tête, faut prendre souvent par les narrines, comme on fait le tabac en poudre, de *l'huile de Marjolaine*, & jamais on n'y aura mal.

Regime.

Ceux qui ont douleur de tête provenant de Sang ou de Colere, ne doivent point boire de vin ni manger chair, laitages ni choses qui lui donnent beaucoup de nourriture; mais se doi-

vent contenter de boire de la tisane faite d'eau d'orge, eau blanche ou julep rosat; & ne manger que des pommes cuites, prunes de damas, lait d'amandes douces, orge mondé, potage fait avec des laitues, d'oseille, & de pourpier, & un poulet ou chair de veau, si le malade est débile.

Quand a la douleur de tête provenant d'humeur froide, le malade ne doit point boire non plus de vin les trois premiers jours, mais seulement de la tisanne, & ne doit pas beaucoup souper, & éviter toutes sortes de viandes vaporeuses, comme sont aulx, oignons, porreaux, pois, féves, navets, laitages, épiceries, moutarde, choux, viandes salées & de difficile digestion, ne point dormir de jour, ni d'abord qu'il aura soupé que deux heures après. Le travail de l'esprit est fort contraire à toutes sortes de maux de tête, & il n'y a rien de meilleur pour la faire cesser que la tranquilité, & se garder de toutes choses qui travaillent l'esprit, comme contempler, étudier, lire ou écrire.

TOUX.

Pour la Toux.

IL faut remarquer que la Toux provient ordinairement pat des humeurs froides ou chaudes, & on connoît qu'elle vient

d'humeur froide, lorsque le malade distille beaucoup d'eau par le nez & par la bouche, pour cette sorte de Toux, toutes choses chaudes & douces sont très bonnes à prendre, parce qu'elles font beaucoup cracher ; voici encore quelques remedes dont vous pourrez vous servir pour ce sujet.

DROGUES.

Prenez *Raisins de Carême*,
Figues de Marseille,
Sucre,
Canelle,
Gérofle, *de chacun un peu.*
Vin, *à proportion.*

PREPARATION.

Faites bouillir avec du bon *Vin* toutes les choses susdites, coulez ce vin & le conservez dans une bouteille bien bouchée, pour en donner à boire au malade le matin, vers le midi, & le soir.

Autre pour le même sujet.

Ayez des *Choux rouges*, faites-les cuire dans de *l'eau*, prenez de cette décoction & y faites fondre sept ou huit *Penides* avec une once de *Syrop de Capilli Veneris.*

Autre.

Prenez des *feuilles de Mauves*, faites-les

bouillir avec de l'*eau* & le mangez. Le *Lazer* trempé dans de l'*eau* & la boire ensuite y est très souverain; comme aussi les *Radis* ou *Raves* mangés à jeun avec du *Miel.*

Autre.

Ayez de la *racine d'A·um* ou *pied de Veau*, faites-la cuire dans un poêlon avec du *Lait*, donnez à boire de ce *Lait* au malade le matin, vers le midi & le soir; ou bien prènez trois feuilles de laurier le soir ou le matin, mâchez-les bien & les avalez, réiterez pendant trois jours & vous guerirez.

Autre.

Prenez de la *Rhue*, faites la tremper pendant toute la nuit dans du *Vin*, bûvez de ce vin le matin environ un travers de doigt dans un verre, & réitérez plusieurs jours.

Autre.

Donnez au malade soir & matin une cuillerées de *Syrop de Jujubes*, ou bien de la *Reglisse* en maniere de lohot, si le malade sent beaucoup d'eau descendre dans sa bouche, il lui faudra faire un électuaire, moitié de *Diaris*, & moitié de *Diadragant*, & lui en donnerez soir & matin.

Autre.

DROGUES.

P*Renez de l'Encens*,
Du Mastic,
Du Vernix,
De Storax Calami, du tout par égales portions.

PREPARATION.

Ayez un rechaut de feu, mettez-y toutes ces drogues après les avoir bien mêlées, & avec des étoupes recevez toute la fumée qui en proviendra, & les appliquez chaudement sur la tête avec une serviette ou bonnet que vous mettrez pardessus.

Autre.

DROGUES.

P*Renez Hysope*,	*1 poignée.*
Raisins de Carême,	*1 poignée.*
Figues de Marseilles.	*1 poignée.*
Reglisse,	*1 once.*
Eau,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites bouillir toutes ces drogues dans une suffisante quantité d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit réduite aux deux tiers, & donnez à boire au malade de cette décoction

deux fois le jour deux travers de doigt dans un verre : Sçavoir, le matin avant de rien manger, & le soir une heure après souper.

Autre.

DROGUES.

PRenez *Sucre Candi,*	1 *once.*
Pillules Blanches de Diaris,	1 *once.*
Diadragant,	1 *once.*
Reglisse,	*un peu.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un mortier, & le réduisés en poudre, mettez cette poudre dans de l'eau d'Hysope ou de Scabieuse, ou bien du bouillon de Choux rouges cuits sans sel, & l'avallez.

Autre pour la Toux.

Donnez au malade soir & matin une cuillerée de *Syrop* de *Reglisse*, ou *d'Hysope*, ou bien de tous les deux ensemble dans de de la tisane.

Pour la Toux provenant de chaleur.

ON connoît que la Toux provient de cause chaude, lorsque le malade est beaucoup altéré, ou qu'il a la fievre, cela étant, il ne faut point donner de choses chaudes, ni de vin, mais lui donner quelqu'uns des remedes suivans.

Prenez du *Syrop Violat*, ou de *Jujubes*, & en donnez au malade une cuillerée le matin une heure avant que de rien manger, & le soir en se couchant.

Autre pour le même sujet.

Faites électuaire de *Diadragant*, & en faites prendre au malade en se couchant un peu dans un verre, & autant le matin à jeun.

Pour faire sortir de l'estomac la pourriture de la toux.

Faut faire cuire des *Aulx* avec des *Fèves* & de l'eau, & en manger de tems en tems, & continuer jusqu'à une parfaite guerison.

Pour éclaircir la voix lorsqu'on est enroué.

Il faut manger des *Aulx* cruds ou bouillis, ou cuits sous les cendres ; ou bien mettre sous la langue de la *Mirre*, & l'y laisser entierement fondre.

Pour la Toux séche.

Faut avoir des *feuilles de l'herbe* appellée *pas d'Asne*, & les faire sécher, faites-les brûler ensuite sur un réchaut de feu ; mettez un entonnoir pardessus afin de recevoir de cette fumée dans la bouche, & vous serez bientôt gueri.

Pour le Rhume qui coule par le nez.

Prenez des *Violettes de Mars*, mettez-les dans un linge en forme de bonnet, & les mettez sur la tête.

Autre pour le Rhume.

Ayez des *feuilles de Sanicle*, nettoyez-les bien & les faites cuire dans de *l'Eau* avec un peu de *Miel*, & bûvez soir & matin & vers le midi de cette *Eau*.

Pour la Toux.

DROGUES.

PRenez Eau d'Hysope,	*6 onces.*
Eau de Pavot rouge,	*4 onces.*
Dattes,	*six.*
Figues séches,	*dix.*
Gros raisins sechés au Soleil,	*1 poignée.*
Poudre de Réglisse,	*3 dragmes.*

PREPARATION.

Coupez en petits morceaux les Figues, & mettez le tout dans un pot de terre vernissé sur la braise l'espace de six heures, sans faire bouillir, & bouchez bien le pot, passez cela dans un linge & conservez cette eau dans une fiole de verre ou bouteille pour vous en servir au besoin, qui sera d'en prendre un peu le matin à jeun, sur les quatre

heures après midi, & le soir en vous couchant; on peut l'adoucir en mettant un peu de sucre à chaque prise.

Regime.

On doit éviter de manger des choses salées, & où il y ait du vinaigre ou ve jus; comme aussi des fruits, herbes crues, poissons limoneux, & grosses viandes; ne pas trop manger dans ses repas, ne point boire de vin, du moins qu'il ne soit bien trempé avec de l'eau, ou de la tisane; ne point dormir pendant le jour, ni s'aller coucher qu'une heure après le souper, se garantir du vent & du froid; ne gueres parler, ni beaucoup travailler, tant du corps que de l'esprit.

VENTRE.

Pour lâcher le Ventre.

PRenez des *tendrons de Sureau*, faites-les cuire entre deux plats avec de l'*eau* ou du *vin blanc*, ou de *l'huile d'Olive*, & les mangez ensuite. La seconde écorce du *Sureau*, qui est la verte, trempée dans du *Vin blanc* pendant une nuit, & le boire ensuite est très-bon pour lâcher le ventre.

Autre.

DROGUES.

PRenez *Jus d'Absinthe*,
Huile d'Olive,
Sel, *un peu.*

PRÉPARATION.

Mêlez tout cela ensemble, & en donnez à boire au malade. Les feuilles & tiges de Souci mangées dans du potage, sont très-bonnes pour lâcher le ventre, comme aussi le suc de Mouron pris avec eau mêlées.

Pour resserrer le Ventre.

Faites infuser pendant un jour & une nuit de la *Mousse d'arbre* dans du vin, & bûvez ce *Vin* le lendemain du matin. La *Racine de Lys d'Etang*, prise aussi avec du *Vin rouge* est très bonne pour resserrer.

Autre.

Faites de la bouillie de *Millet* comme on fait à l'ordinaire, donnez-en au malade autant qu'il en pourra manger, & vous verrez merveille, si la bouillie est faite avec du *lait de Chévre*, elle en sera beaucoup meilleure. La *Rhue* mangée avec de la *Viande*, ou de ce que l'on voudra, ou bue avec du *Vin* ou du bouillon resserre beaucoup.

Pour ceux qui ont le ventre enflé.

Prenez *graine de Patenailles sauvages*, pilez les dans un mortier, mettez-en un peu dans du *vin*, bûvez de ce *vin*, & réiterez plusieurs fois.

Contre l'Iliaque passion du ventre.

DROGUES.

PRenez *feuilles de Saule, ce que vous voudrez.*
Poivre, *à proportion.*

PRÉPARATION.

Faites sécher les feuilles, & les réduisez en poudre dans un mortier avec du Poivre, mettez un peu de cette poudre dans du vin & l'avallez.

Autre.

Prenez quatre dragmes de *Noyaux de Pêches* en poudre, mettez-les dans du *vin* & l'avallez.

VEROLE.

Pour la petite Verole, & pour la faire sortir.

DROGUES.

PRenez *Pepins de Citron*, *2 onces.*
Semence de Chardon benit, *1 once. & demie.*

Eau de Chardon benit, ou de Scabieuse, ou Virga aurea, *ce qu'il faut.*
Syrop de Citron, *2 onces & demie.*

PREPARATION.

Pilez bien les pepins de Citron & la semence de Chardon benit, & ajoûtez y ensuite l'une des susdites eaux, & en faites une émulsion, & pour l'adoucir vous y ajouterez le syrop de Citron : donnez à boire de ce cette composition au malade environ trois doigts dans un verre chaque fois, & réitérez souvent.

Pour empêcher les marques de la petite Verole.

Lorsqu'on s'apperçoit que la petite Verole veut sortir, il faut frotter le visage *d'huile d'amendes douces*, tirée sans feu avec une plume ou autre chose propre pour cela, Faites ensorte que tout le visage soit entierement humecté, & que l'huile même en découle; cela fait vous prendrez des feuilles d'Or, & en couvrirez entierement le visage & les yeux, & tous les endroits que vous voudrez n'être pas endommagés; il vaut plutôt en mettre deux feuilles l'une sur l'autre, que de manquer à couvrir par tout; & vous verrez que dans dix ou douze jours les galles se détacheront & tomberont d'elles-mêmes sans aucun vestige.

Pour la petite Verole.

Lorſque vous verrez que la petite Verole voudra ſortir, il faudra prendre un pigeon en vie, le fendre en deux & mettre une desparties à chaque plante des pieds du malade, que vous y lierez avec un linge; vous verrez qu'il s'en trouvera parfaitement bien, & que cela attirera entierement le venin : & pour marque de cela, vous n'aurez qu'à voir le pigeon après que vous l'aurez laiſſé quelque tems ſur la plante des pieds, qui ſera tout verdâtre, & vous le changerez ſi vous voulez.

Autre pour le même ſujet.

Faites bouillir une *freſſure de Mouton* avec de *l'Agremoine & Argentine* dans un pot d'eau, lorſqu'elle aura un peu bouilli, ôtez la & la mettez toute chaude dans un plat, mettez-y pardeſſus un demi gros de *camphre*, & autant de *Safran*, le tout en poudre, & frottez la Verole de cette *eau* qui ſe trouvera dans le plat : ou bien brûlez du *Lard* au bout d'un couteau ou bâton, & faites degouter la *graiſſe* qui en proviendra dans une écuelle où il y aura de *l'eau roſe*, battez bien cela enſemble & en mettez avec une plume ſur la Verole neuf jours après qu'elle aura paru, mais non pas plutôt.

VEROLE.

Pour la grosse Verole, & pour toutes sortes de maux Vénériens, Gangrenne, Ulceres malignes & autres.

CE remede est composé d'Eau & d'Onguent.

Maniere de faire l'Eau.

DROGUES.

Prenez Vin blanc,	2 *pintes.*
Aristoloche,	4 *onces.*
Sucre,	*demie-livre.*

PREPARATION.

Il faut concasser & mettre en petits morceaux l'Aristoloche, & la laver dans du vin blanc; la mettre avec le vin blanc & le sucre dans un pot de terre vernissé, l'y laisser infuser peudant six ou sept heures; faites-le bouillir ensuite à feu lent jusqu'à la diminution de la troisieme partie, lorsqu'elle sera froide, coulez-la & la mettez dans une bouteille de verre que vous boucherez bien, pour vous en servir de la maniere que nous dirons ci-après.

Maniere de faire l'Onguent.

Drogues.

Prenez Colophone,	1 livre.
Cire neuve,	1 livre.
Beurre frais,	3 livres.
Poudre de Verdet,	1 once.

Preparation.

Faites fondre la Cire & la Colophone dans une baſſine ou poëlon ſur un médiocre feu ; lorſqu'elle ſera fondue, mettez-y le Beurre, & ôtez promptement ce qui paroîtra écumeux : cela fait vous l'ôterez de deſſus le feu, & y mettrez le Verdet en remuant le tout pendant quelque temps avec une ſpatule de bois ; remettez-le ſur le feu un peu de temps, & le remuez ſans ceſſe pour le bien incorporer, prenant garde qu'il ne ſe brûle ; retirez le du feu, & le mettez dans un pot de terre verniſſé pour vous en ſervir au beſoin.

Comme il faut ſe ſervir de la ſuſdite Eau & Onguent.

Pour les maladies Vénériennes, il faut boire de cette *eau* ſoir & matin deux ou trois cuillerées, afin de couper chemin au mal ; & faire des injections de la même *eau* un peu chaude avec une ſeringue dans les

parties affligées, & y appliquer par-dessus une emplâtre de cet *Onguent*; réiterez cette injection deux fois par jour, changeant d'emplâtre à chaque fois.

Pour les Ulceres & parties gangrenées il faut couper la chair morte s'il y en a, & tenir la plaie bien nette de poil & de cheveux, la bien bassiner de cette *eau* un peu chaude tout à l'entour de l'inflammation; & si c'étoit une froncle, ou un charbon, ou la peste, & qui ne fussent pas ouverts, il faudroit l'ouvrir avec une lancette, afin que cette *eau* pénétrât dans le venin: cela fait; mettez de cette emplâtre sur des plumaceaux, ou sur un peu de toile de la grandeur de l'inflammation, & l'appliquez sur le mal; mettez ensuite sur l'emplâtre un linge plié en quatre trempé dans ladite *eau*, & qu'il déborde de beaucoup l'emplâtre; réiterez cette lotion de huit heures en huit heures, en changeant d'emplâtre toutes les fois, & vous serez bientôt guéri: il se fait un cercle entre la bonne & la mauvaise chair, lorsqu'il sera formé il faudra le décharner, & l'ôter tout doucement, & ne laisser que la bonne chair: il faut continuer toujours le même remede jusqu'à parfaite guérison, sans rien augmenter ni diminuer. Si les plaies sont internes il les faut seringuer, si elles sont étroites il les faut élargir.

Pour

Pour purger le malade lorsqu'il est dans ces sortes de Remedes, afin qu'il puisse repousser le venin plus facilement.

DROGUES.

PRenez Sené du Levant,	*demie once.*
Feuilles de Thim, ou de Serpolet, demie once.	
Ephitime,	*un quart d'once.*
Vin blanc,	*une chopine.*

PREPARATION.

Mettez toutes les susdites drogues dans un pot de terre vernissé, & les laissez infuser quarante heures dans le vin blanc; passez-le ensuite à travers un linge; partagez cette décoction en trois prises, & en donnez une prise le matin à jeun pendant trois jours de suite, & deux heures après la prise un bouillon. Cette purgation est très-souveraine pour cette sorte de maladie.

Autre pour les maux Vénériens.

DROGUES.

PRenez extrait de Gayac,	*1 once.*
De Esquine,	*1 once.*
De Salsepareille,	*1 once.*
Poudre de Santaux,	*2 dragmes.*
Sassafras,	*2 dragmes.*
Sené,	*2 dragmes.*

PREPARATION.

Mettez les susdites choses en poudre, mêlez-les bien ensemble, prenez-en le soir en vous couchant le poids d'un écu d'or dans de l'eau de Chardon benit, & vous couvrez bien afin de suer : quand vous aurez sué faites vous changer de linge ; & continuez à prendre ce même remede pendant quinze jours ; mais il faut auparavant que de le prendre & (après les quinze jours de la prise) se faire saigner, & ne manger pendant ce temps là que du rôti, boire de la tisane, & éviter les femmes.

Autre.

Prenez quatre once de *Salsepareille*, faites-les infuser dans *huit pintes d'eau* pendant vingt-quatre heures, faites-les bouillir ensuite & les réduisez jusqu'à environ cinq *pintes* ; prenez de cette *eau* bien chaude un verre & vous mettrez au lit, sans qu'il soit nécessaire de suer ; en vous levant prenez-en encore un verre, & en bûvez dans tous vos repas pendant quatre jours.

Autre.

Prenez une *Pierre d'Antimoine crud*, grosse comme un œuf, faites la bouillir dans un grand coquemar *d'eau* jusqu'à la diminution du tiers, passez cette *eau* par un

linge delié, que vous verserez doucement par inclinatino: il y en a qui y ajoûtent une once de *Salsepareille* coupée, elle en est beaucoup meilleure, comme aussi de *l'Orge*, *de la Réglisse*, *& des Raisins de Damas* qu'on met dans un nouet avec l'*Antimoine*: Il faut donner de deux ou trois en deux ou trois jours un lavement, afin de tenir le ventre libre : On peut boire de cette *eau* tant que l'on veut, soit dans ses repas ou autrement, dans du *vin*, ou toute seule sans qu'on soit obligé de garder la chambre.

Il se fait à l'Hôtel des Invalides à Paris, un Remede pour guérir les maux Vénériens, qu'on n'a pas jugé à propos de mettre ici-, comme étant fort difficile à faire & de grande dépense.

Pour les Apostumes de la Verge.

Il faut faire pour les Apostumes de la Verge les mêmes Remedes des Apostumes de la Marrice, page 225, & renouveller souvent l'application des Remèdes, ayant soin de tenir le canal de la verge ouvert par le moyen de quelque petite tente de linge ou de cire ; & soulever la partie par quelque bandages ou suspention, en sorte qu'on ne se blesse point ; & en cas que le canal de la Verge soit fermé, & qu'on ne puisse pas uriner, il faudra l'ouvrir avec l'ongle ou un bistouri ; & y mettre dedans une ca-

nule de bois ou de plomb qu'on en graissera auparavant de *beurre, ou d'huile d'Amandes douces, & l'on urinera.*

De l'échauffement qui vient à la Verge lors qu'on a eu affaire à une femme qui n'est pas nette.

Il faut laver la Verge avec de *l'Oxicrat*, & l'oindre ensuite avec de l'onguent blanc camphré; & la traiter comme on traite les pustules ulcerées.

RÉGIME.

Il ne faut manger ni fruits ni potage, ni viandes salées, ni faire aucun excès que l'on ne soit entierement guéri, apres lequel tems on usera des viandes ordinaires: Et l'espace de quarante jours l'on fera infuser de la racine de Salsepareille, dans du vin ou de la tisane que l'on boira pendant ce tems-là.

VERRUES.

Pour les Verrues ou Porreaux en quelle partie du corps qu'ils soient.

PRENEZ des branches de *Pourpier*, frottez-en les Verrues trois ou quatre fois par jour, avec différentes branches, & vous verrez qu'elles s'en iront.

Autre.

Frottez vos Verrues avec une *coine de*

lard jusqu'au sang ; mettez cette *coine* au Soleil lorsque vous vous en serez frottez, & continuez à les frotter du même *lard* pendant trois ou quatre jours, & les Verrues sécheront & tomberont en peu de temps.

Autre.

Frottez par diverses fois vos Verrues avec du *Sang d'Anguille* ou du *jus de Limaces rouges*, & elles s'en iront.

Autre.

Prenez *feuilles de Rhuë*, pilez-les & les appliquez dessus. Ou bien prenez *fiante de Chèvre*, & démêlez la avec du *vinaigre* bien fort & l'appliquez dessus.

Autre.

Prenez *Aigremoine*, *Sel & Vinaigre*, incorporez bien cela ensemble & en frottez les Verrues.

VERS.

Pour les Vers.

PRENEZ *Fiel de Bœuf*, démêlez-en un peu avec du *Vinaigre*, faites-le chauffer, trempez-y un linge dedans, & l'appliquez chaudement sur le nombril.

Autre.

Si les personnes qui sont incommodées des Vers sont au-dessus de douze ans, il faut prendre un *Pignon d'Inde*, l'écraser avec la pointe d'un coûteau, & le mêler avec autant de *Crême de Tartre* pulvérisée, & le faire prendre au malade : Si c'est pour des enfans au-dessous de douze ans, il ne leur en faut donner que la moitié ou un peu plus.

Autre.

Ayez un *Ver* ou deux de la personne qui en fait, nettoyez le foyer & les y faites sécher; lorsqu'ils seront secs vous les réduirez en poudre, mettez de cette poudre dans un peu de *vin blanc* que vous donnerez à boire le matin à celui qui est tourmenté ; & réiterez plusieurs fois : Remede éprouvé.

Autre.

DROGUES.

Prenez du jus de Citron,	1 *cuillerée.*
Saffran en poudre,	1 *scrupule.*
Sucre,	*un peu.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela en semble & en prenez trois matins à jeun la même dose.

Autre.

Prenez de *l'Aloës succotin*, pilez-le bien,

& en mettez dans du *jus d'Orange* que vous mêlerez bien ensemble, faites-en un emplâtre & l'appliquez sur le nombril.

Autre pour les Vers des enfans.

Ayez des *verres de terre*, lavez-les bien dans du *vin*, & les faites sécher au four dans un pot que vous boucherez bien; lorsqu'ils seront secs vous les mettrez en poudre, & donnerez de cette poudre aux enfans, dans du *vin blanc* ou *bouillon*, ou autrement, le poids d'un demi écu d'or.

Autre pour les Vers.

Prenez *Huile de Rhuë & d'Absinthe*, parties égales, & y mettez infuser de *l'Orange*: ou bien prenez une *Orange* entiere, vuidez-la & n'y laissez que l'écorce, mettez-y ensuite les *huiles* dedans & les y laissez tant qu'il vous plaira: Vous frotterez le nombril du malade de cet *huile*, & y mettrez un linge bien chaud dessus.

Autre.

Prenez *Rhuë de jardin & Menthe* de chacun une poignée, amortissez les sur le feu, ou bien broyez-les, mettez-y un peu *d'Aloës* par-dessus, arrosez-les de *fiel de bœuf* & en faites un cataplâme sur le nombril. Vous mettrez encore dans le fondement du malade un grain de *dragée*, afin que les vers descendent en bas.

Autre.

Prenez des *Ecreviſſes vives*, pilez les bien, appliquez-les ſur le nombril, & les y laiſſez juſqu'à ce qu'elles commencent à ſentir mauvais. Le *Romarin* infuſé dans trois doigts de *vin blanc* pendant une nuit ; & donner à boire ce *vin* le matin, après l'avoir paſſé par un linge, eſt très ſouverain pour les vers.

VISAGE.

Pour la Couperoſe incurable du Viſage.

LA couperoſe eſt une exceſſive rougeur au viſage ou au nez ; elle provient d'humeur aduſtes ou de phlegme ſalé, à laquelle on a de la peine de remedier ſi elle eſt trop ancienne : Voici un Remede qui eſt preſque immanquable.

Premierement, il faut purger le malade de la même maniere que pour la douleur de tête provenant de colere, page 345.

Secondement, après avoir purgé le malade, il faut tremper des linges dans de *l'eau d'Alun*, que vous appliquerez ſur les rougeurs & les changerez de tems en tems.

Maniere de faire l'Eau d'Alun pour la Couperoſe, & pour toutes ſortes de demangeaiſons,

ſons, petite gratelle, ébullitions de ſang, & chaleurs qui viennent ſur le cœur.

DROGUES.

PRenez Alun de glace en poudre,	*1. livre.*
Jus de pourpier,	*1. chopine.*
Jus de plantin,	*1. chopine.*
Verjus,	*1. chopine.*
Jaunes d'œufs,	*vingt.*

PRÉPARATION.

Battez bien dans ces jus les Jaunes d'œufs avec l'Alun : cela fait mettez le tout dans une chapelle ou alambic & le faites diſtiller : conſervez cette eau ainſi diſtillée dans une bouteille de verre & vous en ſervez avec des linges comme ci-deſſus : Cette eau n'eſt pas ſeulement propre pour la Couperoſe, mais pour toutes démangeaiſons,petite gratelle, ébullitions de ſang, & chaleurs qui viennent ſur le cuir.

Autre pour la Couperoſe.

DROGUES.

PRenez Litarge d'argent,	*1. once.*
Souphre,	*1. once.*
Eau Roſe,	*2. onces.*
Vinaigre,	*ce qu'il en faut.*

PRÉPARATION.

Faites bouillir dans un poëlon ou pot, votre Litarge avec le reſte des drogues, trem-

pez un linge dans cette décoction, appliquez-le sur la rougeur & le changez lorsqu'il sera sec.

Lait Virginal pour embellir la face, & qui ôte les lentilles, les pustulles qui y sont, & les rougeurs.

DROGUES.

Prenez Litarge d'argent,	*3. onces.*
Vinaigre blanc du meilleur,	*un peu.*
Sel,	*1. once.*
Eau de pluye ou de fontaine,	*chopine.*

PRÉPARATION.

Pulvérisez bien la Litarge & la mêlez bien avec le Vinaigre que vous passerez ensuite par un sachet, où à travers d'un morceau de drap; pulvérisez bien le sel & le mettez dans la chopine d'eau; cela fait mettez cette eau avec le vinaigre que vous aurez passé dans une bouteille ou vase, & que vous remuerez pendant quelque tems; laquelle eau deviendra blanche comme du lait: on peut faire bouillir la Litarge avec le Vinaigre si l'on veut, & y ajouter un peu de Ceruse, il s'en faut frotter soir & matin.

Contre les rougeurs du Visage qui n'est pas Couperose.

DROGUES.

Prenez Lait de chevre,	*1. pinte.*
Mie de pain blanc chaud,	*demie livre.*

Jaunes d'œufs, *six.*
Camphre, *2. dragmes.*
Le jus de six Citrons.
Des trois sortes de Plantins, une poignée de chacun.

PRÉPARATION.

Détrempez toutes ces choses dans le lait, & prenez ensuite des trois sortes de Plantin, & en faites une couche dans un alambic ou chapelle : cela fait vous mettrez les susdites choses pardessus ces feuilles de plantin, & y mettrez encore pardessus une couche des trois plantins ; faites distiller tout cela à petit feu comme l'on fait l'Eau rose ; mettez cette distillation dans une fiole de verre bien bouchée, & ne vous en servez point que quinze jours après qu'elle aura été distillée : Lorsque vous voudrez vous en servir mettez en sur une assiete ou dans une écuelle, & y trempez un linge blanc, que vous appliquerez sur les rougeurs & le changerez de temps à autre.

Autre.

DROGUES.

PRenez Eau de Nénufar, *demie livre.*
Sang de Bœuf, autant que d'eau de Nenufar.
Camphre, un gros.

PREPARATION.

Mêlez bièn toutes les susdites choses, & les faites distiller comme ci-dessus, & vous en servez de la même maniere.

Autre.

Bassinez le visage avec *eau-de-vie*, ou bien avec *eau de fraise* soir & matin.

Pour les Boutons du Visage.

DROGUES.

Renez Eau de-vie,	*chopine.*
Vinaigre,	*2. cuillerées.*
Souphre gris,	*la grosseur d'une noix.*

PRÉPARATION.

Pilez bien le souphre & le mettez dans une fiole avec l'Eau-de-vie & le Vinaigre, mêlez le bien ensemble, frottez en soir & matin vos boutons sans les essuyer, & réitérez plusieurs fois.

Pour les lentilles & taches du Visage.

Ayez de *l'écume* qui se fait sur l'eau aux vannes des Moulins, ou autre part, & en frottez le Visage.

Régime pour toutes sortes de Couperoses.

Il faut que celui qui est atteint de ce mal,

s'abstienne de toutes choses salées; épicées, frites & rôties, & de boire du vin pur, ni en boire de mauvais, ni manger aulx, oignons, poireaux, moutarde, herbages chauds, ni autres choses chaudes; il peut user dans ses potages ou autrement du pourpier, oseille, laitues, bouraches, houblon avec scariole, & qu'il ait le ventre libre; & en dormant tenir sa tête haute.

ULCERES.

Pour les Ulceres interieures.

DROGUES.

Prenez herbes Robert,	3. *poignées.*
Aigrimoine,	2. *poignées.*
Armoise,	2. *poignées.*
Feuilles de grande Consoude,	2. *poignées.*
Mumie, liée dans un petit linge	*demie once.*
Vin blanc,	1. *chopine.*
Eau commune,	1. *chopine.*

PRÉPARATION.

Coupez grossierement les herbes & les faites infuser avec le reste des drogues pendant vingt-quatre heures dans un vaisseau sur des cendres chaudes; passez cette liqueur à travers un linge & la conservez; cela fait, vous prendrez le marc & le ferez distiller, & de l'eau qui en proviendra vous la mêle-

rez avec cette liqueur colée, & en ferez prendre au malade le matin à jeun quatre onces, qui eſt environ un petit verre, & il ne faut pas qu'il mange de deux heures après qu'il l'aura priſe; ſur les quatre heures du ſoir il lui en faudra donner la même doſe.

Autre pour les Ulceres malignes & Fiſtules.

Prenez *cendres de ſarment* & de la *chaux vive*, faites les diſtiller, & de cette diſtillation vous en laverez & ſeringuerez les ulceres & fiſtules.

VOMIR.

Pour faire vomir

LE vomiſſement vient quelquefois ſans grande violence, & on acquiert par là une bonne ſanté, cela étant il ne faut point prendre de Remedes pour l'arrêter, au contraire il faut laiſſer agir la nature: Et lorſqu'on veut vomir pour évacuer les choſes mauvaiſes qui ſont contenues dans l'eſtomac, & qu'on ne peut pas facilement vomir: Voici quelques Remedes pour vous y inciter.

Pour vomir.

Il faut donner à boire au malade de *l'eau tiède* avec un peu *d'huile de noix*, ou *d'olive*; ou bien mettre ſon doigt dans ſa bou-

che le plus avant qu'on pourra, ou bien boire de la décoction de *feuilles* & *racines de persil* ou de *feuilles de laurier* : Les personnes qui ont la poitrine petite & étroite & le col long & qui sont maigres, & ceux qui ont la vuë foible, le vomissement ne leur est pas trop bon, & ne doivent s'inciter à vomir que par une grande nécessité.

Pour conforter l'Estomac après avoir vomi.

Prenez deux *Cloux de Gérofle* en poudre dans une cuillerée de *jus de Menthe* & l'avallez ; ou bien une demie cuillerée de *jus de Rhue* avec un peu de *vin*.

Pour arrêter le vomissement.

DROGUES.

Prenez Hiere simple,	*demie once.*
Eau d'Absynte,	*2. onces.*

PRÉPARATION.

Mêlez cela ensemble, & le donnez à boire au malade, & lui frottez ensuite l'estomac d'huile de Mastic, & de Menthe, d'Aspic d'Aloinè ou Nardin mêlez ensemble.

Autre pour arrêter le vomissement.

DROGUES.

Prenez Encens,	*demie once.*
Mastic,	*demie once.*

Jaune d'œuf,	*un.*
Farine d'Orge,	*un peu.*

PRÉPARATION.

Mettez en poudre l'Encens & le Maſtic, & l'incorporez avec le Jaune d'œuf & la farine d'Orge : Cela fait, mettez-le ſur des étoupes & l'appliquez ſur le creux de l'eſtomac ; à la fin du repas on peut auſſi manger un morceau de Cotignac, & ne boire de long-tems après.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenez *Menthe,*	*2. poignées.*
Roſes,	*2. poignées.*
Vin ou Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Faites bouillir la Menthe & les Roſes dans du vin ou vinaigre lorſqu'il aura bouilli, trempez dans cete décoction une petite rôrie de pain, ou bien dans du jus de Menthe ; mettez y pardeſſus de la poudre de Maſtic, appliquez-la chaudement ſur l'eſtomac, avant qu'il veuille manger, & en mettez d'autres de temps en temps.

Pour le vomiſſement de Sang.

Prenez du *Reſeda* ou *Marguerites* ou

Pourpier, ce que vous voudrez ; pilez-le & donnez à boire de ce jus au malade environ un verre : Le pourpier fricaſſé avec du beurre ou de la graiſſe, & le faire manger au malade y eſt merveilleux, lui donner auſſi à manger un potage de lait. Le vin ne vaut rien pour ce mal.

Pour le vomiſſement de nourriture.

Prenez du jus ou du vin d'Abſynte, donnez-en boire au malade, & lui mettez ſur l'eſtomac, de la *Menthe*

Pour le Vomiſſement l'orſqu'on eſt ſur Mer.

Mangez un poiſſon trouvé dans le ventre d'un autre poiſſon, après l'avoir fait rôtir, il faut le manger avec du poivre & du ſel : Choſe expérimentée.

Pour faire vomir le venin.

Prenez R*acine de Brionne*, coupez la par ruelles, faites la tremper quelque temps dans du vin, & donnez à boire au malade de ce vin, lequel vomira incontinent tout ce qui eſt ſur ſon eſtomac : il lui faut donner un peu de *Thériaque* aprés qu'il aura vomi.

Autre.

Prenez de la fiante ſeiche de poule, mettez-la en poudre ; & en mêlez avec du

miel & du vinaigre ce que vous jugerez à propos ; & le faites prendre au malade.

URINE.

Pour la Retention d'Urine.

DROGUES.

Prenez des graines de Laurier ce que vous voudrez.
Graines de Geniévre, autant que de Laurier.
Son de Froment, à proportion.
Aulx, ce qu'il faut.

PRÉPARATION.

Pilez le tout dans un mortier, lorsque vous l'aurez pilé, vous le mettrez sur une tuile chaude que vous arroserez de vin & le remuerez, appliquez le ensuite sur le pénil le plus chaudement que vous pourrez.

Autre.

Ayez du Geniévre ; faites-le brûler, prenez de ces cendres & en faites avec de l'eau commune de la lessive, donnez deux onces au malade de cette lessive avec autant de vin, & continuez de temps en temps.

Autre.

Prenez du *suc* ou décoction de *Guimauve*, ou de *Capilli veneris*, ou de *racines*

d'Asperges, ou de *Laitues sauvages*, donnez deux ou trois travers de doigt de l'un de ces *sucs* au malade tous les matins, & vous vettez metveilles: Le *suc d'amandes ameres*, ou bien mâchées, & en avaller y est très bon; comme aussi la graine de concombre pilée & buë avec du vin ou du lait.

Autre.

Prenez *Graines de Houblon*, pulvérisez-là; mettez une dragme de cette poudre dans un petit verre de *vin blanc*, & l'avallez le matin à jeun. Le persil cuit ou crud, le syrop de *Capilli veneris*, la décoction de *l'Aunée*, la *racine de Spicarnardi*, *le suc de Blette rouge* y sont très bon, pris en breuvage: Comme aussi les oignons mangez cuits & le Basilic appliqué sur le ventre.

Autre.

DROGUES.

Prenez Cresson,	*2. poignées.*
Grains d'Alkeckange,	*2. poignées.*
Oignons blancs,	*deux.*
Crême de tartre,	*2. pincées.*
Vin blanc,	*1. pinte.*

PREPARATION.

Coupez en quatte vos deux oignons, mettez-les avec le reste des drogues & le

vin blanc dans un pot de terre vernissé, faites-les bouillir devant le feu jusqu'à ce qu'il n'en reste que trois demi-septiers, coulez cela, & en donnez à boire au malade un verre tous les matins à jeun pendant quelque temps, & il sera bientôt guéri.

Pour ceux qui ne peuvent uriner que goute à goute.

Prenez *Capilli veneris* avec de *l'Asynthe*, réduisez le en liniment & en frottez les reins. *L'Hysope* & la *racine de Fenouil sauvage* prise en breuvage y sont très souverains.

Pour la rétention d'Urine.

Prenez des *Résors*, coupez-les bien déliez, arrosez-les de *Vin blanc*, faites-les chauffer dans un plat ou écuelle ou poëlon, & les appliquez chaudement sur le pénil.

Pour ceux qui ne peuvent retenir l'Urine.

Prenez de *l'herbe* ou *racine de Tormentille*, faites-la sécher pour la réduire en poudre, mettez de cette poudre dans du *suc de Plantin* & le donnez à boire le matin à jeun. *L'Yvraie sauvage* bue dans du gros *Vin* y est très bonne.

Autre.

Faut avoir un *Poisson* qu'on trouve dans

le ventre d'un Brochet, le faire sécher, lorsqu'il sera bien sec, il le faudra mettre en poudre, & en faire prendre un peu au malade dans un bouillon ou du vin.

Pour faire uriner les petits enfans.

Prenez des *Racines de Mauves*, & de *Persil*, autant de l'un que de l'autre, broyez-les & les appliquez sur le pénil des enfans.

Pour ceux qui urinent le sang.

DROGUES.

Prenez poudre de millefeuilles,	1. *dragme.*
Terre d'Arménie,	1. *dragme.*
Suc de Plantin,	*un peu.*
Lait de Chévre,	*ce qu'il faut.*

PRÉPARATION.

Mettez le susdites choses dans le *Lait*; mêlez bien cela & le faites boire au malade tous les matins à jeun pendant quelque temps; il lui faut donner toujours la même chose.

Pour provoquer l'Urine.

Prenez de *Mauves*, ce qu'il vous plaira faites les cuire dans de l'eau commune, donnez à boire au malade une pinte de cette décoction, & mettez les *Mauves* toutes chaudes sur le pubis.

Voyez GRAVELLE & PIERRE.

YEUX.

Le mal des Yeux provient de plusieurs choses.

On connoît qu'il provient du Sang quand on a les veines noires, les yeux rouges & enflez ; cela étant il est nécessaire de faire saigner le malade de la veine du chef.

On connoit que le mal des yeux vient de Colere, lorsque le malade y sent des pointillement, des douleurs fort aigues & qu'il n'y paroît point ordinairement de chassie, ou s'il y en a elle est jaune : cela étant on doit donner au malade le Remede de la douleur de tête causée par la colere, ci-devant page 345.

On connoît que le mal des yeux provient de Phlegme, lorsque le malade sent une grande pesanteur aux yeux avec grande abondance de chassie ou eau qui en distille cela étant on doit se servir du même Remede que celui de la douleur de tête causée par le Phlegme, page 347.

On connoît que le mal des yeux provient de Ventosité, lorsqu'il semble au malade qu'on lui donne d'un marteau sur la tête ; cela étant il faut faire une décoction de *fleurs de Camomille*, de *Melilot*, de graine de *Fe-*

nouil avec un peu *d'Eau* & du *Vin blanc*, trempez dans cette décoction un linge, & le metrez en double sur les yeux, réïtérez plusieurs fois.

On connoît que le mal des yeux provient du vent, de la poussiere ou du Soleil lorsqu'on a les yeux fort rouges; cela étant faut faire jetter dessus & dedans du *Lait* de femme, battre une *Glaire d'œuf* dans une écuelle & y mettre un peu *d'Eau Rose* & *d'Eau de Plantin*, mêler bien le tout ensemble, & y tremper un linge blanc dedans, l'appliquer sur les yeux, & continuer plusieurs fois. Porter un *Colier d'Ambre* à son col y est très-souverain.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Pavot sauvage*, pilez le un peu & l'appliquez sur les yeux entre deux linges; ou bien de la *Racine de Rhue*.

Pour le mal des yeux provenant de coups ou meurtrissures, & pour en ôter les taches.

Il faut faire distiller dans l'œil, du *sang de l'aîle d'un Pigeon ou tourterelle*. Ce *sang* est très-bon aussi pour ôter toutes les taches rouges des yeux.

Autre.

DROGUES.

Prenez Jaunes d'œuf, un.
Farine d'Orge, ou de Froment, un peu.

Jus d'Ache,
Jus de Mauves,
Jus de Menthe, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble & en faites un emplâtre que vous apliquerez dessus.

Autre.

Prenez *Farines de Féves*, démêlez-la avec du *Vin blanc*, faites-le un peu cuire & en faites un cataplâme sur le mal.

Autre pour le même sujet, & pour les Fluxions & Cataractes des Yeux.

Prenez du *Jus de Mourron*, mêlez-le avec un peu de *Miel* & en faites un cataplâme sur l'œil malade. Ce Remede est bon pour les fluxions & cataractes des yeux.

Autres pour les coups des Yeux & les taches qui y sont, & pour toutes sortes de douleurs.

Prenez des *Roses rouges*, faites-les cuire dans un poëlon avec un peu *d'eau*, & en faites un cataplasme sur l'œil, le plus chaud qu'il se pourra.

Autre pour la rougeur des Yeux.

DROGUES.

P*Renez Roses rouges,*
Sauge,

Rhue,
Eclaire,
Fenouil, *de chacun une poignée.*
Sel, *un peu.*

PREPARATION.

Faites distiller tout cela dans un alambic, & mettez de cette eau deux ou trois goutes dans l'œil soir & matin.

Autre.

DROGUES.

PRenez *Jus de Verveine*,
Jus de Rhue,
Eau Rose, *autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Mêlez toutes ces liqueurs ensemble, mettez-en dans les yeux & les en bassinez.

Autre.

Prenez *Feuilles de Violette de Mars*, pilez-les un peu & en appliquez sur les yeux. Si vous y mettez des *Griottes seiches* le Remede en sera meilleur.

Autre.

Ayez du *Saffran*, mêlez en avec un *blanc d'œuf* & en faites un cataplasme sur l'œil.

Autre.

DROGUES.

Prenez Sucre Candi,	1. *once.*
Tutie préparée,	*demie once.*
Aloès Cicotrin,	2. *dragmes.*
Camphre,	1. *dragme.*
Eau de Rhue,	2. *onces.*
Eau de Fenouil.	2. *onces.*
Eau de Fraise,	2. *onces.*

PRÉPARATION.

Réduisez le tout en poudre, puis mettez-les dans une fiole de verre avec toutes les susdites eaux, remuez la bouteille afin de les bien mêler, & en mettez soir & matin quelques goutes dans l'œil.

Autre.

Remplissez une fiole *d'Eau de Fontaine*, & y mettez dedans la grosseur d'une noisette de *Sang de Dragon* en poudre & en lavez les yeux.

Pour les enflûres des Yeux.

DROGUES.

Prenez Farines de Féves,	*un peu.*
Eau rose,	*ce qu'il faut.*
Encens pulvérisé,	*un peu.*
Blanc d'œuf,	*un*

PRÉPARATION.

Mêlez-bien tout cela ensemble, & en faites un cataplasme que vous mettrez sur les yeux.

Pour les Fistulles du coin de l'œil.

Prenez de *l'Huile de Noix* de la plus vielle qui se pourra trouver, & qui ne soit point falsifiée, & en frottez les fistulles.

Autre.

Prenez des *Feuilles de Mauves* crues, mâchez les avec un peu de *sel*, mêlez cela ensuite avec un peu de *Miel* & l'appliquez sur la fistulle : Il faut remarquer que lorsque la fistulle commence à faire une cicatrice il n'y faut point *sel*.

Pour les Cataractes qui commencent à venir dans les Yeux.

Ayez du *Suc d'Oignons*, faites en un liniment avec du *miel*, & l'appliquez sur l'œil.

Contre les Fluxions & Cataractes des Yeux.

Ayez de la *Farine de féves*, démêlez-la bien avec du *vin blanc*, *une glaire* ou *deux d'œufs*, & en faites un emplâtre sur l'œil.

Pour les mailles & taches des Yeux.

Prenez des *Escargots*, lavez-les huit fois

dans différentes eaux, mettez-les ensuite dans un alambic & les faites distiller; mettez dans cette eau distillée de la *fiante de Lésard, Corail rouge & du Sucre Candi*, par égale portion: remettez tout cela dans un alambic le faites encore distiller, conservez cette *eau* dans une fiole & vous en servez au besoin, qui sera d'en mettre deux ou trois goutes dans l'œil; & les en bassiner.

Autre.

DROGUES.

PRenez Suc de Scabieuse,	*un peu.*
Poudre de Soudure d'Or,	*un peu.*
Camphre en poudre,	*un peu.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & l'appliquez sur l'œil.

Autre.

DROGUES.

PRenez Couperose blanche,
Sucre candi, autant de l'un que de l'autre.

Jaunes d'œufs durs,	*à proportion.*
Eau Rose,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faut mettre la Couperose & le Sucre Candi en poudre, cela fait vous le met-

trez dans l'Eau Rose avec les Jaunes d'œufs & les mêlerez bien ensemble; passez ensuite cela à travers un linge ; & de cette eau qui passera, vous en mettrez dans les yeux l'après-dînée & en vous couchant.

Autre.

Comme le mal provient de trop grande abondance d'humeurs froides des parties extérieures de la tête, qui se décharge sur ces endroits, il faut chauffer la tête devant le feu, & en même temps se la frotter avec un linge, cela ouvre les pores & dissipe les humeurs qui causent les tayes : la sueurs de la tête y est aussi très bonne.

Pour les fluxions, & pour toutes sortes de maux des Yeux.

Prenez de *l'Herbe* nommée *Pied de Pigeon*, pilez-la dans un mortier avec un peu de *sel* & l'appliquez au poignet du côté que l'on a mal à l'œil.

Pour éclaircir la vûe.

Prenez du *Suc de la tige de Raves*, ou bien du *Lait de Laitues Romaines*, mêlez-le avec un peu de *Lait de femme*, & en distillez dans les yeux.

Autre.

Mangez de la *Rhue crue* le matin à jeun avec du *sel*.

Pour éclaircir la vûe, & pour la recouvrer l'orsqu'elle est perdue.

Ayez du *Vin d'Euphraise* & en frottez les yeux soir & matin; en cas qu'il soit trop fort vous y mêlerez un peu *d'Eau de Fenouil*, & même du *Sucre* s'il est besoin; l'usage de ce Remede est excellent, l'on a vû de vielles gens s'en servir qui ont recouvert la vue de leurs jeunes années; d'autres qui depuis long-tems ne voyoient point, qui l'on recouverte.

La maniere de faire du Vin d'Euphraise.

Prenez de la *Feuille d'Euphraise*, mettez-la dans une bouteille ou batil, remplissez-le de *Moust* en vendanges, & le laissez bouillir tant qu'il voudra; cela fait bouchez bien la bouteille ou baril & vous en servez au besoin.

Autre pour éclaircir la vue.

Prenez de la *Chelidoine*, pilez-la & en faites un cataplasme sur les yeux: L'hirondelle nous apprend l'expérience de cette *herbe*, car quoique l'on ait crevé les yeux à ses petits, par le moyen de cette *herbe* elle leur rend la vûë, aussi elle fleurit lorsqu'elles arrivent, & flétrit quand elles s'en vont.

Pour ceux qui ont la vue courte.

Prenez des *feuilles & racines du Libani-*

tis, pilez-les bien, & incorporez le suc qui en viendra avec un peu de *miel*, appliquez de cela sur les yeux & vous verrez merveille : il faut que ceux qui ont la vûe courte mangent des *choux* le plus souvent qu'ils pourront.

Eau de Neige pour les Rougeurs & Inflammations, Cataractes & Fluxions des yeux: Pour les Foûlures, Fluxions, Galles, Gratelles, Feux volages, Blessures, Coups & Chairs livides.

Prenez de la *Neige* lorsque la pleine Lune a donné dessus ; & la mettez dans un vaisseau de cuivre ou d'airain, laissez-la fondre d'elle-même: lorsqu'elle sera fonduë passez-la par un linge fin & blanc, & la mettez à la cave dans une bouteille de verre, de peur qu'elle ne regelle, bouchez-la bien & vous en servez au besoin : Pour les choses susdites il en faut frotter tous les maux.

Pour toutes sortes de foiblesses & rougeurs des Yeux.

Prenez le poids d'un demi écu d'or de *Crocus Metallorum*, faites-le infuser dans trois onces *d'Eau de Chelidoine, d'Eufraise & de Fenouil*, mettez souvent de cette *eau* dans les yeux & vous serez bientôt guéri.

Pour toutes sortes de maux des Yeux.

DROGUES.

PRenez du Fenouil,	*1. poignée.*
Eclaire,	*1. poignée.*
Rhue,	*1. poignée.*
Euphraise,	*1. poignée.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces choses ci-dessus dans un alambic, faites-les distiller comme l'on fait *l'Eau Rose*, conservez cette distillation dans une fiole de verre bien bouchée, & vous en servez au besoin, qui sera d'en mettre quelques goutes soir & matin dans les yeux.

Autre.

DROGUES.

PRenez jus de Fenouil,	*2. onces.*
Jus d'Esclaire,	*2 onces.*
Jus de Rhue,	*2. onces.*
Jus d'Euphraise,	*2. onces.*
Miel,	*1. once & demie.*
Aloes,	*demie once.*
Tuthie,	*demie once.*
Sarcocole,	*demie once.*

Fiel de Chapon, de Coq & de Poule, le quart d'une once.

Noix Muscade,	*1. dragme.*

Gérofle,

Gérofle,
Saffran,
Sucre candi, *une dragme de chaque.*

PRÉPARATION.

Faut mettre toutes ces choses dans un alambic de verre & les faire distiller; mettez ensuite cette distillation dans une bouteille de verre & la bouchez bien : lorsque vous vous en servirez vous en mettrez une fois le jour dans les yeux après les avoir frottés. Qui pourroit avoir un foie de Bouc pour le faire distiller avec les susdites choses, l'eau en seroit bien meilleur & de plus grande vertu.

Autre.

Prenez de *l'eau de Pommes pourries*, & en faites distiller dans les yeux : La pomme de reinette est la meilleur de toutes.

Pour empêcher que les Yeux ne pleurent.

DROGUES.

PRENEZ *Mastic*,
Encens,
Boliarmini,
Gomme Adragante, *autant de l'un que de l'autre.*

PRÉPARATION.

Pilez cela dans un mortier & le mettez

en poudre ſubtile ; cela fait, prenez un jaune d'œuf que vous démêlerez bien avec cette poudre pour en faire un emplâtre que vous appliquerez ſur le front & ſur la tempe. Une ventouſe ſur la nuque du col eſt très ſouveraine pour ce mal.

Pour ôter ce qui eſt entré dans l'œil par accident.

Prenez de la *Graine d'Orvale*, mettez-en dans la paupiere de l'œil, laiſſez l'y un peu de temps & vous verrez merveille.

Pour la chaſſie des Yeux.

Prenez de la *Menthe* ; machez-la & en appliquez ſur les yeux.

Pour la craſſe qui vient ſur les Yeux.

Prenez du *Suc de Centaurée*, incorporez-le avec *Miel* & en frottez les yeux.

Pour décoler les paupieres des Yeux lorſqu'elles ſe tiennent l'une contre l'autre.

Prenez du *Suc de Joubarbe* & en frottez les yeux & les paupieres.

Pour faire revenir le poil qui tombe des paupieres.

Il faut frotter les paupieres avec de la *décoction de Nard*.

Pour faire redresser le poil des Paupieres.

Prenez *noyaux de Dattes*, brûlez-les & appliquez de ces *cendres* démêlées avec décoction de *Nard* sur les paupieres.

Eau admirable pour la Chassie des Yeux séche ou coulante, pustulles, taches ou blancheurs qui y surviennent, & généralement pour toutes sortes de maux des Yeux: Elle est aussi merveilleuse pour quantité d'autres maux, & a plusieurs autres vertus, dont on trouvera le détail ci-aprés, & de la maniere qu'il s'en faut servir.

DROGUES.

PRENEZ *Vin vieux & du meilleur, deux pintes.*
Sauge franche & nette, *demie livre.*
Noix muscade,
Gingembre,
Cloux de Gérofle,
Grains de Paradis,
Fleurs de Bourache,
Roses rouges,
Ecorce de Citron,
Bois d'Aloës, *une demie once de chaque.*

PRÉPARATION.

Mettez tout ce que dessus dans un pot neuf de terre vernissé, avec le vin, & le

laissez tremper pendant treize ou quatorze jours, après ce tems-là vous le mettrez dans un mortier de marbre ou de bronze, & le broyerez bien ensemble, cela fait, vous mettrez le tout dans un alambic de verre ou d'étain & le ferez distiller.

Vertus de cette Eau.

Elle guérit les maladies des yeux, comme la chassie séche ou coulante, les pustules & taches ou blancheurs, si vous en faites dégoutter tant soit peu dans l'œil avec une plume.

Elle ôte les taches qui viennent ordinairement à la face & au dessous des yeux, & qui donnent quelque soupçon de commencement de quelque lépre, si vous en frottez le visage avec une plume.

Prise en breuvage elle guérit tous les maux intérieures.

Elle ôte les vices & maladies de foie, de la rate, des intestins, du ventricule, & chasse toutes les mauvaises humeurs que les cruditées ont engendrées dans le ventricule si vous en buvez.

Si vous en frottez les plaies, elle les guérit parfaitement, comme aussi les loupes & humeurs qui en arrivent.

Si vous en frottez les abcès & fluxions exterieures, elle leur donne ouverture, les fait suppurer, & enfin les guérit.

Elle rond les abcès interieures, & les fait ſuppurer par le bas en buvant de ladite eau.

Elle guérit l'hydropiſie & la jauniſſe, ſi vous en buvez.

Si vous en frottez le crâne, elle chaſſe la goute qui vient du catarre, du cerveau, au moins elle la diminue; même elle ôte la douleur de la tête, ſi vous en buvez ou frottez.

Elle ôte les puanteurs des narines, & le catarre, ſi vous la pouvez endurer quelque tems dans les narines.

Elle ôte la puanteur de la bouche, ſi vous en lavez la bouche le matin, & y en tenez pendant quelque temps.

Elle chaſſe les maux des dents, ſi vous en frottez les parties affligées ; un petit linge trempé & mis ſur la gencive y eſt fort bon.

Elle eſt fort propre aux maux de cœur & à la poitrine lorſqu'elle eſt trop ſéche ou trop humide, & quand on eſt tourmenté de la toux ou difficulté de reſpiration, *&c.* il en faut boire.

Elle accroît la mémoire, ſecoure l'oublience, ſi vous en prenez de tems en tems une ſeule goutte.

Elle nettoie la craſſe de la tête, elle eſt bonne contre les demangeaiſons, la gratelle, puſtulles, les plaies & autres incommoditées qui ſurviennent à la peau; même nettoie le dedans du corps, & chaſſe le venin ſi vous en buvez, ou ſi vous en frottez les parties affligées.

Elle empêche & guérit toute lépre qui ne fait que commencer.

Elle réjouit, modere & appaise la colere, & est souveraine contre la peste.

Elle conserve toutes chaires, poissons, & autres viandes, & les enretient dans leurs odeurs & saveurs si vous les en arrosés.

Elle ôte tous les vices qui surviennent aux vins, comme quand ils se piquent, se troublent, s'engraissent, ou se corrompent, ou de quelqu'autre façon, si vous en distillez un peu dans le tonneau, & recouvrent leurs couleurs & saveurs, les uns dans sept jours, les autres dans un, & ils ne se corrompent plus, & ne sentent point l'eau que vous y aurez distillée.

Elle conserve aux Epiceries & choses de senteurs, leur force & odeur si on les en arrose.

Régime pour le mal des Yeux.

On doit procurer le benéfice du ventre autant que faire se pourra; & éviter le feu, la fumee, le vent, la poussiere, & le trop grand air, froid ou chaud; ne point écrire ni, lire, particulierement de petite lettre; ne pas beaucoup manger le soir, ni boire que très peu de vin dans ses repas, & le bien tremper, ni hors de ses repas, ni manger viandes épicées ni salées, ni de haut goût, ni choses vaporeuses, comme sont ails, oignons, porreaux,

moutarde, pois, feves & autres sortes de choses de cette nature, ne point dormir de jour, ni baisser la tête de quelque maniere que ce soit.

Il est bon de tenir les pieds nets, & regarder l'eau claire & pierres prétieuses, manger de bonnes viandes & de facile digestion; user dans tout ce qu'on mangera des feuilles ou graines de fenouil, & après le repas de la coriandre, & ne point boire de long-temps après l'avoir prise.

Augmentations de plusieurs Remedes pris dans le Recueil de Madame Fouquet; avec un traité de l'usage du Tabac, & de ses proprietez.

Remede pour guérir le mal-Caduc, l'Epilepsie, les étourdissemems, embaras de tête, & autres de ce genre experimenté.

On doit d'abord se purger avec de la *Manne* ou de la *Casse*, plus ou moins selon son tempéramment, mais point de *Sené*, par ce qu'il porte à la tête. Le lendemain il faut mettre infuser pendant douze heures un gros de fiante de *Paon mâle*, dans un demi-septier de *Vin blanc* tout pur, le remuer

avant de le prendre, se le ver, ou rester dans son lit, & déjeuner deux heures après. Ce Remede ne se prend qu'au commencement du déclin de la Lune d'Avril, ou de celle de Mai. Si l'on veut on peut le prendre pendant ces deux Lunes. Quand on se sent trop échauffé, on peut le cesser quelques jours, & ensuite le reprendre, & le continuer pour une Lune. 15 prises suffisent pendant qu'on use de ce Remede; on ne doit pas faire maigre, ni manger de ragoûts & des choses acides, ni boire son *vin* pur. On peut sortir, vaquer à ses affaires, se distraire & s'amuser, car le chagrin occasionne les accès. Quoique plusieurs Epileptiques, qui n'ont pris que 15 prises de ce Remede, aient été guéris radicalement; cependant on conseil de le continuer tous les ans au même temps, c'est-à-dire, au commencement du déclin des Lunes d'Avril ou de Mai, & on s'appercevra que la tête sera plus nette, ne sera plus embarassée, & que les accès se raréfieront: ce n'est que par l'usage de ce Remede qu'on éteindra ces maladies. Ceux qui sont attaqués d'Epilepsie, du mal-Caduc, &c. ne doivent pas se faire saigner, croyant que les vapeurs qui montent à la tête, sont causées par un sang trop épais; ils se trompent, car la saignée est contraire à cette maladie-là. Pendant l'usage de ce Remede on doit s'abstenir de tous exercices violens de corps & d'esprit.

Bouillon pour la Poitrine.

Il faut prendre le poumon, le cœur & le cornet d'une freſſure de Veau avec un Poulet, dans le corps duquel il faut mettre douze raiſins de Damas, douze Jujubes, avec une pincée d'orge mondée, mettre le tout dans un pot de terre neuf, qui tienne au moins trois pintes, faites le bouillir à bouillons continuels à petit feu, ſans ſel, ſans écumer, bien couvert, & y ajoûter une poignée d'herbe poulmonaire que vous ferez bouillir cinq ou ſix bouillons, puis vous paſſerez le tout dans un linge blanc de leſſive, ſans le preſſer, de peur que le bouillon ne ſoit trop épais; il faut que les trois pintes ſoient réduites à trois chopines, dont on fera trois priſes, que vous prendrez à jeun dans la même matinée à une heure l'une de l'autre, & ne manger que trois heures après la derniere priſe. Si vous n'êtes pas ſoulagé la premiere fois; réïterez le même bouillon pendant cinq ou ſix jours, & même plus long-temps ſi le mal eſt invéteré; l'Herbe Poulmonaire reſſemble un peu à la Bugloſe, elle a les feuilles mouchetées de taches blanches.

Pour le mal d'Eſtomac.

Il faut faire bouillir dans quatre pintes d'eau une poignée de feuilles de Violettes,

une de Capillaire, une de Scabieuſe, & une demie d'Hyſope, vous la laiſſerez bouillir juſqu'à la diminution de deux pintes & chopine que vous coulerez & exprimerez, puis vous éteindrez dans leſdites deux pintes & chopine, par quatre fois, une once de Soufre fondu; puis avec demi ſcrupule, qui ſont douze grains de Saffran, l'on jaunira cette décoction, de laquelle le malade boira un verre le matin à jeun, & ne mangera de deux heures après; on réiterera la priſe le ſoir trois heures après le ſouper, ſi le temps lui permet; ſi non on en prendra un tous les matins, & continuer pendant un mois ſans y manquer.

Bouillon pour la Poitrine.

Prenez une douzaine d'Eſcargots de vigne, les cuiſſes d'une douzaine de Grenouilles, faites les bouillir quatre ou cinq bouillons pour en faire jetter l'écume; enſuite pilez-les dans un mortier & prenez le blanc de quatre porreaux, une demie douzaine de navets coupés menus, une petite poignée d'orge mondée, & le quartier d'un petit Cochon de lait coupé par morceaux: faites bouillir le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau, pour être réduite à deux bouillons, paſſez le, prenez-en un le matin à jeun, l'autre trois heures après avoir ſouper, & continuez pendant un mois ou ſix ſemaines.

Tisane pour les Rhumes, Toux, & maladies de Poitrine.

On la fait avec de la racine de Guimauve, les feuilles d'Hysope, les Jujubes, les Sebestes, les Raisins de Damas, les Figues, & une tête de Pavot blanc; on y ajoûte le Syrop de Pommes de Reinettes ou de Capillaires, de pied de Chat, ou de Coquelico, qui sont des syrops très propres à ces maux; l'Hydromel est encore une boisson excellente, pour toutes les maladies de Poitrine, lorsqu'elles sont sans fiévre.

Onguent pour appaiser les fortes Toux qui tourmentent principalement la nuit.

Prenez trois têtes d'Ail, battez-les bien & les mettez avec de la graisse de Pourceau en consistance d'onguent, vous en frotterez le soir devant le feu avant de vous mettre au lit la plante des pieds, & dans le lit vous en frotterez aussi l'épine du dos.

Si l'on continue ce Remede pendant huit jours, la Toux cessera.

Tisane pour les Fiévres tierces, double tierces, continues, & simples.

On prépare les Tisanes avec la racine d'Oseille, de Nénufar, de Fraisier, de Chiendent, de Réglisse, & avec l'Orge,

on y peut mêler le ſyrop de Limon ou de Groſeilles, ou l'eſprit de Souffre pour les rendres plus agréables & plus rafraîchiſſantes : on peut leur faire boire auſſi des Emulſions préparées avec les quatre ſemences froides, les Amandes & le Syrop violat, la Limonade & l'Orge ne leur ſont point contraires, pourvû que le malade ne touſſe point.

On peut encore faire infuſer à froid dans une pinte d'eau, une poignée de feuilles de Chicorée ſauvage, d'Aigremoine, de Méliſſe, de Pimprenelle & d'autres ſemblables, dont l'uſage n'eſt pas ſi dégoûtant que celui des Tiſanes, & qui ne laiſſent pas de rafraîchir.

Pour la Fiévre, Remede éprouvé.

Prenez quatre Gros de Quinquinat en poudre ſubtile, incorporez le avec une once de Miel de Narbonne, & une once de ſyrop Capillaire, cela fait une ſorte d'Opiate, ſeparez cela en trois parties égales, délayez-en une dans un verre de Vin rouge, faites le prendre à l'approche de l'accès, la ſeconde priſe de même; Mais il faut toûjours, quand même la Fiévre vous quitteroit, prendre les trois priſes crainte de retour : Le Remede eſt éprouvé.

Eau pour les Yeux.

Vous prendrez de l'èau de Roſes blanches, de Fenouil, & de l'eau de Plantain, de chacune trois demi-ſeptiers. Il faut que chacune desdites eaux ſoient tirées à part dans un alambic de terre, puis prendre deux onces de Tutie en poudre, & de la Couperoſe blanche de la groſſeur d'une féve : Vous mettrez le tout dans une bouteille de verre, vous l'expoſerez au Soleil pendant huit ou dix jours, ayant ſoin de l'ôter ſi-tôt que le Soleil ſera paſſé, & de la remuer de temps à autre.

Mais pour faire laditte eau plus forte & plus excellente, il y faut mettre une once de Maſſy en poudre, autrement écorce de Muſcade, elle cuira bien d'avantage, mais la guériſon en ſera plutôt faite; ce Remede eſt très bon & experimenté.

Autre.

Prenez telle quantité que vous voudrez de fleur de Bluet ou Auble-foin, que vous pillerez dans un mortier de marbre, & les faites infuſer vingt-quatre heures dans de l'eau de neige, diſtillez au feu de ſable.

Cette Eau eſt admirable non-ſeulement pour guérir la plûpart des maladies des yeux ; ſur-tout celles qui ſont accompa-

gnées d'inflammations ; mais encore pour éclairer, fortifier & conserver la vûe, principalement aux Vieillards ; c'est pour cela qu'on l'appelle Casse-lunette ; parce que ceux qui s'en servent souvent se peuvent passer de lunettes : on en prend quelques gouttes que l'on met dans les yeux soir & matin, & si l'on veut à toutes les heures.

Pour l'inflammation des Yeux.

Prenez un blanc d'œuf que vous battrez avec de l'eau de semence de Grenouilles, & l'appliquerez sur les yeux.

Si l'œil est rouge & bouffi à cause de la poudre ou ordure qui est entré dedans, il faut y appliquer une tranche de bœuf toute crue en se mettant au lit, cela dissipe fort l'ardeur & la rougeur.

Remede éprouvé pour empêcher que le Lait ne vienne aux Femmes en couche.

Il faut laver du Beurre frais neuf fois dans de l'eau commune, puis une fois de l'eau Rose, & mettre de ce beurre sur une feuille de papier, & l'appliquer sur le sein le second jour de la couche, & puis mettre du Miel sur des étoupes que l'on mettra pardessus la feuille de papier, où on a mis le Beurre du côté du Miel sur le papier, & accommoder l'étoupe ensorte que le Beurre

ne coule point, puis mettre plusieurs linges dessus, & laisser le tout neuf jours.

Cela est éprouvé & conserve le sein parfaitement, sans empêcher pourtant que le Lait ne revienne üne autre fois.

Pour une Femme grosse qui aura bû trop froid.

Faites-lui boire un verre moitié huile d'Olive & Eau-de-vie, & elle sera soulagée.

La Constipation pour les Femmes grosses.

Elle guérit en mangeant des Pruneaux & des Pommes cuites, des Figues nouvelles, des Mûres, du Pain de Seigle, du bouillon de Veau & du potage aux Herbes; elle prendra de temps en temps des lavemens avec de l'eau tiede, ou bien lui faire prendre de temps en temps une demie once de Casse mondée, ou bien un bouillon de Veau; dans lequel on fera fondre une once de Miel de Narbonne; cela se peut mettre aussi dans un bouillon aux Herbes; si cela ne suffit pas on peut donner quelques lavemens avec une poignée de Mauves, de Guimauves, de la Parietaire que l'on fera bouillir dans de l'eau, & lorsque l'on aura pressé la décoction on y dissoudra deux onces de Sucre rouge, y ajoutant un peu d'Huile.

Il ne faut jamais donner aux femmes grosses des Remedes âcres ni forts.

Pour le vomissement des Femmes grosses, lorsqu'il est trop violent.

Il s'arrêtera peu à peu en lui faisant perdre de bonne nourriture, assaisonner ses viandes avec du jus de Citron, Orange, Grenade ou Verjus, elle mangera de la bouillie de farine de Froment ou d'Orge mondée cuite au four, & y mêler quelques Jaunes d'Œufs; après son repas un peu de Cotignac, de Groseilles confites, boira de bon vin vieux rouge, avec un peu d'eau de Fontaine ou de Riviere, elle ne mangera point d'aliment gras, ni de sauces douces ou sucrées, mais il lui faut donner un petit goût aigres; elle peut aussi de temps en temps prendre une cuillerée d'Eau-de-vie ou du Vin d'Espagne, si ces Remedes n'arrêtent pas le vomissement, purgez la malade avec,

De la Rhubarbe, *une demie once.*
Du Sené, *une dragme.*
Du Syrop de Chicorée, *une once.*

Faites infuser la Rhubarbe & le Sené dans de l'eau, & mêlez dans l'infusion votre Syrop: Remarquez qu'il faut quelques jours avant que d'arrêter le vomissement, faire quelque petite saignée du bras à la malade.

Pour

Pour les douleu s des Lombes, des Reins & des Aînes qui arrivent aux Femmes grosses.

Pour éviter ces indispositions on lui fera garder le lit, & si la femme grosse avoit fait de grands efforts, il lui faudroit faire une petite saignée du bras, lui faire garder le lit, & si la Matrice est trop pesante, il la faut soutenir avec une bande large qu'elle portera jusqu'à ce qu'elle soit accouchée.

Pour guérir une Femme grosse du Flux de ventre.

Il faut la nourrir de bons alimens qui soient de faciles digestion, & peu à la fois, lui faire boire du Vin rouge trempé d'eau ferrée, car la tisane commune n'est pas propre, à moins qu'elle n'ait de la fiévre, avant & après le re pas lui faire prendre quelque cuillerée de Syrop de Vin brûlé, ou de Vin d'Espagne, ou quelqu'autre bon Vin vieux, manger avant son repas de la conserve de Roses, ou des Coings confits.

Lui faire porter sur sa poitrine & sur son estomac une bonne fourrure, afin que la chaleur aide à la digestion.

Si le Flux de ventre est une Diarrée & qu'elle continue quatre ou cinq jours, on lui fera une infusion d'un gros de Rubarbe, & on y ajoutera une once de Syrop de

Chicorée; lui faire prendre de bons bouillons de Veau & de Volailles, dans lequel on fera cuire des herbes rafraîchiſſantes, du Ris cuit dans des bouillons, de la bouillie avec des jaunes d'œufs; ſi elle a de la fiévre on peut lui donner dans chaque verre d'eau une cuillerée de Syrop de Coings, ou de Grenades.

Pour les Empreintes des Femmes groſſes.

Cela cauſe ſouvent l'avortement, à cauſe des viollents efforts qu'elles font pour aller à la ſelle; il faut leur donner des cliſteres avec un bouillon fait avec une tête de Veau ou de Mouton bien cuite, dans lequel on mettra deux onces de Miel Violat, ou bien de Lait recemment tiré, dans lequel on délayera deux jaunes d'Œufs frais; ſi ces deux lavemens-là n'appaiſe pas, on peut lui en donner un autre de Mauves & de Guimauves, de chacune une poignée, qu'on fera cuire dans une décoction d'orge, quand il ſera paſſé on y mettra un quarteron de Miel Roſat.

Pour guérir les Hemorroïdes des Femmes groſſes.

Si elles ſont petites & ſans douleurs, internes ou externes; il faut les empêcher de croître en y appliquant quelque Remede aſtringent; ſi elles ſont groſſes & doulou-

reuſes, & que la femme ſoit replete, on lui fera une ſaignée ou deux ; qu'elle vive d'alimens humectans, rafraîchiſſans & ſans haut goût.

Si les Hemorroïdes ſont cauſées par des matieres retenues dans le *Rectum*, donnez-lui des lavemens avec de l'eau tiede, ou bien prenez,

Des Mauves,
Des Guimauves,
De la Parietaire,
Des Violiers, *de chacune une poignée.*

Faites bouillir le tout dans de l'eau, paſſez la décoction, & y ajoûtez un quarteron de Miel & un morceau de Beurre frais.

Si les Hemorroïdes coulent trop longtemps, appliquez deſſus des fomentations aſtringentes avec les Baluſtres, les écorces de Grenades, & les Roſes de Provins, que vous ferez bouillir dans de l'eau de Forgeron, ajoûtant un peu d'Alun.

L'on peut y faire auſſi quelque ſaignée du bras.

Pour un Lait épanché aux Femmes en couche.

Faut prendre quatre pintes de Lait en faire de la bouillie, l'épancher ſur un drap & envelopper la malade, après que vous aurez

froté avec la main l'endroit douloureux pour faire transpirer l'humeur plus facilement, & cette bouillie doit être appliquée le plus chaudement que l'on le pourra souffrir, faire le Remede pendant quelque temps, & on sera soulagé.

Pour toute sorte de perte de sang expérimenté.

Prenez le poid d'un écu d'or de graine d'Argentine sauvage, de celle qui croît sur les murailles, pilez-la : mettez la dans un demi-verre de bon vin rouge, un peu gros, elle infusera pendant la nuit, & l'ayant un peu remuée vous avalerez le tout & vous continuerez d'en prendre pendant dix jours de suite & vous aurez une guerison parfaite.

Pour appaiser les tranchées des enfans nouveau nés.

Il faut les purger avec une dragme de Casses mondée, ou de l'huile d'Amandes douces, ou un peu de syrop de Roses qu'on lui fera avaler comme de la bouillie.

S'il est trop resserré, on lui mettra dans l'Anus un petit suppositoire fait d'un côté de Bétoine, de Miel ou de Beurre ; on peut aussi lui donner un clistere : Pendant que l'enfant a des tranchées, il ne lui faut point donner de bouillie.

Pour faire mourir les Vers des petits Enfans.

Trempez un linge dans l'huile d'Absynthe mêlée avec du fiel de Bœuf; ou bien un petit cataplâme fait de poudre de Rhuë, de Coloquinte, d'Aloës & de semence de Citron, incorporez avec le fiel de Bœuf & la farine de Lupis ; ou bien lui faire prendre une petite infusion de Rhubarbe, ou une demie once de syrop de Chicorée composée, lui ayant fait prendre auparavant un petit clistere sucré, pour attirer les Vers par embas.

Pour purger les Enfans sans leur rien faire prendre par la bouche.

Il faut prendre une once de suc de Rhuë, autant de fiel de Bœuf, & une demie once d'Aloës en poudre, mêler le tout ensemble, puis tremper un linge dans ladite composition, assez grand pour qu'il la boive toute, & l'appliquer ainsi sur le creux de l'estomac & sur le ventre au droit du nombril, le soir en couchant l'enfant : Le lendemain il sera purgé, ou au plus tard le jour d'après, en réiterant le Remede de même que dessus ; pour les grandes personnes, il ne faut que doubler la dose ; il n'y a que les femmes grosses à qui il soit contraire.

Pour les chutes où il y a contusion sans entamure.

Il faut mettre de l'Eau de-vie dans une écuelle ou terrine de terre, & y mettre le feu, & lorsque cela sera presque consommé, y mettre de la Poix de Bourgogne par petits morceaux, laquelle étant fondue, vous la mettrez sur un linge & l'appliquerez sur la partie blessée.

Dissenterie.

Faut commencer le premier jour à prendre,

Huile d'Olive,	*deux onces.*
Eau Rose,	*deux cuillerées.*
Sucre en poudre,	*3 cuillerées.*

Faites mêler toutes ces drogues ensemble, sans les faire chauffer, les donner au malade du grand matin, & deux heures après un bouillon : ce même jour après dîner lui donner un lavement comme ci-dessous.

Vous prendrez une tête de Mouton que vous ferez bien bouillir dans un chauderon, & y laisserez de l'eau pour quatre ou cinq lavemens, puis vous passerez ladite eau dans un linge, & y ajoûterez deux jaunes d'œufs, & un peu de Sucre.

Et si le malade ne guérit pas, vous lui en donnerez un autre avec du Plantain ou

Plantage & y ajoûterez deux jaunes d'œufs & un peu de Sucre, & continuerez de lui en donner pendant quatre ou cinq jours de suite, un tous les jours; il ne faut pas purger le malade qu'il n'y ait tout au moins onze jours qu'il ne fasse plus de sang: Il faut qu'il boive de la tisane faite de Reglisse & d'Orge; les onze jours passé vous purgerez comme il suit.

Vous prendrez de la racine de Chicorée. des Laitues, Orge, Reglisse, & en ferez une petite tisane, que vous passerez, puis vous prendrez le poids d'un écu d'Or de Rhubarbe que vous couperez par petits morceaux & la mettrez tremper dans un demi verre de ladite tisane pendant la nuit, & le lendemain vous passerez la Rhubarbe & prendrez ladite Médecine à jeun, & six jours après si le malade ne guérit, il faudra faire encore pareille Médecine que dessus, & y ajoûter une once de syrop de Roses pâles, ou demi once de Catholicon double.

Tisane pour la Dissenterie.

les Tisanes doivent être faites avec les racines de grande Consoude, de Chiendent, d'Aigremoine, avec les fleurs de Grenade, les Roses rouges & la Reglisse; on y ajoûte le syrop de Berberis, ou de Grenade.

Pour l'inflammation, & principalement pour les Hérésipelles.

Il faut graisser toute l'inflammation avec un linge qui ne soit pas trop gros, trempé dans l'Huile Rosat, & mettre ledit linge par dessus l'inflammation: puis vous prendrez une cuillerez de Vinaigre, & dix cuillerées d'Eau, les mêler ensemble, les faire un peu chauffer, puis vous tremperez dans ladite Eau & Vinaigre, un linge plié en trois ou quatre doubles, & mettre par-dessus le linge gras, & faire la même chose trois ou quatre fois le jour; il est bon de faire saigner une fois le malade, & qu'il ne boive point de Vin. Si l'Hérésipelle est au visage, il ne faut que l'étuver cinq ou six fois le jour avec du Lait tiede, & saigner une fois ou deux, selon la grandeur du mal, & ne point boire de Vin.

Tisane pour les maux V'nériens, comme sont Vérolles, Chancres, Ulcéres, Noli me tangere, Goutes, & Gravelle.

Comme ladite décoction se pourroit gâter on la renouvelle de six en six jours, & à cet effet on n'en fait ordinairement que quatre pintes, pour laquelle mesure il faut prendre,

Salsepareille, *6 onces.*
Santal blanc, *3 onces.*

Sezine,

Sezine,	2. *onces.*
Bois de Roses,	*demie once.*
Polipode de Chesne,	*demie once.*
Sassafras,	2. *onces.*
Gayac,	*demie once.*
Réglisse,	*moins d'un quart d'once.*

Pour faire lesdites quatre pintes de tisane il faut dix pintes d'Eau ; vous en prendrez quatre que vous metterez au commencement dans une Chaudiere pour les faire boüillir jusqu'à ce qu'elles boüillonnent, puis vous y jetterez aussi tôt les six onces de Salsepareille, & environ le temps d'un *Miserere* après le Sental rouge ; autant après le Sental citrin, autant après le Sental blanc, autant après le Bois de Roses, & aussi un *Miserere* après le polipode de Chesne, & après qu'elles auront boüilli, jusqu'à ce que les quatre pintes d'Eau soient réduites à deux, vous y ajouterez six pintes d'Eau, qui feront avec les deux restantes huit pintes, & quand lesdites huit pintes boüilliront vous y ajouterez le Sassafras, un peu après le Gayac, puis vous ferez boüillir le tout jusqu'à ce qu'il ne reste que quatre pintes, après quoi vous jetterez dedans vôtre Reglisse, que vous ne laisserez pas beaucoup bouillir, puis vous retirerez vôtre chaudiere du feu, & laisserez refroidir le tout ; puis vous coulerez vôtre tisane

dans un linge, & la mettrez dans une ou plusieurs bouteilles pour la tenir dans un lieu frais en Esté.

Notez, qu'il faut couper toutes les drogues ci-dessus fort menuës pour les mettre dans la chaudiere, & fendre la Salsepareille.

Pour les plus grandes maladies il en faut prendre pendant quarante jours durant, & ne boire autre chose.

Sçavoir, le matin à jeun un grand verre, au dîné tant que l'on veut, au goûté un verre, au soupé tant qu'on veut, & un autre verre en se mettant au lit : Il faut laver les Ulceres de ladite décoction.

Tisane pour la Gravelle.

Pour la Gravelle & les ardeurs d'urine, on fait la tisane avec la racine de Guimauves, la graine de Lin, l'Alkekenge, le Milium solis & la Reglisse ; on y ajoûtera le syrop de Nénuphar, ou celui d'Althéa.

Pour la Pleurésie ou point de Côté.

Il faut prendre six ou sept blancs de Porreaux, les couper long comme le doigt, & les mettre dans la poële avec du Vinaigre, les laisser cuire jusqu'à ce que la consommation dudit Vinaigre soit faite, puis prendre lesdits Porreaux, les mettre sur un linge, & l'appliquer sur la partie malade, & continuer jusqu'à trois fois.

Autre

Le jus de fleurs de Coquelico pris avec du Vin blanc y eſt très bon.

Autre.

Prenez un Oeuf tout ſortant de la poule ; ſi cela ſe peut ; caſſez-le , ôtez en le blanc & y laiſſez le germe , puis ballayez la cheminée , ôtez ce qui reluit après la ſuye , prenez-en la peſanteur d'un liard , & le pulveriſez , puis vous ferez un trou dans le Jaune d'Oeuf qui doit être crud , & le mettrez dedans , vous le ferez prendre au malade , & enſuite vous le couvrirez & lui ferez prendre cela avant que d'avoir été ſaigné : Ce Remede eſt très-ſouverain.

Tiſane pour la Pleuréſie.

Lorſqu'elle eſt accompagnée de fluxion ſur la poitrine , de douleurs de tête , ou de crachemens de ſang, ou de fiévre , la tiſane ſe fait avec la racine de Guimauve , de Bardane & de grande Conſoude , avec les feuilles de Capillaire & les fleurs de coquelico , on y ajoûte le ſyrop de Jujubes , de Sebeſte , ou celui de Tuſſilage.

Tiſane pour les Fièvres malignes , pour le Poupre , la Rougeolle & la petite Vérolle.

Prenez des racines de Scorſonaire , de

Scabieuse, de Chardon-bénit & autres de même nature, la Vipere, la corne de Cerf, l'écorce verte de Citron; on y ajoûte le syrop d'Oeillet ou de Grenade pour les rendre plus efficaces.

Vinaigre qui préserve de la Fièvre maligne, de la Peste & de tout mauvais air.

Il faut mettre dans deux pots de Vinaigre une poignée de Rhuë, autant de Sauge, autant de Menthe, autant de Romarin, autant de Lavande, autant de petite Absynte, & faire infuser le tout pendant huit jours sur des cendres chaudes, ou au Soleil, ensuite couler le tout, exprimer les herbes, y faire fondre une once de Canfre, le conserver & le mettre ensuite dans une Bouteille bien bouchée. Il faut s'en frotter les tempes les narrines, & s'en raincer la bouche tous les jours. Ce Remede, trouvé dans les Archives du Capitoul de Toulouse à été mis en usage lorsque la Peste y étoit.

Pour la rétention d'urine.

Prenez de la racine de Chardon rolant, ôtez les cordes qui sont dedans, de la racine d'Arrête-Bœuf, & de la racine de Fraisier, vous mettrez de ces trois racines dans un coquemar avec trois pintes d'eau que vous laisserez réduire à deux, & en prendrez un verre à jeun le matin, & même en user dans les repas avec du Vin.

Pour la ſupreſſion d'urine.

Prenez quatre poignée de Pariétaire fraîché, fricaſſez-la avec du beurre, mettez-la ſur des étoupes, & l'appliquez chaudement ſur le pénil.

Autre.

Prenez deux poignées de Pariétaire, une poignée & demie de Cerfeüil ou Perſil, faites-les cuire, battez-les un peu dans un Mortier, mêlez-y une once d'huile de Scorpions, & deux onces de beurre frais, appliquez ce cataplâme chaudement ſur le pénil.

Ces Remedes peuvent ſervir dans la phrénéſie, pour exciter le malade à uriner, lequel en oubliant l'urine retenuë, cauſe une inflammation aux parties & enſuite la mort.

Pour le Rhumatiſme.

Vous prendrez un pot de terre neuf, & vous mettrez dans le fonds l'épaiſſeur d'un doigt de Saindoux, puis un lit d'Hiebles, & continuer ainſi juſqu'à ce que le pot ſoit plein; il faut que le premier lit & le dernier ſoient de Saindoux, puis mettre le couvercle ſur le pot; & faire une pâte avec de la farine qui ſoit ferme, & la mettre par deſſus le couvercle, puis mettre le pot dans le four

avec le pain, & quand on retirera le pain l'on retirera aussi le pot, & on passera la drogue dans un linge fin, & l'on bouchera le pot dans lequel sera la drogue ; & lorsque l'on voudra s'en servir on en fera tiédir sur une assiette pour en frotter la partie malade, il faut mettre pardessus une serviette chaude que vous changerez deux fois par jour.

Autre.

Il faut prendre deux onces de Thérébentine de Venise, & trois onces de Sucre en poudre, mêler le tout ensemble, puis en faire des boullettes de la grosseur d'un pois, & en prendre deux ou trois dans des Cerises confites, le matin à jeun, & prendre un boüillon deux heures après, l'après dîné trois heures après le repas en prendre autant, & deux heures après un boüillon.

Pour la Paralisie, Rhumatisme & Goute.

Prenez de l'Asperge, Pignon d'Inde, Thériaque & Sucre Candi rouge de chacun un gros, il faut monder les deux semences ci-dessus, en faire une pâte, la dose ou prise, doit être d'un gros, qu'on prendra dans la moëlle de pomme cuite, demi heure après un bouillon, & un second deux heures après, & un troisiéme à la même distance : on pourra si on n'est pas fatigué,

pendre le même Remede trois jours après.

Pour le Rhumatisme.

Prenez un demi litron de Baye de Geniévre, une grande poignée de Sauge toute épluchée, pilez-les bien & les mettez dans une bouteille, dont l'entrée soit fort large, ajoûtez-y une pinte d'eau-de vie & une livre de bon beurre de May, qui n'ait pas été lavé. Exposez la bouteille au Soleil pendant tout l'Eté, frottez-en le malade devant le feu avec la main, ensuite oignez & appliquez du papier broüillard & une serviette chaude pardessus, réitérer jusqu'à parfaite guérison.

On donne aussi au malade du Sel végétal deux gros dans de l'eau de Veau; ou de l'eau de Poulet, ou dans un boüillon qui ne soit pas salé, ou dans du Thé: l'on donne des lavemens avec les Mauves, les Guimauves, la Pariétaire, & la Mercurial, & dans une chopine de cette décoction, on dissout deux gros de Sel Végétal.

Remede contre la Goute à l'Epreuve.

DROGUES.

Aristoloche dite Longatenuis,
Petite Centaurée.
Jentiane.
Camederis.
Camepitis.

Il faut pulvériser une pareille quantité de

chacune de ces simples, & les passer par un tamis fin, puis mêler ensemble même poids de chaque sorte : Du total on fera des paquets du poids d'une dragme, dont on prendra un paquet tous les matins à jeun dans un verre de vin blanc, ou dans du thé, dont on peut boire pardessus plusieurs tasses. On peut même le prendre à sec si l'on veut, de telle façon que ce soit, il faut être deux heures sans manger après l'avoir pris, sans que cela assujettisse à manger après ce tems.

Au bout de trois mois on pourra diminuer les paquets d'un quart, ensuite d'un tiers, & à la fin de la moitié ; mais il ne faut pas quitter le Remede, au contraire, il faut continuer régulierement à le prendre, parce que ce Remede est si familier, que ce n'est que par le long usage qu'il produit ses effets, de même que la Goutte ne fait son progrès que peu à peu.

Le propre de ce Remede est de fondre & dissoudre les glaires sans procurer aucun effet sensible, opérant dans les uns par la transpiration, les autres par les urines, ou par les selles, le tout sans aucune violence.

Quoique le poids de la dose soit prescrit, il ne peut cependant qu'il y ait des tempéramens délicats, que ce Remede échaufferoit trop, auquel cas sans attendre les trois mois, on ne doit faire aucune difficulté de diminuer même les premiers jours sans ce-

pendant tomber dans l'inconvenient de se trop flatter. Si ce Remede échauffe, on peut l'après-dînée se raffraichir en bûvant plusieurs verres d'une tisane légere, composée de racines de Chiendent, & de Fraisier avec un peu de Réglisse, qu'on mettra dans trois pintes d'eau, & qu'on fera boüillir à petit feu, jusqu'à la diminution du tiers, observant d'y mettre quelques Dattes, & au deffaut quelques Figues, ou Raisins secs. La personne de qui vient ce Remede a été tourmenté de la Goutte; mais depuis six ans qu'elle se sert de cette poudre, elle n'en n'a eu aucun ressentiment On recommande sur tout un Régime de vivre convenable, sans cependant se priver absolument de Ragouts, Salades, ou autres mets épicés, ou fruits cruds, mais point d'excès, beaucoup de persévérence & de résolution: Le Remede est un peu amere, mais dans le moment le goût de l'amertume est passé.

Autre Remede pour la Goute.

Il faut mettre dans une Chaudiere ou Chaudron, environ un demi sceau d'eau que vous ferez boüillir sur le feu, & lorsqu'elle boüillira, vous jetterez dedans une botte de Cerfeuil que vous aurez deliée, vous la laisserez amortir dans un boüillon & vous la retirerez de dessus le feu, vous metterez sur le Chauderon une petite plan-

che mince, où vous puissiez poser les deux pieds étant assis commodement sur une chaise, vous vous ferez entourer de draps ou couverture, de telle sorte que vous ne perdiez pas la fumée du Chauderon, vous y resterez pendant une heure, cela vous fera suer, après cela vous prendrez un bon bouillon, & vous vous mettrez au lit, qui vous procurera peut-être une autre sueur, & vous serez guéri en peu de temps : Remede éprouvé.

Pour l'Hydropisie, Gravelle & rétention d'Urine.

Il faut prendre une once de racine de Nulla Campagna la plus fraîche, après l'avoir ratissée & coupée par petite tranche, la mettre infuser pendant vingt-quatre heures à froid dans chopine de bon & fort vin blanc, & en boire tous les matins à jeun un petit verre, c'est-àdire, que la chopine fasse trois verre pour trois jours, l'on peut déjeuner deux heures après, & vivre à l'ordinaire; observant cependant de manger toute chose séche & point de soupe, & continuer jusqu'à parfaite guérison; dans peu de jours, on ressent du soulagement. Ce Remede a été approuvé.

Autre pour l'Hydropisie.

Prenez cinq ou sept Ecrevisses vives si

l'on peut, qu'elles soient mâles, les bien piller & les mettre dans une pinte de vin blanc & en faire prendre un verre le matin au malade, cela le fera beaucoup uriner.

Pour l'Hydropisie Timpanite.

Vous prendrez trois pintes d'eau de Riviere & une chopine de vin blanc, que vous ferez boüillir avec une livre de bois de Geniévre tout frais coupé : Vous le mettrez par petits coupeaux, vous ferez boüillir le tout & le réduire à la moitié, vous en donnerez un verre le matin au malade, un heure après un boüillon bien gras, couvrez bien le malade, cela le fera suer. Ce Remede est bon pour les Rhumatismes.

Pour l'Esquinancie.

Prenez de la petite Sauge, emplissez-en une bouteille sans la fouler, (de ces bouteilles à large gouleau où on met des Cerises) verser dessus tout ce qu'il pourra tenir d'eau-de-vie de Coignac, de la meilleure, la boucher avec ün parchemin moüillé, & la laisser infuser dans la chambre, (& non au Soleil) elle deviendra couleur de Bierre, aü bout de quelque temps laissez toûjours la Sauge dedans.

Symptôme de l'Esquinancie.

Quand on se sent le batement à la gorge

faire tiédir un demi-ſeptier d'eau metre dedans plein une cuilliere à bouche de cette eau-de-vie, & la prendre, reſter après l'avoir priſe deux ou trois heures ſans rien prendre, réiterer juſqu'à ceque l'affliction ſoit décendue plus bas, que le nœud de la gorge, en prendre le matin, trois heures après dîné & trois heures après un ſoupé fort leger.

Pour l'Eſquinancie.

Prenez une once de fiente de Chien qui aura été ſéchée au Soleil, juſqu'à blanchir, pulvériſez-la, & l'incorporez avec un quarteron de miel, étendez-la ſur un linge, & l'appliquez au tour du col du malade comme un cataplâme.

Autre.

Enveloppez treize Cloportes vives, dans un petit ſac de toile & l'attachez au col, à proportion qu'elles mourront, malade ſe ſentira ſoulagé & guéri.

Autre.

Faites infuſer ſur la cendre chaude une poignée de Perce pierre dans une chopine d'eau, & que le malade s'en gargariſſe ſouvent la bouche.

Autre.

Prenez environ une chopine d'eau de Scabieuſe, une once d'eau-de-vie, mêlez les

ensemble, & en mouillez des linges que vous appliquerez au tour du col.

Autre.

Prenez de la poudre de dents de Sanglier & du Sucre en poudre, incorporez-les avec de l'huile d'amandes douces, & appliquez ce mélange.

Ce Remede emporte dans peu de temps les Esquinancies les plus violentes.

Autre.

Prenez une demie dragme de poudre de Moutarde, une once de bon Vinaigre, trois onces d'eau de Plantain, une once de Sucre blanc; faites un gargarisme duquel le malade usera souvent. Si ce Remede provoque le vomissement ce sera le meilleur.

Autre pour l'Esquinancie qui est sans fiévre.

Prenez la quantité que vous pourrez de jeunes Hyrondelles dans le nid & les faites sécher au four, dans un pot de terre verni, étant réduite en poudre, vous en donnerez une dragme le matin & autant le soir avec du bouillon au malade.

Pour faire l'Huile de Monsieur, propre à appaiser toutes sortes de douleurs.

Il faut tirer de l'huile des Olives sauvages lorsqu'elles sont vertes, & tirer cette

huile ſans feu, comme on tire l'huile Vierge, puis faire des infuſions dans ladite huile de fleurs de Roſe, lorſqu'elles ſont en bourons & à demi écloſes, nuit & jour il faut faire leſdites infuſions tant que les Roſes durent ſous un fourneau de digeſtion, dans un vaſe d'Argent, les infuſions ſe font de trois heures en trois heures, l'on ôte les Roſes qui ont boüilli avec une cuilliere percée, l'on les met dans des ſacs de groſſe toille, l'on les preſſe pour en faire ſortir l'huile & le jus, tout ce qui en ſort l'on le met enſuite dans ledit vaſe, il faut laiſſer la derniere infuſion dans l'huile que l'on met après dans des bouteilles de verre, dans leſquelles l'on met de l'eſſence d'Eau Roſe qui ſoit bonne, plus on en met, meilleure eſt l'huile.

Cette Huile eſt propre pour appaiſer toutes ſortes de douleurs que l'on peut ſentir, étant appliquée auſſi chaude que l'on peut la ſouffrir; & afin qu'elle faſſe plus d'effet, il faut y mettre du marc de Roſes & l'envelopper avec un linge chaud, & renouveller cela à proportion que l'on ſent la douleur en quelque lieu que ce ſoit.

Elle eſt fort bonne auſſi pour prendre contre le poiſon, il en faut prendre trois ou quatre cuillerées un peu tiéde.

Pour les maux, enflûres & douleurs des Genouils & autres Jointures.

Il faut prendre six bonnes poignées de Sauge, ôter les queuës, les piler & les faire boüillir avec de la lie de bon Vin vermeil, puis les passer par un linge, en faire chauffer, & tremper dedans un linge en trois ou quatre doubles, & en couvrir le mal, & continuer soir & matin jusqu'à l'entiere guérison.

Pour les Hémorroïdes.

Prenez panne de Porc mâle, deux onces, faites-les fondre & en ôtez ce qui pourroit rester de grumellons, jettez dedans une once d'Ardoise pulvérisée, & remuez en la mettant dedans, & lorsqu'elle commencera à fremir vous la rétirerez & la laisserez réfroidir jusqu'à ce que tout soit pris. Cela est très souverain.

Autre.

Prenez trois onces de Liége que vous ferez brûler, & vous prendrez la cendre que vous mettrez avec la grosseur d'un œuf de Beurre bien frais, & vous en froterez le soir & le matin la partie malade.

La vertu du Remede Anglois, & la maniere de s'en servir.

Premierement il guérit toutes sortes de

Fiévres interminantes, il donne bon appetit, fait faire bonne digestion, & donne force & vigueur au malade.

La maniere de traiter le malade.

Pourvû qu'il n'ait pas de Pleuréſie, il ne faut pas le ſaigner, mais s'il y a Pleuréſie il le faut ſaigner, une fois ſeulement, il n'eſt pas beſoin de ſe purger non plus, mais s'il eſt conſtipé on lui peut donner un lavement, & s'il eſt jeune & robuſte une ſaignée ne lui ſçauroit faire de mal.

Et après qu'il aura pris cinq ou ſix fois de ce Remede, on peut lui donner un lavement & enſuite une purgation, & continuer à lui donner de ce Remede.

Pour le compoſer ; il faut avoir un coquemar de terre d'environ huit pintes, & l'emplir de bon Vin vieux rouge ou blanc, & le bien boucher avec du linge & un morceau de veſſie de Cochon & le tenir au coin du feu, ſi c'eſt en hyver l'eſpace de quatre ou cinq heures

Le ſecret de ce Remede conſiſte à prendre du Quinquina, le broyer en ſorte qu'il puiſſe paſſer par un tamis ; il en faut mettre une once ſur deux pintes de vin ; ceſt-à-dire que ſi le coquemar contient huit Pintes, il en faudra mettre quatre onces à quatre differentes fois, & remuer le Vin chaque fois, que l'on met le Quinquina.

Il

Il faut obſerver d'ôter le bouchon de temps en temps pour remuer ledit coquemar, & puis le reboucher & le laiſſer au coin de la cheminée pour tremper les Drogues l'eſpace de vingt-quatre heures, après lequel temps on peut en tirer la quantité d'une bouteille qu'il faut paſſer à travers un linge blanc & en donner au malade, après tenir ledit coquemar bien bouché & le laiſſer pendant deux fois vingt-quatre heures tremper, enſuite duquel temps on tirera le clair dudit coquemar ou pot de terre, le fond demeurant toûjours dans le premier coquemar qui ſera bon pour les pauvres malades.

Il faut prendre de ce Remede quatre fois par jour un plein verre, de trois heures en trois heures, & commencer à prendre le premier verre à jeun; il faut qu'il y ait deux heures que l'on ait mangé, quand on voudra prendre les autres verres, & être une heure après ſans manger; & ſi le malade trouve de la difficulté à prendre ce Remede, on pourra mettre le jus d'un quart de Citron dans le verre; & au défaut du Citron pour les femmes & les enfans délicats, on y pourra mettre du ſyrop de Roſes, juſqu'à ce que le Remede ſoit un peu agréable.

Après que la Fiévre aura quitté le malade il ne faut plus en prendre que deux ver-

res par jour ; ſçavoir, l'un à huit heures du matin, & l'autre à quatre heures après midi.

Si c'eſt une fiévre tierce ou double tierce, il faut continuer quinze jours à prendre dudit Remede, & ſi c'eſt une Fiévre quarte, trois ſemaines ou un mois entier, pendant ce temps-là le malade prendra ſes forces.

Son régime de vivre ſera de bons boüillons & de bonne viande ; mais il faut s'abſtenir de manger du poiſſon, lait, fruit & toutes choſes ſalées, pour ſa boiſſon ordinaire, du Vin & de l'Eau.

Notez qu'il ne faut pas prendre du Remede dans l'accès de la Fiévre.

Pour les Piqûures venimeuſes.

Vous prendrez de la feuille de Soucy, en ôterez l'écorce, pilerez leſdites feuilles dans un mortier, puis imbiber le marc dans le jus, & l'appliquer ſur le mal.

Remede pour éviter les douleurs néfrétiques.

Prenez *de la ſemence de Geneſt,*
Semence de Gremis ou MiliumSolis,
Criſtal de Tartre,
Sucre Candi.

Vous en prendrez une dragme de chacune, que vous pulvériſerez bien, & en prendrez la moitié dans un verre de Vin blanc, ou une once d'eau de Geniévre.

Il faut s'en ſervir comme d'un préſerva-

tif, cela n'oblige à rien qu'à rester deux heures sans prendre de boüillon ni autre nourriture; dans la douleur on peut prendre deux grains de Laudanum en Opiate, mêlée avec un peu de Conserve de Rose, dans un peu de boüillon.

Pour les Poireaux des Chevaux.

Il faut avoir un pot de terre neuf, qui tienne environ dix pintes mesure de Paris, y mettre huit pintes de Biere, dix huit oignons de Lys coupez par morceaux, des Mauves & Guimauves, de chacune une bonne poignée; faire boüillir le tout jusqu'à ce qu'il soit en boüillie, pour à quoi parvenir il faudra remuer & écraser les oignons de Lys; puis il faudra y ajoûter une livre de Beurre frais, une livre de Saindoux, une livre de Thérébentine commune, & une livre de Miel commun, il faut bien mêler le tout, & en le retirant du feu on peut épaissir la Drogue avec un peu de farine de Froment.

Maniere de s'en servir.

Il faut couper tout le poil qui se trouve sur le mal du Cheval & aux environs, faire chauffer la Drogue, en sorte qu'on y puisse souffrir la main, & étendre sur des étoupes, & après avoir frotté avec un bouchon de paille les Poireaux ou Grapes, jus-

qu'à ce qu'il en sorte du sang, y appliquer l'emplâtre que l'on changera de deux jours l'un; il ne faut pas que la ligature serre trop la jambe du Cheval, mais il faut qu'elle tienne l'emplâtre, qui tomberoit aisément si elle n'étoit pas bien liée; après que l'on aura mis deux ou trois emplâtres, s'il y reste des Poireaux, il les faut couper & remettre de la Drogue comme devant; on peut saigner une fois le Cheval de la veine du col, mais il ne faut pas qu'il travaille pendant dix ou douze jours, il faut étendre les étoupes sur de la toile.

Recepte très assurée pour guérir de la Rage après avoir été mordu.

Il faut prendre des Cables dans la Mer, depuis le 21. Juin jusqu'au 21. Juillet qui est le temps du Signe du Cancer, & après les avoir fait cuire, conserver le bout de leurs pinces, qui sont noires, & les pulvériser, & prendre de cette poudre le poids d'un écu dedans un peu de Vin à jeun, ne manger que deux heures après, faire ce Remede par trois jours consécutifs pour les hommes, & pour les bêtes un seul jour suffit.

Eau de Monsieur de Bellegarde qui est fort bonne pour la Colique & le mal d'Estomac.

Prenez Mastic 2. *onces*

Gérofles,	2. *onces.*
Gallanga,	2. *onces.*
Canelle,	2. *onces.*
Cubere,	2. *onces.*
Thérébentine de Venise,	2. *onces.*
Bois d'Aloès,	1. *once.*
Miel de Narbonne,	*demie livre.*
Eau-de-Vie, rectifiée,	2. *pintes.*

Il faut bien piler le, tout ensemble & le faire infuser dans un alambic pendant vingt-quatre heures, & faire distiller tout ce que l'on en pourra tirer.

Le marc qui reste dans l'alambic est bon pour guérir la Galle & la Teigne.

Autre pour la Colique.

Prenez à tous les déclins de Lune de la Rhubarbe le poids d'un écu & demi, qu'il faut partager en deux prises, pour deux matins de suite, on en fait deux bols chaque fois que l'on délaye avec le syrop de fleurs de Péché, & deux heures après l'on prend un bouillon fait avec un demi Poulet & de la Chicorée sauvage.

Tisane pour les Coliques.

Pour toutes sortes de Coliques on prépare une tisane avec la racine d'***Enula Campana***, de Chiendent & de Réglisse avec les graines de Geniévre, de Fenouil, de Coriandre & d'Anis.

Eau pour l'Apolexie.

Prenez un pot de Vin blanc, une chopine de bonne Eau-de-Vie, trois poignées Meliſſe mondée & hachée, écorce de Citron pilée, des Noix muſcades & de la Coriande une once de chacun. Des Cloux de Gérofles, & de la Canelle une demie once de chaque, concaſſé ſéparément ce qui le doit être, & faire infuſer le tout enſemble, pendant vingt-quatre heures ſur les cendres chaudes, après quoi vous diſtillerez au bain-marie cette infuſion, & vous en conſerverez l'eau qui en ſortira dans une phiole bien bouchée. Et quand quelqu'un eſt tombé en apoplexie, il lui en faut donner deux ou trois cuillerées ſuivant la violence du mal.

Autre pour ſe préſerver de l'Apoplexie.

Prenez ſix ou ſept grains de Moutarde & avalez-les le matin à jeun.

Autre.

Prenez trois bonnes Figues, hachez-les bien menu, ajoutez-y de la graine de Moutarde & de Roquete, une cuillerée de chacune, pulvériſée, mêlez les bien dans un mortier, ajoutez y un peu d'eau de Lavande, une demie once d'eau ou de ſuc de Vio-

lette, faite une sorte d'électuaire dont la dose est de la grosseur d'une noix.

Ce Remede préserve infailliblement de l'Apoplexie.

Pour la Pierre & la Gravelle.

Il faut prendre de la racine de Croix de Chevalier (ainsi nommée, parce qu'étant coupée elle la représente, on l'appelle aussi Pied de Pigeon, parce que sa feuille verte y ressemble) couper net sans ratisser toute la chevelure, laver les racines en foüettant seulement l'eau avec, les couper de la longueur de trois pouces; c'est à dire, comme des allumettes, les mettre en botte de la grosseur qui peut être contenuë dans l'index & le pouce, les mettre dans trois chopines d'eau boüillir, & réduire à une pinte, en boire un verre ou deux à jeun, à quelque distance l'un de l'autre, même l'après-midi, & même au repas étant pressé, il faut ensuite un peu d'exercice.

Autre pour la Gravelle.

Il faut prendre une poignée de Cerfeuil & une de Pimprenelle, hachez-les bien menuës & les faites infuser dans un demi septier de Vin blanc ou clairet avec autant d'eau & quelques morceaux de Citron; le tout du soir au matin, puis le lendemain

vous pafferez le tout dans un linge, en y délayant une cuillerée de Miel de Narbonne, avec la moitié d'un jus de Citron, prendre ce Remede pendant trois jours à jeun, & être deux heures fans manger.

Il faut obferver que ce Remede ne fe doit prendre que pendant les huit derniers jours de la Lune : le malade continuë ce Remede pendant qu'il s'en trouvera incommodé, en obfervant le repos du quatriéme jour.

Autre pour guérir un pied entor.

Dabord que l'on fera bleffé prenez de la fiante de Vache de la plus fraîche, fricaffez la avec du Beurre bien frais, enveloppez-en le mal le plus chaudement que l'on pourra après vingt quatre heures, ayez de l'herbe nommée Aranaife ou Tanacet une bonne poignée ou deux, faites la amortir fur une pelle bien chaude, appliquez-la fur le mal le plus chaudement que l'on pourra le fouffrir, & continuez ce Remede jufqu'à ce que l'on foit guéri.

Pour la dureté du Foye ou Skirre.

Faites cuire des Epinars dans de l'eau commune, broyez les un peu dans un mortier, ajoûtez y de l'huile d'amandes douces, faites un cataplâme que l'on mettra fur l'endroit où on fent de la dureté.

Cataplafme

Cataplâme, pour les Skirres de la Rate.

Prenez Gomme Ammoniaque, Galbanum, & Bdelium de chacune partie égale; battez-les dans un mortier y ajoûtant de l'huile de Lys; étant ramollies, vous y mêlerez du Mucilage de graine de Fenu grec & de Lin avec des Figues, autant pesant qu'il y a de Gomme, battez-les encore ensemble, jusqu'à ce que le tout soit bien mêlé & incorporé pour en faire un cataplâme.

C'est un Remede le plus efficace qu'il y ait pour amolir les Skirres.

Onguent dessicatif pour dessecher les Plaies.

Prenez du Diapalme,
Ceruse préparée,
Iris de Florence en poudre,
Huile Rosat, ce qu'il en faut pour faire un onguent, ou Cérat, pour appliquer sur les plaies, & les dessécher : Ce Remede a été éprouvé sur un pied brûlé.

Pour ôter les Poux de la tête d'un malade, sans le peigner.

Il faut mettre parmi les cheveux, de la graine de Staphisagre pulvérisée, & en peu de temps ils mourront tous.

Pour les Punaises.

Lorsqu'elles se mettent dans un lit, il

faut mettre dès le matin dans les endroits où il y en a le plus, des feuilles vertes de Phaseolles qu'on appelle à Paris des Haricots, & sur le soir on trouvera les Punaises attachées ausdites feuilles ; les feuilles de la grande Contine ou Consolide, que les Apoticaires appellent *Consolida major* ou *Semphytum majus* sont encore meilleures que les feuilles de Phaseolles.

Pour faire l'Onguent d Or pour les Apostumes & Cicatrices.

Prenez Suif de Mouton,
Cire neuve,
Poix résine,
Huile d'Olive,
Miel,
Thérébenthine, autant de l'un que de l'autre.

Faites fondre le suif le premier, puis la cire par petits morceaux, & quand tout sera fondu, mettez l'Huile, le Miel, & la Térébenthine, passez le tout par un linge & remuez toûjours jusqu'à ce qu'il soit froid

Il est bon pour les apostumes, il atire, nettoie & incarne la Cicatrice.

Pour tirer les Epines du corps très expérimenté.

Prenez de la fiente d'Oison mâle fraîchement faite, mettez-en à l'envers du lieu où

eſt l'épine ; comme ſi la main eſt percée en dehors, il faut mettre en dedans, & l'épine ſortira.

Pour les Deſcentes.

Prenez Aymant préparé, deux onces, faites-les infuſer deux fois vingt-quatre heures dans une pinte de bon Vin blanc, & pendant quinze jours vous en donnerez un verre le matin à jeun, & ſe tenir dans le lit pendant ce temps là, obſervant néanmoins de ſe tenir dans ſon ſéant une heure ou environ après l'avoir priſe.

Tiſanes pour les Cours de Ventre invéterez.

Celles qui ſont les plus convenables ſe font avec la racine de Chiendent, de Tormentille, avec l'écorce de Grenade, l'Epine vinette, le Sumac & la raclure de Corne de Cerf; on peut y mêler pour plus d'utilité, du ſyrop de Coings ou d'Alkermes.

Jus de Régliſſe, comme il doit être fait pour être le meilleur.

Prenez une bonne quantité de la meilleure Régliſſe la plus nouvelle, concaſſez-la & la faites bouillir dans de l'eau nette pendant un quart-d'heure, ôtez cette eau & en remettez d'autre & la faites bouillir

avec la même Réglisse; comme vous avez déja fait pour achever de tirer le suc de Réglisse ; cela fait vous jetterez la Réglisse comme étant inutile , vous verserez l'eau que vous en aurez tiré, dans un bassin, vous la ferez bouillir jusqu'à ce que l'humidité de l'eau soit évaporée , & qu'il reste au fond une matiere épaisse comme du Miel , vous en prendrez une once avec une livre de Sucre Candi blanc en poudre , vous en ferez une pâte dans un mortier avec de la Gomme Adragant, trempé dans de l'eau de Scabieuse, puis vous en ferez des rouleaux, que vous laisserez sécher au Soleil.

Pour faire du syrop de Violette.

Ayez quatre onces de fleurs de Violettes bien épluchées de leurs boutons, faites cuire une livre de Sucre;il faut piler vos fleurs dans un mortier , & les mettre après dans le Sucre , & ensuite sur le feu , vous y laisserez le tout pendant un peu de temps, en remuant toûjours , retirez le après , & passez le tout ensemble dans un linge, & étant passé vous le mettrez dans une bouteille que vous boucherez , lorsque votre Syrop sera froid ; le marc de violette sert à faire de la Conserve.

Pour faire la Conserve d'Œillets.

Il faut avoir des Œillets rouges , cra-

moisis, couper l'Œiller qu'il ne reste point de blanc, vous en prendrez un quarteron que vous pilerez dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il n'y parroisse point de feuilles, vous prendrez ensuite une livre de Sucre que vous ferez cuire comme pour faire de la Conserve, lorsque le Syrop sera cuir & hors de dessus le feu, vous prendrez vos Œillets que vous y jetterez petit à petit en remuant toûjours : Vous laisserez refroidir le tout, & le dresserez sur du papier en petits morceaux.

Remede contre l'Hydropisie.

Il faut prendre la seconde peau de la racine de Sureau, elle est plus épaisse que la premiere, la piler dans un mortier neuf & puis la presser dans un linge blanc, jusqu'à ce que vous en ayez quatre onces de jus, lequel vous mêlerez avec quatre onces de lait d'une Vache noire, sortant de son pis, c'est à-dire, tout chaud & en cet état on le fera avaler au malade. Il faut qu'il soit dans son lit bien couvert:deux heures après on lui fera prendre un bouillon. Quelquefois ce Remede agit par les sueurs, & d'autres fois par de grandes évacuations; Il est assez violent, mais sans tranchée. Si la premiere fois qu'on prendra ce Remede, l'on est pas bien guéri l'on pourra le reprendre dix jours après.

Il faut faire attention que lorſqu'on ira chercher la racine de Sureau, il ne faut pas prendre celle qui paroît hors de terre parce qu'elle eſt ſéche & ſans vertu.

Ce Remede eſt fort bon & très éprouvé.

Régime à garder.

Il ne faut manger ni ſoupe ni bouillie, point de ragoût, toûjours du rôti, & même du pain grillé, ne boire que le moins qu'on pourra : ſe purger de ſemaine en ſemaine, pendant un mois ou plus, avec deux onces de Manne dans un petit bouillon de veau ſans ſel.

Remede contre la Rage.

Prenez la coquille de deſſous d'une Huître mâle, c'eſt à dire, de celles dont le poiſſon a un bord noir, & dont l'écallle a en dedans des marques noires, quand l'huître eſt vieille, & jaune, quand elle eſt encore jeune : Faites-la calciner au feu ou au four, juſqu'à ce qu'elle ſe rompe ſans effort, réduiſez la en poudre inpalpable, & faites-la prendre au malade, après l'avoir paſſée au tamis.

Il y a trois manieres d'employer ce Remede ; la plus efficace eſt de le donner en bol, comme le Quinquina, en mettant cette poudre dans du pain à chanter mouillé : On peut le donner auſſi dans du vin blanc; ou bien faire faire une omelette de cette

poudre battue dans quatre œufs frais ; mais cette aumelette doit être cuite avec de l'huile, car le beurre détruiroit le Remede : & le malade doit doit la manger sans pain & sans boire.

Ceux qui n'ont été que pincez, léchez, ou éraflez, & ceux qui se trouvent dans une grande crainte, peuvent se contenter de prendre une seule fois deux gros de cette poudre : les autres doivent en prendre trois fois.

La premiere dose pour ceux qui sont dans l'accès est de six gros, qu'on leur fait prendre le plus promptement qu'il est possible, les deux jours suivans on leur en donne quatre gros à jeun, & on ne leur permet de manger que trois heures après.

Pour ceux qui sont mordus à sang, & pour ceux qui ayant été à la Mer n'y ont pas été guéris, la dose est de quatre gros pour chacun des trois jours : le premier jour on le donne au malade au moment qu'il se présente, & les deux jours suivans à jeun, en observant de même de l'empêcher de manger pendant trois heures.

A l'égard des animaux, on proportionne la dose à leur grosseur, & il faut s'attacher à leur donner ce Remede avec quelque chose qu'ils aiment, pourvû qu'il n'y ait point de beurre : l'effet en est plus prompt, quand on peut le leur faire avaler avec de l'eau ou du vin.

Cette poudre ne ſe corrompt point, & ſe garde tant qu'on veut, pourvû qu'elle ſoit dans un vaiſſeau bien fermé.

Nota. Que l'orſqu'on a pris le Remede, ſi les excrémens du malade ſont envelop-pez d'une certaine broue blanche, à coup ſûr il étoit ſujet à la rage, & que s'ils ne le ſont point, il n'y avoit rien à craindre.

Remede ſouverain pour la poitrine.

Prenez Limaçons gris ordinaires de Vignes ou de Jardin, faites leur jetter leur gourme dans trois eaux chaudes différentes, pour les bien purger.

Puis les faites bouillir dans une pinte d'eau, dont vous ferez évaporer les deux tiers: paſſez & preſſez l'eau reſtante.

Coupez cette eau avec une pareille quantité de lait, demi-ſeptier de chacun. Prenez-en pendant deux mois, & ſerez guéris des ulceres & autres maux du Poulmon ou de la poitrine. Remede très éprouvé

Contre les pertes de Sang immodérées.

Prenez trois groſſes racines de grande Conſoude; lavez-la bien & l'eſſuyez, ſans la peler, ni ratiſſer.

Coupez-la en deux ou trois morceaux de longueur qu'elle puiſſe entrer dans une Caffetiere ou Coquemar de terre, dans laquel-

le vous aurez mis trois chopines d'eau de Riviere que vous ferez réduire à une. Vous en prendrez un demi septier le matin jeun & autant le soir deux heures après avoir soupé.

Il faut continuer ce Remede sept ou huit jours, & la perte de Sang s'arrêtera doucement : Il y a des personnes qui n'en n'ont pris que trois ou quatre fois.

Pendant l'usage de cette tisane, il faut s'abstenir de toutes crudités, boire de bon Vin vieux trempé, de bonnes soupes & bouillons gras avec quelques œufs.

Des différentes manieres dont on se peut servir du Tabac.

1. LE Tabac pris en poudre, évacuant la Piruite, soulage ou guérit toutes les maladies qui procédent de l'abondance de cette humeur, comme les Crachemens immodérez, les Rhumatismes, les Fluxions qui tombent sur les yeux, les larmes involontaires, le mal de tête, l'Hydropisie ; il soulage la tête, par les éternuemens, il purifie le Sang, il calme les inquiétudes & les passions, & enfin bien loin d'affoiblir l'imagination & la mémoire, il perfectionne les organes de ces deux facultez.

2. Pris en feuilles & mâché, il ôte le sentiment de la soif & de la faim, & empêche

que les forces ne diminuent même dans le travail.

3. Pris en fumée, mais modérément, il fait dormir & rêver tranquillement.

4. L'Eau de Tabac mise dans l'œil éguise & conserve la vûë, & efface les taches des yeux : prise par la bouche, guérit la courte haleine, l'Asthme, la Phtisie, les Fiévres tierces & quartes, *&c.*

5. L'Huile de Tabac mise dans l'oreille en guérit la surdité, sur le visage, en emporte les rougeurs & les bourgeons, sur les parties affligées de la Goute ou de la Sciatique, elle en appaise les douleurs en résoudant l'humeur qui les cause.

6. Le Sel & le Cristal de Tabac mêlez dans les deux précédentes préparations en augmente la force, & fait un insigne diaphorétique ou diurétique selon la disposition des humeurs; ils blanchissent les dents, les préservent de Fluxions & de pourritures, & consolide les Ulceres, surtout les gencives, & purifient merveilleusement le Sang.

7. Le Parfum de Tabac que l'on brûle en poudre ou en feuilles appaise les suffocations de Mere ou les vapeurs histériques, subtilise les humeurs, rémedie à la vieille toux, & rappelle de la Létargie.

8. Les Pillules du Tabac purgent par en bas toutes les humeurs & la bile plus qu'aucun autre Remede, & appaise le vertige,

le sifflement & le bourdonnement d'oreille.

9. L'Extrait ou le Suc de Tabac guérit la Copesie, l'Ozene, les Polipes, la douleur des dents, les Ulceres des genciues, & de la langue:& l'Epilepsie récente, il tue les vers, les poux, les punaises, les souris & les rats, il sert d'un Remede souverain aux Chevaux contre le farcin, contre les foûlures que la selle leur fait sur le dos.

10. Enfin les Cérats, les Baumes, les Onguents & les Emplâtres, sur tout s'il ne sont secondez par les passions selon le besoin, guérissent les Mules, la Galle, la Teigne, le Feu volage, les Ulceres, les Dartres, les Crevasses des mains, les Ecrouelles, les Eréfipelles, les Herpes, les Porreaux, les Cors des pieds, toutes sortes de Blessures, les Cancers & Charbons pestilentiels, les Morsures de Chiens enragez, celles des bêtes venimeuses *&c.*

Comme de Prade explique la maniere dont le Tabac produit la plûpart des effets dont nous avons parlé & dont tout le monde ne tombe peut être pas d'acord, qu'il répond aux objections que l'on fait conrre son usage qu'il enseigne la maniere de le cultiver, de le préparer, de le purger, de le parfumer & de faire toutes les prépara-tions dont nous venons de parler, nous renvoyons au livre, les Curieux qui en voudront savoir le détail.

Histoire du Tabac, *par de Prade* : *A Paris*, *le Petit* 1677 *in* 12.

FIN.

TABLE

D'augmentations de plusieurs Remedes pris dans le Recueil de Madame Fouquet; avec un Traité de l'usage du Tabac, & de ses Propriétés.

Fin de la Table.

APPROBATION.

Je certifie à Monseigneur le Chancelier, qu'ayant examiné par son ordre ce *Recueil des Remedes faciles & domestiques : recueillis par les ordres de Madame Fouquet*, & dont on donne ici une nouvelle Edition, je n'y ai rien trouvé qui en puisse empêcher l'impression. Fait à Paris ce 9 Janvier 1762. *Signé*, BOURGELAT.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : à nos Amés & Feaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maître des Requêtes ordinaire de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé ANDRÉ PERISSE, Libraire à Lyon, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire réimprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Les Remedes de Madame Fouquet.* S'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire réimprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de dix années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Im-

primeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun Extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse, & par écrit, dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous; un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur De Lamoignon ; & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit Sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France le Sieur de Maupeou : le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses

ayans cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour dûment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent, ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires; CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris le treizieme jour du mois de Janvier, l'an de grace mil ſept cent ſoixante deux, & de notre Regne le quarante-neuvieme. Par le Roi en ſon Conſeil.

Signé LEBEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Lyon, N°. 15, fol. 248, conformément au Réglement de 1723. A Lyon ce 26 Janvier 1762.

Syndic.

Ceſſion du ſieur. PERISSE à J. F. MUSIER Pere, du 19 *Juillet* 1762

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DE PHARMACIE PARIS